JOU
2996

Le budget Garneau: une certaine satisfaction

Presque toutes les réactions entendues hier, à la suite du sixième budget Graneau, manifestaient une certaine satisfaction. Même le Parti québécois, opposition officielle au parlement, ne pouvait guère attaquer avec hostilité un budget qui, somme toute, correspondait assez bien aux "exigences" qu'il avait posées la veille.

Dans les milieux d'affaires, il y avait bien sûr ceux qui auraient espéré que le gouvernement, en cette période de récession menaçante, consente d'importants investissements, de vastes programmes de subvention et de soutien au développement. Ceux-là avaient déjà appris, lors de la présentation des dépenses prévues, il y a deux semaines, que telle n'était pas là l'intention de Québec.

Il ne restait donc qu'à espérer que, à défaut d'un effort économique important, l'État accorderait au moins aux contribuables de quoi dépenser un peu plus... et relancer le commerce.

Hier donc, les "milieux d'affaires", comme les milieux politiques ou les consommateurs-payeurs de taxes, ont réagi avec sérénité à ce budget. Une crainte toutefois: à la suite du déficit massif aux États-Unis, des déficits fédéral et dans l'ensemble des provinces, l'accroissement des dépenses ne peut qu'envenimer l'inflation. Les Québécois auront plus d'argent, mais que vaudra-t-il demain?

Nos informations, page 11

LE JOUR
où nous serons maîtres chez nous

28-03-75 00107 1-90S 001
BIBLIOTHEQUE NATIONALE
DU QUEBEC
RECEPTION DES PERIODIQUES
1700 RUE ST DENIS MTL QUE
DEPOT D-745136

le samedi et dimanche 19 et 20 avril

pluvieux et venteux

Celsius (°C)

Minimum 5
Maximum 15

Deuxième année — Nº 41 | 24 pages | 25 cents | 1975

Des bûcherons à la défense du Manuel du premier mai

Moins susceptibles que le ministre de l'Éducation, M. François Cloutier, les bûcherons de la région de Rivière-du-Loup ont pris connaissance du "Manuel du 1er mai" (CEQ) avec intérêt, appuient le projet, souhaitent sa réalisation par les professeurs de la région et sont prêts à y collaborer.

Le président du Syndicat de l'enseignement du Grand-Portage (CEQ), M. Yves Michaud (sic), a d'ailleurs rencontré les parents des élèves dans les commissions scolaires de la région et leur a présenté le document. Certains projets de cours du "Manuel" ("pour une journée d'école au service de la classe ouvrière") seront réalisés, notamment le projet 25, qui porte sur "l'exploitation" forestière au Québec et propose, comme matériel didactique, le film "Les bûcherons de la Manouane", de l'ONF.

Nos informations, page 4

québec

Les taxes d'eau...salées

Le budget de la ville de Montréal est un budget sans hausse de taxes...Et pourtant les propriétaires apprenaient que leur "facture" grimperait. Voici maintenant que les locataires apprennent à leur tour que les taxes d'eau seront aussi plus lourdes.

page 3

Une station biologique à St-Bruno

page 2

canada

Lait industriel: Whelan offre l'indexation

page 5

monde

Le Portugal à 7 jours des élections

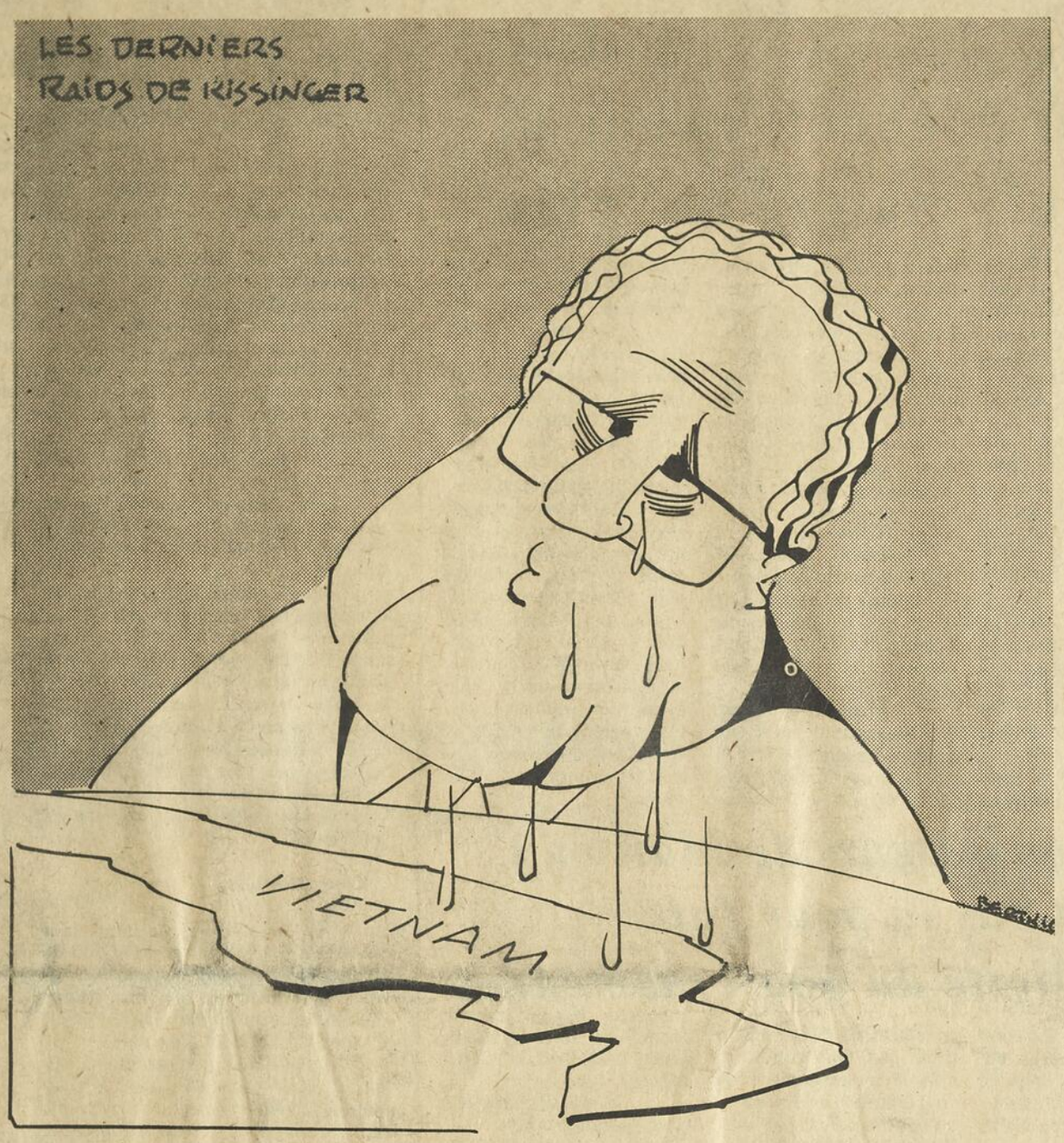
page 7

Les démocrates chrétiens et la junte chilienne

page 7

Une nouvelle folie: la "Trumania"

page 7



La SSJB à la CIL

Deux représentants de la Société Saint-Jean-Baptiste ont participé, hier, à la réunion annuelle des actionnaires de la Canadian Industries Limited (CIL) et ont tenté de faire adopter, sans succès, deux propositions sur la langue de travail et la santé dans les établissements de la compagnie.

MM. Gérald Godin et Robert Goyette, au nom de la SSJB qui détient par un héritage 300 actions de la CIL, ont tenté de convaincre l'assemblée des actionnaires d'inciter la compagnie à intensifier l'usage du français et à créer un comité paritaire de sécurité aux établissements de la compagnie à Valleyfield.

Les propositions des représentants de la SSJB n'ont pu être reçues à l'assemblée des actionnaires parce qu'elles avaient été présentées trop tard. Toutefois, les dirigeants de l'assemblée se sont engagées à transmettre les doléances de la SSJB au Bureau de direction, en ce qui a trait à la langue de travail, et à la direction de l'usine de Valleyfield en ce qui a trait à la santé au travail.

La première proposition avait pour objet d'inciter la compagnie à intensifier ses efforts pour que la langue française devienne d'usage courant et général dans toute communication de la compagnie avec ses employés et ses clients québécois d'ici l'année 1976.

La seconde proposition avait pour objet d'obliger la compagnie à constituer à Valleyfield un comité paritaire de sécurité comme le réclame le syndicat des employés et à prendre des mesures radicales afin de protéger la santé des employés.

Les représentants de la SSJB ont obtenu que le procès-verbal de l'assemblée des actionnaires soit livré, l'année prochaine, également en langue française. Du reste, à la prochaine assemblée des actionnaires, si la SSJB ne constate aucune amélioration sur le plan de la santé au travail, 300 syndiqués de la CIL pourraient être appelés à participer grâce aux procurations de la société.

La SSJB détient, par des héritages, plusieurs actions dans plusieurs compagnies importantes faisant affaire au Québec. Dans la mesure du possible, la SSJB entend utiliser les droits des actionnaires pour faire valoir ses objectifs sociaux et culturels.

La caisse pop de la CSN prête $300,000 à Cooprix

La caisse populaire des syndicats nationaux de Montréal (CSN), dont le président est M. Michel Chartrand, a prêté $300,000 à la nouvelle Coopérative des consommateurs de Montréal, qui a ainsi acquis les deux magasins Cooprix ci-devant propriété de la Fédération des magasins Coop. M. Chartrand a pris cette initiative, à la demande de la nouvelle Coop, après que le président du Mouvement des caisses populaires Desjardins, M. Alfred Rouleau, eût fait savoir qu'il lui fallait un nouveau délai d'un mois avant de prêter $200,000 aux Cooprix. Le Mouvement Desjardins devrait prendre la relève de la CSN "d'ici quelques semaines". Entretemps, les deux magasins ont lancé la campagne des "achats corrects" pour permettre aux consommateurs de "manger mieux et payer moins".

Nos informations page 5

"À cause des viandes"... Dominion ne fait pas de profit!

page 10

Notre cahier Vie et Culture

- La scandaleuse agonie du Calvaire d'Oka ou comment on détruit le patrimoine culturel québécois
- La loi Hardy, une ombre sur la semaine du cinéma
- Un Tremblay pour rire au TNM
- Le Gardien de Pinter, une autre réussite de la Compagnie Jean Duceppe
- Édith Butler, un rafraîchissement venu d'Acadie
- Nos rubriques habituelles: les films, les livres, les disques classiques, la bande dessinée et les voyages.

Les Américains quittent Saigon en douce, la nuit

SAÏGON (AFP) — Les Américains quittent discrètement la capitale sud-vietnamienne la nuit, avec l'accord des autorités sud-vietnamiennes affirme-t-on à Saïgon de source diplomatique occidentale.

Après 24 heures, une fois que le couvre-feu a vidé les rues, les Américains sont convoyés à l'aéroport de Saïgon et transportés aux États-Unis par des avions de transport militaire C-141, ajoute-t-on de même source.

Interrogé sur cette discrète évacuation, un porte-parole américain a démenti qu'aucun ressortissant des États-Unis ait été évacué en secret et a déclaré tout ignorer des vols nocturnes. Cependant, des Vietnamiens racontent avec étonnement comment ils ne retrouvent pas le matin leurs voisins américains qui étaient là la veille au soir. D'autres récits mentionnent des navettes d'hélicoptères de nuit au-dessus de l'ambassade américaine.

En dépit des dénégations officielles de vendredi il semble bien que la colonie américaine soit en passe d'être ramenée à son niveau minimum. De quelque 6,000 personnes le nombre des Américains résidant à Saïgon pourrait être ramené à 1000, un contingent facile à évacuer en un après-midi par quatre appareils.

Depuis près d'un mois maintenant, apprend-on de source américaine non officielle, des "C-141" atterrissent trois ou quatre fois par semaine à Saïgon, apportant du matériel pour le Sud-Vietnamiens et emportant des dossiers et des passagers à la base aérienne de Clarks, aux Philippines.

Chacun de ces avions peut transporter 200 passagers plus du matériel, tel que des dossiers. Une épaisse fumée noire a été aperçue au dessus de l'ambassade au cours des derniers jours, ce qui permet de penser que certains de ces dossiers finissent à l'incinérateur.

L'évacuation des Américains est compliquée par le fait que des milliers de femmes vietnamiennes ont fait des demandes, au cours des deux dernières semaines, pour épouser les Américains avec lesquels elles vivent. On estime que 300 demandes environ sont présentées chaque jour, ce qui pourrait expliquer pourquoi — malgré le départ de centaines d'Américains — la taille de la colonie reste "officiellement" stable.

Les Américains ont perfectionné à tel point les formalités de mariage que, malgré tous les obstacles de la paperasserie sud-vietnamienne, un couple peut remplir son premier formulaire le lundi au consulat et convoler le jeudi. Parlant de ces mariages à la va-vite, une personne les qualifiait de "Las Vegas, style oriental".

Les sentiments anti-américains qui sont apparus il y a environ un mois sont largement répandus maintenant et on ne peut écarter l'éventualité d'une manifestation anti-américaine dans les rues de Saïgon.

Autres informations, page 6

Kissinger prévoit de "grandes souffrances"

WASHINGTON (AP) — M. Henry Kissinger a déclaré hier, devant la commission des Relations internationales de la Chambre des représentants, qu'il prévoit de "grandes souffrances humaines" au Cambodge.

"Ils vont essayer d'éliminer tous leurs adversaires politiques", a dit le secrétaire d'État en parlant des Khmers rouges. En outre, il y aura de grandes souffrances à cause de la concentration de réfugiés à Phnom-Penh".



C'est parti!

page 24

Pour mieux planifier votre avenir, voir notre rubrique CARRIÈRES pages 21-22-23

les régions

Malgré les risques de pollution sur Québec

On a choisi Saint-Augustin comme site de l'aluminerie

Québec (d'après PC) — Bien que les vents dominants, au Québec, originent de l'ouest, c'est quand même à l'ouest de la vieille Capitale que serait construite la nouvelle aluminerie d'État, si jamais une entente finale survient dans ce dossier "prioritaire".

En effet, malgré les risques de pollution sur la ville, c'est à Saint-Augustin, dans la banlieue ouest de Québec, que sera érigée cette usine, avec la collaboration de la National Southwire et la Société générale de financement.

La nouvelle a été confirmée, jeudi, par un porte-parole du bureau du ministre de l'Industrie et du Commerce, M. Guy Saint-Pierre, qui a précisé que les chances de réalisation du projet étaient très bonnes.

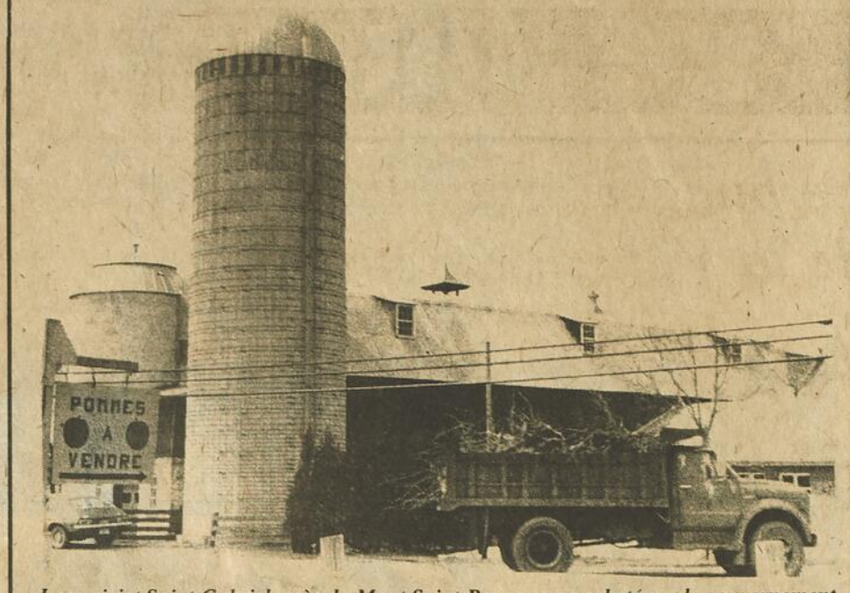
"Même s'il n'y a pas encore eu de signature, il était devenu urgent que les municipalités achètent les terrains nécessaires afin d'éviter la spéculation", a-t-il souligné.

Le conseil de la Communauté urbaine de Québec (CUQ) a adopté, mardi soir dernier, un règlement d'emprunt à long terme de $2.3 millions en vue de l'acquisition "à l'amiable ou par expropriation" de certains terrains pour fins industrielles. Ces terrains, d'une superficie de 35 millions de pieds carrés sont situés près du parc industriel de la CUQ, à Saint-Augustin.

Les maires ont été saisis d'une recommandation en ce sens du ministre Saint-Pierre au cours d'une réunion à huis clos qui a précédé la séance du conseil.

Depuis qu'il a confirmé l'existence du projet, en février dernier, le ministre de l'Industrie et du Commerce s'est rendu à New York à deux reprises pour poursuivre les pourparlers.

L'implantation de cette aluminerie nécessiterait des investissements de l'ordre de $450 millions et amènerait la création d'environ 3,000 emplois directs et autant d'emplois indirects.



Le noviciat Saint-Gabriel, près du Mont Saint-Bruno, sera acheté par le gouvernement du Québec. L'Université du Québec à Montréal souhaite y installer une station de biologie à l'usage de ses étudiants, de ses professeurs et du grand public.

Québec achète le noviciat St-Gabriel

Une station de biologie près du mont Saint-Bruno

par Maurice Giroux

Les Frères de Saint-Gabriel, qui sont propriétaires d'un domaine de 1,200 acres sur les flancs du Mont Saint-Bruno, ont accepté la semaine dernière une offre d'achat de $3,300,000 du gouvernement du Québec qui veut, par ce moyen, donner un accès direct au futur parc régional qui sera créé sur la montagne.

Le contrat d'achat n'a pas encore été signé mais les autorités gouvernementales doivent se pencher au cours des prochains jours sur le volumineux document que constitue le contrat d'achat. La vente, faite de gré à gré, fait suite à une négociation qui englobe non seulement le terrain mais l'ancien noviciat des Frères de même que la ferme actuellement exploitée par une vingtaine de frères retraités.

Le gouvernement du Québec, par le truchement de l'Université du Québec à Montréal, aurait l'intention de créer, sur les flancs du mont Saint-Bruno, une station biologique pour des fins culturelles et éducatives, en concordance avec la vocation naturelle du futur parc.

Le noviciat est une bâtisse de quatre étages que loue depuis trois ans la commission scolaire régionale de Chambly et où une vingtaine de classes ont été aménagées.

Cinq ministères

Au moins cinq ministères sont concernées par cette acquisition, soit les Affaires culturelles, l'Éducation, les Affaires municipales, le Tourisme, Chasse et Pêche, de même que la Société centrale d'hypothèque et de logement.

De plus, des promoteurs immobiliers seraient également dans le coup puisque le gouvernement n'a pas besoin de l'ensemble de la propriété. Cependant les Frères ont dit au gouvernement qu'ils voulaient vendre toute la propriété, quitte à garder pour un certain nombre d'années la jouissance de la ferme et de ses dépendances, quitte également à exploiter le verger de 3,000 pommiers.

Avec une production totale de $300,000 par année, les Frères attirent vers eux le public consommateur, et leur vendent des sommes, des confitures et certains autres produits de la ferme. Les Frères ont 80 vaches laitières.

On pense que le prix unitaire à l'acre accordé par Québec aux Frères de Saint-Gabriel servira de "pattern" aux négociations laborieuses qui s'annoncent avec la firme Campeau, dont le développement immobilier sur le sommet de la montagne a tourné court par suite de la décision du gouvernement d'y créer un parc de nature. Il en va de même pour un promoteur privé qui possède des terrains sur le sommet Trinité.

Des sentiers écologiques

Quant au projet de station biologique, il faut consulter un mémoire préparé en août 1974 par le département des sciences biologiques de l'Université du Québec à Montréal pour en comprendre toute la portée.

Portant du postulat que la montagne de Saint-Bruno doit être préservée et aménagée en fonction des ressources biologiques de la montagne, le mémoire propose, pour des fins d'enseignement et de recherche, que des sentiers écologiques soient tracés afin d'illustrer la diversité des populations végétales et animales du site.

Il propose également le développement d'un centre de nature avec salles d'expositions, de rencontres et de démonstrations. Ainsi aménagé, dit le mémoire, le Mont Saint-Bruno deviendrait "le laboratoire de nature" qui manque à la région métropolitaine.

"Le grand public y trouverait l'illustration vivante des problèmes d'écologie et d'environnement dont les media l'entretiennent quotidiennement. Les étudiants du primaire pourraient s'y familiariser avec les sciences naturelles, ceux du secondaire et du collégial y trouveraient le complément de nature des cours de biologie et d'écologie qu'ils reçoivent en classe".

Le mémoire, qui a reçu l'approbation des autorités de l'Université du Québec à Montréal et qui a été transmis à l'automne dernier au ministère de l'Éducation, aborde ensuite des questions plus concrètes comme les locaux et l'équipement.

Concordance parfaite

Il demande qu'un édifice soit disponible renfermant au moins deux salles de cours et deux laboratoires d'une capacité de 50 à 60 étudiants, une salle de préparation, des chambres pour une cinquantaine d'étudiants et pour quelques professeurs, une cafétéria et une cuisine.

Cette description, faite il y a moins d'un an, concorde presque en tous points aux possibilités d'aménagement du noviciat des Frères de Saint-Gabriel, ou encore de l'ancien séminaire des Pères Trinitaires, devenu école secondaire privée.

Dans son mémoire, le Département de sciences biologiques de l'UQAM insiste pour dire qu'il a besoin d'une station permanente pour assurer ses enseignements non seulement dans le cadre de sa session d'été mais dans celui de ses cours réguliers. Les étudiants du département sont des biologistes en formation, des enseignements en perfectionnement et de futurs professeurs de biologie.

"Leur formation, dit le mémoire, exige le travail en nature sous plusieurs formes et le mont Saint-Bruno pourrait les recevoir sans que cela n'affecte en rien sa préservation".

L'achat du domaine des Frères de Saint-Gabriel par le gouvernement québécois indique que le mémoire du Département des sciences biologiques a été lu et entendu.



Une vingtaine de Frères de Saint-Gabriel habitent et exploitent une ferme près du mont Saint-Bruno et vendent au public consommateur de la région des pommes, des confitures et d'autres produits de la ferme.

en bref

Nouvelles conventions pour 10,000 ouvriers de la Côte-Nord

Le ministre du Travail, Jean Cournoyer, annonce que 10,000 travailleurs de la Côte-Nord viennent de renouveler leurs conventions collectives de travail à la satisfaction de toutes les parties intéressées. Il s'agit des 6,500 employés syndiqués de la compagnie Iron Ore of Canada Ltd., des 2,350 syndiqués de Québec Cartier Mining Co. et des 1,200 syndiqués de Wabush Mines Co. Ltd.

C'est à la demande expresse du ministre que le conciliateur spécial, Roger Pilotte, était en disponibilité à plein temps auprès des parties depuis le 22 janvier 1975.

C'est la première fois depuis 15 ans que les employés des compagnies Iron Ore et Québec Cartier Mining signent leurs conventions collectives sans recourir à la grève.

Depuis le début de janvier 1975, 189 conventions, impliquant 20,335 employés syndiqués, avaient déjà été réglées, ce qui porte à 30,385 le nombre de travailleurs ayant signé leurs conventions collectives au cours des quatre premiers mois de l'année.

À Gentilly, des travailleurs "nucléaires"

GENTILLY (PC) — Deux mois après avoir occupé la centrale nucléaire Gentilly 1, les membres du local 1500 du Syndicat de la fonction publique (FTQ) ont obtenu gain de cause, jeudi, par une décision arbitrale.

Le jugement rendu par M. Pierre Dufresne, ingénieur industriel de Montréal, accorde aux syndiqués une augmentation salariale horaire de 26 cents. Les 125 employés avaient dû cesser l'occupation de la centrale, après 10 jours, le 28 février, pour se plier à une ordonnance du tribunal. On avait alors décidé de soumettre le litige à un arbitre.

La partie syndicale a fait triompher le principe que ses membres devaient obtenir le statut de travailleurs nucléaires et le traitement salarial équivalent.

Selon une recherche à l'UQUAR

Est du québec: l'exode se poursuit malgré le "plan"

RIMOUSKI (PC) — L'objectif premier du plan d'aménagement du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie, qui était d'atténuer les disparités de la région par rapport à l'ensemble du Québec, n'a pas été atteint.

C'est l'opinion de M. Clermont Dugas, professeur de géographie à l'université du Québec à Rimouski, qui prépare une thèse sur la dispersion de la population dans l'Est de la province.

Selon M. Dugas, l'exode de la population et le taux de chômage ont augmenté dans ce territoire-pilote malgré les efforts de développement consentis depuis 1968.

Alors que le plan prévoyait une stabilisation de la population, affirme M. Dugas, celle-ci est passée de 350,000 habitants en 1961 à 312,000 aujourd'hui.

Cet exode, qui se fait sentir particulièrement chez les jeunes, a eu comme conséquence un vieillissement de la population. L'âge moyen, qui était de 25 ans en 1966, est maintenant de 28 ans.

Compte tenu de ce vieillissement, le taux de mortalité a augmenté de 6.2 à 7.4 pour cent et dans certaines petites localités, le nombre des décès est plus élevé que celui des naissances.

Quant au chômage, M. Dugas estime qu'il a eu tendance à augmenter.

Il est actuellement de 2.5 à 3 fois supérieur au taux de l'ensemble du Québec, soit d'environ 28 à 30 pour cent.

D'ici mars 1976, les gouvernements fédéral et provincial auront dépensé près d'un demi-milliard de dollars, y compris les dépenses habituelles des ministères, pour le développement de cette région.

Le professeur Dugas attribue l'échec du plan au fait que l'on n'a pas vraiment trouvé de solution pour relever l'économie de la région, et aussi parce qu'il y avait en jeu trop d'intérêts divergents, ceux de la population, du système économique qui recherche uniquement le profit, et ceux des politiciens qui tentent de contenter tout le monde.

Les coopérateurs de Manseau ne sont pas là pour faire la publicité du gouvernement

QUÉBEC (PC) — La coopérative de tomates de Manseau n'est pas un parti politique et elle n'a pas le mandat de faire la publicité du gouvernement ou de travailler à le faire battre.

C'est ce qu'a soutenu M. Pierre Allard, porte-parole de la Coopérative de Manseau, lors d'une conférence de presse à Québec. Plus tôt cette semaine, le ministre des Institutions financières, M. William Tetley, avait affirmé en commission parlementaire que son ministère n'avait pas subventionné la coopérative en 1974 parce qu'entre autres, cette coopérative "n'avait pas fait la publicité du gouvernement".

M. Allard a expliqué que la coopérative de tomates de Manseau avait été conçue dans l'intérêt de ses membres, coopérateurs, de la population de Manseau et "du monde ordinaire qui n'a cessé de se montrer solidaire" de la coopérative depuis 1973, date de la fondation.

La première année, la coopérative avait reçu une subvention de $10,000 du gouvernement. Aucune autre aide financière n'est parvenue depuis cette date. On projette de construire une serre d'un acre de superficie, ce qui permettrait de faire passer la production actuelle de tomates de 8,000 livres par année à 120,000 livres.

Tenue de livres Rapport d'impôt

PAUL CATOIR

3023 ouest rue Notre-Dame,
Montréal

Téléphone 937-2396

Service d'informatique A.T.D. inc.

- Évaluation des besoins
- Évaluation des coûts
- Programmation
- Traitement des données
- Perforation & vérification

432 RUE CHURCH
VERDUN, QUE. H4G 2M4 (514) 767-3437

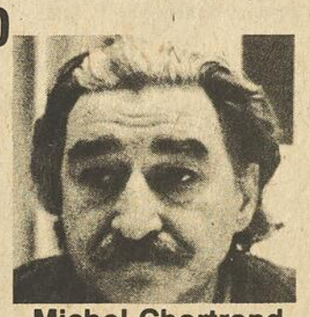
Serge Ménard
Avocat

500, Place d'Armes, suite 1980
Montréal 126, tél.: 288-4241

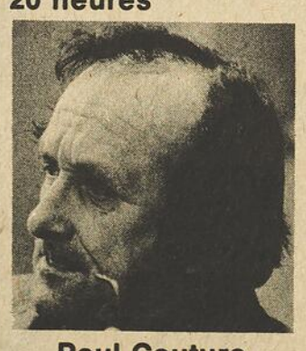
LES GRANDES CONFÉRENCES DU NORD

Polyvalente Georges Vanier
1205 est Jarry
(près métro Jarry)

Mardi 22 avril
20 heures



Michel Chartrand
On va les avoir grâce aux coopératives



Paul Couture
Le Québec a-t-il un avenir agricole?

comment s'en sortir

Organisées par les sections:
Ahuntsic, Bordeaux-Cartierville
et Villeray de la SSJB-M
Renseignements: 866-1761

ENTRÉE LIBRE

LE JOUR

LE JOUR est publié par la société SODEP INC. qui a son bureau principal au 387 Lebeau, Ville Saint-Laurent, Montréal 379. Composition et montage DSC composition, 385 Lebeau, Ville St-Laurent. Il est imprimé par Journal Offset Inc., 254 Benjamin-Hudon, à Ville Saint-Laurent.

La Presse Canadienne et l'Agence France Presse sont autorisées à publier les informations du JOUR. Abonnement: édition quotidienne, livrée à domicile par porteur: $1.50 par semaine; par la poste; $60.00 par année $32. par six mois et $18.00 par trois mois. Édition du samedi: $15.00. Tarif de l'abonnement servi par la poste aérienne sur demande. Courrier de deuxième classe: enregistrement numéro 3299. Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec.

TÉLÉPHONE: 331-8961 (lignes groupées)

Rédacteur en chef: Yves Michaud

Rédacteur en chef adjoint: Laurent Laplante

Éditorialistes: Yves Michaud, Laurent Laplante, Jacques Parizeau

Chef de pupitre: Roch Côté; adjoints: Antoine K. Char, Henri Jalbert, Paul Paré.

Politique: Jacques Guay, Evelyn Dumas, Gil Courtemanche, Maurice Giroux, Jean Chartier, Pierre Sormany, Jacques Keable.

Informations générales: Paule Beaugrand-Champagne, Alain Duhamel, Louis Fournier, Pierre Tanguay et Gisèle Tremblay.

Culture populaire: Alain Pontaut, Jean-Marc Desjardins, Jean-Pierre Tadros, Bruno Dostie, Christian Nobert, Kathleen Francoeur.

Photographie: Antoine Désilets, Claire Beaugrand-Champagne, Pierre Boisclair.

Caricature: Berthio

ADMINISTRATION

Président du conseil d'administration: Jacques Parizeau

Directeur administratif: Robert St-Jean

Contrôleur: Jean-Pierre Nepveu

Comptable: Ginette Roy

Assistante comptable: Johanne Marier

Tirage: Michel Gagné
Roland Legault

Publicité:
Directeur, publicité locale et nationale: Marcel Pinsonnault

Représentants: Jacqueline Avril, Jean-Normand Senay, Robert Pépin, Armand Lavigne, Francine Tremblay.

Carrières: Suzanne Asselin, Margot Reddy

Petites annonces et avis légaux: Hélène Lespérance

LE JOUR

Le budget "sans hausse de taxe" de la Ville de Montréal

Au tour des locataires d'apprendre que leurs factures augmenteront

par Evelyn Dumas

Après les propriétaires, les locataires de Montréal peuvent s'attendre eux aussi à une hausse de leur compte de taxes cette année, même si le budget de la Ville ne prévoit aucune hausse du "taux" de la taxe d'eau.

Au cours d'une conférence de presse donnée hier pour expliquer les prévisions budgétaires rendues publiques lundi soir, le directeur des finances de la Ville, M. Fernand Denis, a déclaré que si les revenus escomptés de la taxe d'eau sont au même niveau cette année que l'année dernière, c'est que le service d'évaluation de la Communauté urbaine de Montréal n'a pas encore entrepris la révision du rôle des valeurs locatives, révision qui sera faite en mai et juin.

Et si le rôle révisé augmente les revenus de la Ville? "Nous ferons comme Liberace, a dit M. Denis, *we'll laugh all the way to the bank* (nous rirons tout le long du chemin jusqu'à la banque)."

Rappelons que le nouveau rôle d'évaluation des immeubles est de 6.7% plus élevé que celui de l'an dernier, hausse moyenne qui recouvre des augmentations de jusqu'à 35% dans la valeur attribuée aux maisons de certains quartiers. Comme l'évaluation fixe la base sur laquelle la taxe est perçue, une hausse de la base entraîne une hausse du montant du compte de taxes, même sans hausse du taux même de la taxe.

Le vice-président du comité exécutif de la Ville, M. Yvon Lamarre, a reconnu hier que "ce serait mentir de dire qu'il n'y aura pas d'augmentation monétaire du compte de taxes. Mais le taux n'a pas augmenté."

Merci Québec!

M. Lamarre a rendu public des amendements au budget déposé lundi, amendements qui tiennent compte des mesures annoncées par le ministre des finances jeudi. Le budget provincial fait entrer quelque $32 millions de plus dans les coffres de la Ville, principalement par le transfert d'une partie de la taxe scolaire et par la hausse des subventions liées à l'importance de la population.

M. Lamarre a remercié le gouvernement du Québec d'être ainsi venu à la rescousse des municipalités, mais a ajouté que ces mesures n'assuraient pas encore la pleine autonomie fiscale des villes.

Au sujet de la rénovation urbaine, M. Lamarre a dit que le budget prévu de $1 million, identique au budget de l'année dernière, permettra, grâce à l'apport nouveau de $2 millions du fédéral et du million du provincial, de restaurer 2,000 logements en 1975-76.

Hausses de salaires

L'augmentation spectaculaire des sommes mises à la disposition du comité exécutif, qui passent de $5.3 millions l'an dernier à $10.6 millions cette année, est dûe, ont expliqué MM. Lamarre et Denis, à ce qu'on a prévu à ce poste une réserve pour d'éventuelles hausses de salaires au cours de l'année.

Selon M. Denis, 17 conventions collectives devront être renégociées au cours de l'année. La masse salariale de la Ville étant de $167 millions, on a demandé si prévoir des augmentations de $5 millions, soit environ 3% du total, n'était pas faire preuve d'irréalisme. M. Denis a répondu que d'autres sommes étaient prévues ailleurs pour les hausses de salaires. D'autre part, M. Lamarre a confirmé que les tarifs des parcs de stationnement de la ville seront augmentés, de 50% en moyenne. De même, il y aura une hausse du montant des contraventions, et les nouveaux montants s'appliqueront dès que les nouveaux billets sortiront des presses.

Enfin la hausse de 34% (11.4 millions) du budget du service de la voie publique est surtout attribuable, a-t-on appris, à l'augmentation du coût de l'enlèvement de la neige: les nouveaux contrats négociés cette année par les sous-traitants, qui assurent le déneigement de la moitié des districts, prévoient des hausses de 56%.



Les débardeurs font face à une poursuite de $500,000

L'Association des employeurs maritimes (AEM) a intenté jeudi une action de $500,000 en dommages-intérêts contre l'Association internationale des débardeurs et trois de ses dirigeants, pour le boycottage des navires détournés des ports du St-Laurent vers le port de St-Jean, Nouveau-Brunswick.

Les débardeurs de St-Jean sont affiliés au même syndicat que leurs confrères des ports de Montréal, Québec et Trois-Rivières, en grève depuis le 31 mars dernier. Les navires sont depuis lors détournés notamment vers les ports des Maritimes, dont les syndiqués refusent d'accomplir un travail "scab" (c'est-à-dire que les grévistes auraient normalement accompli).

La poursuite ne concerne que le port de St-Jean, mais les employeurs indiquent qu'ils font face aux mêmes "violations de la convention collective" à Halifax et Toronto, où le même syndicat représente les débardeurs.

La poursuite a été inscrite en Cour supérieure du Nouveau-Brunswick. Les employeurs invoquent la convention collective, qui lie les débardeurs de St-Jean jusqu'au 30 juin prochain: toute grève est interdite pendant la durée du contrat de travail.

Les employeurs estiment que les pertes de $500,000 ne couvrent qu'une seule semaine de boycottage, celle qui a suivi la sentence arbitrale du 11 avril. Les employeurs avaient en effet logé un grief et la sentence arbritale ordonnait au syndicat de cesser son boycottage, mais ce fut sans effet.

Les trois dirigeants poursuivis sont MM. Thomas W. Gleason, de New York; Patrick Sullivan, de Buffalo; et Ralph Daley, de St-Jean. L'AEM soutient qu'ils ont conspiré en vue de commettre des actes illégaux contre les employeurs membres de l'association.

Conflit aux postes

Le ministère congédie trois délégués syndicaux

par Alain Duhamel

Le ministère des Postes a congédié trois autres employés syndiqués de la région de Montréal tous trois délégués syndicaux, portant ainsi à 25 le nombre de postiers congédiés depuis une semaine.

M. Marcel Perreault, président du local de Montréal du Syniicat des postiers du Canada (SPC), réitérant les accusations de mauvaise foi envers l'employeur, a affirmé que le ministère des Postes accumulait volontairement du courrier dans les gares et les garages et détournait une partie du courrier destiné à la région de Montréal.

Le malaise risque-t-il de s'envenimer davantage au cours de la fin de semaine. Selon le syndicat, l'employeur n'a pas commandé du travail en temps supplémentaire pour aujourd'hui et demain, mais en fin d'après-midi, vendredi, il aurait informé le syndicat que des employés affectés habituellement au tri urbain le serait au dépouillement des lettres, hier soir.

"En fait, l'employeur accepte une partie de la solution que nous proposions, a déclaré M. Perreault, en recourant à des employés à temps partiel, membres du syndicat, plutôt qu'à des surnuméraires".

Rappelons que le syndicat a proposé une solution au problème en réclamant l'embauche de plus d'employés réguliers, en instituant un régime de congés mobiles et en négociant collectivement les griefs résultant des 750 suspensions et 25 congédiements. "Nous n'avons reçu aucune contre-proposition" affirme M. Perreault.

Le syndicat espérait encore, vendredi soir, rencontrer le ministre des Postes, M. Bryce Mackasey. Ce dernier doit se rendre dans sa circonscription, en fin de semaine, afin de participer à une fête. Il n'est pas exclu que des employés des postes ou des personnes de leur famille s'y invitent...

D'autre part, dans les régions de Québec, Sept-Iles, Chicoutimi et Alma, la grève de quelque 500 facteurs s'est poursuivie. Le juge André Trottier, de la Cour supérieure, a émis une injonction provisoire afin d'interdire aux grévistes de bloquer l'entrée des bureaux de poste de Québec et Lévis au public, aux cadres et au personnel de bureau. L'injonction demeure valide jusqu'à merdredi prochain et limite à cinq le nombre des piqueteurs devant chaque édifice du ministère des Postes dans ces deux villes.

Enfants mésadaptés sociaux

Le comité Batshaw visitera chacun des 71 centres d'accueil

(P.B.-C.) — Le Comité Batshaw, chargé par le ministre des Affaires sociales d'étudier la situation des centres d'accueil pour mésadaptés sociaux au Québec, a décidé de visiter tous et chacun des 71 centres en question. Il tiendra aussi des audiences publiques et privées avec tous les organismes ou agents intéressés au problème et voudrait faire de ces audiences des rencontres "détendues" qui permettent une discussion sereine des problèmes soulevés.

Ce comité a été mis sur pied à la suite de certains problèmes qui ont fait les manchettes des journaux récemment, notamment au Centre Notre-Dame-de-Laval. Il entend commencer sa visite des centres d'accueil la semaine prochaine et annonce qu'il compte terminer ses travaux en septembre, pour ensuite remettre son rapport au mois de décembre.

Le comité, présidé par M. Manuel G. Batshaw, a commencé ses travaux en février et vient de compléter son plan de travail pour les prochains mois. Il entend faire une description détaillée de chaque centre d'accueil dans le but de dresser un tableau le plus complet possible des ressources institutionnelles disponibles. Un questionnaire permettra d'uniformiser les renseignements.

Certaines études ont été commandées à divers organismes spécialisés: une étude d'ensemble de la formation, de l'expérience et de l'utilisation du personnel dans les centres; une étude des cas marginaux, c'est-à-dire des enfants pour lesquels on n'a pu trouver de solution adéquate et qui se retrouve prématurément dans les prisons pour adultes; une étude des méthodes d'évaluation qui permettront d'identifier périodiquement les forces et les faiblesses de chaque centre et du système en général.

Le comité Batshaw se penchera aussi sur l'ensemble des ressources communautaires dont les centres d'accueil font partie, notamment sur le plan de la prévention et de solutions de rechange au placement en centres d'accueil. Il compte aussi faire une étude de la population des centres et de la littérature existante sur les méthodes et programmes utilisés ailleurs au Canada et dans d'autres pays.

Les trois morts de la Chromasco

L'enquête reprendra le 2

L'enquête du coroner Jean-Guy Riopel au sujet de la mort des trois ouvriers de l'usine Chromasco, de Melocheville, reprendra le 2 mai à Valleyfield.

La première audience du coroner a permis d'exposer les aspects techniques des opérations de cette fonderie. Le coroner a obligé la compagnie Chromasco à permettre la visite des installations de l'usine par le représentant du syndicat dans cette affaire. Jusqu'alors, Chromasco avait refusé à M. Michel Chartrand, représentant la CSN et le syndicat des employés, une visite à l'intérieur de l'usine. Le coroner a pu visiter l'usine au cours de la journée, jeudi, après les opérations de nettoyage et d'entretien ordonnées par l'employeur.

Le syndicat espère au cours de l'enquête pouvoir démontrer que la production a toujours eu le dessus sur l'entretien préventif de l'équipement de telle sorte qu'il persiste toujours un risque d'accident grave et que ce risque tend à s'accroître à mesure que la production augmente.

Rappelons qu'en novembre, l'explosion d'un four causait la mort de trois employés et en blessait six autres gravement.

Bref-travail

Washington dispute à la FTQ la tutelle de la FTQ-construction

Les Building Trades de Washington (AFL-CIO) contestent la tutelle de la FTQ sur la FTQ-construction, qu'ils jugent illégale, et entendent y substituer la leur afin d'accomplir le nettoyage qu'imposent les révélations de la commission ccliche.

Le Conseil provincial des métiers de la construction (FTQ-construction), tient sa charte du Conseil international des métiers de la construction (Building Trades) dont il dépend donc juridiquement. Les syndicats de la construction affiliées à la FTQ tiennent aussi leurs chartes des unions internationales de métier, affiliés à l'unique centrale américaine, AFL-CIO.

Les Building Trades sont prêts à contester la tutelle de la FTQ en Cour supérieure du Québec et à réclamer entre-temps un injonction pour la rendre inopérante. Mais les dirigeants de Washington préfèrent auparavant négocier avec la FTQ afin que celle-ci cède sa place d'elle-même.

M. Fernand Daoust, qui exerce la tutelle de la FTQ, s'est rendu mardi à Washington, où on l'a informé de la position des Building Trades. M. Daoust s'est refusé depuis lors à tout commentaire. la FTQ annonce toutefois qu'elle réagira publiquement à la situation au début de la semaine prochaine.

Les pouvoirs des Building Trades leur permettraient, dans l'exercice d'une tutelle, de congédier des dirigeants de la FTQ-construction et notamment André Desjardins, dont le retour inquiète Washington non seulement à cause des dénonciations de la commission Cliche, mais aussi en raison des libertés qu'il prend face aux dirigeants américains.

La FTQ enquête chez les OUTA

La FTQ a commencé son enquête, mercredi, sur le conflit qui oppose la direction internationale des Ouvriers unis du textile d'Amérique (OUTA) à ses syndicats québécois affiliés. Ceux-ci ont d'ailleurs obtenu, jeudi soir, l'appui du Conseil du travail de Montréal (qui regroupe les syndicats FTQ de la région) à leurs revendications autonomistes.

C'est quand le directeur canadien des OUTA,M. Vern Mustard, a congédié pour insubordination le directeur québécois, M. Francois Gagné, que le mécontentement latent a éclaté et qu'un comité de responsables des OUTA au Québec a revendiqué le rapatriement de certains pouvoirs de décision et des cotisations correspondantes au conseil québécois des OUTA.

MM. Louis Laberge, Fernand Daoust et Pierre Richard, de la FTQ, ont rencontré les parties (le comité autonomiste, M. Gagné, M. Mustard et son adjoint) séparément mercredi. La prochaine étape: la confrontation des parties, en présence de la FTQ, au début de la semaine prochaine.

Leviton: 480 femmes métallos tiennent bon

Pour la première fois depuis le début de la grève, le 16 février dernier, la compagnie Leviton et les représentants de ses 600 employés syndiqùs (Métallos, FTQ) reprennent la négociation lundi. Ce conflit a ceci de particulier: 80% des employés sont des femmes et l'origine du conflit est le salaire à la pièce.

Le syndicat réclame pour les femmes un salaire de base garanti de $3.35 l'heure, plus 30% à 36% de boni. Le salaire moyen des femmes qui travaillent à la pièce était jusqu'à maintenant $2.77 l'heure. Quelques heures avant le début légal de la grève, les syndiqués avaient occupé la cafétéria de l'usine et l'escouade anti-émeute étic-puintervenu, femmes ou pas. Par la suite, la compagnie a congédié 24 employés, pour avoir participé à une "grève illégale"; leur réengagement est devenu une exigeance syndicale dans la négociation.

Dominion vous traite bien

S'autorisant de ce slogan publicitaire, les 140 employés de bureau de Dominion Stores, au siège social de Montréal, réclament la parité salariale avec leurs confrères des autres bureaux de la compagnie au Canada, qui ont obtenu $29-30 d'augmentation hebdomadaire en 1974, et $17-$25 en 1975. Les syndiqués (FTQ) montréalais avaient obtenu une hausse moyenne de $11 en 1974; ils exigent $30 pour cette année et autant pour 1976. La compagnie leur a offert $25 et $17. Le salaire à l'embauche est de $85 par semaine. La grève se poursuit depuis trois jours; les lignes de piquetage limitées au siège social, pourraient s'étendre bientôt aux magasins de la compagnie.

En parler c'est déjà agir!
OXFAM
Si... ou
OXFAM

Université du Québec à Montréal

MAÎTRISE ÈS SCIENCES (MATHÉMATIQUES)

Choix de trois options:
—Mathématiques fondamentales (1)
—Mathématiques appliquées (2)
—Enseignement des mathématiques (3)

Possibilités:
—temps complet ou temps partiel
—mémoire pour (1), (2), (3) ou stage suivi d'un rapport pour (2), (3).

Durée:
Maximum de deux ans pour la scolarité et de trois ans pour le mémoire (ou le rapport de stage selon le cas) après l'inscription initiale.

Renseignements: M. Gilbert Labelle Tél.: 876-5418 ou 5404
Admission: Bureau du registraire Tél.: 876-3161

LE RÉSEAU DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC
L'Université du Québec à Montréal est l'une des unités constituantes du réseau de l'Université du Québec

Université du Québec à Montréal

MAÎTRISE ÈS SCIENCES (CHIMIE)

Aspects pratiques de l'électrochimie, de la chimie des polymères, de la chimie analytique, de la chimie pharmaceutique et de l'alimentation.

Programme à temps complet ou à temps partiel comportant 45 crédits, dont 18 pour les séminaires et 27 pour les travaux de recherche et le mémoire.

Le candidat doit posséder le baccalauréat spécialisé ou une formation équivalente.

Renseignements: 876-3151
Admission: 876-3161

LE RÉSEAU DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC
L'Université du Québec à Montréal est l'une des unités constituantes du réseau de l'Université du Québec

Al'ombre du Hilton

par Jacques Guay



Mensonge, fausse vérité trous de mémoire?

Je ne sais si le ministre de l'Éducation, M. François Cloutier, ment, prend des distances avec la réalité, fausse la vérité ou a tout simplement des trous de mémoire, à moins qu'il oublie de se relire tout simplement.

Je ne l'accuse de rien, je ne choisis pas entre les blancs de mémoire et le mensonge. Je lui laisse le choix, ce qui m'évitera, peut-être, d'être l'objet d'une question de privilège. De toute manière à vous de juger.

Le 11 avril dernier, alors qu'on lui posait des questions sur la série d'articles de Lysiane Gagnon sur la piètre qualité de l'enseignement du français, il déclare: "Nous ne permettrons pas la dégradation que certains révolutionnaires — je n'hésite pas à employer l'expression — sont en train, actuellement, d'encourager. Je me propose de déposer à l'Assemblée nationale, d'ici une semaine ou dix jours, un document explosif qui illustrera, de façon claire et évidente, ce qui est en train de se préparer par certains."

Le lundi suivant la CEQ fait parvenir aux journalistes des exemplaires du "manuel du 1er mai". S'agissait-il du document explosif dont parlait M. Cloutier le vendredi précédent?

Tenez-vous bien, on part. Voici, dans l'ordre chronologique, ce qu'a dit le ministre depuis le début de la semaine. Il s'agit toujours de déclarations officielles, tirées du Journal des débats.

Mardi 15 avril, 15h28: "J'ai, en effet, fait allusion à un document "explosif" et *j'avais dans l'esprit un texte qui m'était tombé entre les mains, en provenance de la CEQ, qui représentait une version préliminaire à un texte rendu public aujourd'hui...* Le texte qui est rendu public va beaucoup moins loin que le texte original mais je crois qu'il est suffisamment explicite pour que je puisse faire part de mes graves inquiétudes à cette Assemblée."

Mercredi 18 avril, 15h20, il accepte de déposer le document explosif et explique: "Si je ne l'ai pas fait avant, c'est parce que le document actuel est celui que la CEQ a choisi de rendre public, et le document actuel me paraît suffisamment explosif et suffisamment explicite sur les intentions qui y sont inscrites. *La seule différence entre le document qui m'est parvenu et le document publié, c'est qu'il y a un certain nombre de fiches pédagogiques, peut-être une demi-douzaine,* en particulier, qui portent sur le niveau maternel et prématernel et qui vont plus loin que celles qui sont inscrites dans le document officiel".

Jeudi 17 avril, 15h23, le ministre dépose enfin l'avant-projet, ce que la CEQ appelle son "brouillon" et dit ce qui suit. À lire attentivement: *"Cet avant-projet (le brouillon) m'a été remis le mardi 8 avril. J'en ai pris connaissance dans la soirée avec la surprise que vous devinez et le hasard a voulu que mercredi après-midi on me remette le texte imprimé.* Immédiatement j'ai fait la comparaison entre les deux documents et je me suis aperçu que le projet définitif reproduisait à peu près l'avant-projet, à demi-douzaine de fiches de différence.

Quand j'ai fait mon intervention à l'Assemblée disant que je déposerais un rapport explosif, j'avais dans l'esprit l'avant-projet ou le texte officiel. Mais de toute façon je me référais au document qui m'est arrivé entre les mains."

18 avril 1975, en Commission parlementaire. Le député Marcel Léger lui reproche d'avoir parlé de document explosif la semaine précédente à partir d'un brouillon. Réponse de M. Cloutier: "... lorsque j'ai fait allusion à un document explosif — je ne regrette pas du tout de l'avoir fait, bien au contraire — c'était mon devoir. *Je l'ai fait trois ou quatre jours avant qu'on me remette ce document imprimé:* je suis convaincu qu'il n'a pas été préparé, imprimé à 10,000 exemplaires en trois ou quatre jours. Manifestant, cela a été préparé à l'avance et on avait l'intention de le rendre public." M. Léger: "Le document, pas le brouillon". M. Cloutier: "Bien sûr". M. Léger: "Mais vous avez parlé de brouillon". M. Cloutier: *"Bien sûr, j'ai parlé du brouillon parce que j'ignorais l'existence du document..."* Vous avez bien lu. Jeudi M. Cloutier explique, en Chambre que lorsqu'il a parlé d'un document explosif le 11 avril il avait entre les mains l'avant-projet depuis le mardi précédent et le document imprimé depuis le mercredi.

Vendredi, hier, il déclare qu'il n'a reçu ce document que trois ou quatre jours après avoir parlé en Chambre. Le document explosif.

Sa version de jeudi dernier, par ailleurs, est conforme à celle de la CEQ. Quand M. Cloutier dit, jeudi, que le hasard a voulu qu'on lui remette le mercredi 9 avril le texte imprimé, le hasard s'appelait Yvon Charbonneau.

S'il est vrai qu'il faut appeler un chat, un chat comment peut-on qualifier ces différentes explications de M. Cloutier?

québec

Le "manuel du premier mai": opprobes, appuis... et nuances

par Jacques Guay

QUÉBEC — Tandis que l'Opposition officielle accusait, hier, le ministre de l'Éducation de se servir du "manuel du 1er mai" pour soulever l'opinion publique contre les enseignants à la veille des négociations, les "bûcherons du Témiscouata" donnaient leur appui à la CEQ et offraient leur collaboration.

Et alors que le député Veilleux affirmait, en Chambre, avoir reçu un télégramme d'un comité d'école désirant prendre des mesures contre les enseignants le ministre invitait les commissions scolaires à se procurer le document, "ne serait-ce qu'en s'adressant au ministère".

Enfin le Parti québécois a fait connaître, hier, sa position officielle sur le manuel qui passionne la députation depuis une dizaine de jours. Le critique officiel du P.Q., M. Marcel Léger, reproche au document de faire peu de nuances entre la politisation de l'enfant et sa sensibilisation. Autant il appuie les efforts de sensibilisation, autant il dénonce les passages où on politise les jeunes trop tôt.

Quant au ministre il a donné, hier, une troisième version sur la façon dont il a été saisie de la question. Il a déclaré, en commission, le contraire de ce qu'il avait expliqué la veille en Chambre. Lorsqu'il a parlé la première fois d'un document explosif il n'avait vu que le "brouillon". C'est la dernière version officielle.

En fin d'après-midi, hier, la CEQ a fait parvenir un communiqué suivant lequel le président du syndicat de l'enseignement du Grand-Portage, M. Yves Michaud, a expliqué aux parents des élèves des commissions scolaires de son territoire des projets qu'on se propose d'étudier dans la région le 1er mai. Il s'agit, notamment, du no 25 qui traite de l'exploitation des forêts par l'industrie qui les détruit en menaçant sérieusement l'écologie.

Le Réseau populaire du Témiscouata a alors émis la déclaration suivante, retransmise par la CEQ: "Lors d'une réunion de l'Association des forestiers du Nouveau-Brunswick et du Québec, des Femmes actives de ville Degelis, de l'exécutif syndical de l'hôpital Notre-Dame du Lac, du comité d'information populaire du Témiscouata et du projet JAL (villages de Saint-Just, Auclair, Lejeune), les participants ont pris connaissance avec intérêt du "manuel du 1er mai" de la CEQ et l'ont appuyé en plus de souhaiter une participation engagée des professeurs de la région dans la réalisation de ce projet auquel ils sont entièrement disposés à collaborer".

Hier matin, en Chambre, le ministre de l'Éducation a invité ceux qui sont contre le manuel de se garder de déclencher un mouvement qui ferait d'ailleurs le jeu de ceux qui ne demandent que cela et qui dramatiserait de façon excessive.

Il s'est empressé d'ajouter qu'il n'en sous-estime cependant pas l'importance comme certains le font et il s'est étonné de voir que le Montreal Star a écrit, en éditorial, qu'il n'y a pas là de quoi fouetter un chat.

M. Cloutier a également fait état, pour la première fois, d'un guide de travail, qu'il avait sous les yeux, et qui précédait, "semble-t-il" selon lui, la préparation de l'avant-projet et du projet.

Ce guide expliquait quelle est la démarche que devraient prendre les militants.

Il a d'autre part reconnu que présentement son ministère est le "gros acheteur" du manuel.

"Si nous réagissons de façon excessive, a-t-il déclaré, je crois que nous ferions le jeu d'une certaine stratégie révolutionnaire".

Le drame de l'enseignement du français au Québec

Cloutier: un problème pédagogique, et non pas politique...

Québec (J.K.) — Le problème de la langue bien parlée, au Québec, n'est pas politique mais pédagogique, a déclaré hier le ministre Cloutier, de l'Éducation.

Se référant aux articles parus dans La Presse, sur la langue enseignée au Québec, le ministre, après avoir reconnu l'exactitude des faits décrits, mais que les articles "les montent en épingle et surtout proposent des interprétations politiques qui ne sont pas acceptables à mes yeux, l'interprétation politique étant toujours l'éternelle loi 63 et la politique linguistique du gouvernement, alors qu'il s'agit bel et bien d'un problème pédagogique."

Plus loin cependant, le ministre déclarait: "Comment voulez-vous qu'un enseignant qui parle mal une langue ou plus encore qui joualise pour des raisons politiques puisse transmettre une certaine formation?"

En outre, le ministre Cloutier, toujours à la Commission parlementaire sur l'éducation, a noté que "nous avons laissé une trop grande liberté pédagogique dans certaines matières". Il devait préciser cependant qu'il compte travailler avec les structures en place. Non pas réduire la marge de manoeuvre des commissions scolaires, dit-il, mais "l'organiser. Il faut fournir des moyens, des encadrements. Si nous voulons laisser une grande liberté, il faut également avoir un système d'accréditation sous une forme ou une autre, parce qu'autrement le ministère indiquerait sa responsabilité générale."

Le retrait du bulletin scolaire

La CECM obtient des enseignants un sursis de deux semaines

par Paule Beaugrand-Champagne

La présidente de la CECM a obtenu des enseignants de l'élémentaire un sursis de deux semaines pour étudier les implications du retrait du nouveau bulletin scolaire et de la mise sur pied d'un comité de négociation sur le "progrès continu" dans l'enseignement.

Les quelque 200 enseignants de l'élémentaire, qui ont envahi la salle des commissaires jeudi à la fin de l'après-midi, ont clairement indiqué qu'ils n'en ont pas contre le régime pédagogique qu'est le progrès continu (qui vise à respecter le rythme d'apprentissage personnel des enfants), mais contre l'application que la CECM en fait. Ils refusent de cataloguer les enfants dans des sous-groupes et de les évaluer, dans le bulletin scolaire, selon des tranches du programme qu'ils ont réussi ou pas.

Ils venaient donc réclamer des commissaires qu'ils abandonnent le nouveau bulletin (qui crée les sous-groupes et l'évaluation par tranches) et les classements. Pour appuyer leur demande, ils avaient apporté avec eux deux piles de documents, hautes de près de trois pieds chacune: c'étaient les bordereaux de bulletins de notes... sans notes qu'ils retournaient à la CECM. Les enseignants de 140 écoles (sur environ 180) ont en effet décidé de boycotter le bulletin.

Les parents recevront plutôt une évaluation "maison" faite par les professeurs, "qui sera sans doute mieux appréciée que les formulaires d'ordinateur".

Les professeurs de Montréal ont demandé, comme ils le font depuis longtemps, de "négocier" toute introduction de nouveaux régimes pédagogiques; ils refusent cependant de participer à des comités de consultation qui ne tiennent pas compte de leur avis. "Nous connaissons notre métier; nous sommes ceux qui travaillons quotidiennement avec les enfants et une nouvelle théorie pédagogique, ça ne s'implante pas du jour au lendemain" s'est écrié une jeune enseignante.

Rejoignant leur position, le commissaire Gaston Michaud a été applaudi par les enseignants lorsqu'il a déclaré s'être aperçu que, finalement, le classement des enfants en sous-groupes n'est pas un geste pédagogique, mais un geste administratif qui contribue à sélectionner socialement les enfants dès le primaire.

Pas de congédiements

Plus tard, les enseignants ont appris avec satisfaction que cette année, il n'y aura pas parmi eux de mises à pied pour surplus de personnel. Grâce au jeu de l'ancienneté, les 179 professeurs qui devaient être congédiés pour "surplus de personnel" sont gardés à l'emploi de la CECM comme surnuméraires et seront surtout utilisés pour faire de la suppléance ou remplacer des confrères qui quitteraient avant la fin de l'année.

Le problème des "non qualifiés légalement" se pose encore cette année, cependant: 85 enseignants tombent dans cette catégorie et doivent être mis à pied. Ce sont des professeurs qui, ne répondant pas aux normes du ministère, ne peuvent continuer à enseigner avec un permis provisoire, à moins qu'ils prouvent qu'ils sont à acquérir les crédits universitaires nécessaires. Mais comme il s'agit en majorité de professeurs du secteur professionnel, on est généralement obligé de les réembaucher pour un an, étant donné leur spécialisation.

Il y a enfin 150 enseignants "temporaires", entrés après le 30 septembre 1974 et détenteurs de contrats annuels, qui doivent être remerciés de leurs services. Il y en avait le même nombre l'an dernier; on comptait aussi 83 "non légalement qualifiés" et 55 mises à pied pour surplus de personnel.

À Rivières-des-Prairies

Nomination contestée par le CLSC

par Maurice Giroux

Le Centre local des services communautaires de Rivières-des-Prairies a décidé de contester la nomination, jugée "politique" de Me Benoît Groleau, de Saint-Léonard, président du Club Optimiste de Rivière-des-Prairies.

Toute l'affaire remonte à l'automne dernier lorsque les groupes socio-économiques du territoire de Rivière-des-Prairies ont été appelés, comme le veut la loi, à suggérer une liste de noms parmi lesquels le gouvernement aurait à choisir deux personnes pour siéger au conseil d'administration du CLSC.

Une dizaine de noms ont été effectivement été proposés par neuf organismes, tandis que de son côté le Club Optimiste de Rivière-des-Prairies proposait le nom de son président, Me Groleau ainsi que le nom d'une autre personne.

Le 26 février, le ministère des Affaires sociales annonçait, sous forme de compromis, que Me Groleau était nommé membre du conseil d'administration, ainsi que M. Gaétan Dubois, dont le nom figurait sur la liste des neuf groupes socio-économiques.

Depuis cette date, Me Groleau a siégé deux fois au conseil d'administration. Mais le conseil demandait récemment à Québec de "reviser la nomination", tandis que l'un des membres du conseil d'administration demandait carrément la démission de Me Groleau.

au jour le jour

À MONTRÉAL

Samedi

● Réunion générale de tous les diplômés de l'Institut de Tourisme et d'Hôtellerie du Québec, à 9h00, au Holiday Inn, Place Dupuis.

● Assemblée générale du Carrefour des Associations de Familles Monoparentales du Québec, à 9h00, au Collège Durocher, 77, Chemin Tiffin, Longueuil.

Samedi et dimanche

● Premier congrès de l'Union des Artistes, à l'hotel Constellation.

● Congrès biennal de la Ligue des Femmes du Québec, au 1080, Côte du Beaver Hall, 21e étage.

Dimanche

● Séminaire public dans le cadre d'Artfemme '75, à 14h30, au Musée d'Art Contemporain. Thèmes: La motivation créatrice chez la femme-artiste. La femme-artiste en tant qu'innovatrice. Le rôle de la femme dans les arts au Québec.

AILLEURS AU QUÉBEC

Samedi

Trois-Rivières: Colloque de l'Association Nationale des secrétaires (Section Trois-Rivières), au Motel Le Baron, 3600, boul. Royal. Thème: Secrétaire, pourquoi?

Samedi et dimanche

Trois-Rivières: Premier congrès annuel du Conseil des Hommes d'Affaires Québécois, au Motel Montclair, 7331, rue Notre-Dame. Thème: L'entreprise québécoise: être ou ne pas être?

Dimanche

Joliette: Colloque sur la constitution du Front Commun des Travailleurs de Lanaudière (FCTL), à 9h00, à l'école Barthélémy, 1260, rue Lépine.

Thetford: Assemblée d'information sur l'industrie de l'amiante et la situation sociale et économique de la région, à 14h, organisée par le Parti québécois/Frontenac, à l'aréna de Black Lake. Conférenciers: MM. René Lévesque, Jacques-Yvan Morin, Robert Burns, Camille Laurin et Jacques Parizeau.

LE PARTI QUÉBÉCOIS

DANS LA RÉGION DE L'AMIANTE

GRANDE ASSEMBLÉE PUBLIQUE

DIMANCHE: LE 20 AVRIL À 14 HEURES

À L'ARENA DE BLACK-LAKE

AVEC: —RENÉ LÉVESQUE
—JACQUES YVAN MORIN
—ROBERT BURNS
—CAMILLE LAURIN
—JACQUES PARIZEAU

INVITATION À TOUS

Avant le Mouvement Desjardins

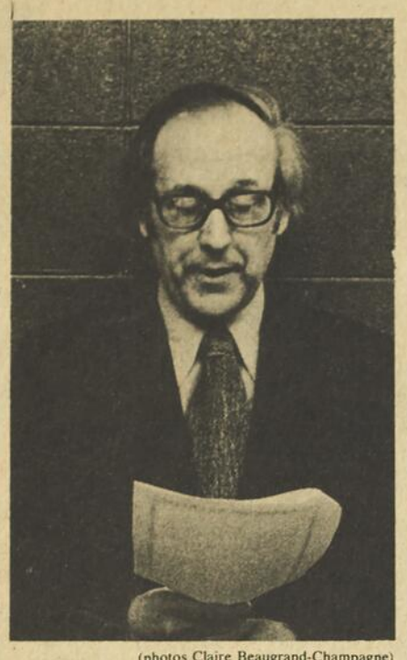
La Caisse–pop CSN prête $300,000 aux Cooprix

par Louis Fournier

La nouvelle Coopérative des consommateurs de Montréal a enfin acquis "financièrement", hier, les deux magasins Cooprix du boulevard Saint-Joseph et de la rue Legendre. Et ce, grâce à un prêt à court terme de $300,000 consenti par la caisse populaire des syndicats nationaux de Montréal (CSN), dont le président est M. Michel Chartrand.

À cause de "lenteurs administratives", a expliqué hier le président de la Coop, M. Jean-Jacques Chagnon, le Mouvement des caisses populaires Desjardins n'a pu fournir à temps le prêt de $200,000 qu'il doit accorder à la nouvelle Coop. "Nous comptons sur le mouvement Desjardins pour qu'il accélère ses procédures administratives, a ajouté M. Chagnon, afin que nous puissions rembourser le prêt de la CSN dans les plus brefs délais".

Le contrat de vente signé le 1er mars entre la Coop des consommateurs et la Fédération des magasins Coop — jusqu'à ce jour propriétaire des deux Cooprix — était impératif: faute d'un paiement de $200,000 au plus tard le 18 avril, le contrat était annulé!



(photos Claire Beaugrand-Champagne)

Jean-Jacques Chagnon, président de la nouvelle Coop des consommateurs de Montréal: des liens étroits avec les syndicats.

Alfred Rouleau

Depuis plusieurs mois, a rappelé M. Chagnon, la nouvelle Coop négociait avec le Mouvement Desjardins. Le président du Mouvement, Alfred Rouleau, avait exigé un délai jusqu'au 18 avril. Or, le 16 avril, M. Rouleau faisait savoir à la Coop qu'un nouveau délai d'un mois lui était nécessaire. M. Chagnon croit que l'affaire devrait être enfin conclue "d'ici quelques semaines".

Une source fiable au sein du Mouvement Desjardins, à Québec, a révélé au JOUR que les "lenteurs" de la transaction n'étaient pas étrangères à la présence, à la tête de l'Union régionale de Montréal des caisses pop, de M. Gaudiose Hamelin.

Michel Chartrand

C'est donc la caisse pop des syndicats nationaux et son président, M. Michel Chartrand, qui, pour la deuxième fois, ont dû dépanner la Coop des consommateurs. Le prêt à court terme, de $300,000, porte intérêt de 10% sur le solde. La Coop fera désormais toutes ses opérations à la caisse de la CSN.

Selon M. Chagnon, ce dépannage de dernière minute est "une preuve de plus pour illustrer les liens étroits qui existent entre les organisations de défense des travailleurs comme les syndicats et l'organisation de défense des consommateurs qu'est Cooprix".

2,000 membres

Le premier mai, fête des travailleurs, la Coop soulignera l'événement: d'abord, en donnant à ses syndiqués le congé statutaire prévu par leur nouvelle convention (un précédent dans les coops), puis en ayant une délégation à la manifestation qui se tiendra en soirée dans les rues de Montréal.

Après trois semaines de campagne de recrutement, la Coop a recruté plus de 2,000 membres. La semaine dernière, les Cooprix ont réalisé leur plus gros chiffre d'affaires hebdomadaires depuis leur création. Enfin, chaque semaine, les clients des magasins profitent non seulement de baisses de prix, mais aussi d'informations sur les "achats corrects" à faire pour "manger mieux et payer moins".



canada

Lait industriel: Whelan offre l'indexation aux producteurs

OTTAWA (PC) — Le ministre fédéral de l'Agriculture, M. Eugene Whelan, a fait part, hier, d'une formule de rajustement des prix du lait industriel basée sur l'indice du coût de la vie, dans le cadre d'une nouvelle politique à long terme du gouvernement visant à "replacer l'industrie laitière sur la bonne voie".

Le prix de base, qui est de $11.02 les 100 livres depuis le 1er avril dernier, sera ajusté en fonction de l'évolution des coûts de production à l'aide d'une formule d'indexation qui entre en vigueur immédiatement, a dit le ministre à des représentants de l'industrie laitière, avant de faire part de cette nouvelle politique aux députés.

Indexation

La formule de rajustement des prix comprend:

● Un indice des dépenses courantes destiné à ajuster les coûts de production;

● L'indice des prix à la consommation comme mesure de modification des gains du producteur et de la main-d'oeuvre familiale.

Une proportion de 45 p.c. est attribué à l'indice des coûts et une autre de 35 p.c. à celui de la rénumération de la main-d'oeuvre.

Un certain nombre d'éléments conjoncturels entreront également en ligne de compte, comme des modifications importantes dans les stocks de produits laitiers, des modifications aux revenus des producteurs de lait d'autres pays et des modifications majeures aux coûts concurrentiels de la transformation.

Plan quinquennal

Le continfent de mise en marché fait toujours partie de la politique laitière à long terme et le gouvernement ne pourra plus "tolérer la formation d'exécents encombrants et onéreux".

Le nouveau programme entre en vigueur pour une période de cinq ans, le temps qu'il faut pour donner aux producteurs des assurances suffisantes relativement aux décisions qu'ils auront à prendre au sujet de leurs investissements.

Au chapitre du commerce international, M. Whelan a précisé que les exportations et les importations de produits laitiers joueront encore un rôle important dans l'évolution de la politique laitière.

Comme par la passé, il pourra s'avérer nécessaire de recourir à des importations occasionnelles de beurre, mais le gros de la consommation intérieure continuera d'être assuré par la production canadienne.

"Je crois que cette nouvelle politique replacera l'industrie sur la bonne voie et que les prochaines années apporteront aux producteurs et aux transformateurs une période de stabilité et d'expansion", a dit M. Whelan aux représentants de l'industrie laitière.

Lait de consommation

Les producteurs veulent une nouvelle hausse de quatre cents la pinte

SAINT-HYACINTHE (PC) — Les producteurs de lait de consommation ont décidé, jeudi, de faire une démarche auprès de la Régie des marchés agricoles du Québec pour obtenir une nouvelle augmentation du prix du lait nature d'environ $0.04 la pinte.

"Nous visons un prix qui correspond à notre coût de production", a déclaré M. Marcel Mailloux, de Granby, président du groupe de producteurs qui réuni en congrès annuel à Saint-Hyacinthe.

Actuellement, la pinte de lait vaut $0.51. Les producteurs reçoivent $12.21 pour 100 livres de lait ou 38 pintes. Les nouveaux calculs de coût de production, établis par l'économiste François Dagenais, de l'Union des producteurs agricoles, fixent maintenant le prix du 100 livres de lait à la ferme à $14.03. Pour combler cet écart, il faudrait que la Régie décrète une augmentation de $0.04 la pinte.

Rappelons qu'il y a eu quatre augmentations du prix du lait au cours de 1974 et que le consommateur a supporté aussi les coûts découlant du retrait de la subvention fédérale de $0.05 la pinte l'automne dernier.

Le prix du lait au producteur a augmenté de près de 50 pour cent durant la même période. La consommation a diminué de cinq pour cent depuis la dernière hausse, le 1er mars.

Une enquête sur une transaction immorale impliquant Air Canada

par Claude Papineau

OTTAWA (PC) — Convaincu que l'entente par laquelle Air Canada a versé $100,000 au président d'une agence de voyage de Montréal "ne respecte par les règlements de la société, ni les règles élémentaires de la moralité", le ministre fédéral des Transports, M. Jean Marchand, a déclaré hier à la presse qu'il recommandera à ses collègues du Cabinet d'instituer une enquête sur cette affaire.

M. Marchand, après avoir rencontré le président d'Air Canada, M. Yves Pratte, au bureau du ministère des Transports à Ottawa, a précisé que ce dernier l'avait informé des résultats d'une enquête interne menée au sein de la compagnie, le mois dernier, après que le vérificateur, M. Cochrin, eut découvert une transaction irrégulière.

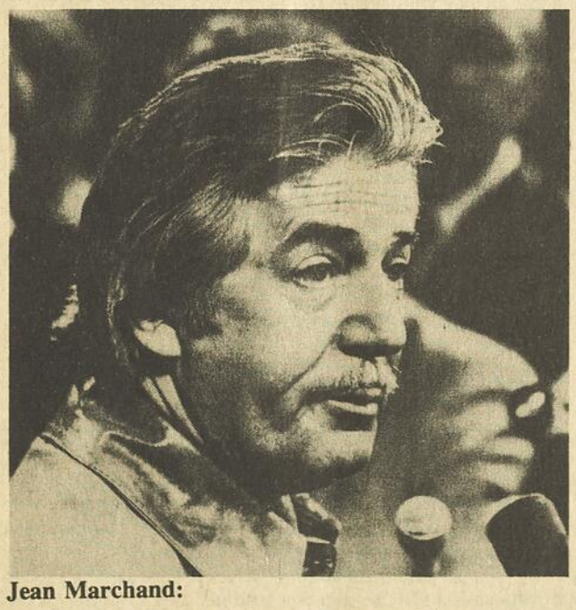
C'est M. Yves Ménard, alors vice-président d'Air Canada qui aurait versé $100,000 à M. R.Y. McGregor, président de McGregor Travel. Selon M. Marchand, le propos d'une telle transaction consistait "vraisemblablement à créer une agence de distribution de billets à l'étranger".

Cette affaire a été rendue publique jeudi, alors qu'un député conservateur, M. Elmer Mackay, dévoilait trois lettres d'entente par lesquelles Air Canada, par l'entremise de M. Ménard, recourait le 28 novembre 1974 aux services de M. McGregor pour, selon toute apparence, étendre le marché de la société aérienne.

Les lettres d'entente précisaient qu'entre le 1er décembre 1974 et le 31 mars 1975, M. McGregor devait, comme consultant, "s'occuper des relations avec les gouvernements provinciaux" ainsi que "influencer les gouvernements à établir des relations commerciales avec le Moyen-Orient et l'Amérique latine pour le compte d'Air Canada".

À cette fin, M. Ménard autorisait une avance de $30,000 ainsi que deux paiements séparés de $30,000 et $40,000.

Présumément relié à un conflit d'intérêt dans une autre affaire, M. Ménard a démissionné de son poste à Air Canada "pour raisons personnelles" en février dernier.



Jean Marchand:
"La nature même de l'entente m'a paru bizarre..."

Rapport de l'ACDI

Bengla Desh: on ne peut déjà dire "mission accomplie"

OTTAWA (PC) — Le Canada doit continuer de distribuer généreusement son aide alimentaire au Bangla Desh et envisager la possibilité de fournir de nouvelles contributions, soit seul ou avec la collaboration d'autres organisations qu pays donateurs.

C'est ce que déclare le président de l'Agence canadienne de développement international, M. Paul Gérin-Lajoie, dans le rapport qu'il a soumis au ministre des Affaires extérieures, M. Allan MacEachen, par suite de sa mission au Bangla Desh les 19, 20 et 21 mars dernier.

En plus de constater l'état critique dans lequel se trouvent bon nombre d'habitants de ce pays dévasté par une guerre civile il y a quelques années, le président de l'ACDI a formulé quelques recommandations:

1—le Canada devrait mettre sur pied, tant seul qu'en collaboration avec les organisations internationales, des mécanismes plus poussés de contrôle des envois de vivres au Bangla Desh;

2—l'ACDI, en collaboration avec les organisations privées bénévoles, devrait rechercher des moyens d'augmenter ses activités au Bangla Desh;

3—le Canada doit continuer sa coopération avec la Banque mondiale et les autres institutions multilatérales pour s'assurer du plus haut degré possible de complémentarité entre les projets de coopération internationale au Bangla Desh et collaborer étroitement avec le groupe d'aide dans ce pays.

Radio-Canada gagne sa cause

L'Ours Yogi, ce n'est pas pour les enfants

Radio-Canada n'a pas voulu nécessairement porter atteinte à l'autorité du tribunal ou entraver le cours de la justice en diffusant, à six reprises, une annonce télévisée de la compagnie Kellogg, ayant pour vedette le sympathique ours Yogi, alors même que le géant des céréales était sous le coup d'une injonction lui interdisant de telles annonces destinées aux enfants.

Le juge Claude Bisson, de la Cour supérieure, a ainsi rejeté l'accusation d'outrage au tribunal portée contre la société d'État par le ministère québécois de la Justice.

En défense, Radio-Canada a expliqué que la publicité de l'ours Yogi n'est pas "destinée aux enfants", pas plus que les dessins animés.

L'annonce controversée a été diffusée lors de l'émission Walt Disney, destinée à toute la famille puisque, selon les sondages, ses téléspectateurs ont en majorité plus de 12 ans!

on peut vaincre le cancer

CLINIQUE D'ÉPILEPSIE DE MONTRÉAL

L'épilepsie, un phénomène naturel qui peut se contrôler

Tél.: LAN-3000
822 est, Sherbrooke, Suite 400
Montréal, Québec

Dr. Fernand Poirier, Epileptologue, Directeur

AUX GENS DE TROIS-RIVIÈRES

Vous désirez recevoir LE JOUR tous les matins à votre domicile par camelot motorisé?
Alors, téléphonez à:

Jean-René Savard
379-0146
ou
375-5105

OU ENCORE RETOURNEZ-NOUS CE COUPON DÛMENT COMPLÉTÉ, ACCOMPAGNÉ DE VOTRE CHÈQUE OU MANDAT:
NOM:.....
ADRESSE:.....
TÉL:.....
12 mois ($72)
6 mois ($36)
3 mois ($18)

N.B. Cette offre ne s'applique pas encore aux gens de Trois-Rivières ouest!

LE JOUR 387 boul. Lebeau, Ville Saint-Laurent

POUR CUBA AU CIEL D'AZUR
RESERVER TÔT, C'EST PLUS SUR

Bungalow sur plage sensationnelle.
Bière ou vin avec les repas
Trois repas par jour.
Visites touristiques.
Divertissements.
Excursion facultative à La Havane $35.00
Le pourboire n'existe pas

$339. $359.

CUBA

Départ
24 mai
14 juin
5-26 juillet
7 août
6-27 septembre

Présentation touristique gratuite
Le 29 avril à 8 P.M.
Hôtel Sheraton Mont-Royal
Réservations 871-8696

UNITOURS
Le pionnier de la renaissance du tourisme à CUBA

monde

Indochine

Le témoignage d'un irréductible

SAÏGON (AFP) — Dépositaire de produits pharmaceutiques, catholique originaire du Nord-Vietnam, M. Nguyen Van Luan 63 ans s'est réfugié à Saïgon il y a quelques jours après avoir quitté sa maison et son dépôt à Bao Loc (hauts plateaux).

Aujourd'hui, M. Luan et sa famille — femmes, enfants et neveux — sont partis pour Vung Tau (ancien cap Saint-Jacques) où il compte s'embarquer pour s'expatrier aux Philippines. Voici le récit qu'il a fait à l'A.F.P. de ce qui lui est arrivé depuis que le 28 mars, date à laquelle les gouvernementaux ont abandonné Bao Loc, petite ville de 35,000 habitants sur la route menant de Saïgon à Dalat.

"Le Vietcong, raconte M. Luan, n'a occupé Bao Loc que quatre ou cinq jours après le départ des soldats du gouvernement. Ma femme et les enfants sont partis dès le début pour Camranh (port et base militaire sur le littoral voisin). Moi, je ne voulais pas abandonner la maison, ni mes marchandises de pharmacie que je n'avais pas toutes écoulées. J'en avais pour trois millions de piastres ($4,000 environ).

"Je n'osais pas sortir et restais seul dans la maison. Le cinquième jour, peu avant midi, on a frappé à la porte. Par la fenêtre, j'avais deviné que c'était deux soldats vietcong. Je voyais leur chapeau de brousse. Ils continuaient de frapper — on peut entrer, disaient-ils. Je reconnaissais leur accent du Nord. Comme ils insistaient, en tremblant j'ai tiré le loquet.

"Deux jeunes soldats étaient devant la porte, l'un de 25 ans, l'autre de 19 ans environ: — "Bo" (papa, en tonkinois), pouvons nous entrer chez vous?

"C'était la première fois de ma vie, dit M. Luan, que des militaires m'adressaient la parole avec cette familiarité respectueuse.

—Pourquoi êtes-vous seul, a demandé l'aîné des soldats?

—Ma femme et mes enfants sont partis.

—Vous avez l'air malade, papa, qu'est-ce qui vous arrive?

—Je n'ai pas mangé depuis deux jours.

—Il n'y a donc personne pour vous faire la cuisine?

—Tu vois, je suis seul à la maison.

"L'aîné a alors demandé au plus jeune d'aller à la cuisine préparer le riz tandis qu'il se dirigeait vers le jardin pour arracher quelques légumes.

"Puis il a complété le menu en sortant de sa poche des crevettes séchées et un peu de glutamate de soude pour l'assaisonnement.

"Manger papa, m'ont-ils dit, je croyais ma dernière heure venue et qu'ils allaient m'empoisonner, raconte M. Luan. Je ne pouvais même pas mâcher. J'avalais comme je pouvais les paquets de riz. Puis, après cette expérience apparemment rassurante, il a dépas mort, nous avons commencé à parler.

—D'où êtes-vous, a demandé M. Luan?

—De Thanh Hoa (à 150 km au sud d'Hanoï). (M. Luan est originaire de Hanam dans la province voisine).

—Vous êtes catholiques?

—Oui papa.

—Quel est donc votre nom de baptême, demande M. Luan incrédule?

—Barthélemy et Jacques.

—Allez-vous seulement à la messe et vous êtes vous jamais confessés? a demandé M. Luan.

—Depuis quatre ans, je n'en ai pas eu l'occasion, a répondu l'aîné.

—Voulez-vous vous confesser, a insisté M. Luan?

—Pourquoi pas, ont dit les soldats."

Au bout de deux jours, au moment où ils rentraient le soir, l'aîné a demandé à M. Luan:

"Papa, pourquoi êtes-vous triste?

—Je pense toujours à mes enfants.

—Alors, papa, nous allons vous aider et demain vous partez les rejoindre à Camranh, mais avant de nous quitter vous nous donnerez quelques paquets de vitamines."

C'est ainsi que M. Luan s'est retrouvé en zone gouvernementale, où il a retrouvé sa famille.

Mais si vous demandez à M. Luan pourquoi, après cette expérience apparement rassurante, il a décidé de fuir plus loin encore aux Philippines, il vous répondra:

"Vous ne les connaissez pas. Ce sont des diables déguisés en anges. Vous ne pouvez pas comprendre. Moi qui ai fui en 1954 le Nord-Vietnam, je sais ce que sont les communistes."



Téléphoto PA

Cette photo nous montre des femmes en armes, au moment de la bataille pour Phnom Penh. Elles font partie de l'armée de libération cambodgienne. La photo provient du bulletin d'information de la Mission du GRUNC (Gouvernement royal cambodgien d'union nationale).

Discrètement, les Khmers rouges ont inauguré leur pouvoir

Surpeuplée, Phnom Penh est évacuée

PARIS (AP) — Les Khmers rouges ont inauguré, vendredi, leur pouvoir au Cambodge dans un secret quasi-total et ont aussitôt commencé une évacuation massive de la population civile de Phnom Penh.

Dans les milieux diplomatiques on indiquait cependant que cette évacuation comprenait aussi des gens qui fuyaient la capitale ou bien qui regagnaient leur domicile en province.

M. Jean Sauvagnargues, ministre français des Affaires étrangères, a confié à la presse que cet exode avait été précédé d'un avertissement des Khmers rouges à la population en prévision de possibles bombardements.

D'autre part, le prince Norodom Sihanouk, dans une interview accordée, à Pékin, à Europe no. 1, a qualifié Phnom Penh de forteresse "bourgeoise" qui devait être "nettoyée", dont la population, qui est actuellement de plus d'un million d'habitants, selon lui, pourrait être ramenée à 500,000 ou 600,000 personnes.

Cette opinion est confirmée à Bangkok, d'une source diplomatique qui pense que les nouveaux dirigeants sont désireux de réduire la population de la ville pour pouvoir mieux réduire, le cas échéant, les "poches" de résistance, et pour pouvoir trouver plus facilement les militaires et hommes politiques qui y seraient dissimulés.

Panique

Les informations sont rares et souvent contradictoires. C'est ainsi que d'autres analystes estiment que les Khmers rouges ont dû être effrayés à l'idée de devoir traiter des centaines de milliers de réfugiés dans cette capitale qui ne subsistait que grâce au ravitaillement fourni par les Américains. D'après l'agence soviétique Tass, ces derniers jours la population de Phnom Penh s'était tellement accrue qu'elle atteignait deux millions, soit trois fois plus qu'en temps normal.

D'après les milieux diplomatiques de Bangkok, les camions équipés de hauts-parleurs ont jeté la panique dans Phnom Penh en diffusant, jeudi soir, une mise en garde contre une attaque imminente et c'est pourquoi des milliers de personnes se sont précipitées vers les sorties de la ville dans un exode désordonné.

Selon ces informateurs, les Khmers rouges auraient enjoint à ces gens d'aller aussi loin que possible de la capitale. Mais dans l'après-midi de vendredi, tout était en train de se calmer et de s'améliorer à Phnom Penh, était-il précisé. Les milieux diplomatiques, à Bangkok, ont fait état de déclarations de l'ambassade de France à Phnom Penh selon lesquelles il n'a nullement été question d'attaques contre la capitale, qui serait maintenant presque déserte.

Deux mille personnes environ seraient réfugiées dans l'ambassade de France à Phnom Penh.

Pour le moment, le pouvoir appartient à M. Khieu Samphan,, vice-premier ministre du gouvernement en exil du prince Sihanouk et commandant en chef des "Forces armées de l'unité nationale", qui a accepté, vendredi matin, la reddition du gouvernement cambodgien, présentée par les généraux Suthsakhan et Lon Non frère de l'ex-président Lon Nol. Le général serait, dit-on, passée du côté des Khmers rouges.

Sud-Vietnam

En ce qui concerne le Sud-Vietnam, le secrétaire d'État américain a laissé présager que, privé de l'aide américaine, "l'effondrement se produira bientôt". Il prévoit que les Sud-Vietnamiens seront à court de munitions d'ici la fin mai.

Le porte-avions américain "Enterprise" et le contre-torpilleur "Reasoner" ont quitté Manille, vendredi, pour une destination inconnue. D'aucuns pensent qu'ils pourraient se rendre au large des côtes sud-vietnamiennes au cas où Washington ordonnerait une évacuation rapide des Américains de Saïgon.

Sur le plan opérationnel, vendredi, une fois de plus la base de Bien Hoa, à 25 km au nord de Saïgon, a été bombardée tandis que de petites opérations se déroulaient à quelques kilomètres de la capitale sud-vietnamienne. Des bombardements et des accrochages se sont aussi produits autour de Xuan Loc et dans le delta du Mékong, au sud de la capitale.

Sur le plan politique, le général Nguyen Van Thieu a procédé, vendredi, à un remaniement de son entourage, mais on en pense pas que cela soit de nature à modifier son attitude.

Entrée triomphale des Khmers rouges dans Poipet

BANGKOK, (AFP) — Plusieurs centaines de Khmers rouges ont fait hier une entrée triomphale dans la petite ville cambodgienne de Poipet, située à la frontière thaïlandaise, selon les informations parvenues à Bangkok.

La plupart des Khmers rouges étaient sans uniforme et sans armes. Juchés sur des autobus, des camions ou des remorques, ils se sont frayés un chemin au milieu d'une foule joyeuse qui les a accueilli dans une atmosphère de fête.

Quelques heures auparavant, les soldats gouvernementaux avaient hissé le drapeau blanc et s'étaient rendu avec leurs armes, livrant Poipet sans combattre. Craignant le pire, de nombreux habitants s'étaient enfui vers la frontière thaïlandaise en même temps que plusieurs milliers de réfugiés cambodgiens. Vendredi, une cinquantaine d'officiels cambodgiens ont franchi la frontière pour se réfugier en Thaïlande.

Une attaque contre Saïgon est possible à tout moment

SAÏGON (AP, Reuter et AFP) — Les forces révolutionnaires, qui convergent sur Saïgon, menaçaient vendredi Phan Thiet, le dernier réduit gouvernemental sur la côte centrale, à 150 km environ à l'est de Saïgon.

On rapporte dans les milieux militaires que les forces révolutionnaires ont lancé de violentes attaques contre la ville, chef-lieu de la province de Binh Thuan, et la prise de la province, est imminente.

Le quartier général de Phan Thiet a perdu le contact radio avec quatre chefs-lieux de district et la ligne de défense, située immédiatement au nord de la ville, subit de violents assauts.

La perte du contact radio signifie généralement la chute de la position.

Depuis le début de leur offensive, les révolutionnaires se sont emparés de 18 des 44 provinces sud-vietnamiennes.

La plupart des analystes estiment qu'une attaque générale contre Saïgon pourrait être déclenchée à tout moment.

D'autre part, des forces locales du GRP ont lancé une série de petites actions, aux abords de Saïgon, pour tâter les défenses de la capitale.

Trois roquettes sont tombées sur un centre de recrutement, à une trentaine de kilomètres au sud-ouest de Saïgon, faisant neuf morts et 28 blessés.

La bataille de Xuan Loc, chef-lieu de province situé à 65 km au nord-est de Saïgon, s'est poursuivie et la base aérienne de Bien Hoa, à 25 km au nord de la capitale, a été de nouveau bombardée.

À Washington, le chef d'état-major de l'armée américaine, le général Frederick Weyand, a déclaré jeudi que les Nord-Vietnamiens sont en train d'acheminer des batteries de fusées anti-aériennes vers le périmètre défensif de Saïgon.

Le général Weyand confirmait ainsi des renseignements militaires dont le sénateur George McGovern, membre de la commission des forces armées, s'était fait l'écho. Le sénateur avait affirmé que les Nord-Vietnamiens seraient en mesure de rendre inutilisable l'aéroport de Tan Son Nhut, à Saïgon, d'ici dix jours à deux semaines.

Par ailleurs, deux spécialistes travaillant pour le compte de la commission sénatoriale des affaires étrangères ont affirmé que les Nord-Vietnamiens entendent consolider leur étau autour de Saïgon d'ici le mois de mai. Ces deux enquêteurs affirment dans un rapport que les Américains demeurant à Saïgon risquent d'être pris en otages aussi bien par les Sud-Vietnamiens que par les Nord-Vietnamiens.

Le général Weyand s'est par ailleurs déclaré en désaccord avec la commission sénatoriale des affaires étrangères, selon laquelle la situation militaire au Sud-Vietnam est irrécupérable.

"La situation militaire est certes précaire. Je la qualifierais même de sombre. Elle l'est depuis un certain temps", a-t-il dit.

Danang à l'heure du GRP

DANANG, (AFP) — Alors que se joue, à six cent kilomètres au sud, la bataille pour Saïgon, Danang, la seconde ville du Sud-Vietnam offre, deux semaines après la prise du pouvoir par les forces du GRP, un aspect calme sous une façade politique radicalement différente de celle de mars dernier.

Pour qui a souvent visité Danang au cours des dernières années alors que la ville abritait l'une des bases aériennes les plus vastes du monde, le premier choc vient dès l'atterrissage: un immense enchevêtrement de pistes, de hangars, d'ateliers, de bâtiments pratiquement déserts, hormis quelques soldats du FLN et quelques avions-cargo de type américain "C123" et "C130". Garés sur un parking éloigné, une douzaine d'hélicoptères hors d'usage. Hier, on débarquait dans une ruche militaire vrombissante et stridente où les appareils atterrissaient et décollaient à la cadence d'un par minute dans un carroussel frénétique.

Le jeudi 17 avril, les premiers journalistes venant d'Hanoï, à mettre le pied à Danang ont été accueillis sous un soleil brûlant par deux soldats qui ont examiné leurs visas du GRP et par une jeune fille chargée de vérifier les vaccinations. Formalités d'État. Quelques pas encore, alors que sur la gauche un appareil quadrimoteur débarque une compagnie de soldats avec armes et bagages, et c'est l'accueil d'une délégation des autorités de la ville sous le portrait souriant de "l'oncle" Ho Chi Minh.

Nul besoin de retarder les montres. L'heure à Danang est désormais fixée sur celle de Hanoï.

Les rues de la ville sont animées. Le "round" d'observation entre les forces révolutionnaires et la population semble avoir rassuré les uns et les autres. La présence militaire est discrète. Les patrouilles peu sévères, même après le couvre-feu de 21 heures, largement dépassé par quelques flâneurs et autres marchands ambulants. Dans le centre, tombé sans coup férir comme le reste de la ville, quelques traces de pillage sont visibles, notamment au siège de l'ancien consulat des États-Unis, totalement mis à sac, selon des étrangers, qui sont restés à Danang. Les soldats et officiers saïgonnais, appelés par haut-parleurs à se rendre aux forces révolutionnaires, l'ont fait en quelques jours sans la moindre résistance. Munis de papiers provisoires, les sans-grade ont été laissés libre de circuler.

Les officiers ont été dépêchés vers des centres de "rééducation" où, à l'instar des cadres et des enseignants de l'administration défaite, ils suivront des cours de formation civique révolutionnaire.

Les écoles rouvrent peu à peu leurs portes depuis quelques jours. Il en va de même pour certains magasins et marchés mais l'approvisionnement pose des problèmes, ainsi que l'organisation sanitaire alors que certains hôpitaux ont été pillés par les soldats et également des civils en déroute. Pour établir l'ordre après le chaos des derniers jours de mars, il a d'abord fallu vider la ville de dizaines de milliers de réfugiés des provinces voisines. C'est aujourd'hui chose faite pour cette vague de nouveaux réfugiés qui, sur l'ordre des autorités, a repris cahin caha le chemin des campagnes et villages natales, déclare-t-on de diverses sources. En effet, une visite de la ville, d'écoles et centres religieux qui étaient archibondés il y a quinze jours, montre que Danang compte moins de population qu'il y a encore un an. Les étrangers qui sont restés bon gré mal gré à Danang s'accordent pour souligner le caractère parfaitement correct de la prise de contrôle par le GRP.

BIENVENUE AU CEGEP ROSEMONT

ÉDUCATION AUX ADULTES

C'EST LE TEMPS

ADMISSION ET INSCRIPTION

SESSION PRINTEMPS

du 26 mai au 17 juin 1975

(pour adultes seulement)

330-961-69	Histoire des Etats-Unis	601-102-70	Poésie
350-904-73	Relations humaines	601-202-70	Théâtre
383-920-71	Introduction à l'économique I	601-902-73	Linguistique
383-921-71	Introduction à l'économique II	607-101-70	Espagnol élémentaire I
410-120-74	Structure de l'entreprise	608-101-70	Italien élémentaire I
410-220-74	Droit des affaires	609-101-70	Allemand élémentaire I
410-520-74	Personnel	607-201-70	Espagnol élémentaire II
410-522-74	Le droit du travail	608-201-70	Italien élémentaire II
530-904-71	Le nouveau cinéma	609-201-70	Allemand élémentaire II

JUSQU'AU 2 MAI 1975

C'EST LE TEMPS

aussi de s'inscrire pour la session **Automne 1975**
débutant le **2 septembre**
110 cours différents offerts
20 programmes d'études différents

SERVICE D'ÉDUCATION AUX ADULTES
CEGEP ROSEMONT
6400 - 16e Avenue
Rosemont
Prendre rendez-vous: **376-1620** poste 246

Le CEGEP, ça vous appartient aussi...

ÉTUDES VACANCES

sur la Côte-Nord

HAVRE SAINT-PIERRE
ÉTÉ 75

COURS OFFERTS

Ethnologie de la Côte-Nord
Études amérindiennes
Histoire du Québec
Français (langue seconde)

VACANCES

—Programme socio-culturel
—Rencontre avec la population. Initiation à l'ethnologie de la Côte-Nord, aux études amérindiennes, l'histoire du Québec.
—Visite de la région et des Iles Mingan.

RENSEIGNEMENTS & INSCRIPTIONS

Écrire ou téléphoner:
1-418-962-9848 poste 25-42

J.M. Plante,
S.E.A. - Campus Mingan,
Collège Régional Côte-Nord,
25 de la Vérendrye,
Sept-Iles, Qué.

monde



Photo AEI Noticiosa

Après 48 ans de dictature, une soif d'affiches

Le parti démo-chrétien chilien dénonce la junte:

"Une dictature de droite aux aspects fascistes"

SANTIAGO (AFP) — Le parti démocrate chrétien chilien a qualifié la junte militaire de "dictature de droite, avec certains caractères fascistes" ont déclaré jeudi certains membres de ce parti à Santiago.

Cette appréciation de la junte serait la conclusion à laquelle aurait abouti un congrès national du parti, après avoir consulté ses militants au cours du dernier semestre. Les dirigeants se seraient prononcés pour "une opposition tactique au gouvernement, et le refus de tout compromis". Les démocrates-chrétiens continueraient leur "critique active" des militaires chiliens, tout en écartant "une union avec des organisations clandestines".

Le parti s'était vu interdire ses activités politiques publiques le 11 septembre 1973, après le coup d'État. Selon certains de ses militants, les responsables auraient envisagé d'expulser de leur organisation une trentaine de membres du parti, dont M. Carlos Sepulveda, le président du collège des journalistes chiliens, ainsi que tous les militants qui "participeraient à des tâches gouvernementales".

Les mêmes sources rappellent que l'actuel ministre chilien de l'économie, l'ancien démocrate chrétien M. Jorge Cauas, avait été obligé de quitter le parti en entrant au gouvernement en juin 1974. Les dirigeants du parti se seraient enfin élevés contre la politique économique de la junte, avant le dernier remaniement ministériel.

Une "sainte alliance" entre le Chili et l'Argentine pour combattre les révolutionnaires?

Maria Estela Peron, présidente d'Argentine, et le général Pinochet, chef de la junte militaire chilienne, se sont rencontrés hier près de Buenos Aires, à l'abri d'une base aérienne.

Cette rencontre au sommet pourrait donner naissance, estime-t-on dans les milieux diplomatiques, à une "sainte alliance" entre l'Argentine et le Chili pour lutter contre les mouvements révolutionnaires. Le gouvernement argentin, qui a déjà conclu un accord de coopération en matière de police et de sécurité avec l'Uruguay, éprouve, semble-t-il, le besoin de coordonner ses efforts avec le Chili pour répondre à la constitution par plusieurs mouvements révolutionnaires latino-américains (MIR chilien, Tupamaros uruguayen, ERP argentin et ELN bolivien) d'une "junte de coordination". Une quinzaine de milliers de Chiliens se sont réfugiés en Argentine après le renversement du gouvernement Allende par les militaires en 1973.

La lutte contre les mouvements d'extrême gauche a constitué un des objets essentiels de l'entretien, mais les deux chefs d'État ont discuté également des principaux problèmes qui seront examinés en mai prochain, au cours de l'assemblée générale de l'Organisation des États Américains (réorganisation de l'Organisation, problème de la loi américaine sur le commerce, question du canal de Panama, situation des entreprises multinationales en Amérique latine et problème de Cuba).

Le Portugal à 7 jours des élections

par Antoine K. Char

LISBONNE — "Vous voyez cet hôtel. Eh bien, des ouvriers viennent de le transformer en un centre socio-culturel populaire." Joaquim Miranda — employé de banque, 60 ans, de taille moyenne, les yeux dissimulés par d'épaisses lunettes fumées — pointe son doigt mangé par la nicotine vers un immeuble de quatre étages croulant sous des affiches politiques multicolores. Nous sommes à la place du Rossio. La place de la Révolution. "Le peuple portugais est un peuple pacifique, renchérit Miranda. Nous avons effacé un demi-siècle de dictature sans verser une seule goutte de sang. Voilà le tour de force de notre Révolution."

Ce matin, Lisbonne s'est débarrassé de tous ses nuages. Le ciel est aussi bleu que le Tage où des bateaux rouges et blancs emmènent les Lisbonnais déguster les fruits de mer au petit port de Cacilhas.

Côtoyant des murs criblés d'affiches aux couleurs des douze partis se présentant le 25 avril aux élections pour l'Assemblée constituante, les Lisbonnais se bousculent. Pour aller à leur travail. Le salaire minimum est passé l'été dernier de quelque 1,500 escudos à 3,300 escudos par mois, (140 dollars). Sur ce plan, comme sur beaucoup d'autres, le Portugal fait encore partie du Tiers-Monde. L'éventail des partis allant de l'extrême gauche à la droite modérée en a d'ailleurs conscience. Depuis que la bataille des urnes s'est ouverte, le 2 avril, les deux "grands" de la gauche, MM. Alvaro Cunhal, Parti communiste, et Mario Soares, Parti socialiste, ne cessent de passer d'un meeting à l'autre en jetant sur leur passage des promesses, et en sortant, de plus en plus, de Lisbonne pour aller réveiller les gens de l'intérieur anesthésié par 48 ans de dictature. Dans ce combat électoral c'est de loin le Parti communiste qui mène la campagne la mieux structurée, la plus articulée. Ayant longtemps craint les élections, Alvaro Cunnal s'est lancé dans la course électorale en axant sa campagne sur le Sud, région des grandes propriétés terriennes, où les paysans sans terres n'arrivent plus à supporter la présence des latifundistes.

Selon les sondages recoupés par la presse, le Parti communiste recueillerait le 25 avril entre 15 et 18 pour cent des voix. Le Parti socialiste 30 pour cent, le Parti populaire démocratique (centre gauche) 25 pour cent des voix et le Centre démocratique et social (droite modérée) entre 15 et 18 pour cent des voix. La campagne électorale est en fait une véritable guerre idéologique. Guerre où chaque parti cherche à trouver la recette qui lui permettra d'atteindre et de gagner le plus grand nombre d'électeurs. Le Parti communiste accuse le Parti socialiste de "verbalisme qui se veut révolutionnaire". Le Parti socialiste affirme: "Sans le Parti socialiste, le MFA (Mouvement des forces armées) serait condamné à être prisonnier du Parti communiste."

Les deux quotidiens du soir et les quatre quotidiens du matin de la capitale se sont eux aussi lancé dans le tournoi idéologique qui se déroule en ce moment au Portugal. Ce lundi ils annonçaient, à la une, que l'Église avait ordonné aux Portugais de voter pour le centre ou la droite. Se dressant contre le MFA, les évêques condamnèrent le vote blanc que les "pères" de la Révolution recommandaient aux électeurs s'estimant insuffisamment éclairés des programmes des divers partis. Avec une population à 90 pour cent catholique, un taux d'analphabétisme frisant les 40 pour cent, un Portugal de la côte, allant de Lisbonne à Porto, dit "évolué" politiquement et un Portugal du Sud et du Nord ressemblant étrangement au Moyen-Âge, la conférence épiscopale de samedi dernier va donc avoir le 25 avril une énorme influence sur les centaines de milliers d'électeurs n'ayant aucune conscience de classe et aucune formation politique. Le MFA cherche, dans le Sud à faire comprendre aux paysans portugais ce qu'est l'abc de la politique. En vulgarisant à l'extrême la chose politique, à l'aide de chansons, le MFA essaye de faire sortir les 30 pour cent de paysans d'une nuit dictatoriale qui semblait ne plus jamais finir.

Les six millions de Portugais qui se rendront aux urnes dans moins d'une semaine vont essayer de se choisir une démocratie.

Reste à savoir laquelle. Joaquim Miranda hausse les épaules: "Je voterai pour Soarès, me dit-il, mon fils votera pour le Parti communiste. Ma fille pour le FSP (Front socialiste populaire).

Je ne sais pas dans quel chemin politique s'engouffre le Portugal, mais je sais au moins une chose: depuis le 25 avril 1974, je sais ce que c'est que sourire..."

La "Trumania": nouvelle mode d'une Amérique en crise

NEW YORK, (AFP) — "Harry Truman, l'Amérique a besoin de toi" chante le groupe de rock "Chicago". C'est l'un des derniers refrains à la mode. Il reflète la nostalgie d'une Amérique en crise. Une véritable vague de "Trumania" déferle sur le pays un peu plus de deux ans après la mort de "Captain Harry".

Journaux et magazines analysent le phénomène, non sans une certaine surprise. "Tout le monde est fou d'Harry", titre Newsweek. La chaîne de télévision ABC prépare un "spécial" sur le 33ème président des États-Unis. Les visiteurs affluent en nombre record à Indépendance (Missouri), ville natale de l'ancien président où se trouve la "bibliothèque Truman".

Une biographie — un peu trop élogieuse — de Truman, "franc-parler", par Merle Miller, s'est déjà vendue à 2.5 millions d'exemplaires et va être portée sur la scène à Broadway cet automne.

L'acteur James Whimore a entamé le mois dernier une tournée triomphale à travers le pays. Il personnifie Truman dans un "One Man Show" dénommé "fais leur en baver Harry" célèbre cri de ralliement de la campagne électorale qui permit au successeur de Roosevelt de triompher, contre toute attente, du républicain Thomas Dewey en 1948.

Whitmore était cette semaine à Washington, au théâtre "Ford" (où Lincoln fut assassiné en 1865) et l'actuel président, qui a pris Truman comme modèle, est allé le voir.

Il a pu contaster qu'une phrase était applaudie tous les soirs: "Nixon est un fieffé menteur au regard fuyant", jugement porté très tôt par Truman sur l'un de ses successeurs à la Maison-Blanche.

La "Trumania" est une nouvelle fuite du Watergate. Son ampleur reflète la désillusion du pays, la nostalgie d'un leader honnête, simple, lucide, au langage direct. Tout ce que n'était pas Richard Nixon. Tout ce qu'essaye en vain d'être le médiocre Gerald Ford.

Le recul du temps idéalise le personnage, très critiqué à son époque. Le contraste du présent lui est bénéfique. Seuls ses bons côtés sont retenus: le manque de prétention, l'intégrité, le franc-parler, le courage et la détermination.

Certains historiens font la fine bouche, Truman, rappellent-ils, a lâché la bombe atomique sur Hiroshina et mis au point la doctrine de "l'endiguement", d'où sont issues la guerre froide, la guerre de Corée et la tragédie vietnamienne. La question est plus que jamais d'actualité.

Ses partisans répliquent qu'il s'est efforcé de poursuivre l'oeuvre de Franklin Roosevelt, a sauvé l'Europe grâce au plan Marshall, démobilisé les "Gi's" après la guerre, résisté aux pressions communistes et limogé le trop agressif général McArthur.

Plus que son oeuvre, c'est son style qui est d'ailleurs regretté actuellement, surtout dans le Middle-West d'où il venait et dont les fermiers assurèrent son élection surprise en 1948.

Gerald Ford ne s'y est pas trompé. Il s'est comparé à Harry Truman dès son arrivée au pouvoir. Un buste de l'ancien président trône en bonne place dans le bureau ovale de la Maison-Blanche.

Cependant, si Ford a saisi l'humeur du pays, il n'a pas comblé son aspiration. La déception s'est vite installé après une brève lune de miel, brutalement interrompue par le pardon accordé à Richard Nixon.

Harry Truman menait une vie simple et devait prendre ses responsabilités. Gerald Ford est partagé entre ses conseillers et va jouer au golf avec les millionnaires de Palm Springs ou les lobbyists de "Burning Three" (club très sélect de Washington). Il paraît à beaucoup insipide, sans dessein politique surtout sur le plan international.

Autodidacte, Truman était passionné de lecture, Gerald Ford ouvre rarement un livre. C'est le roi du compromis ou du "no comment" alors que l'ancien président n'hésitait pas à accabler d'injures le Congrès, qualifié de "bon à rien", ses adversaires politiques et les autres: "Si jamais je vous revois je vous transformerai le nez en hamburger cru" avait-il écrit au critique musical du Washington Post qui avait osé ne pas apprécier un concert donné par sa fille, Margaret.

L'Amérique rêve d'une longue promenade avec Harry Truman. Gerald Ford ne semble qu'une pâle imitation. Avec lui elle n'ira peut-être pas plus loin que novembre 1976.

60% des Britanniques seraient pour le maintien dans le Marché Commun

LONDRES, (AFP) — Soixante pour cent des Britanniques sont maintenant favorables au maintien de leur pays dans le Marché commun, indiquent les résultats d'un sondage d'opinion publiés hier par le journal londonien du soir "Evening Standard".

Vingt-huit pour cent des personnes interrogées se sont prononcées pour le "non" et douze pour cent sont sans opinion.

Même les électeurs travaillistes paraissent en majorité pro-européens. Cinquante-trois pour cent d'entre eux sont en faveur du "oui" et trente-trois pour cent en faveur du "non".

C'est la première fois qu'un sondage d'opinion met en lumière une aussi forte proportion de pro-européens parmi la population britannique. Selon le dernier sondage, dont les résultats ont été publiés la semaine dernière par le "Daily Telegraph", le "oui" ralliait cinquante-et-un pour cent des suffrages et le "non" trente-et-un pour cent.

Toutefois, seulement soixante-et-un pour cent des Britanniques se déclarent absolument certains de participer au vote lors du referendum qui doit avoir lieu le 5 juin prochain. Il y a un mois ils étaient soixante-trois pour cent et en février soixante-quatre pour cent.

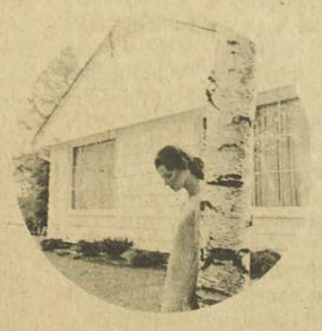
Cette diminution du nombre des votants certains est inquiétante pour le gouvernement de M. Harold Wilson dans la mesure où une forte participation électorale est nécessaire pour que le verdict du referendum ne soit pas remis en cause, en particulier par le Parlement.

La faim du monde
OXFAM

Le BOTTIER
PLACE LONGUEUIL

ÉCOLE DE CONDUITE
Harley
669 4440
126 Boul. Leger
Pont-Viau. Laval

REVÊTEMENT EXTÉRIEUR ACIER STELCO ET ALUMINIUM
GARANTIE 20 ANS



• Rénovation
• Recouvrement murs, corniches
• Portes, fenêtres, auvents, pierre
• Patio, gouttières, persiennes, railing
• Depuis 10 ans à la même adresse

Estimation gratuite
PRIX SPÉCIAL DU PRINTEMPS

648-4487 METROPOLE ALUMINIUM
9703-87e AVE RIVIERE-DES-PRAIRIES

Aux abonnés de l'Île de Montréal

Tant que le service postal ne fonctionnera pas normalement, veuillez acquitter vos factures d'électricité **non par la poste,** mais à une banque, une caisse populaire ou à l'un des bureaux d'affaires de l'Hydro-Québec.

Nous désirons vous rappeler que le *"montant dû après échéance"* sera exigible, si le paiement de la facture n'a pas été fait à la date d'échéance et à l'un des endroits mentionnés ci-dessus. Nous apprécions votre collaboration.

Q

éditorial

Un bon oeil et un bras faible

Si le ministre Raymond Garneau était lanceur de son métier, on dirait de lui ce matin: "Il lance dans la bonne direction, mais sa balle ne se rend pas jusqu'au marbre". M. Garneau, en effet, face à une situation économique qui tient à la fois de la surchauffe et de la fatigue, a décidé intelligemment de lutter surtout contre l'essoufflement et le ralentissement de l'économie. On aurait aimé cependant que cette lutte s'engage avec plus de vigueur et de détermination.

L'inflation, de l'avis de tous, montre présentement moins de voracité que l'an dernier. Les prix de détail dans le domaine de l'alimentation et ceux de diverses matières premières consentent à se stabiliser et même à descendre quelque peu. De 13% qu'elle était, l'inflation devrait s'abaisser à 7 ou 8% cette année. En revanche, le chômage, dont le Québec subit toujours plus que sa part, risque fort d'atteindre les deux chiffres et de s'y maintenir un certain temps. Dans ce contexte, nul ne contestera la sagesse de l'option choisie par M. Garneau.

D'autre part, l'instabilité actuelle enlève aux investisseurs privés le goût de se jeter à corps perdu dans la relance économique. Si relance il doit y avoir, c'est donc à l'État de l'assurer. M. Garneau le concède volontiers et il ajoute même au débat des chiffres éclairants. Alors que les investissements privés ont progressé au Québec de 21% en 1973 et de 25% en 1974, on n'attend d'eux qu'une avance de 7.3% en 1975. Conscient de cette menace, le gouvernement augmente notablement sa propre contribution: il jette $3 milliards en investissements publics, soit 40% de plus que l'an dernier.

Jusque-là on suit volontiers le raisonnement de M. Garneau. On partage également son point de vue sur la nécessité de soutenir le pouvoir d'achat des citoyens. Si, en effet, le citoyen perd à cause de l'inflation son aptitude à acheter les biens de consommation, il est bien évident que l'économie ralentira davantage encore et que le chômage touchera de nouvelles couches de travailleurs. M. Garneau se montre donc logique en réduisant quelque peu l'impôt des individus et en leur restituant ainsi une partie au moins de leur pouvoir d'achat. Il se montre en outre fidèle à une hiérarchie des valeurs socialement acceptable lorsqu'il soulage en priorité les petits salariés. Ce qu'on doit déplorer dans le programme fiscal que dévoile le ministre québécois des Finances, ce n'est donc pas un tir mal orienté, mais le fait que les mesures suggérées par le gouvernement n'aillent pas assez loin dans la bonne voie.

Qu'on tente l'expérience. Le citoyen qui gagne présentement $6,000 se voit proposer par le budget de M. Garneau une réduction d'impôt de l'ordre de $128. Pourtant, même si l'érosion du pouvoir d'achat devait n'être cette année que de 6% c'est une perte de $360 qu'encourt notre homme par la faute de l'inflation. Au total, sa perte sera moindre, grâce à la réduction proposée par M. Garneau, mais elle demeure de $232. Le célibataire qui gagne $7,000 perd, quant à lui, sur la même base, $326. Le contribuable imposé à titre de marié et pourvu d'un salaire de $8,000 reçoit $202 de M. Garneau, mais perd, du seul fait d'une inflation de 6%, $480. Résultat net, son pouvoir d'achat diminue de $278.

Certes, dira-t-on, les salaires progressent eux aussi et ces augmentations suffisent amplement à compenser les pertes. Peut-être. Un fait est certain: le gouvernement parle d'une réduction de $420 millions au niveau de l'impôt des individus, mais en fait, il va chercher grâce à cet impôt $255 millions de plus que l'an dernier ($2,475 milliards, contre $2,220 milliards). Ce qui diminue vraiment, en revanche, c'est l'impôt sur les profits des sociétés ($400 millions contre $430 millions). Dans cette perspective, non seulement on considérera comme fort timides les réductions offertes par M. Garneau, mais encore on s'étonnera qu'un budget dit expansionniste diminue de 8% la somme que l'État entend obtenir des entreprises, mais augmente de plus de 10% la masse que verseront les contribuables. Autant la philosophie sociale préconisée par M. Garneau peut séduire autant il est ici difficile d'en observer les applications concrètes.

Sur le front de l'indexation, M. Garneau s'est donné cependant une victoire facile. Il en a refusé le principe, mais il en a versé le produit. Dans le public, on ne comprendra plus à compter de demain quel avantage comporte l'indexation sur le paiement d'une somme forfaitaire. M. Garneau, en somme, ne promet pas de toujours proportionner l'impôt à l'inflation, mais il consent, pour cette année, à procéder à peu près de cette manière. Exactement comme des grévistes se laissent parfois séduire par l'offre d'un patron qui leur offre $500 comptant au lieu de l'indexation, les contribuables auront peut-être le sentiment qu'ils retirent autant avec la méthode Garneau qu'avec l'indexation. Et ils auront substantiellement raison pour cette année. L'an prochain, si M. Garneau se montre moins généreux, les contribuables commenceront à comprendre: on leur aura fait accepter une douzaine de pommes au lieu de leur donner le pommier.

Le Parti québécois aura quand même une belle côte à remonter s'il veut maintenant s'en prendre à la philosophie générale de M. Garneau. Indexation mise à part, le gouvernement soumet un budget que le Parti québécois est presque obligé d'endosser, tant il en a d'avance défendu le contenu. De deux choses l'une: ou bien le Parti québécois se fait de l'administration de la province une image presque aussi conservatrice que le Parti libéral, ou bien le Parti québécois a voulu, par stratégie, démontrer au public qu'il pouvait administrer le budget québécois aussi prudemment que le gouvernement Bourassa. Quelle que soit la bonne explication, la tactique péquiste a fait ici long feu. Si, au lieu de se prendre immédiatement pour le gouvernement, le Parti québécois s'était conduit comme l'opposition, il aurait beau jeu ce matin de reprocher sa timidité au gouvernement.

Dans le contexte actuel, chacun sait désormais que M. Garneau lance bien, mais pas assez fort. L'inconvénient, c'est qu'on pourra difficilement lui faire des reproches.

Laurent Laplante



opinion

L'empire américain et nous

Au Vietnam, c'est la retraite, au Cambodge, la fuite, au Chili, la honte, au Moyen-Orient, l'échec des négociations, en Éthiopie et au Portugal, la consolidation de la gauche, à Chypre, l'échec de la médiation et au Vénézuéla, les nationalisations...L'empire américain semble à la dérive et ce, à un moment où, à l'intérieur des États-Unis, l'inflation, le chômage et l'absence de leadership poussent une fois de plus les Américains à douter d'eux-mêmes.

Aujourd'hui ces derniers s'aperçoivent que, face à une idéologie structurée, l'argent et les armes sont fort peu de choses. Ils se rendent de plus compte, au Chili et au Ghana, par exemple, que la contre-attaque capitaliste n'est pas chose facile et qu'elle soulève souvent plus de problèmes qu'elle n'en règle.

Ce rôle international qu'ils avaient si vigoureusement joué au lendemain de la dernière guerre mondiale, les États-Unis songent maintenant à le reconsidérer. Déjà l'impassibilité du Congrès face aux événements du Sud-Est asiatique indique qu'à l'expérience, les Américains ont appris à faire une grande distinction entre leurs intérêts vitaux et leurs intérêts théoriques.

Cette décantation de la politique internationale américaine pourrait à moyen terme donner lieu à la définition de trois différentes sphères d'influence américaine. Une première sphère regrouperait les alliés naturels des États-Unis, à savoir le Marché commun, le Commonwealth blanc et les pays scandinaves. Au sein de cette sphère, le comportement des États-Unis serait libéral, compréhensif et amical, quoique ferme et même violent en cas de trahison. Un seconde sphère, où l'esprit de partnership ferait place à un certain parternalisme, serait constituée de l'Amérique latine et de l'Afrique noire. À ce niveau, les Etats-Unis garderaient un droit de regard qui se ferait cependant de plus en plus discret, sans nécessairement être moins efficace. Enfin une troisième sphère comprendrait ces pays que, pour une raison ou pour une autre, les États-Unis se voient contraints de courtiser, faute de pouvoir les domestiquer. Ces pays sont l'Inde, les pays arabes, l'Indonésie etc...Face à ce groupe de pays, une attitude de détachement serait indiquée, car il s'agirait de leur faire comprendre que les États-Unis peuvent à la rigueur se passer d'eux, mais qu'eux ont tout intérêt à avoir l'appui des États-Unis. En somme, trois sphères, trois politiques, trois degrés d'intensité dans les relations internationales.

Dans un tel réseau, quelle serait la place d'un Québec indépendant? Que devrait-elle être? Certains diront que la réponse à ces questions s'impose d'elle-même. Le Québec devra faire partie de la première sphère, du club des amis, des alliés naturels et indispensables. Il le devra à cause de sa situation géographique, de sa tradition démocratique et de son histoire.

Reste au Québec à être un allié intelligent et non servile, aussi intelligent et aussi peu servile que la Suède ou la France, par exemple, mais avec encore plus de doigté qu'eux. Allié naturel des États-Unis, le Québec devra, pour éviter la satellisation, se rapprocher des pays européens et plus particulièrement des pays scandinaves, ces petits pays dont les objectifs sont les nôtres. Il ne devra pas non plus négliger le Canada anglais. Ce n'est qu'avec l'appui et le concours de ces pays que le Québec pourra jouer au sein de la première sphère un rôle positif et peut-être original.

Il le pourra à condition d'avoir une politique intérieure éclairée, où la canalisation de l'épargne, les politiques d'achat public, la protection du consommateur et le contrôle de l'environnement primeront sur les nationalisations aveugles et les exclusions hâtives.

Dès maintenant il importe de situer le Québec indépendant dans son contexte international et en particulier dans son contexte nord-américain. C'est sur ces scènes que se jouera pour le Québec une des étapes les plus importantes de l'accession à l'indépendance. Dès maintenant, le Parti québécois doit jeter des ponts en direction de ceux qui, demain, au Canada anglais, aux États-Unis, en France et dans les pays nordiques pourront faire en sorte qu'un Québec indépendant apparaisse comme un partenaire valable, plutôt que comme un intrus.

Luc-Normand Tellier

vous avez la parole

Lettre à un député fédéral

Contester les lois faites sur mesures pour les puissants et les privilégiés

Comme vous le sollicitez par votre lettre adressée aux électeurs de notre comté, je viens vous donner mon opinion sur le sujet de l'efficacité de la Chambre des Communes.

Il est difficile de comparer notre pays avec l'Angleterre parce que là-bas l'équilibre des forces politiques existe véritablement et les travailleurs ont un parti politique structuré démocratiquement et financé par eux-mêmes, tandis que les gens de droite ont leur parti traditionnel.

Ici, les travailleurs canadiens n'ont pas encore réussi à se bâtir un parti fédéral fort et s'il en est ainsi c'est que les travailleurs québécois sont réticents à un parti fédéral, tandis que votre parti qui a obtenu la "majorité" des votes a obtenu cette majorité par une propagande financée par une caisse électorale alimentée par les privilégiés du système.

Les privilégiés du système qui sont surtout les puissants entreprises financières bénéficient largement de leurs "investissements" à la caisse de votre parti.

J'ai l'occasion de vivre très près de centaines de victimes de ce système et pour ne citer que deux exemples:

1—United Aircraft qui reçoit en largesses de votre administration des subsides dépassant le million de dollars mensuellement depuis le début d'une bataille des travailleurs pour le droit d'association.

2—La compagnie Quebec Wires succursale de la puissante compagnie Ivaco qui reçoit aussi de très généreux subsides de votre administration pour maintenir par un "lock-out" tous ses travailleurs dans la rue.

Ces deux exemples suffisent à démontrer que "votre parti est le parti des privilégiés et nécessairement la législation et l'administration que vous préconisez tendent à protéger les intérêts de ces derniers et ce, au détriment tragique des travailleurs et de leurs familles.

Dans ces circonstances vous êtes audacieux pour ne pas dire effronté de venir solliciter la sympathie des électeurs dans la limitation des débats que vous préconisez, limitation qui forcément limiterait la participation de l'opposition. Quant aux travailleurs ils sont conscients que votre gouvernement possède suffisamment de "pouvoir" pour "mener et diriger le pays."

On se rappelle trop bien la loi augmentant vos propres salaires (avec quelle largesse vous y êtes allé) et pensez aussi à la "Loi des mesures de guerre." Votre gouvernement possède tous les tours pour faire adopter les mesures législatives qu'il veut bien. Il ne faudrait pas mettre si facilement en oubli l'expropriation inutile et éhontée de plus de 60,000 âcres de n os terres agricoles par votre gouvernement pour l'exploitation de Mirabel, alors que ni vous ni votre gouvernement n'a eu la décence de tenter de donner une explication sérieuse à une aussi dramatique erreur.

Quant au milliard et demi de "réduction d'impôt" qui n'attendent que l'assentiment de "la chambre" comme vous dites, vous abordez ce problème d'une manière quasi frauduleuse. Vous agissez comme le marchand qui offre 2% de ristoune après avoir augmenté son prix de 25%.

Vous savez bien, monsieur Fox, que ce remboursement d'un milliard et demi n'a pour but que de masquer l'inertie du gouvernement vis à vis la montée exaspérante du coût de la vie, avec les milliards de plus qui vont dans les coffres de l'État il est facile de paraître généreux alors que ce n'est qu'une infime partie que vous proposez de remettre aux contribuables.

Contrairement à ce que vous préconisez, il est souhaitable que l'opposition puisse continuer de contester la législation mesquine à l'égard des contribuables et la législation trop généreuse à l'égard des puissants et des privilégiés.

Je souhaite de plus, monsieur le député, que vous cessiez de considérer vos électeurs comme une simple marchandise poissonneuse.

Roger Bédard,
St-Eustache,

Les relations de FIAT avec sa clientèle féminine...

Fiat Motors of Canada Ltd.,

La présente fait suite à la lettre que je faisais parvenir à la compagnie Fiat en Italie et dont copie était adressée à vos bureaux.

Ce matin j'ai eu non pas le plaisir, mais bien l'occasion de m'entretenir avec l'un de vos représentants. Je trouve plutôt cavalière votre façon de répondre par un simple coup de téléphone, moyen que je considère comme expéditif, à la lettre que je me suis donné la peine d'écrire pour bien expliquer mon cas. J'aimerais que l'on me confirme par écrit l'opinion qu'a émise votre employé: que les difficultés mécaniques qui se sont produites sur mon automobile sont considérées comme normales et peuvent survenir sur la plupart des véhicules neufs.

D'autre part, je tiens à attirer votre attention sur le fait que les employés de votre compagnie ayant la responsabilité de transiger avec le public, auraient avantage à suivre des cours intensifs en psychologie. Ils pourraient ainsi apprendre que le temps est maintenant révolu où l'on traitait les femmes comme des enfants, ce qui est probablement dû à un vieux tabou culturel voulant que le domaine de l'automobile soit incompatible avec la femme. Nous sommes des êtres humains à part entière, en pleine possession de nos facultés et entièrement responsables de nos actes. Les vieux clichés (tels que "vous êtes plus jolie lorsque vous n'êtes pas fâchée") n'ont plus aucune signification et sont absolument ridicules lorsque l'on discute d'affaires. Il est, de plus, très désagréable de s'entendre demander si l'on nous a expliqué de quelle manière conduire une Fiat, surtout lorsque l'on possède un permis de conduire depuis dix ans et que l'on en est à l'achat de sa quatrième voiture avec transmission manuelle.

J'estime qu'un recyclage sérieux à ce niveau aiderait vos employés à transiger avec les femmes d'une manière intelligente, tout comme ils le font avec les hommes. Je m'étonne tout de même qu'en 1975, il soit nécessaire de tenir de tels propos, surtout à un directeur de personnel d'une compagnie ayant, paraît-il, une certaine envergure.

Je crois qu'il serait temps pour votre compagnie d'étudier cette question sérieusement si l'on considère qu'en affaires, il est imprudent, voire même téméraire, d'oublier la moitié de sa clientèle.

Claire Blouin
Griffard, Qué

Le grand frère fédéral vient au secours...

Cet ensemble historique vient de faire l'objet d'une longue publicité de la part de Radio-Canada, à l'émission Le Monde Aujourd'hui (28 mars). Ce que l'on ignore et qu'il n'est pas indifférent de faire ressortir à la veille du Tribunal de la Culture, c'est qu'en plus d'avoir tardé si longtemps à prendre cette décision, au péril d'un ensemble architectural, artistique et touristique de premier ordre, le ministère des Affaires Culturelles y a été contraint par des initiatives fédérales. En effet la Galerie Nationale du Canada organisait une exposition itinérante des retables de bois sculpé et peint, visant à sensibiliser le public sur l'urgence d'une intervention de sauvetage, et publiait un catalogue exhaustif par les soins de Jean Trudel, Conservateur de l'Art Canadien, ex-conservateur au Musée du Québec — qui soit dit en passant n'a pas comblé le poste de Directeur vacant depuis plusieurs mois — Comme dans le cas de Montebello, dont le Manoir vient d'être classé par le ministère des Affaires culturelles, après l'acquisition par **Heritage Canada** de la Chapelle toute proche, le ministère s'est distingué dans l'affaire du Calvaire d'Oka par son habitude servile et irresponsable d'intervenir in extremis lorsque le grand frère fédéral s'est porté au secours de nos monuments, et menace trop évidemment sa crédibilité.

Pierre Mayrand
Hull

le fond des choses

La guerre du Cambodge

Une tragédie s'ouvre dans une ambiance d'insouciante gaité

par Charles-Antoine de Nerciat

(AFP) La tragédie s'est ouverte au Cambodge dans une ambiance d'inconsciente gaieté — cette même gaieté et cette même inconscience que l'opinion mondiale devait si souvent retrouvé tout au long de cinq années de conflit: acheminés par camionnettes "Coca Cola" fatiguées ou par tricycles "Honda" vert l'Est et le Nord-Est du pays, trente cinq mille soldats cambodgiens en uniformes fantaisistes, dotés d'un équipement hétéroclite et désuet, partaient, en ces jours de mars ou d'avril 1970, pour ce que le général Lon Nol, qui venait de renverser le prince Norodom Sihanouk, appelait volontiers une "guerre de religion" contre les communistes sans foi.

Miraculeusement épargné jusqu'alors, le Cambodge allait désormais payer un lourd tribut de sang: quelque deux cent mille morts par an. Une population estimée a environ sept millions d'habitants, des paysans, pour la plupart, vivant à peut près comme on vivait en Europe au dix huitièmes siècle, se voyait aspirée par la guerre d'Indochine dont elle avait, a vrai dire, connu déjà d'épisodiques manifestations par les bombardements secrets effectués par l'aviation américaine au Cambodge.

Du côté américain, l'objectif à atteindre était clair. Le 30 avril 1970, alors que soixante mille Américains et Sud-vietnamiens (dont la célèbre première division de cavalerie américaine) venaient de pénètrer en territoire cambodgien, dans le "bec de canard" et "l'hameçon" qui délimitent la frontière du Cambodge et du Sud-Vietnam, le président Nixon l'expliquait à la télévision: "ce soir, des unités américaines et sud-vietnamiennes attaquent le quartier général de toutes les opérations militaires communites contre le Sud-Vietnam".

Deux mois plus tard, les troupes américaines se retiraient sans avoir découvert le moindre "quartier général". Elles laissaient derrière elles, pour quelques mois encore, les Sud-vietnamiens dont les rapports avec leurs alliés cambodgiens ne devaient jamais cesser d'être empreints de cette méfiance teintée de mépris accumulée au cours des siècles et ravivée par les massacres de dizaines de milliers de Vietnamiens résidant au Cambodge provoqués par le nouveau régime dans les jour qui ont suivi le coup d'État.

À Pékin, le Prince Norodom Sihanouk avait fondé le Front d'Union National du Cambodge (GRUNC) auxquelles d'étaient ralliés tous les nouvements de résistance, essentiellement ceux qui jusqu'à sa chute avaient lutté contre lui, les cinq mille maquisards communistes qui allaient s'illustrer sous le nom français de "Khmers rouges" que Sihanouk leur avait donné.

Tenu à distance par les Soviétiques, Sihanouk a, dès le départ, reçu un appui élcatant des chinois exprimé, au lendemain de la conférence des peuples indochinois (avril 1970) rassemblant, sous sa présidence, les représentants de Hanoi et du GRP, du Pathet LAO et du FUNC, par une déclaration solennelle de Mao TseToung.

Les forces révolutionnaires fénéficieront tout au long de cing ans de guerre du soutien de la Chine populaire. Les soixante-dix mille hommes qu'ils ont alignés pour leur denière offensive, engagée le 1er janvier 1975, s'étaient vu mettre à leur disposition l'aide militaire gratuite promise, quelques mois auparavant, par les Chinois a M. Khieu Samphan, vice-premier ministre du GRUNC, ministre de la Défense nationale et chef de la résistance intérieure.

Le régime de Phnom Penh, devenu république Khmère en octobre 1970, a reçu, pour sa part, un appui sans cesse croissant de la part des Américains. Les "GI'S" ne retourneront plus au Cambodge après juin 1970, mais les octo-réacteurs stratégiques "B-52" les chasseurs-bonbardiers et les appareils d'intervention tactique de l'"Air-Force" gronderont dans le ciel jusqu'au 15 août 1973, date à laquelle le congrès a mis, à l'issus d'un long conflit avec l'exécutif, un terme aux bombardement aériens. Selon une étude faite par le Pentagone, deux cent quarante mille tonnes de bombes — une fois et demie autant que le total des bombes lachées sur le Japon pendant toute la seconde guerre mondiale — ont été déversées, entre le 27 janvier 1973 et le 11 août 1974, sur les campagnes et les villages du Cambodge.

Compte non tenu de ces bombardements (un million par jour pour les seules bombes) l'assistance apportée par les É/////Unis à l'effort de guerre des troupes de Phnom Penh a largement dépassé, en cinq ans, le milliard de dollars.

L'armée républicaine, théoriquement passée à plus de deux cent mille hommes — dont cinquante mille "soldats fantômes" au moins — ne s'est, pourtant, a aucun moment, montrée capable de prendre l'initiative des combats, perdant constamment du terrain, elle devait vite n'offrir qu'une molle et démoralisante résistance à ses adversaires libres de monter des coups de main spectaculaires, tels que celui qui, en janvier 1971, aboutit à la destruction de la flotte aérienne gouvernementale. Ceux-ci ont très vite réduit les zones sous contrôle de Phnom Penh a des enclaves vulnérables.

Livrée aux redoutables fantaisies du maréchal Lon Nol, "Chef suprême" a moitié paralysé par une attaque d'hémiplégie qui l'avait rendu plus soumis encore aux augures de devins et de bonzes illuminés, commandée dans nombre de cas par des officiers supérieurs chez lesquels l'incompétence le disputait à la rapacité, l'armée de Phnom Penh n'échappait, tous les ans, dans les mois de saison sèche (novembre-juin), à la déroute que grâce à la supériorité technique qui lui conférait l'aide américaine et aussi, semble-t-il, à la faiblesse relative des sihanoukistes et des communistes.

Le 7 janvier 1974, les Khmers rouges se lancent, pour la première fois, à l'assaut de Phnom Penh, appuyée par de violents bombardements à la roquette et au canon de cent cinq, leur offensive ne parvient, cependant, pas à percer la défense de la capitale. En mars de la même année, ils renoncent à leur tentative mais n'en continuent pas moins à repousser toute offre de négociations.

Le 1er janvier 1975, l'assaut est, à mouveau, donné. Dès les premiers jours, il ne fait aucun doute que les conditions dans lesquelles il est mené sont fondamentalement différentes.

Alors que le Congrès américain a imposé des limitations draconiennes à la politique de soutien de l'administration Ford au maréchal Lon Nol, les forces révolutionnaires disposent au contraire, d'un appui renforcé de la part de leurs alliés chinois et nord vietnamiens. Après s'être mises en place tout autour de Phnom Penh, elles coupent le Mékong qui acheminait l'essentiel du ravitaillement de la capitale. Celle-ci en est séduite à dépendre entièrement d'un pont aérien par lequel les Américains lui font parvenir munitions, carburant et riz.

Dans un ultime effort pour éviter une déroute complète, le maréchal Lon Nol quitte Phnom Penh pour les États-Unis, suivi de près par l'ambassadeur des États-Unis, M. John G. Dean, qui ferme la mission diplomatique de son pays. Ils laissent derrière eux un pays dévasté, épuisé, saigné à blanc.



Téléphoto PA

Dans les derniers mois, c'était devenu la guerre des enfants du côté républicain... À douze ans, on commençait à porter le fusil mitrailleur.

Sihanouk, prince en exil, s'apprête fièrement à regagner le Cambodge

Pekin, 17 avril — (AFP). — Norodom Sihanouk, roi à dix-huit ans, prince à trente-trois après une abdication volontaire, destinée à lui rendre sa liberté d'action politique, s'apprête maintenant, à cinquante-deux ans, à regagner le Cambodge.

Play-boy indolent lorsqu'il était un jeune souverain paralysé par le protectorat français, puis, après l'indépendance, et de 1955 à 1969, virtuose de la corde raide entre l'Est et l'Ouest, c'est sans illusions sur son avenir personnel, mais avec une immense fierté patriotique, qu'il fera le voyage de Phnom Penh.

"Le petit peuple cambodgien a battu la plus grande superpuissance, rendez-vous compte", aime-t-il à répéter.

S'il nourrit pourtant une amertume, c'est celle de n'avoir pas réussi à maintenir la neutralité du Cambodge, garantie par la conférence de Genève de 1954. C'est aussi, et les deux choses sont liées, d'avoir échoué, par son rassemblement populaire, ou "Sangkum", à créer dans le Cambodge de jadis une base politique, qui aurait évité à son pays de basculer dans l'un des deux champs idéologiques qui se disputent le monde.

Mais le prince anti-communiste, durant cinq ans passés à Pékin, aura loyalement donné sa caution de chef d'État à ses anciens adversaires khmèrs rouges. Sans lui, ceux-ci, privés de légitimité, auraient mérité l'éphithète de "rebelles" lancée par le maréchal Lon Nol. Sans Sihanouk plus de soixante pays ne les auraient pas reconnus avant même leur victoire.

Il est une étiquette que Sihanouk, dès son arrivée à Pékin le 19 mars 1970, au lendemain du coup d'État de Phnom Penh, a toujours récusée avec indignation: c'est celle de "prince en exil".

Les imposants bâtiments de l'ancienne ambassade de France, où il résidait, au coeur de Pékin, n'ont jamais été pour lui qu'une base arrière provisoire, de même que Londres pour le général Charles de Gaule, durant l'occupation.

Constamment, Sihanouk, durant ces années, s'est référé dans ses confidences à ses intimes, au chef de la France libre: "Que ferait de Gaulle à ma place", avait-il coutume de dire.

Pour Sihanouk la victoire des Khmers rouges est une victoire du Cambodge, de sa dignité et de son indépendance, contre "l'imperialisme américain".

Et si cette victoire Cambodgienne, ce sont des communistes qui l'ont arrachée, la faute, dit Sihanouk, en est aux prétendus "nationalistes" qui ne sont pas engagés lorsqu'il en était encore temps, et qui se sont "vendus aux Américains".

A Pékin, ou le premier ministre chinois Chou En-Lai, dès les premières heures de l'arrivée de Sihanouk, misa sans hésitation sur lui, le président du "front uni national du Cambodge" ((FUNC) a passé l'essentiel de ses activités à tenter de rassembler des collaborations et à promouvoir sa cause dans le monde.

Toujours traité avec tout le protocole d'un chef d'État par les chinois ("ils ne m'ont jamais mis dans une position humiliante"), le prince Sihanouk, jour après jour, a joué un rôle qu'il définit lui-même comme de "relations publiques".

Les Khmers rouges, rallies au FUNC dès la première heure et, pratiquement, seuls ralliés, après avoir combattu Sihanouk dans le maquis, lorsqu'il était au pouvoir, lui ont toujours laissé l'exclusivité de cette mission extérieure.

C'est le même rôle international que Sihanouk continuera probablement de jouer dans un Cambodge socialiste.

C'est essentiellement à coup de "déclarations solennelles" au rythme parfois de plusieurs par jour d'État en visite à Pékin, que Sihanouk a apporté sa contribution diplomatique au combat livré sur le terrain, par les Khmers rouges de Khieu Samphan.

En mars 1973, il effectuait, via le Vietnam, un voyage secret dans les "zones libérées" du Cambodge, faisant filmer devant les temples d'Angkor, et recevant un accueil triomphal à son retour à Pékin.

Sa prochaine arrivée dans "Phnom Penh libéré", Sihanouk l'a mise au point il y a plus de deux ans déjà: il s'entourera, pour la "fête de la libération", de tous les ambassadeurs à Pékin des pays qui l'ont reconnu, et qui partiront en avion avec lui.

S'il a certainement connu des moments de dépression durant ses cinq années à Pékin, il les a toujours dissimulés, trouvant des dérivatifs dans le badminton et la natation (une splendide piscine couverte a été construite par les Chinois dans sa résidence), voire encore, dans la composition musicale, le tournage cinématographique et la confection de petits plats raffinés.

Cet aspect un peu déroutant de Sihanouk, le prince électrique, disparaît néanmoins devant la gravité et la douleur avec laquelle il parlait du "million de compatriotes tués ou estropiés", dans une guerre qu'il avait, quinze ans durant, cherché par tous les moyens à éviter.

Les Khmers rouges

PARIS, (AFP) — Les "forces armées populaires de libération nationales khmères", qui se sont emparées jeudi de Phnom Penh, sont plus connues sous le nom de "Khmers rouge", ainsi que les désigne le prince Norodom Sihanouk lui-même.

Ils sont les héritiers des maquisards qui s'étaient formés dès 1951 pour lutter contre le protectorat français et donc aussi contre le prince Sihanouk qui était déjà chef de l'État du Cambodge. Mais celui-ci obtenait en 1953 l'indépendance complète et la lutte armée perdait sa raison d'être.

En 1958 déjà, certains cadres du Pracheachon entraient dans la clandestinité, mais c'est en 1967 que le grand tournant intervient. Des troubles se seraient produits dans certaines régions du pays et le prince Sihanouk s'appuie sur la droite et confie la direction du gouvernement au maréchal Lon Nol. Les Khmers Rouges s'organisent mais sont peú armés. En 1970, après la destitution du prince Sihanouk, la lutte est menée dans un premier temps par Vietnamiens interposés mais les Khmers Rouges, qui se sont immédiatement ralliés à leur adversaire d'hier, le prince Sihanouk, prennent progressivement la relève.

Bientôt les observateurs au Cambodge ne comptaient parmi les révolutionnaires que des éléments khmères et les forces armées populaires de libération deviennent le bras séculier des organismes politiques créés à Pékin par le prince Sihanouk.

Le chef des Khmers rouges, M. Khieu Samphan, est vice-premier ministre et ministre de la défense du Grunc Gouvernement Royal d'Union Nationale du Cambodge). Et bientôt la fusion entre sihanoukistes et Khmers Rouges devient totale: tous les ministres du Grunc, rejoignent M. Khieu Samphan dans les "zones libérées", à l'exception du premier ministre Penn Nouth, qui est en mauvaise santé. Le prince Sihanouk lui-même fera dans son pays une visite spectaculaire pour consacrer cette fusion mais il continue à résider à Pékin.

Le Cambodge

Le Cambodge (181,000 KM2) occupe dans le Sud-Est asiatique une position géographique et stratégique de première importance. Situé au sud-sud-ouest de la péninsule indochinoise il est cerné au nord par le Laos, à l'ouest par la Thaïlande et à l'est par le Sud-Vietnam: il baigne au sud dans le golfe de Sim, porte ouverte sur la Malaisie, Singapour et l'Asie Méridionale.

Le Cambodge, peuplé de 7,100,000 habitants (1970) a pour capitale Phnom Penh (2,000,000 d'habitants en 1973).

Rendu exceptionnellement fertile par le Mékong, le Cambodge est un pays essentiellement agricole. Jadis exportateur de riz et de caoutchouc, il a été durement touché par la guerre et doit importer plusieurs milliers de tonnes de riz. Son économie dépend presque totalement de l'aide américaine qui s'est élevée à 377 millions de dollars en 1974. Sa monnaie (riel) flottant depuis 1971 a été rajustée 3 fois en 1973 et 2 fois en 1974.

Religion: boudhiste (90%); forces armées (d'après "Military Balance" 74-75); Républicaines forces régulières: 220,500 dont armée de terre: 200,000; marine: 11,000; aviation: 9,500; forces para-militaires: 150.000; Khmères rouges: 50.000.

René Lévesque

Ils n'en mouraient pas tous...

...Mais tous étaient frappés. Et selon les apparences, voilà bien ce qui nous attend avant la fin de 75. Encore une fois, on n'en meurt pas. Mais pour ce qui est d'y goûter, on n'y échappera pas non plus.

Le climat est en général à l'affrontement. Aussi buté que jamais. Et dans les secteurs les plus vraiment essentiels de toute vie en société: la santé, la sécurité physique du citoyen, l'enseignement, les postes, et j'en passe...Partout l'on voit se profiler, entre des parties qui ressemblent déjà plus à des combattants qu'à des interlocuteurs, la tentation enivrante du jusqu'au-boutisme. Le juste milieu n'a plus, semble-t-il, qu'à se faire oublier jusqu'à nouvel ordre. S'il ose se montrer le nez, il est patent que ce sera bientôt à ses risques et périls...

Le voudrait-il, d'ailleurs, qu'il aurait bien de la peine à s'exprimer d'une façon le moindrement éclairée; convaincante, n'en parlons même pas. Au coeur d'une époque d'images et de propagande, où l'on hésite de moins en moins devant le viol systématique des esprits, il arrive qu'il n'y ait plus la moindre place pour les faits, pour la raison. Le bruit et le mouvement, s'alimentant de leur propre vide, tendent à étouffer toute opinion réfléchie. C'est pour tâcher évidemment de polariser tout le monde, sans nuances, aveuglément, dans l'un ou l'autre des camps retranchés. Or, le résultat est le plus souvent l'inverse: l'immense majorité des gens, se sentant agressés d'une manière qui les voudrait comme objets à manipuler, renoncent à y voir clair et finissent par se contenter, dangereusement, de vomir sans distinction tous les combattants et, en grinçant des dents, de compter les pots cassés.

Dangereusement: car c'est ainsi, si elle n'y prend garde, qu'une société en arrive à sombrer dans ce décrochage qui est pire que la révolte. L'attitude qui ne veut plus rien savoir et qui débouche si facilement sur l'incivisme généralisé, où la démagogie sans freins a toujours la partie si belle — sans jamais s'apercevoir qu'elle prépare tout simplement le terrain de la réaction et puis de la répression.

Vite et mal

En même temps, on risque non seulement de dévaluer — ce qui est déjà largement accompli — mais littéralement de massacrer tout cet indispensable secteur public dont aucune société "avancée" ne peut plus se passer, et qui, au Québec, est encore bien loin d'avoir atteint l'ampleur et la cohérence dont il aurait besoin.

Prenons seulement les cas les plus courants et les plus dramatiques, sans aucune prétention arbitrale, en nous contentant de noter les dégâts qui s'accumulent avant même souvent que les combats aient vraiment éclaté.

La poste est à nouveau, aussi chaotiquement que jamais, un désastre complet. Il y a peu, on commençait à peine à saisir les tenants et les aboutissants du conflit touchant le code postal. Voici maintenant qu'on l'a publiquement oublié pour se déchirer au sujet des employés occasionnels. Tout ce qu'on voit clairement, c'est que rien ne va plus et que la poste est une jungle, incompréhensible, imprévisible comme toutes les jungles.

De même pour l'acitivité portuaire dont la paralysie compromet toute une saison économique qui ne promettait pas d'avance d'en être une de vaches grasses.

Et que dire du climat policier dans l'ensemble de l'agglomération métropolitaine, où une sorte de fatalité pourrait clairement nous conduire à une répétition de la tragique "ville ouverte" de 1969?

Enfin, il y a ces deux conquêtes parmi les plus belles et nobles de notre évolution récente, l'assurance-santé et le secteur public de l'éducation, qu'on semble de toutes parts s'acharner présentement à ébranler à qui mieux mieux. En attendant que les trop prévisibles déchirements qui accompagneront bientôt ce qu'on appelle des négociations retrouvent la chance, ratée de justesse en 72, de réduire les deux secteurs en charpie.

Où allons-nous sur cette erre d'aller? Le plus inquiétant, c'est que personne, chez les dirigeants en place, n'a l'air d'en avoir la moindre idée. Si ce n'est le genre de sombre assurance qui mène fatalement très vite, très mal et trop loin.

Le boycott du JOUR

VOTRE RÉPONSE à Trudeau, MacDonald, Lalonde, Ouellet, Bourassa & Cie c'est de trouver UN NOUVEAU LECTEUR du JOUR

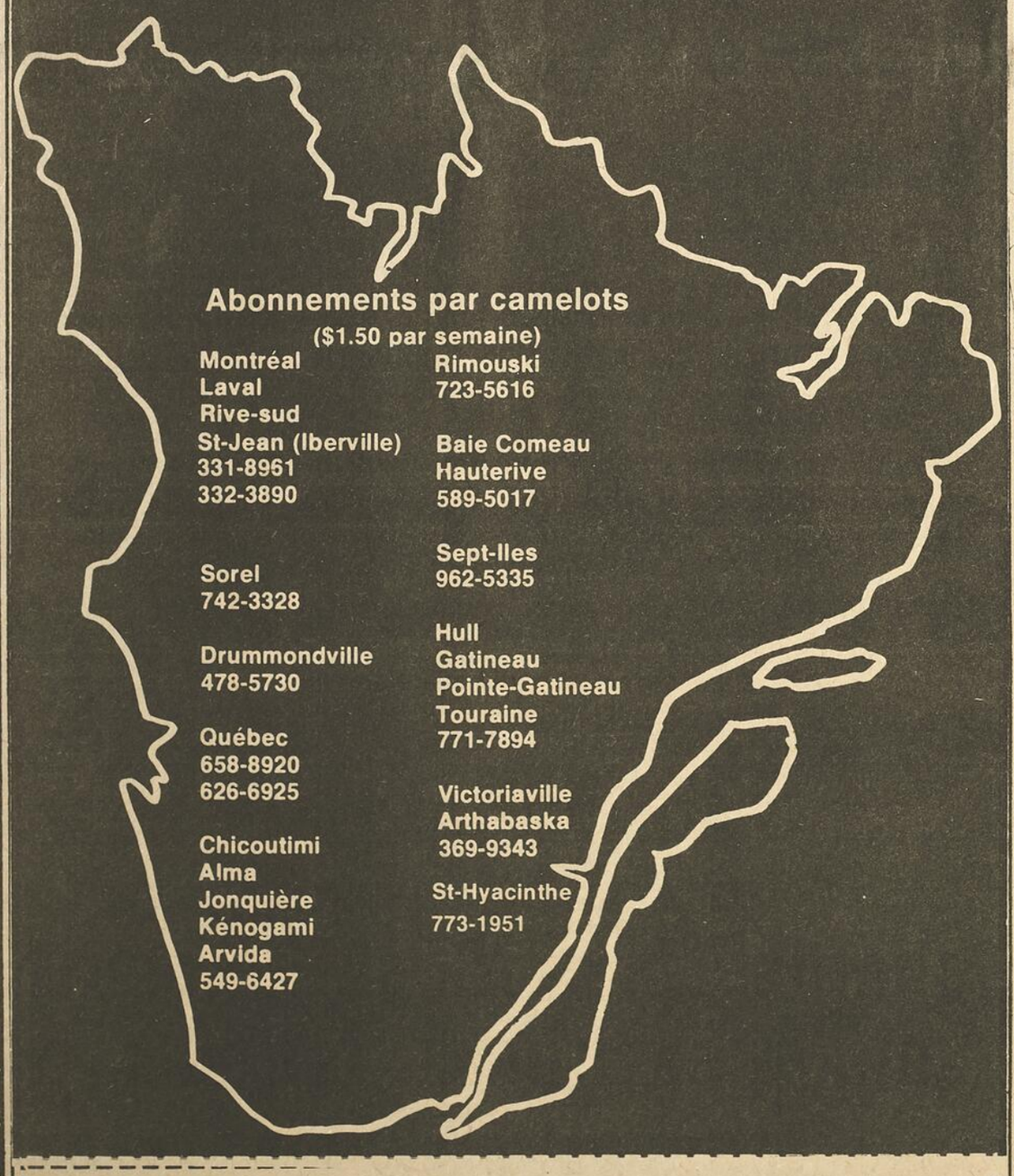
1 dans votre rue ou à proximité de votre domicile, si vous êtes servi par camelot ($1.50 par semaine) (Voir ci-dessous les numéros de téléphone pour chaque région)

2 en invitant un parent, un ami, une connaissance à souscrire un abonnement par la poste dans les régions non servies par camelot: 3 mois: $18.00 - 6 mois: $32.00 - un an: $60. Édition-samedi: - $15.00. (remplir le coupon ci-dessous).

3 en insistant auprès du syndicat, association ou groupement professionnel dont vous faites partie pour que celui-ci souscrive un abonnement annuel au JOUR, pour des fins de documentation. ($60.)

Voilà des façons concrètes de lutter pour une presse libre et de répondre efficacement au boycott des libéraux

Une action à la grandeur du Québec.



Abonnements par camelots
($1.50 par semaine)

Montréal
Laval
Rive-sud
St-Jean (Iberville)
331-8961
332-3890

Rimouski
723-5616

Baie Comeau
Hauterive
589-5017

Sept-Iles
962-5335

Sorel
742-3328

Drummondville
478-5730

Hull
Gatineau
Pointe-Gatineau
Touraine
771-7894

Québec
658-8920
626-6925

Victoriaville
Arthabaska
369-9343

Chicoutimi
Alma
Jonquière
Kénogami
Arvida
549-6427

St-Hyacinthe
773-1951

Abonnements par la poste

LE JOUR

PAR COURRIER

JE DÉSIRE RECEVOIR
nouvel abonnement _____
renouvellement _____

ci-joint mon chèque d'abonnement de:
$18 pour 3 mois _____
$32 pour 6 mois _____
$60 pour 12 mois _____

Édition du samedi seulement: $15 pour 12 mois _____

NOM: _____

ADRESSE: _____ VILLE: _____

TÉL: _____

LE JOUR 387 boul. Lebeau, Ville Saint-Laurent 331-8961

l'économie

La Commission d'enquête sur le boeuf

Dominion affirme ne faire aucun profit sur le boeuf

par Louis Fournier

La deuxième chaîne d'alimentation en importance au Canada, Dominion Stores de Toronto, affirme qu'elle ne fait aucun profit en vendant de la viande de boeuf dans ses magasins.

C'est ce qu'ont soutenu hier, à Montréal, lors des audiences publiques de la Commission fédérale d'enquête sur le boeuf et le veau, trois grands manitous de Dominion, le président Thomas Bolton, le vice-président exécutif, Allan Jackson et le responsable du service des viandes, Chester Wilcox.

Et pourtant, la compagnie où "c'est surtout à cause des viandes", comme on sait, avoue que la viande de boeuf est son plus gros vendeur ("major single item") et que cela représente tout près de 40% de toutes les ventes de viande dans ses magasins. Au Québec, cette proportion monte à 42%.

Plus encore, les viandes constituent 12% du volume des ventes totales de Dominion.

Profits

Par ailleurs, pour les neuf premiers mois de 1974, Dominion a enregistré la meilleure performance de tous les marchés d'alimentation au Canada. Quant aux profits nets, qui ont grimpé de 40.4% selon une étude de la maison de courtage Nesbitt & Thomson. La compagnie a affiché des bénéfices nets de $12 millions sur un chiffre d'affaires de $1.136 milliards au Canada (une hausse de 26% sur les ventes de 1973).

La première chaîne d'alimentation du Canada est établie dans l'Ouest: Safeway Stores, filiale de Safeway de Oakland en Californie. La troisième est Steinberg de Montréal, dont les ventes pour les neuf premiers mois de 1974 s'établissaient à $948.5 millions et les profits à $12.1 millions (en hausse de 9.2%).

Le président de Dominion, M. Bolton, a affirmé, à plusieurs reprises, que la chaîne vendait son boeuf "au prix coûtant" et ne faisait pas d'argent.

Alors combien en perdez-vous? lui a répliqué le commissaire Hu Harries, un éleveur de bétail de l'Alberta. Vous n'allez quand même pas nous dire que vous ne gagnez ni ne perdez de l'argent avec le boeuf?

M. Bolton a rétorqué: "Pour autant que je sache, c'est cela". Le président de Dominion n'est pas allé jusqu'à dire que le boeuf était un "loss leader", un produit qui attire la clientèle mais qui ne paie pas.

Le commissaire Harries a fait remarquer que la chaîne Safeway avait eu la même attitude devant la commission d'enquête.

Et les prix?

"Qui fixe le prix du boeuf?" a demandé de son côté le commissaire Patry-Cullen, ex-cadre chez Steinberg, qui s'était fait dire, la veille, que ceux qui dictaient les prix, d'abord fixés dans l'Ouest, étaient Steinberg et Boeuf Mérite.

"Nous sommes les "price leaders" au Québec, a répondu M. Bolton, en ce sens que nous fixons les meilleurs prix pour les consommateurs"...Il devait avouer ensuite que Dominion était parmi les "grands" qui fixaient les prix. Il s'est ensuite défendu de toute collusion ou "combine" avec les autres à ce sujet.

Invité à dire pourquoi Dominion ne vendait, presque exclusivement, que de la viande de catégorie A-1 ou A-2 achetée dans l'Ouest, M. Bolton a soutenu que c'était là ce que voulaient les consommateurs, même si le boeuf de l'Ouest est plus cher — et plus gras — que le "boeuf local" québécois — tout aussi nutritif.

Marchés Métro

De leur côté, les dirigeants des Marchés d'Aliments Métro, de Montréal, ont présenté un mémoire qui, de l'avis de Mme Patry-Cullen, est le "plus détaillé" de tous ceux qu'a reçus la commission à ce jour.

Contrairement aux patrons de Dominion, le président de Métro (300 épiciers "indépendants"), M. Jean-Claude Messier, a tout de suite reconnu que ses magasins faisaient des profits avec le boeuf: "Nous prévoyons toujours un profit de 15 à 17%. Nous ne l'atteignons pas tout le temps, à cause de la compétition qui nous force parfois à baisser les prix". Le commissaire Harris l'a alors félicité pour sa franchise!

Par ailleurs, M. Messier a été invité à confirmer s'il était vrai que Boeuf Mérite (propriété conjointe de Métro et Richelieu) dictait les prix? Sa réponse, diplomatique: "Nous tentons toujours d'avoir les meilleurs prix, c'est vrai. Nous sommes respectés par nos fournisseurs de l'Ouest"...

Reprise vendredi

Les Marchés Métro font 27% de leur chiffre d'affaires avec les viandes, dont 50% avec le boeuf. Leur grossiste Boeuf Mérite a un chiffre d'affaires de près de $75 millions par année. L'approvisionnement se fait directement aux abattoirs de l'Ouest, "pour éviter les intermédiaires et les dépenses superflues" a dit M. Messier.

Steinberg et Dominion sont nos deux plus gros concurrents, a poursuivi le PDG de Métro: "La concurrence existe davantage au Québec que dans certaines villes de l'Ouest, comme Winnipeg, où Dominion vend son boeuf jusqu'à 20 cents la livre de plus qu'à Montréal". M. Messier a toutefois avoué que les prix montaient l'été pour certaines catégories fort en demande, comme les steaks sur charbon de bois.

La Commission reprend ses audiences à Montréal vendredi prochain.

Power Corp n'obtiendra pas 40% d'Argus

E.P. Taylor, fondateur d'Argus Corporation, et qui en détient encore 10.37% des actions votantes, ne pourra toutefois céder ces actions à Power Corporation (l'empire du Québécois Paul Desmarais) même s'il juge l'offre équitable.

En annonçant hier qu'il ne céderait que ses actions non-votantes (privilégiées), M. Taylor, que l'on croyait de connivence avec Paul Desmarais, a expliqué qu'au contraire, un accord le lie au groupe majoritaire, soit Ravelston Corporation. M. Taylor a été le premier président du consortium Argus, puis président du Conseil jusqu'à sa retraite en 1971. Il vit aujourd'hui aux Bahamas.

CP Rail: vers une hausse du service métropolitain

CP Rail a déposé devant la Commission canadienne des transports une demande de hausse tarifaire de l'ordre de 26 pour cent qui entrerait en vigueur le 1er mai, pour les services du Lakeshore, de Farnham et de Ste-Thérèse. La majoration touchera toutes les catégories de billets: cartes mensuelles, livrets de 10 billets, billets étudiants et simples.

Depuis plus de 25 ans, le service de la banlieue montréalaise est déficitaire, accusant une perte annuelle moyenne de $2.6 millions depuis les cinq dernières années. En 1974, les coûts d'exploitation du service se sont élevés à $5.6 millions, et les revenus à $3 millions, soit un déficit de $2.6 millions.

Un colloque sur le boeuf à Sherbrooke

Un colloque sur les bovins de boucherie québécois se tiendra à Sherbrooke, le vendredi 25 avril, suivi le lendemain par la vente annuelle de printemps des bouvillons de race pure. Ce colloque, dont le thème est "la valeur des productions végétales québécoises pour la production du boeuf", est organisé conjointement par l'Association des éleveurs de bovins et le Conseil des productions animales du Québec. On y traitera notamment de l'utilisation des paturages, des foins, des ensilages et des céréales. M. Orance Minville, gérant de la ferme-pilote Roda, tirera les conclusions du colloque.

carrières SUITE DES CARRIÈRES PAGES 21-22-23



LA COMPAGNIE MINIERE QUEBEC CARTIER

UN AVENIR SÛR, PROSPÈRE...

LA COMPAGNIE MINIÈRE QUÉBEC CARTIER

La compagnie minière Québec Cartier fait l'aménagement de Mont-Wright en vue de l'exploitation à ciel ouvert d'un gisement de fer situé à quelques 260 milles au nord de Port-Cartier. La production annuelle sera de 18 millions de tonnes de concentré (66% d'hématite spéculaire), ce qui nécessite le traitement de 70 millions de tonnes de minerai brut.

CONTREMAÎTRE GÉNÉRAL ÉLECTRICIEN
Coordonne et surveille le travail de plusieurs contremaîtres dans les domaines de l'électricité industrielle, de la distribution de l'électricité 13.8 KV, 4 KV et 600 volts et de l'entretien de l'équipement électrique (instruments et contrôles), dans la salle principale de commandes. Il sera aussi responsable du fonctionnement des moteurs d'entraînement des concasseurs, des broyeurs, des pompes et des filtres. Un ordinateur contrôlera tout cet équipement. Il relève du surintendant.

CONTREMAÎTRES ÉLECTRICIENS (MINES)
Surveille et coordonne le travail des électriciens et apprenti-électriciens, chargés de la réparation et de l'entretien d'installations industrielles, circuits CA et CC, sur des foreuses rotatives, pelles mécaniques et les organes électriques de véhicules tels que camions de 150 tonnes, chargeuses mécaniques, etc. Il doit aussi s'occuper de l'entretien et de la réparation des installations de transport et de la distribution d'électricité à haute tension, soit 34.5 KV et 7.2 KV.

Préférence sera donnée aux diplômés en technologie électro-technique ayant 3 ans d'expérience dans la surveillance.

CONTREMAÎTRES MÉCANICIENS (VÉHICULES À MOTEURS DIESEL)
Surveille et coordonne le travail des mécaniciens et apprenti-mécaniciens automobilistes, qui s'occupent de réparer les véhicules tels que camions lourds de 150 tonnes, (avec moteur GM-Diesel), bulldozers, chargeuses mécaniques, etc. Il doit aussi lire et interpréter les plans. Préférence sera donnée aux diplômés en technologie mécanique ayant 3 ans d'expérience dans la surveillance.

CONTREMAÎTRES DE MÉCANICIENS D'ENTRETIEN
Surveille et coordonne le travail de mécaniciens, apprenti-mécaniciens, soudeurs, hommes de service en lubrification qui s'occupent de réparer, ajuster, de monter et d'entretenir le matériel mécanique tel que les foreuses rotatives, foreuses à percussion, chargeuses mécaniques, etc. Préférence sera donnée aux diplômés en technologie mécanique possédant 3 ans d'expérience dans la surveillance.

Excellentes possibilités d'avancement pour les candidats intéressés à faire carrière dans l'industrie minière. Excellents avantages sociaux: allocation nordique de $150.00 par mois pour les personnes mariées et de $135.00 par mois pour les célibataires. Les facilités de logement, services, publics et éducatifs, sont disponibles à la nouvelle ville de Fermont. Frais de déménagement payés.

Faites parvenir votre curriculum vitae au:

SUPERVISEUR DE L'EMBAUCHAGE
LA COMPAGNIE MINIÈRE QUÉBEC CARTIER
PORT CARTIER, COMTÉ SAGUENAY
QUÉBEC

Ou appelez: (418)-768-2269 (Frais virés)

Ou pour plus de renseignements, veuillez communiquer avec votre Centre de Main-d'oeuvre du Canada de votre région.

l'économie

La coïncidence entre le budget et les attentes du PQ

"La crédibilité fiscale du parti a augmenté"

—Jacques Y. Morin

par Jacques Keable

QUÉBEC — Loin de considérer comme une erreur de stratégie le dévoilement, la veille du budget Garneau, de ce que devrait au minimum contenir un budget acceptable au Parti québécois. M. Jacques-Yvan Morin estime que la stratégie a été excellente et que le résultat escompté a été atteint. "Je ne regrette rien dit-il, l'impact a été très fort: La crédibilité fiscale du parti en a été augmentée."

À l'occasion d'une brève rencontre avec le correspondant du Jour. M. Morin a affirmé que le discours du budget Garneau ne satisfait pas aux revendications du PQ, notamment au chapitre de l'indexation que le gouvernement Bourassa se refuse toujours à appliquer."

Par contre, à d'autres niveaux dans le parti, on avoue que; grosso modo, le budget Garneau offre sensiblement la même chose que le PQ, dans son pré-budget: à la question de savoir s'il fallait en conclure que, compte tenu de la situation politique et économique du Québec, les politiques fiscales du Parti libéral et du PQ sont identiques, un membre du parti répondait: "Pourquoi pas?... Ce n'est pas tout, la fiscalité. Il y a d'autres réformes que le PQ réclame, en matière économique, depuis longtemps, et que le gouvernement refuse toujours d'appliquer".

Le pré-budget

Le budget québécois est certes, et de loin, l'un des secrets d'État les mieux gardés. "Ce n'est que le jour de sa lecture, par le ministre des Finances, que son contenu est dévoilé."

Le secret est tel que les journalistes, à qui on remet, quelques heures avant qu'il ne soit prononcé, le texte du discours du ministre des Finances, doivent rester enfermés, sous garde stricte, dans une salle du Parlement, jusqu'à ce que le ministre prenne la parole devant l'Assemblée nationae.

Le Parti québécois, pas plus que les autres, ne savait donc le contenu de ce budget, mercredi dernier, la veille du discours du ministre des Finances, quand M. Jacques-Yvan Morin convoqua une conférence de presse pour dire ce qu'attendait son parti, au minimum, du discours du budget.

Après avoir évoqué la piètre situation économique du Québec, son haut taux de chômage et son "championnat de taxation", M. Morin réclamait alors essentiellement quatre mesures: 1) l'indexation de l'impôt, une hausse des exemptions personnelles et un ajustement des catégories d'impôt en fonction de l'augmentation des prix: Coût total prévu: $200 millions;

2) une réduction générale uniforme de l'impôt sur le revenu des particuliers, de $100 par individu. Coût prévu: $200 millions;

3) Réduction de $1.25 à $2 par cent dollars d'évaluation, du taux normalisé de l'impôt scolaire. Coût estimé: $50 millions. Cependant, depuis sa conférence de presse, le PQ reconnaît qu'il s'agit non de $50 mais de $100 millions;

4) subvention de $1,000 à toute personne qui achètera une maison neuve en 1975: Coût prévu: $50 millions.

Donc, le coût total, revisé, atteint la somme de $550 millions".

Le discours du budget

Le lendemain de cette conférence de presse, on entendait le ministre Barneau annoncer des réductions totales d'impôt de $540 millions. Ce qui dépassait de $40 millions l'estimé premier d'un budget acceptable pour le PQ, et ce qui était inférieur de $10 millions au budget du PQ, tel que revisé le lendemain.

Le gouvernement refuse l'indexation mais accorde des réductions d'impôt de $420 millions, alors que le PQ en réclamait $400 millions. Il réduit l'impôt scolaire de $1.25 à $1.05, alors que le PQ réclamait qu'il soit réduit à $1. Au chapitre de l'habitation, le gouvernement ne propose rien du tout, contrairement au PQ.

La réaction

L'opinion courante, à Québec, est donc que le PQ s'est lui-même enfermé officiellement, à l'intérieur de critères qui se retournent contre lui.

Le chef de l'Opposition, M. Morin, pense tout le contraire. Et il réaffirme que stratégiquement cette décision de précéder le budget a été bonne. Cependant, tout indique qu'il n'y a pas unanimité, au sein de la députation du PQ, quant aux effets bénéfiques de cette décision:

Les raisons invoquées par M. Morin, pour expliquer ce pré-budget, sont les suivantes: ce document permettait aux journalistes de prévoir un certain nombre de questions à poser au ministre des Finances, le jour du budget: le PQ permettait aux journalistes d'avoir un point de comparaison pour apprécier les offres du ministre; la conférence de presse permettait de rappeler avec insistance le caractère essentiel de l'indexation et en plus, le PQ démontrait qu'il n'était pas que "critiqueux", mais qu'il était aussi capable de suggestions sérieuses. Ce qui fait finalement dire à M. Morin que la "crédibilité fiscale du PQ en a été augmentée."

En outre, le chef de l'Opposition note que malgré les annonces de réduction des impôts, le fait objectif demeure qu'il y a une hausse de $255 millions dans les revenus que le gouvernement touchera au chapitre de l'impôt sur le revenu des particuliers. Mais c'est mardi, en fait, que la critique officielle du parti sera formulée, à l'Assemblée nationale et, qu'on verra comment il sortira de son encadrement

Le décision

Quant à savoir qui a décidé de la tenue d'une conférence de presse pré-budget, M. Morin note que les décisions au jour le jour sont prises par l'aile parlementaire. Sur les questions importantes, les décisions se prennent par l'aile parlementaire et l'exécutif du parti. Dans le cas du pré-budget. M. Morin dit que "le parti savait ce que nous faisions".

Y aura-t-il une conférence de presse pré-budget, l'an prochain? Je ne sais pas, répond M. Morin. Peut-être que non. L'impact de cette année a été tellement fort, cette fois, que nous verrons s'il y aura lieu de reprendre cette approche".



Jacques-Yvan Morin: *"le pré-budget a eu un gros effet"*

Malgré le risque de relancer l'inflation

Le budget libéral est qualifié de "geste sage" par les milieux d'affaires

MONTRÉAL (PC) — Le gouvernement du Québec a été félicité hier, dans les milieux financiers de Montréal, pour son nouveau budget que l'on estime de nature à amortir les conséquences de l'inflation pour le consommateur en réduisant l'impôt sur le revenu des particuliers, ce qui devrait permettre de relever le pouvoir d'achat.

On ajoute cependant, dans ces mêmes milieux, que les causes de l'inflation et la question d'une économie en période de récession n'ont pas été cernées dans le budget déposé hier soir à l'Assemblée nationale par le ministre des Finances, M. Raymond Garneau.

Le budget provincial prévoit une réduction d'impôts de $420 millions dont bénéficieront surtout les travailleurs à revenu modeste.

Même si, d'une part, les réductions d'impôts apportent un certain soulagement aux Québécois touchés par l'inflation, l'augmentation des dépenses gouvernementales, d'autre part, ne peut que contribuer à perpétuer le processus d'inflation, a déclaré notamment M. Jean Ethier, porte-parole de la section québécoise de l'Association des manufacturiers du Canada.

Le budget prévoit un montant de $8.2 milliards au chapitre des dépenses, ce qui représente une hausse de 20 pour cent environ par rapport au précédent budget provincial. Avec des revenus totalisant $7.9 milliards, on constate un déficit de $300 millions.

Or lorsque les dépenses budgétaires augmentent, la quantité d'argent en circulation dans l'économie subit un accroissement parallèle, a souligné M. Ethier. D'où une demande accrue qui a pour conséquence une hausse des prix.

Pas le choix

De son côté Mme Judith Maxwell, principal économiste de l'Institut de recherches C. D. Howe, a déclaré que, somme toute, le gouvernement a choisi dans son budget les seules options qui s'offraient à lui.

Le gouvernement pouvait soulager le fardeau imposé au consommateur par l'inflation, mais il n'avait pas les moyens de mettre un terme à la récession qui afflige l'économie québécoise. Les réductions apportées à l'impôt sur le revenu des particuliers rehausseront le pouvoir d'achat, a noté Mme Maxwell, mais le gouvernement n'est pas en mesure de tenter de stimuler la vente des produits québécois dans des pays où la situation économique est pire que celle du Canada.

"Le gouvernement peut difficilement accroître les ventes de minerai de fer à l'étranger, mais il peut venir en aide à ceux qui, au Québec, sont touchés par l'inflation", a-t-elle ajouté.

Le président de la Bourse de Montréal, M. Michel Bélanger, a déclaré pour sa part qu'il s'agit d'"un autre budget habile". Selon M. Bélanger, le budget de M. Garneau reflète le phénomène d'inflation et il l'a qualifié de "prudemment expansionniste".

De son côté, M. Maurice King, directeur général de la Ligue des caisses d'économie du Québec, a qualifié le budget de "sage" pour le relèvement qu'il permet sur le plan du pouvoir d'achat du consommateur moyen. "Ce budget vient en aide à ceux qui souffrent le plus de l'inflation", a-t-il dit.

Nouvelles institutions

On relève par ailleurs un intérêt très vif quant à la "création d'un nouveau type d'institutions financières" qui ne sont mentionnées que d'une façon plutôt vague dans le document déposé par M. Garneau. Ces nouvelles institutions seraient destinées à mettre du capital de risque à la disposition des petites et moyennes entreprises, a précisé le ministre dans son discours du budget.

M. King a ainsi émis l'avis qu'il existe suffisamment d'institutions financières pour fournir des prêts et a proposé que le gouvernement garantisse de tels prêts émis par des caisses d'économie et caisses populaires reconnues. M. Ethier, quant à lui, s'est déclaré enthousiaste à propos d'un tel projet d'institutions ayant pour fonction d'accorder des prêts aux petites entreprises.

Autobus de St-Lin: les négociations se poursuivent

QUÉBEC (PC) — Les négociations se poursuivent entre la compagnie américaine Blue Bird et la Société de développement industriel (SDI) au sujet de l'achat de la compagnie d'autobus scolaire Corbeil, de Saint-Lin.

C'est ce qu'à indiqué, jeudi, le ministre de l'Industrie et du Commerce, M. Guy Saint-Pierre, qui était invité à faire le point sur cette question, par le chef de l'Opposition M. Jacques-Yvan Morin. M. Saint-Pierre a rappelé qu'au début, le gouvernement du Québec voulait s'opposer à la transaction, préférant que ce soit des intérêts québécois qui achètent la compagnie d'autobus scolaires Corbeil.

jacques parizeau



La réalité et l'astuce

Le budget présenté par le ministre des Finances à Québec a, enfin, reconnu ce qui était reconnu partout ailleurs au Canada, c'est-à-dire qu'étant donné les gains abusifs que tirent les gouvernements d'une inflation rapide, il faut en toute justice qu'ils en remettent une partie au contribuable.

À Ottawa comme dans les provinces anglaises, on a établi qu'il fallait trouver une formule de remise qui soit automatique et qui s'applique chaque année, sans discussion. Cela a donné la formule de l'indexation des tables d'impôt à l'indice du coût de la vie.

Au Québec, on s'y est refusé. Jusqu'à hier, on comprenait bien pourquoi. Les besoins financiers du gouvernement ne lui permettaient simplement pas de renoncer aux profits de l'inflation.

Mais la situation devenait inconfortable. Surtout depuis que le gouvernement de l'Ontario, après avoir indexé ses tables d'impôt, ajoutait à cela dans son dernier budget, une réduction de 2 pour cent de la taxe de vente au détail.

Neutraliser les dépenses

Faire quelque chose au Québec n'était pas facile pour autant. Les besoins d'emprunt de l'Hydro-Québec deviennent tellement considérables que le gouvernement de Québec devait éviter de gonfler les siens. Comment alors réduire les impôts tout en maintenant le déficit dans des limites raisonnables?

On se rend compte aujourd'hui que M. Garneau avait déjà fourni la réponse lorsque, il y a quelques jours, il avait déposé ses prévisions budgétaires. La plupart des observateurs (y compris le signataire de ces lignes) avaient été étonnés de constater à quel point, en période de récession, le gouvernement faisait plafonner ses dépenses dans le secteur économique. Les budgets proposés aux ministères de l'Agriculture et des Terres et Forêts, en particulier, donnaient l'impression que le gouvernement renonçait à toute initiative même si des dizaines de milliers de travailleurs risquaient d'en pâtir.

On comprend mieux aujourd'hui le sens de l'opération! Le gouvernement a présenté un programme de dépenses, qui, sauf dans le domaine municipal, est à peu près neutre, et remet aux contribuables une partie des revenus dus à l'inflation.

Comme instrument de lutte contre la récession, cette réduction d'impôt se présente assez mal. En elle-même, elle joue dans le sens de contribuer à la reprise de l'activité économique. Mais les premières réductions n'entreront en vigueur qu'au 1er juillet 1975, et les remboursements pour le premier semestre de l'année ne seront faits qu'après la présentation des déclarations d'impôt en avril 1976. Tout cela est bien tard pour avoir un impact.

Ce qui aurait pu avoir un impact rapide, c'est-à-dire des programmes de dépenses temporaires locaux ou régionaux n'a pas été retenu.

La grosse astuce

Il reste que $540 millions de baisses d'impôts, cela est bon à prendre, sans avoir à discuter. Encore faut-il voir qu'il y a derrière cette décision, une grosse astuce. Dans le système de l'indexation des tables d'impôts, chaque année, le taux qui s'appliquait l'année précédente, à un certain niveau de revenu, s'applique à un niveau supérieur. Il y a donc réduction régulière des impôts que chacun aurait payé si les tables n'avaient pas été indexées. Les gouvernements qui pratiquent cette formule ne disent pas clairement une fois par an: "Cette année, l'indexation a réduit vos impôts de tant de centaines de millions de dollars". Les contribuables prennent cela pour acquis. Le ministre des Finances québécois ne garantit rien pour l'avenir. L'année prochaine, dit-il, on verra. Il n'y aura pas d'automatisme. Il pourra donc chaque année annoncer le nombre de millions qu'il rend au contribuable. L'indexation, c'est abstrait même si c'est juste. 300 dollars sur la paye, cela s'empoche avec le sourire. Même si l'année suivante, on ne répète pas le geste.

M. Garneau va même plus loin. Puisqu'il reconnaît pour la première fois la nécessité de réduire les impôts, il distribue un peu plus que ce que l'indexation cette année aurait produit. Ce qui lui permet d'indiquer que sa formule est la meilleure. Et il réduit l'impôt bien davantage pour les petits revenus que pour les revenus élevés. Il a donc l'air social en plus. À tout égard, l'opération est magnifique.

Sauf que pour la majorité des gens, qui ne sont ni pauvres ni à l'aise, cela revient dans bien des cas, presque au même. C'est ainsi qu'un ouvrier qui gagne $8,000 actuellement et dont le salaire s'accroîtra du même pourcentage que celui du coût de la vie, verra son impôt (s'il est célibataire ou si sa femme travaille) passer de $692 à $765, selon la formule Garneau. Si l'impôt était intégralement indexé, il paierait $11 de plus. S'il est marié et que sa femme ne travaille pas, la formule Garneau est plus avantageuse que l'indexation de $110 environ.

En tous cas, quels que soient les résultats, il faut souligner encore une fois que l'indexation assurerait une réduction automatique chaque année et que la formule Garneau l'offre cette année sans garantie pour l'année prochaine. Néanmoins, de là à penser qu'à cheval donné, on ne regarde pas la bride, il n'y a qu'un pas. La formule Garneau va être longuement applaudie à partir du vieux principe politique qui consiste à dire que ce qu'on a à offrir, il vaut mieux l'offrir comme un cadeau, que comme une formule.

À tout péché, miséricorde

Et de toutes façons, il faut au moins reconnaître que le gouvernement de Québec a ainsi amorcé une réforme de l'impôt dont le refus jusqu'ici avait quelque chose de scandaleux. L'inflation rapide représente une sorte de vol par le gouvernement du pouvoir d'achat du contribuable. Puisque le gouvernement de Québec a décidé de faire les corrections qui s'imposent, on ne peut éviter de le souligner. Qu'il ait adopté pour ce faire, une formule différente de celle qui si souvent lui avait été proposée, pourquoi pas après tout? Il reste maintenant à faire accepter par MM. Bourassa et Garneau qu'après avoir enfin reconnu les mérites de la vertu, ils ont le ferme propos de continuer à la pratiquer l'année prochaine.

Les sommaires des bourses

New York: le Dow Jones à 808 points

NEW YORK (AFP, AP) — Les ventes bénéficiaires l'ont finalement emporté vendredi à Wall Street où l'indice des industrielles a perdu environ onze points à l'issue d'une séance très active, mais cependant moins animée que la veille.

Cette baisse est intervenue après huit séances consécutives de hausses qui avaient permis à cet indice de gagner plus de 76 points.

Le marché, en baisse dès l'ouverture, s'est par la suite quelque peu redressé avant de reculer franchement en fin d'après-midi.

Cette correction était attendue par les spécialistes qui s'étonnaient de la façon dont le marché avait déjà résisté aux prises de bénéfices mercredi et jeudi.

La plupart des compartiments terminent en baisse de plus ou moins prononcée. Les prises de bénéfices ont surtout affecté les valeurs de croissance qui avaient progressé au cours des semaines précédentes comme IBM, Burrough Texas Instruments ou Kodak.

À noter cependant les gains de Polaroid et de Control Data. Dow Chemical et Dupont perdent deux points ou plus ou chimiques, tout comme Sears aux grands magasins, tandis que General Electric recule de plus d'un point aux électroniques. Irrégularité aux compagnies aériennes et aérospatiales.

Valeurs canadiennes

Parmi les valeurs canadiennes inscrites à la Bourse de New York, Massey Ferguson a pris 1-2, à $17 3-4. McIntyre a perdu 2 1-2, à $46, Hiram Walker, 3-8, à $33 3-4, Alcan, 1-4, à $23 5-8, Campbell RedLake, 1-8, à $29 1-2, Canadien Pacifique, 1-8, à $16 1-4, Dome Mine, 1-8, à $47 1-4 et International Nickel, 1-8, à $27 1-8.

Montréal: 755,000 transactions boursières

MONTRÉAL (PC) — Tendance à la baisse dans tous les secteurs et activité modérée vendredi, à la Bourse de Montréal.

Les observateurs estiment que cette tendance est le résultat d'une prise de profit entreprise jeudi et qui s'est poursuivie vendredi.

Les banques ont perdu 2.33, à 254.76, les industrielles, 1.65, à 192.57, l'indice composé, 1.53, à 188.44, les services publics, .73, à 138.62, et les papetières, 0.22, à 113.51.

Le volume total des transactions s'est établi à 755.456, comparativement à 987,300 jeudi.

En tout, 60 gains ont été enregistrés, 97 pertes et 50 valeurs sont demeurées inchangées.

Toronto: l'indice industriel à 187

TORONTO (PC) — Après avoir inscrit des gains au cours des huit dernières séances, presque tous les secteurs ont décrit une tendance à la baisse, vendredi, à la Bourse de Toronto. Cette tendance s'explique, selon les observateurs, par les prises de profits qui ont commencé jeudi.

L'indice des industrielles a perdu 1.24, à 187.45, et les métaux de base ont fléchi de .44, à 74.48. Les pétroles de l'ouest ont gagné .21, à 167.52, demeurant ainsi à leur plus haut niveau depuis le 16 août. Les aurifères ont pris .60, à 388.24.

En tout, on a enregistré 221 gains, 245 pertes et 235 valeurs inchangées.

Le volume total des transactions a été de 2.32 millions d'actions, soit une valeur de $22.75 millions, comparativement, à 3.26 millions ou $36.58.

denrées

MONTRÉAL (PC) — Voici le cours des denrées tel que transmis à Montréal par le ministère fédéral de l'Agriculture.

Beurre: arrivages courants, 92 points, $1.02; 93 points, $1.03; Commission canadienne de l'industrie laitière, $1.03.

Fromage: blanc, 1.068; coloré, 1.078.

Poudre de lait écrémé: procédé par vaporisation, No 1, sacs de 50 lb, 59.25 à 66; procédé par rouleau, pas de cotation; pour nourrissage, en sacs, rouleau et vaporisation, 41 à 42.

Lait de beurre en poudre, procédé par vaporisation et rouleau, 45 à 48; pour nourrissage, 41. Lait évaporé, 48 contenants de 16 onces, $15.95.

Lactosérum en poudre, pour nourrissage: procédé par rouleau, 7 à 8 1-2; procédé par vaporisation, 16; procédé par vaporisation non-hydroscopique, 25 1-2.

Prix des oeufs, prix moyens des grossistes aux détaillants en boîte d'une douzaine: **A-extra gros,** 69.0; **A-gros,** 65.0; **A-moyens,** 61.0; **A-petits,** 53.8.

Prix de gros aux distributeurs alimentés par la Fédération des producteurs avicoles du Québec: **A-extra gros,** 66; **A-gros,** 62; **A-moyens,** 58; **A-petits,** 51; **A-peewee,** 39.

Pommes de terre: prix de gros, patates nouvelles, Québec, blanches No 1, $1.00 à $1.10 les 50 lbs; N.-B., $1.35 à $1.45 les 50 lbs; .70 à .75 les 25 lbs; .32 à .34 les 10 lbs; I.P.E., $1.65 à $1.85 les 50 lbs; $0.90 à $1.00 les 25 lb; .45 à .47 les 10 lb. Arrivages: 987 sacs de 50 lbs.

petites annonces

Nos bureaux sont ouverts du lundi au vendredi de 10h. à 5h.
331-8961

113 propriétés demandées

MAISON DEMANDÉE. JE DÉSIRE LOUER UNE MAISON À DUVERNAY, 4 CHAMBRES À COUCHER, SALLE À DINNER, TERRAIN CLÔTURÉ SI POSSIBLE. CONFIDENTIEL. 661-2193.

PARTICULIER ACHÈTERAIS FERME DE 50 À 100 ARPENTS DANS RANG TRANQUILLE, ENVIRON 60 MILLES DE MONTRÉAL. ÉCRIRE PRIX ET DESCRIPTION À A. PALLASCIO, 2279 RUE MARCIL MONTRÉAL.

126 maisons mobiles

Maison mobile à vendre 1974. Entièrement meublée 64' x 14 pieds $2,200. comptant. Appeler: 473-4570.

130 chalets à vendre

PROCHE ST-JOVIDE, HIVER, ÉTÉ, FOYER, PLAGE, GAZON, CHASSE, PÊCHE, 3 LACS. APRÈS 6H. 374-3916.

147 terrains à vendre

RIVIÈRE DES PRAIRIES ET VILLE ST-HUBERT. 25,000 PI. CAR. DE TERRAIN COMMERCIAL ET INDUSTRIEL. VENTE, ÉCHANGE OU LOUER. DÉSIGNATION 75 PI. DE FRONT, COIN 7e RUE SUD OUEST ET 330 PI. SUR LA 58e AVE, C.R. COUTU, 254-4245.

202 appartements à louer

2½ À LOUER, LIBRE DE SUITE, VAN-HORNE. 731-1761 LE SOIR.

CENTRE VILLE RUE DE LA MONTAGNE APPARTEMENT 1½ À SOUS-LOUER, PISCINE, SAUNA, PRIX RAISONNABLE. APPELER 842-2029.

AVENUE LAVAL, FACE CARRÉ ST-LOUIS, 2½ PIÈCES, REZ DE CHAUSSÉ, NON MEUBLÉ, POÊLE ET RÉFRIGÉRATEUR FOURNIS, PROXIMITÉ MÉTRO. RÉFÉRENCE DEMANDÉE. TÉL.: 738-8872.

211 appartements et logements à partager

APPARTEMENT SITUÉ À VILLE LA SALLE À PARTAGER AVEC JEUNE HOMME. 363-9236.

214 logements à louer

DEVENEZ PROPRIÉTAIRE POUR AUSSI PEU QUE $240./MOIS. CONDOMINIUM 5½, TRÈS PROPRE, TOUS SERVICES, GRANDE TERRASSE PRIVÉE, PISCINE, BALANCE D'HYPOTHÈQUE APP.: $16,000 À 10%, COMPTANT RAISONNABLE. APRÈS 6H. 679-8379.

224 logements demandés

CÔTE DES NEIGES, OUTREMONT, PROFESSIONNELLE CHERCHE GRAND LOGEMENT TRANQUILLE, PRÉFÈRE AVEC FOYER. DEMANDER DENISE ROUSSEL **473-4694. JOUR.**

DÉSIRE TROUVER DANS OUTREMONT OU CÔTE DES NEIGES UN 6 PIÈCES PERSONNE SÉRIEUSE. DEMANDEZ FRANCE À **331-8961.**

BESOIN D'UN LOCAL POUR STUDIO DE BALLET **À BUT NON LUCRATIF** DANS SECTION OUTREMONT, CÔTE DES NEIGES (2 SOIRS PAR SEMAINE). N'AVONS PAS LES MOYENS DE PAYER UN GROS LOYER. **733-0251** ENTRE 6H PM. & 8h. PM., **737-1959** ENTRE 11h AM. 4 4h. PM.

258 chalets à louer

2 CHALETS (UN SUISSE) DANS BAIE DU LAC ABITIBI, **SITE PARTICULIER** EXCELLENT POUR LA CHASSE ET PÊCHE, CHALOUPE FOURNIE. FERME D'HÉBERGEMENT TÉL: 819-333-6103. M.H. WILLE, ILE NEPAWA, ABITIBI OUEST.

263 maisons de campagne

ST-ANDRÉ EST, 38,000 MILLES DE MONTRÉAL, FERME DE 90 ARPENTS, ÉQUIPÉE, BONNE MAISON, GRANGE, GARAGE, CABANE À SUCRE COMMERCIALE $53,000. 336-1208.

271 hôtels villégiature

MOTEL A VENDRE. SUR LA ROUTE NO 11, TRÈS BEAU TERRAIN, PISCINE, FOYER, TV COULEUR. RAPPORTE PLUS DE $50,000. PAR ANNÉE POUR PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS 661-2193.

280 terrains à louer

CHANGE EXCEPTIONNELLE
grand terrain disponible pour
CENTRE D'ACHAT
situé à l'entrée (sortie d'une ville touristique près de
MIRABEL
petit comptant. Valeur total à discuter.
BIENTÔT
De nouveaux plans d'aménagement d'approche et d'entrée de la ville seront approuvés. Pour plus amples renseignements (514) 661-2193.

283 on demande à louer

CHERCHE À LOUER UN GARAGE POUR MON AUTO. DOIT ÊTRE PRÈS DE LA RUE DU COUVENT À ST-HENRI. TÉL: 937-0203. M. LÉVESQUE, ENTRE 19h. & 22h.30.

302 ameublement

CANADIEN COLONIAL MODERNE J'AI LES MEUBLES ET LES PRIX QUE TU DÉSIRES, APPELLE-MOI. NORMAND. 766-8646

Solidarité au tiers monde
OXFAM

305 antiquités à vendre

AUTHENTIQUES MEUBLES QUÉBÉCOIS EN PIN DE QUALITÉ EXCEPTIONNEL DU XVIII ET XIX SIÈCLE AVEC LEURS COULEUR D'ORIGINE.
R. COUTU ANTIQUAIRE
38 CHEMIN RICHELIEU, VILLAGE ST-CHARLE SUR RICHELIEU, SORTIE 69 DE LA TRANSCANADIENNE. OUVERT TOUS LES JOURS SAMEDI ET DIMANCHE INCLUS. LUNDI FERMÉ. TÉL. **584-2631.**

2 GROS LITS DE CUIVRE, 54 P. PROPRES $400 - $750. 272-3454.

ARMOIRES, LUSTRE, LIT, PIANO, COLLECTION ANIMAUX SAUVAGES, DÉCAPAGE, DÉCAPAN. PIERRE RICHER, 1116 **BERNARD, 279-1432.**

310 articles de ménage

RÉFRÉGIRATEUR, TÉLÉVISEUR 24 POUCES (MEUBLE) SÉCHOIR À CHEVEUX TRÈS BONNE CONDITION. AUCUNE OFFRE REFUSÉ. **TÉL.: 256-8184.**

CONGÉLATEUR 320 LIVRES, NEUF, GARANTI. $225. 729-5217 DEMANDEZ JACQUES.

319 instruments de musique

PIANO DROIT EN ACAJOU AVEC TABLE D'HARMONIE L.E.N. BRATTE, MONTAGE **MÉCANIQUE ÉLECTRIQUE AVEC EXPRESSION** PAR J. DONA LANGELIER (130 ROULEAUX), SONORITÉE EXCEPTIONNELLE ET EXCELLENTE CONDITION. PRIX $3,000. 651-1435, 277-5017.

369 animaux à vendre

À VENDRE. LÉVRIERS RUSSES (BARZOL) 2 CHIOTS MÂLES, PARENTS PRIMÉS DANS DE NOMBREUSES EXPOSITIONS. PÈRE CHAMPION ULANOV DE BOLSHOI, MÈRE CHAMPIONNE TAZZIA DE BOLSHOI. TÉL. APRÈS 6H. 418 - 683-1110. S. LA MONTAGNE, 281 DARVEAU, QUÉBEC 8. P.Q. PRIX $500.

DES CHÈVRES À VENDRE TOGENBERG PUR SANG, ET MIXTES, CHÈVRES LAITIÈRES, BIQUETTES ET BIQUETS. PRODUCTION MOYENNE DE LAIT PAR MÈRE, 1800 LBS PAR LACTATION. DEMANDER L. ANSOUSSE, RANG 9 ST-ADRIEN DE HAN, COMTÉ DE WOLFE, 819-828-2171.

379 divers à vendre

HABIT DE MARIÉ, GRANDEUR 40, BLEU, CHEMISE DENTELLE, TÉL. **381-6983.** SUR SEMAINE. (après 9h. p.m.)

ROBE DE MARIÉE, GRANDEUR 12 ANS. VOILE. TÉL. SUR SEMAINE (après 9h. p.m.) À **381-6983.**

SECRÉTAIRE D'ÉTUDIANT EN BOIS D'ÉRABLE, 22 PO PAR 48 PO, TROIS TIROIRS, TRÈS BON ÉTAT. $65. APRÈS 6H. 481-4186.

402 peintre

PEINTURE, TAPISSERIE, OUVRAGE GARANTI. 721-8886.

413 entrepreneur

RÉNOVATION, RÉPARATION FOYER, PIERRE, BRIQUE, MENUISERIE GÉNÉRALE, GALERIE, ESCALIER, REDRESSONS PLANCHER, RÉPARATION DE SOLAGE, ASSURANCE INCLUSE. **642-4077.**

PROMOTION VENTE, REVÊTEMENT DE MAISONS ALUMINIUMS, PORTES ET FENÊTRES PREMIÈRE QUALITÉS. DÉTAILLANT AUTORISÉ ALCAN, **256-1627.**

435 planchers

SABLAGE, FINITION PLASTIQUE, VARATHAN, NETTOYAGE TAPIS. TÉL.: **721-7738.**

438 déménagements - transport - camionnage

ACCEPTERAIS DÉMÉNAGEMENT À PRIX MODIQUE, LOCAL OU LONGUE DISTANCE. TÉL.: 737-8009.

ACCEPTERAIS DÉMÉNAGEMENT JOUR ET NUIT, PRIX RAISONNABLE. **272-9825.**

VOUS DÉMÉNAGEZ, VOUS AVEZ BESOIN D'UN CAMION? 279-1432.

440 service divers

AMASO
SERVICE DE RENCONTRES SÉRIEUX 822 EST RUE SHERBROOKE, SUITE 5, MARTHE GAUDETTE, B.A.B., P.D.B., PH L'ÈS LETTRES. TÉL: 524-3852.

444 lavage - nettoyage

LAVAGE DE MUR, PLAFOND, PLANCHER, VITRE, TAPIS. ESTIMATION GRATUITE. M. ROGER **676-3332.**

NETTOYAGE TAPIS PROFESSIONELS
PROCÉDER EXTRACTION PAR LA VAPEUR. PRIX DEFIANT COMPÉTITION.
BEAULIEU & FORTIER INC.
TEL: 695-2973

455 impôts - tenue de livres

DÉCLARATIONS D'IMPÔT
FORMULES DEPUIS 1968, TENUE DE LIVRE. TÉL.: **381-5425.**

Allen
Orgues d'Église & d'institutions
VENTE & SERVICE
Nous acceptons les échanges
Studios d'Orgues Hammond
Dominique Boulet
1401 rue Legendre O., Suite 301
Montréal
(514) **384-2551**

IMPÔT. JOUR OU SOIR, TRAVAIL GARANTI. PRIX SUIVANT TRAVAIL À COMPLÉTER. DOMICILE, BUREAU. ALLONS CHERCHER ET LIVRONS. YVES ROSAND **276-4823.**

903 bateaux moteurs yachts

BATEAU FIBRE DE VERRE 15' 9", MOTEUR 40 FORCES, REMORQUE. LE TOUT $700.00. **435-1282.**

830 hommes-femmes demandés

GÉRANT DE COPÉRATIVE ÉTUDIANTE
Expérience en milieu étudiant.
Envoyer votre curriculum vitae à
COOP MONT-PETIT
945 CHEMIN CHAMBLY
LONGUEUIL.

918 motocyclettes

HONDA: EXCLUSIVE, NOUS NE VENDONS AUCUNE AUTRE MARQUE, BONNE REMISE SUR USAGÉE, MEILLEUR SERVICE EN VILLE, HONDA INC. **273-8879.**

KAWASAKI 1973, 900 cc, 3,000 MILLES. **435-1282.**

999 autos à vendre

OLDSMOBILE 69, 2 PORTES, TRÈS PROPRE EN PARFAITE CONDITION, AUBAINE. **323-4148.**

630 Avis légaux - soumissions - appels d'offres

Prenez avis que: Serge Portugais, 1643 Bourbonnière, Montréal; Gérard Portugais, 8471 De Grosbois Montréal; Joao Rodrigues 3965-3e Rue, Laval; Antonio Nico 5195 Walkley Montreal Fernando Nico 5395 Randall Montréal; Antonio Rosa 8836 Henri-Julien Montréal; Antonio Silva 5080 West Hill Montréal; Lionel Emond 5442 St-Martin Laval; Guy Lepage 5 DeRome Laval; Fernando G. Morgado 7980 Stuart Montréal; Georges Savage 268-89e Avenue Laval Georges Savage 268-89e Avenue Laval; Omer Racine 2545 Lévesque Laval; François Racine 2545 Lévesque Laval; Claude Gallant 45 Piette Ste-Thérèse Ouest; Jose Mateus 5363 Randall Montréal, Claude Grenier 182 Léger Laval; Marcel Bisson 4445 Henri-Bourassa Montréal; Rosaire Lapointe 3375-2e Rue Laval Ouest; Rosario Gagne 1874 René Leannec Laval; Rosario Gagne 1874 René Laennec Laval; André Landry 1153-46e Avenue Pte-aux-Trembles; Jean Guy Poirier 6444 Pierre, Montréal; Karoly Neszvecsko 4910 Nanterre Pierrefonds Stylianos Keramarios 7545 Champagneur Montréal; Fernand Brassard 62 Tourangeau Laval; Laval Larochelle 4006 Delorimier Montréal; René Tétreault 311 Lauzanne St-Eustache; Denis Charest (E. Fynticakis) 4029 Bordeaux Montréal; René Plouffe Ste-Emilie de l'Energie; Edgar Morin 1209 Parc Marcel Ancienne Lorette; Leonce Beaudin 4 Martel Baie Comeau; Jean D. Pelletier (4 permis) R.R. nol Ste-Anne des Monts; Andre Courcy Lac Carre; Claude Durant C.P. 76 Lac Carre; Valere Roy 5300 Viger St-Hubert; André Barrette 2645 Quevillon St-Hubert; Ovila Labrecque 1630 Agnes Brossard; Antoine Dol 95 Brodeur Dorion: Maurice Salois 240-Route 3 St-Pierre de Sorel; Léonard Gaignard 25 Bonin Contrecoeur; Serge Clermont 5040 Belmont St-Hubert; Léo Veillette 344 Briggs Longueuil; Serge Bédard 549 St-Michel Longueuil; Serge Gravel 58 Montcalm Longueuil; Roger Beauregard 702 Domville Notre Dame du Sacré Cœur; Marcel Descoteaux 240-Route 3 St-Pierre de Sorel; Bertrand Goupil 1664 St-Pierre Lemoyne; Roger Bouchard 546 St-Thomas Valleyfield; Claude Ducharme 1445 Terrace Beaumont Longueuil; Antoine Lévesque 75 Iberville Chateauguay; Maurice Laporte 415 Rouville Longueuil; s'adresseront à la Commission des Transports de Québec, pour l'obtention d'un permis additif pour la région 8 (Baie James) pour une période de 240 jours pour transporter toute matière en vrac tel qu'énoncé dans le règlement 12. Toute personne intéressée à faire opposition à ces demandes doit le faire le 4e jour suivant la première parution de cet avis.

Veuillez noter que dans l'édition du 17 avril 1975 Paul Emile Salois devait se lire Maurice Salois.

RENAUTL R-12 TL, 1972, GRANDS CHOIX DE MODÈLES SOIT STANDARD OU TRANSMISSION AUTOMATIQUE. PRIX DÉFIANT TOUTE COMPÉTITION. TOUTES NOS VOITURES SONT RECONDITIONNÉES DANS NOS ATELIERS. VENDU AVEC GARANTIE DE TROIS MOIS OU 3,000 MILLES. PIÈCES, MAIN-D'OEUVRES.
LAREAULT AUTOMOBILE
4484 DE LA ROCHE
MONTRÉAL,
523-2153

Hydro-Québec

APPEL D'OFFRES
PLS-75-19091
pour 10h30 a.m.
heure de Montréal
le mardi 6 mai 1975

Région Laurentides

TRAITEMENT CHIMIQUE DE LA VÉGÉTATION LE LONG D'UNE LIGNE DE TRANSPORT D'ÉNERGIE

Toutes les conditions du présent appel d'offres sont contenues dans le document qui est disponible pour examen et peut être obtenu contre un paiement NON REMBOURSABLE de $25 pour chaque exemplaire complet, chèque visé ou mandat payable à l'Hydro-Québec, du lundi au vendredi inclusivement de 8h30 a.m. à 4h30 pm. à l'endroit suivant:

Direction des Contrats
Bureau no 809
HYDRO-QUÉBEC
75 ouest, boul. Dorchester
Montréal, Qué. Canada
H2Z 1A4

Un dépôt de soumission au montant de TROIS MILLE DOLLARS ($3,000), chèque officiel d'une banque à charte du Canada ou chèque visé tiré sur une banque à charte du Canada ou sur une caisse populaire, payable à l'Hydro-Québec, remboursable sous condition, doit accompagner la soumission.

Seules les personnes, sociétés, compagnies et corporations ayant leur principale place d'affaires au Québec et qui auront obtenu le document d'appel d'offres directement de l'Hydro-Québec sont admises à soumissionner.

L'Hydro-Québec se réserve le droit de rejeter l'une quelconque ou toutes les soumissions reçues.

Les cosecrétaires
M.-A. DEMERS - W.E. JOHNSON

Montréal, le 8 avril 1975

PEUGEOT 304 1972, EXCELLENTE ÉTAT, PNEUS NEUFS, 27,000 MILLES, À VENDRE POUR $2,500 PARTICULIER 276-7437.

CITROEN DS 21, 1972, CONDITION MÉCANIQUE ET CAROSSERIE EXCELLENTES, BAS MILLAGE: 24.952 MILLES. TOUT ÉQUIPÉE PRIX $1,795.
LAREAULT AUTOMOBILE
4484 DE LA ROCHE,
MONTRÉAL
523-2153

Hydro-Québec

APPEL D'OFFRES
AGB-75-10084
pour 10h30 a.m.
heure de Montréal
Mardi, le 29 avril 1975

Diverses régions dans la Province de Québec

FOURNITURE DE PINCES DE BRANCHEMENT

Toutes les conditions du présent appel d'offres sont contenues dans le document qui est disponible pour examen et peut être obtenu gratuitement, du lundi au vendredi inclusivement de 8h30 a.m. à 4h30 p.m. à l'endroit suivant:

Direction des Contrats
Bureau no 809
HYDRO-QUÉBEC
75 ouest, boul. Dorchester
Montréal, Qué., Canada
H2Z 1A4

Un dépôt de soumission au montant de TREIZE MILLE DOLLARS ($13,000.) chèque officiel d'une banque à charte du Canada ou chèque visé tiré sur une banque à charte du Canada ou sur une caisse populaire, payable à l'Hydro-Québec et remboursable sous conditions doit accompagner la soumission.

Dans le cas d'une soumission partielle, ledit dépôt doit être d'un montant d'au moins DIX POUR CENT (10%) de la somme totale de la soumission, toutes taxes incluses, jusqu'à concurrence du montant ci-dessus.

Seuls sont admis à soumissionner ceux qui auront obtenu le document d'appel d'offres directement de l'Hydro-Québec.

L'hydro-Québec se réserve le droit de rejeter l'une quelconque ou toutes les soumissions reçues.

Les cosecrétaires
M.-A. DEMERS - W.E. JOHNSON

Montréal, le 3 avril 1975.

La Coopérative  et LE JOUR présentent

Les bandes dessinées québécoises

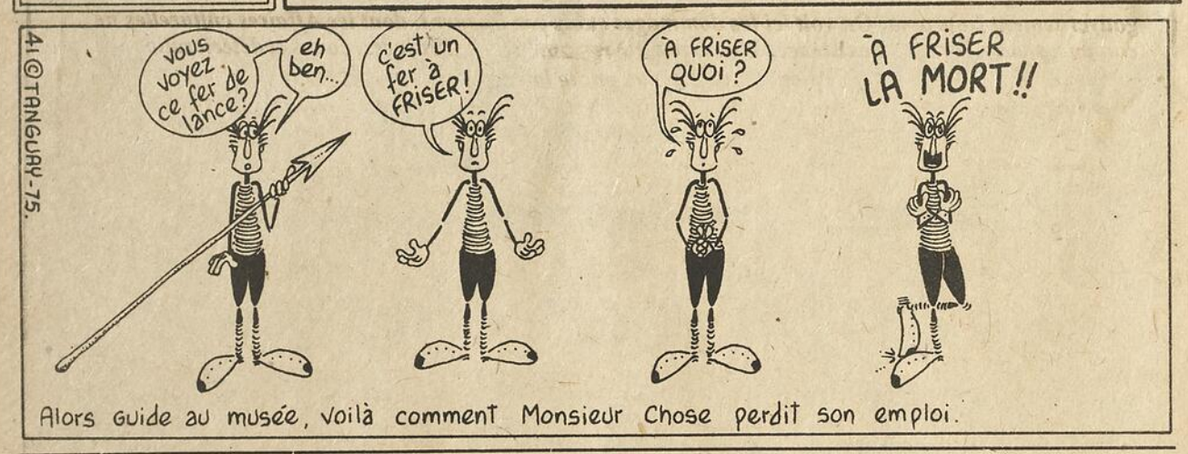
MONSIEUR CHOSE.

PERIODICA
C.P. 220 DEPT. 49
VILLE MONT-ROYAL
H3P 3C4 P.Q.

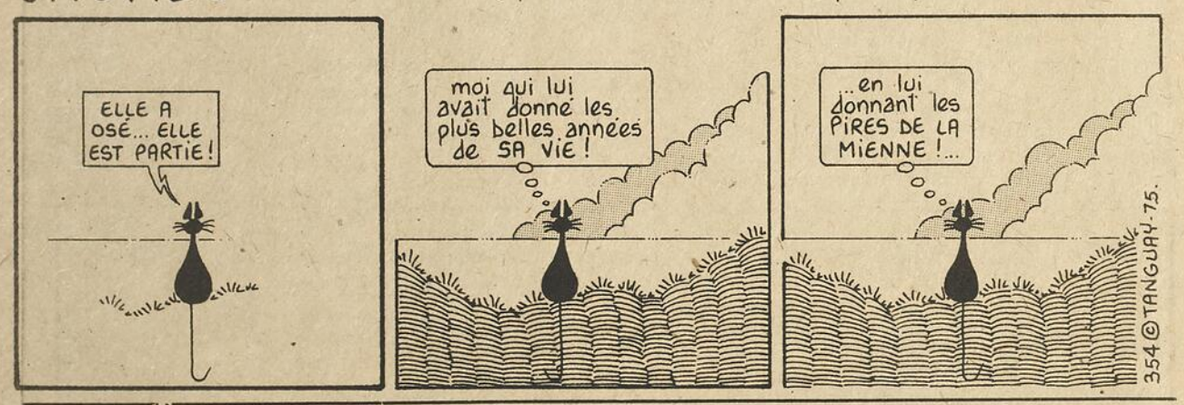
pour vous abonner à: c'est SIMPLE COMME BONJOUR écrivez au DÉPARTEMENT 49.



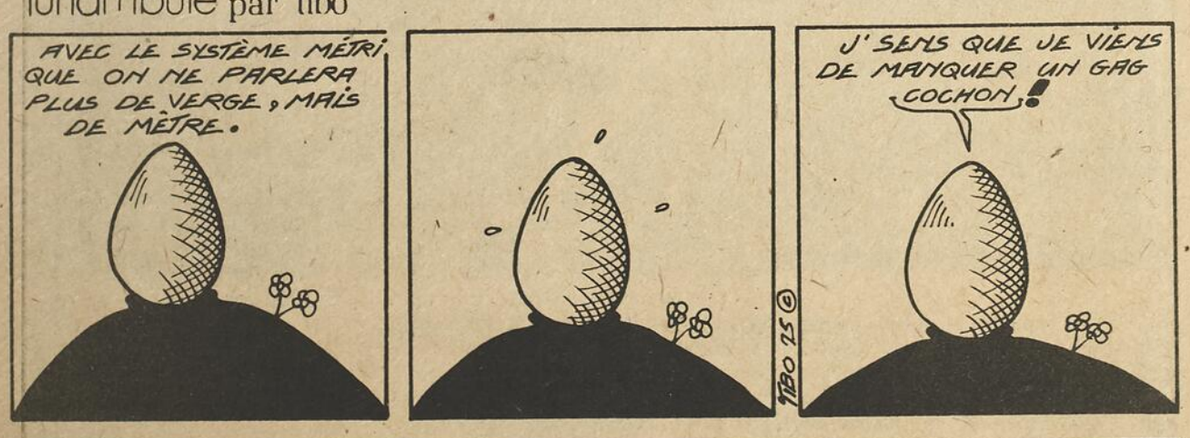
17



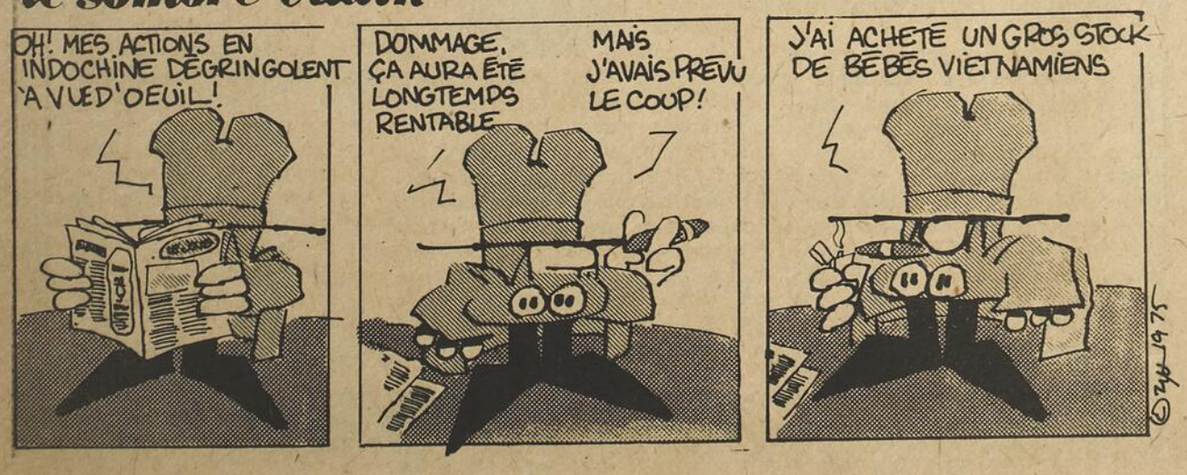
JAUNES D'OEUFS par TANGUAY a/s La 'Patapathèque c.P. 917 Ste-Adèle



lunambule par tibo



le sombre vilain

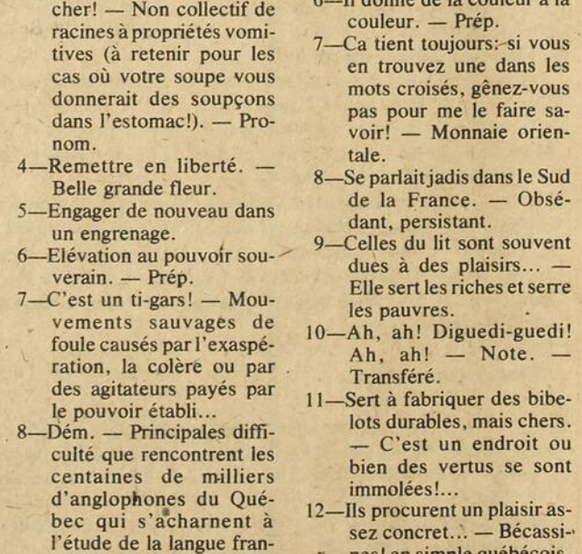


LOUER TV **TOSHIBA**
TÉL.: **376-0880**
Livraison 1 heure aussi option d'achat.
4248 Bélanger est, Mtl.
TRANS QUEBEC TV VOUS FAIT ÉCONOMISER
TÉLÉCOULEUR 14" $399.

À PRIX D'ESCOMPTE
MATELAS
de toutes marques - grandeurs et qualités
MANUFACTURIER
MEUBLES NON PEINTS
Le plus grand choix de meubles non peints au Canada.
Tout pour le foyer
CUISINE-SALON-CHAMBRE-ANTIQUE-DIVERS.
790 Atwater 935-6716
207 Beaubien est 276-9067
10192 boul. St-Michel 384-3044
7573 St-Hubert 276-5507
LE MATELAS C'EST NOUS

Avec le Petit Robert, on trouve toujours ses mots.

No 345 — PAR GERMAIN



HORIZONTALEMENT

1—Il n'a aucun mérite à penser comme son maître... ou comme sa maîtresse... — Un homme qui l'est bien est solide!
2—Celui de la souffrance varie d'une personne à l'autre. Celui de la jouissance aussi! — Petit fruit qui porte bien sa couleur.
3—Qui n'a rien à se reprocher! — Non collectif de racines à propriétés vomitives (à retenir pour les cas où votre soupe vous donnerait des soupçons dans l'estomac!). — Pronom.
4—Remettre en liberté. — Belle grande fleur.
5—Engager de nouveau dans un engrenage.
6—Élévation au pouvoir souverain. — Prép.
7—C'est un ti-gars! — Mouvements sauvages de foule causés par l'exaspération, la colère ou par des agitateurs payés par le pouvoir établi...
8—Dém. — Principales difficulté que rencontrent les centaines de milliers d'anglophones du Québec qui s'acharnent à l'étude de la langue française... — Interj.
9—Un adulte qui ne l'est plus du tout est d'un sérieux affreusement sérieux!... — Pronom.
10—Pronom. — Consonne doublée. — Civilités un peu raides quand elles sont militaires!
11—Article. — Indiquée, révélée.
12—Relatifs à la réalité vécue. (philos.)

VERTICALEMENT

1—Elles aident à vivre, en attendant.
2—On peut l'être dans la foule. — Qui se rapporte aux veines.
3—Toute femme devrait en garder dans sa pharmacie, pour les cas où... — Conj.
4—Mesure de longueur, dans l'ancienne Chine. — Traîtres.
5—Disposition ordonnée d'objets ou de personnes sur un même plan.
6—Il donne de la couleur à la couleur. — Prép.
7—Ça tient toujours: si vous en trouvez une dans les mots croisés, gênez-vous pas pour me le faire savoir! — Monnaie orientale.
8—Se parlait jadis dans le Sud de la France. — Obsédant, persistant.
9—Celles du lit sont souvent dues à des plaisirs... — Elle sert les riches et serre les pauvres.
10—Ah, ah! Diguedi-guedi! Ah, ah! — Note. — Transféré.
11—Sert à fabriquer des bibelots durables, mais chers. — C'est un endroit ou bien des vertus se sont immolées!...
12—Ils procurent un plaisir assez concret... — Bécassines! en simple québécois.

Solution no 344

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	V	O	C	I	F	E	R	E	■	■	O	C
2	E	G	A	L	I	T	E	■	A	P	R	E
3	G	I	R	O	N	■	G	E	S	I	E	R
4	E	V	I	T	E	E	■	M	I	E	■	I
5	T	E	L	E	S	C	O	P	A	G	E	S
6	A	■	L	■	S	O	N	A	T	E	■	I
7	T	R	O	N	E	R	■	N	E	■	S	E
8	I	■	N	I	■	N	A	■	S	O	I	R
9	O	R	N	E	M	E	N	T	■	D	E	S
10	N	I	E	C	E	■	A	R	M	E	R	■
11	■	P	U	E	R	I	L	E	■	U	R	E
12	H	E	R	S	E	■	E	S	T	R	A	N

N.B. Les mots croisés sont plus difficiles le jeudi, le vendredi et le samedi.

En marge d'une exposition qui a sauvé les meubles

LE JOUR

vie et culture

La scandaleuse agonie du Calvaire d'Oka



Un site et un ouvrage précieux

Le premier oratoire du Calvaire d'Oka est ici vu de l'arrière. C'est le type même du calvaire sauvage inscrit dans un cadre naturel, ce qui fixe déjà toutes les craintes que l'on peut avoir, dans les circonstances, quant à une détérioration éventuelle du site. Comment établira-t-on les conditions de restauration de cet ouvrage? En ouvrira-t-on l'accès par une route asphaltée? Détruira-t-on le cadre? Confiera-t-on la restauration des vieilles pierres laissées à l'abandon à un vrai spécialiste ou à un architecte dont le métier est de construire, non de rénover, et qui n'aurait, selon l'usage actuel, d'autre compétence que celle de ses amitiés avec le gouvernement? Des questions que l'expérience passée et récente autorise largement à se poser.



Le destin d'une pièce unique

"Le Crucifiement", bois polychrome de 7 pieds par 4, oeuvre de François Guernon dit Belleville (1740-1817), a été partiellement détruit en 1970. Il avait résisté au temps jusqu'à l'avènement du gouvernement Bourassa. On voit ici les dommages subis par l'oeuvre, dont les Affaires culturelles ne connaissaient même pas l'existence. L'oeuvre a été restaurée après brûlures, coups et détériorations de toutes sortes. Elle a été relativement remise en état par le laboratoire de restauration et de conservation de la Galerie nationale du Canada en juin 1974, qui s'est seul avisé de la beauté et de la rareté de tels bois polychromes: il n'existe que huit de ces reliefs en Amérique du Nord, dont sept au Calvaire d'Oka.

ou comment on détruit le patrimoine du Québec

par Alain Pontaut

Comme MM. Jean Trudel et John R. Porter sont conservateurs de l'art canadien ancien à la Galerie Nationale d'Ottawa, leur choix s'est logiquement porté tout récemment, aux fins de l'organisation d'une Exposition itinérante, sur les trésors de ce que déjà, en 1783, on appelait "le plus beau monument de la religion en Canada": le Calvaire d'Oka.

On dit logiquement mais, en fait, ce n'est pas aussi logique. On lit au contraire entre les lignes du magnifique ouvrage 1) que les conservateurs viennent de consacrer à cet ensemble pictural et architectural l'effarante genèse de leur entreprise. Et il suffisait par ailleurs d'une brève enquête pour comprendre à quel point les auteurs sont véritablement partis de rien en ce qui concerne l'historique du Calvaire, pour saisir également la désolation du spectacle qui a dû s'offrir à eux lorsqu'ils ont pris contact avec l'état actuel de cet ensemble québécois unique.

Jusqu'à Bourassa

Haut lieu de pélerinage du passé, érigé par les sulpiciens de la Mission des Deux-Montagnes au XVIIIe siècle, le Calvaire d'Oka comprend, au coeur de la forêt, quatre oratoires admirablements dépouillés menant, le long d'un sentier, aux trois chapelles dominant le Mont-Calvaire. Des sculptures, des tableaux, sept immenses bois polychromes datant de 1775 et d'une valeur inestimable, ornaient chapelles et oratoires.

Le tout fut parfaitement entretenu durant deux siècles. Le délabrement (mutilations, brûlures, détériorations diverses) eut presque raison de l'ensemble à partir de l'été 1970. C'est en entendant le curé d'Oka rapporter cette situation désastreuse que Mme Laurette Richer, Montréalaise possédant une maison à Oka et passionnée depuis lontemps pour ces ouvrages, décida de mener campagne auprès des pouvoirs publics pour que soit protégé ce bien culturel inestimable.

Les ministères ainsi alarmés se contentèrent d'accusés de réception. Nous sommes en 1972 et l'affaire est évidemment de compétence provinciale. Le vandalisme de 1970 aboutit en 1973 à un arrêt des réparations, à une multiplication des graffitis, à l'abandon.

En octobre 1972, la Galerie nationale, ayant seule réuni la documentation nécessaire sur le Calvaire, décide de lui consacrer une Exposition et entre en contact avec le gouvernement du Québec à l'automne 73 pour obtenir les autorisations nécessaires. L'étude faite par MM. Trudel et Porter avait atteint, nous disent-ils dans leur ouvrage, "une dimension que nous ne soupçonnions pas au début de nos recherches. Les oeuvres d'art ancien du Québec étant indissociables de leur contexte, il nous fallait parler tout autant des Sulpiciens et des Indiens que du sculpteur François Guernon dit Belleville. Il nous fallait remonter aux origines de la dévotion au Calvaire tout autant que souligner l'influence des pélerinages à Lourdes. Tous les détails ont leur importance et s'imbriquent les uns aux autres. C'est leur enchaînement qui finit par nous donner une idée de ce qu'a pu être le Calvaire d'Oka et de ce qu'il est en voie de devenir."

Constatant avec étonnement qu'Ottawa s'intéresse à cet ensemble, qui, de toute évidence, était bien le dernier des soucis provinciaux, Québec, en 1974, déclare le site "bien culturel", c'est-à-dire se contente de faire poser une pancarte indiquant "Défense de circuler, juridiction du Parc d'Oka", place le tout sous l'autorité du Ministère du Tourisme, de la chasse et de la pêche (de tels détails ne s'inventent pas) et achète le site sans même se soucier de posséder à son sujet la moindre information de base.

À telle enseigne que le contrat d'achat oublie d'inclure les reliefs, déposés dans la sacristie, et qui n'appartenaient pas au curé mais à un notaire, Me Leroux, que Québec devra maintenant contacter dans les pires conditions, cette collection privée ayant été isolée du site et du marché général. Ou bien le propriétaire en exigera un prix considérable, ou bien il songera peut-être à vendre ces trésors à ceux qui les ont rénovés et qui les détiennent actuellement pour l'Exposition: la Galerie d'Ottawa, ce qui serait, en fin de compte, un vrai sommet d'absurdité.

On sait aujourd'hui que, lorsque les représentants de la Galerie se présentèrent à Oka, ils trouverent six reliefs empilés dans la sacristie, avec des planches arrachées et des morceaux brûlés qu'ils durent aller ramasser jusque dans la cave. Les murs et les tableaux des oratoires portaient les marques de fusils à plomb. La maçonnerie extérieure ne valait pas mieux, ravagée par les autoneige et les vandales. Après curetage des toitures, l'été dernier, on ne remplaça pas les planches enlevées et on ne procéda à aucune fermeture des édifices. On ne remplaça pas les portes et l'hiver s'infiltrant acheva son oeuvre. Dans les chapelles, les autels étaient démantelés, les balustrades arrachés, des morceaux furent retrouvés chez les antiquaires...

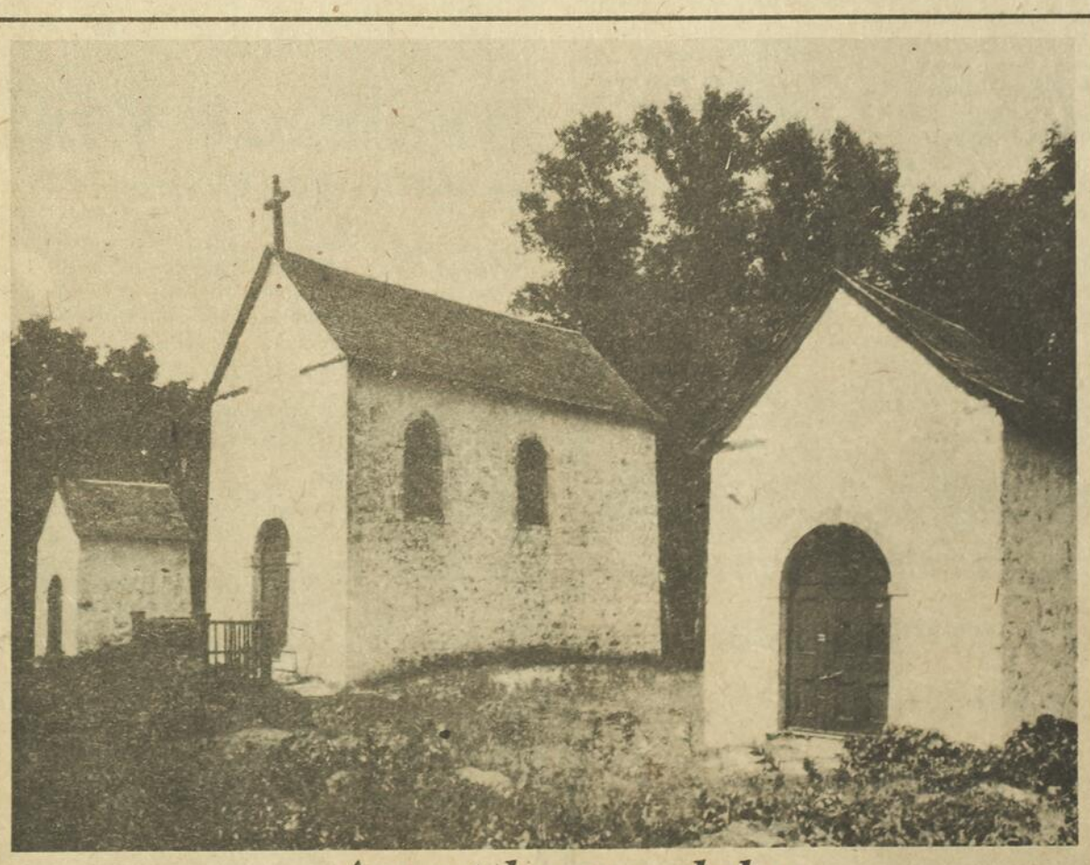
Les administrateurs de la destruction

Autrement dit, s'il n'y avait pas eu cette idée d'Exposition, tout aurait continué à périr. Et d'ailleurs le péril n'en est pas pour autant conjuré pour l'avenir. Québec se souciera-t-il, après l'exposition, de faire en sorte que les oeuvres originales ne retournent pas dans les édifices mais trouvent place au Musée du Québec par exemple, quitte à les remplacer sur place par de bons moulages? Se souciera-t-il d'entretenir et de faire respecter cet environnement unique? Songera-t-il à récupérer les matériel didactique indispensable établi par la Galerie nationale? S'avisera-t-il, dans sa haute compétence, que le ministère du Tourisme ne dispose pas des experts artistiques et des conservateurs nécessaires? Apprendra-t-il enfin la définition d'un bien culturel au lieu de se targuer d'une "souveraineté" qui n'a eu jusquà présent pour effet que de laisser à l'abandon le plus clair et le plus précieux du patrimoine de la nation?

1) Le Calvaire d'Oka, par John R. Porter et Jean Trudel Galerie Nationale du Canada, avec nombreuse reproductions et planches en couleurs, 128 pages. Mal diffusé en librairie, cet ouvrage peut-être obtenu en s'adressant à: Division des services du Marketing, Musées nationauxddu Canada, 491, rue Bank, Ottawa.

Itinéraire de l'Exposition

15 avril - 20 mai 1975: Winnipeg Art Gallery, Winnipeg, Manitoba. 15 juillet - 15 août 1975: Galerie nationale du Canada. 30 septembre 1975: Université Concordia, Campus Sir George Williams, Montréal, P.Q. 16 octobre - 16 novembre 1975: Musée du Québec, Québec, P.Q. 15 décembre 1975 - 15 janvier 1976: Beaverbrook Art Gallery, Fredericton, New Brunswick. 1er février - 28 février 1976: Musée régional de Rimouski, Rimouski, P.Q. 15 mars - 15 avril 1976: Galerie d'art, Université de Sherbrooke, Sherbrooke, P.Q.



Avant les vandales

Cette photographie des trois chapelles du sommet de la montagne a été prise en 1925, à une époque où ce gracieux ensemble architectural était encore en excellent état. Le fait que ce document photographique fasse partie des Archives nationales du Québec n'a pas incité le gouvernement à veiller aussi sur la conservation de l'ensemble.

Aujourd'hui, les chapelles n'ont plus de portes, les croix les surmontant ont disparu, l'intérieur des trois édifices a été très gravement détérioré. Vandalisme privé exercé aux dépens d'édifices laissés sans surveillance. Incompétence et incurie des pouvoirs publics.

en toutes lettres

D'Acadie au Manitoba
La poésie de la diaspora québécoise

par Gaëtan Dostie

Le "canadien français" est mort avec l'espoir canadien. La seule patrie culturelle des francophones d'Amérique reste le Québec... Pourtant, l'Acadie me blesse telle une épine dans le pied de cette bonne conscience qui nous tient léthargiques. Si les Acadiens pouvaient mourir dans leur nuit sans nous jeter des éclairs fulgurants, nous serions peut-être moins angoissés! Le désespoir acadien remue le couteau dans la plaie quand il nous offre de petits chef-d'oeuvre, des oasis dans leur désert.

Mourir à Scoudouc (Édition d'Acadie) d'Herménégilde Chiasson est un événement littéraire: le plus grand poète de l'Acadie est né! Un événement littéraire aussi important que le fut, pour le Québec, l'apparition de *Terre Québec* de Chamberland en 1964. Autant l'oeuvre de Chamberland parlait de la vie, autant celle de Chiasson fait murmurer celle qui va s'éteignant...

Le rêve du pêcheur

Fils de pêcheur, née en 1946 dans un petit village avec un nom presque québécois, Saint-Simon, (960 habitants, précise Chiasson), notre homme affirme être "mort à Scoudouc en 1972. C'est-à-dire que je suis mort à une certaine Acadie. Reste maintenant à en trouver une autre." Et le poème qui donne le titre au recueil débute ainsi:

> Scoudouc comme une grande nuit couchée en travers du ciel
> Scoudouc où es-tu j'entends ta plainte désespérée dans la nuit toute fine seule
> Je suis venu voir la fin comme un ciel déchiré en forme de fin du monde parce que je ne savais plus attendre la fin en forme de coeur rouge de satin brodé de dentelle blanche parce qu'il me semblait que je verrais la fin je me rendais à Scoudouc un endroit seul et grand comme un trou (...)

Long poème en prose (Chiasson a une prédilection pour ce type d'écriture) où apparaissent non seulement des symboles acadiens, mais partout des déchets de notre société de consommation et qui viennent accentuer la dégradation de cette culture. L'Acadie du désir est conséquemment une vision du passé. Alors que le retour à la terre apparaît chez les gens de la *Nouvelle culture* surtout comme un moyen de survie contre la dégradation du milieu écologique urbain, parce que la seule Acadie qui survit est implantée dans les campagnes, ce courant qui a atteint Chiasson lui fait entrevoir ce moyen comme seule issue de l'Acadie. C'est toute l'Acadie qui doit se marginaliser pour renaître, se réinventer. Sinon, à fourbir les mêmes armes que la majorité anglophone, c'est l'asphixie à brève échéance.

Cette vision n'est pas explicitement décrite par le poète car son désespoir est encore plus grand: dans "La maison du silence", Chiasson termine son inventaire par ces mots suicidaires: "Moi, moi, qui n'ai jamais pu sentir l'obscurité, moi, je lèche mon sang et je m'en veux beaucoup de ne pas être déjà robotisé". Car les seuls Acadiens, comme les seuls consommateurs heureux, ne peuvent l'être que dans l'inconscience et l'aveuglement.

Pour et par l'amour

C'est un signe des temps que Chiasson ne se soit point empêtré dans les seules confrontations idéologiques, que le combat ne soit pas d'abord et avant tout celui d'une classe sociale mais celui d'une idée de l'homme. Ainsi Chiasson est plus près de l'engagement total qui souffl dans l'oeuvre d'un Chamberland ou d'un Paul-Marie Lapointe que des passe-passe de ceux qui veulent à tout prix *exercer* le pouvoir.

auquel on a ajouté *À la frontière du songe*, ne pouvait pas mieux dire toute l'envie de Després incrustée dans son petit coin de patrie. Un fort livre: 118 pages de poemes, suivi d'un étude de l'oeuvre par Laurent Lavoie.

Després n'avait pu publié ses trois oeuvres précédentes qu'au Québec et son oeuvre était passée presque anonyme dans notre paysage littéraire. C'est que justement elle débouchait plutôt sur des évasions, le rêve qui est une sorte de refus de la réalité... J'emprunte ici à l'étude de Lavoie:

> "Qu'est-ce que la poésie pour Ronald Després? C'est de la démiurgie qui ajoute à la parole et à la réminiscence les multiples manifestations de la vie; elle recrée le rituel du quotidien: elle donne du poids au geste le plus fragile, charge le regard de signification, immobilise à jamais les mouvements du corps et ceux de l'âme qu'elle révèle: Elle rend le réel habitable en l'apprivoisant dans le moule de l'irréel".

Aujourd'hui cette oeuvre prend toute sa signification... Toujours une présentation impeccable et d'émouvantes illustrations de Chiasson.

Louis Hache et Hector Carbonneau

Toujours aux Éditions d'Acadie, cette *Charmante Miscou*, des contes de Louis Haché avec des dessins de Chiasson, dessins assez naïfs cependant. Des contes qui n'ont pas la force de la poésie et tout juste assez de jus pour fasciner. Contes marins et plein de verve, de trouvailles, d'émotion, une écriture toute linéaire...

Gabriel et Geneviève, d'Hector Carbonneau, est une toute autre chose. C'est un récit de la mer d'un Madelinot qui fut traducteur à Ottawa. C'est l'Acadie qui est obligé de sortir de l'ombre cette oeuvre posthume d'un Québécois mort en 1962 et qui s'était vu décerné plusieurs prix littéraires français pour cette oeuvre écrite autour des années 1931. Grand spécialiste de linguistique, du parler franco-acadien, Carbonneau a laissé une oeuvre considérable en ce domaine. Un récit qui, sans doute, doit beaucoup à son époque, mais une oeuvre que les Acadiens réclament comme étant leur premier roman.



H. Chiasson: "Mourir à Scoudouc" et renaître à soi-même..

Et c'est dans cette partie identifiée comme "Acadie mon trop bel amour" accompagnée sur la page attenante par une photo toute en demi-teintes d'une ferme de l'humble Acadie, c'est dans cette suite lyrique que Chiasson exulte: son long poème à *Eugénie Mélanson* m'a presque coupé le souffle (il faudrait le citer en entier). Cette suite, "Bleu, Blanc, Rouge, Jaune, Et... Noir, Coeur en Acier" est comme une lente agonie où le poète apparaît comme celui qui "répond", mais de toute façon cette réponse a couleur d'exil: "Je suis parti en m'endormant dans un train de porcelaine fêlée, à travers la noirceur, vers la fin de cette journée là. Et je me suis réveillé dans un autre pays, (...)"

Un livre d'une grande beauté aussi: imprimé en brun sur un papier brunâtre, une illustration sobre et toujours lourde de signification; un bel objet qu'il est sans doute difficle de se procurer ici. Notez donc l'adresse des éditions (et pourquoi ne pas écrire sur le champ pour se procurer ce livre): Éditions d'Acadie, Case postale 2006, Moncton, N.-B.

Ronald Després

Després est un Acadien en exil, casé comme traducteur à Ottawa depuis 1957. Les Éditions d'Acadie, en nous présentant un choix de poèmes sous le titre *Paysages en contrebande*... Une oeuvre qui nous "entraîne dans une Acadie nourrie de culture classique et d'émotions nobles, une Acadie dont le langage n'a pas subi les atteintes du chiac." Une publication nécessaire...

Plus on s'éloigne du Québec, plus la littérature francophone perd de sa force. Cette *Salamandre* de Paul Savoie (Éditions du Blé, a/s Radio Saint-Boniface), un fort recueil de 168 pages, rassemble des textes parfois intéressants. Décidemment l'auteur n'a pas voulu faire le tri lui-même et nous donne tout en vrac: les textes forts sont noyés et même ces textes achoppent la plupart du temps sur quelques détails. Une oeuvre encore très romantique, un grain de sable perdu dans les plaines. Le poème qui donne le titre au recueil reste le plus valable. Des promesses qui laissent à peine quelques parcelles d'espoir...

"Chroniques" et les éclats de Léandre Bergeron

Pour une langue québécoise?

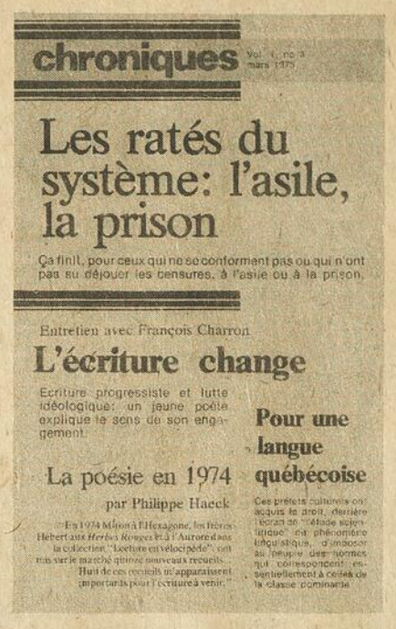
par Robert Barberis

La revue **Chroniques** a publié en mars dernier un article de Léandre Bergeron sur le problème de la langue. Ce qui m'a le plus frappé, c'est une note, à la fin, qui se lit comme suit: "Ce texte a donné lieu à une longue discussion au sein du collectif de production. A la lumière de cette discussion, le problème nous a paru extrêmement complexe. Nous comptons publier ultérieurement un débat de l'équipe sur la question." Si je comprends bien, cela veut dire que les neuf rédacteurs du collectif n'ont pas voulu contresigner le texte de Bergeron parce qu'il n'était pas à la hauteur d'un problème "extrêmement complexe", en somme, parce qu'il n'intégrait pas d'une manière satisfaisante, pour eux, tous les éléments qui fondent cette complexité.

En deuxième lieu, ce qui m'a frappé, c'est une des dernières remarques de Léandre Bergeron que je vous cite textuellement, la faute d'orthographe (voulue) en moins: "Si la nouvelle élite péquiste arrive au pouvoir, la langue québécoise se verra violentée par une élite aussi vieille que l'ancienne qui clamera que nous parlons français, que le Québec doit être français, que la langue québécoise est l'excrément oral de l'ignorance et qu'il faut parler le "français" de Jacques-Yvan Morin, tout comme cette vieille élite nous dira qu'il faut développer le capitalisme québécois pour que notre peuple vienne au monde". Je comprends pourquoi Jean-Marc Piotte ou Patrick Straram le Bison ravi n'ont pas voulu signer cette "puissante" analyse. Je ferai remarquer que cette conclusion est dans la logique de certains concepts marxistes simplifiés que Bergeron a tenté de vulgariser dans les dialogues joualisants (les faux dialogues aurais-je dû écrire) d'un livre intitulé: **Pourquoi une révolution au Québec.** Si la manipulation de ces concepts aboutit à de telles absurdités, je serais porté à les mettre sérieusement en doute. Et dire qu'après les élections générales de 1970, j'ai cru devoir écrire un article (que Ryan a publié) pour faire l'éloge du style d'un René Lévesque accusé "d'écarts de langage" et de "grossièreté" par Jean Pellerin et cie! Qu'importe puisque l'orthodoxie "chroniqueuse" impose d'attaquer à tout prix "la tendance nationaleuse."

Troisièmement, Bergeron fait volontairement des fautes d'orthographe (ce qui doit donner un mal fou à la linotypiste). L'orthographe, comme la grammaire d'ailleurs, serait un vestige "de l'impérialisme culturel français" (**Chroniques**, avril 75), "un moyen de coercition idéologique" entre les mains de la classe bourgeoise. "Si tu acceptes l'absurde de la grammaire, tu sauras accepter l'absurde du capitalisme." Alors Bergeron écrit: "toutes les fautes sont **voulu**"; "la langue du peuple, **forgé** à partir des parlers régionaux": "la langue québécoise ne se sent pas **lié**" etc. Curieusement, il refuse de faire accorder les participes passés au féminin, lui qui, avec toute la véhémence dont il est capable, dénonçait quelques lignes plus haut, le "sexisme qui infeste la langue française" et qui est à l'image de la "dictature masculine". La "grammaire québécoise" à venir se soumettra à "la dictature du prolétariat".

Et, évidemment, il fallait s'y attendre, Léandre Bergeron nous fait son numéro anti impérialisme. L'impérialisme américain, il me semble, est une réalité assez grave et sérieuse pour qu'on ne le mêle pas n'importe comment à toutes les sauces. Suivez la logique "puissante" de l'auteur du **Petit manuel d'Histoire du Québec** (livre fort utile bien que tendancieux). Parler la langue française au Québec, ce n'est pas s'opposer efficacement à l'impérialisme américain car c'est tomber sous le joug (imaginez-vous donc) d'un autre impérialisme, l'impérialisme français dont les deux armes les plus pernicieuses sont la grammaire française (forcément) et l'orthographe tel que consigné dans le dictionnaire français (forcément).


chroniques

Les ratés du système: l'asile, la prison

Ça finit, pour ceux qui ne se conforment pas ou qui n'ont pas su déjouer les censures, à l'asile ou à la prison.

Entretien avec François Charron

L'écriture change

Ecriture progressiste et lutte idéologique: un jeune poète explique le sens de son engagement.

La poésie en 1974

par Philippe Haeck

Pour une langue québécoise

Pour s'opposer efficacement à l'impérialisme américain, il faut parler **québécois.** Parler **québécois,** c'est donc faire d'une pierre deux coups (utilisons la langue de l'ennemi: to kill two birds with one stone): c'est, à la fois, terrasser l'impérialisme américain et terrasser l'impérialisme français, rien de moins.

Et s'il a attaqué la grammaire et l'orthographe, ce n'est pas pour tomber dans l'anarchie débraillée qui semble être la caractéristique de certains de ses disciples (cf. Lysiane Gagnon dans **La Presse**). Non. Avec une logique qui, cette fois-ci, m'échappe, il annonce la venue d'une grammaire **québécoise** et d'un dictionnaire **québécois** que, vraisemblablement, nous serons obligés de respecter. Retrouvant son bon sens, c'est-à-dire délaissant le pompiérisme doctrinaire et "l'arrogance du militant" (Roland Barthes), Bergeron n'en affirme pas moins que cette **langue québécoise** doit énormément à la langue française.

Je suis bien d'accord pour qu'on fasse de la prospective révolutionnaire linguistique. Mais dans le moment, après Yvon Deschamps, Michel Tremblay et Robert Charlebois à la très outremontaise télévision d'État, je ne vois pas comment un Québécois pourrait se sentir gêné de parler sa langue. Par ailleurs, à l'école Marguerite-Bourgeois de Boucherville, à l'école Harold Sheppard de Tracy, qui sont des écoles anglaises, il y a 70% de francophones qui, peu à peu, s'anglicisent, parlent l'anglais entre-eux, à l'école, et ne disent pas oual, joual ou cheval mais bien **horse** Mais c'est à ce genre de problèmes secondaires que s'intéressent les réactionnaires péquistes.

Nous lirons avec intérêt le débat de l'équipe du collectif de production de Chroniques sur la question linguistique. Leur refus de signer l'article de Léandre Bergeron indique une volonté de ne pas "charrier" dans un domaine aussi complexe que la langue. Vulgariser sans trahir la réalité, c'est un défi de taille pour les intellectuels de gauche qui, eux aussi, ne sont pas à l'abri du fascisme, celui de gauche n'étant guère plus attrayant que celui de droite.

Et je terminerai, pour les amateurs de cryptogrammes, en citant la réponse de Jean Drapeau au "Vive le Québec libre" du Général de Gaulle: "Le mot **chien** n'a jamais mordu personne" et en rappelant l'éloge que fait André Breton (au début de **Nadja**) de "la lettre d'amour criblée de fautes" et des "livres érotiques sans orthographe". Avez-vous lu **Le Cassé** de Jacques Renaud? C'est un "best-seller" à Sorel-Tracy.

Ne jetez pas les miettes!

par Paule Beaugrand-Champagne

Il n'y a que les têtus pour continuer à croire que l'artisanat, c'est une affaire de vieilles gens. Le Salon des Artisans en décembre dernier, a pourtant fait la plus grande place aux jeunes, et plusieurs de ces jeunes ont montré au public qu'ils ne rejettent pas l'art des Anciens, notamment dans le domaine des tissus et textiles.

Pour tisser, il vaut mieux suivre un cours et l'équipement peut s'avérer onéreux pour le porte-monnaie moyen. Mais la courte-pointe et l'utilisation des retailles pour fabriquer des objets utiles et agréables à regarder, ça peut s'apprendre tout seul; il faut avoir de l'imagination, de la patience et le goût d'inventer des choses. Jeunes et moins jeunes s'y risquent de plus en plus.

Ils peuvent, pour s'aider à démarrer, feuilleter des bouquins sur l'artisanat ancien, visiter quelques musées et consulter des artisans. Mais tous les apprentis-artisans ne sont pas sûrs d'eux-mêmes et de ce qu'ils peuvent créer; ils ont parfois besoin de l'inspiration d'autres avant de laisser à leur imagination la bride sur le cou.

L'héritage culturel

C'est à ceux-là que s'adresse principalement le nouvel album qui vient de paraître aux Presses Elite, publié par les Créations Claire-Vallée, c'est-à-dire Françoise Gaudet-Smet. "Ramasse-miettes", c'est un album-guide pour ceux qui veulent découvrir à quoi pourraient bien servir toutes ces retailles de tissus qu'on conserve après avoir cousu robe, pantalon, chemises et manteaux. Ces retailles ne sont pas inutiles et celui ou celle qui a une âme d'artisan peut y découvrir diverses utilisations; c'est ce que cet album propose.

Et parce qu'il s'agit surtout de donner à ces amateurs-artisans la petite poussée qui les fera démarrer au gré de leur imagination, ce sont surtout des exemples d'agencement de formes et de couleurs de tissus qu'on trouve dans cette petite publication d'une trentaine de pages. Samuel Brisson a inventé les mouvements de couleur en pointes, en carrés, en étoiles, en triangles et un très court texte de Mme Gaudet-Smet accompagne chaque illustration.

Comme on le dit bien dans la présentation qui accompagne cette publication, c'est finalement de l'animation que fait Françoise Gaudet-Smet avec un album de ce genre, le troisième d'une série; les deux premiers s'intitulaient "Courtes-pointes" et "Pointes-Folles". Elle veut, dit-on, "que rien ne se perde de l'héritage culturel à transmettre dans le présent, pour un avenir bien soudé à ce que le passé a de meilleur".

"Ramasse-Miettes", meilleur".

"Ramasse-Miettes", en vente aux Créations Claire-Vallée, Saint-Sylvère, Québec, au prix de $3.00.

Pour découvrir la vie d'antan

Le Centre documentaire en civilisation traditionnelle de l'Université du Québec à Trois-Rivières publie aux Éditions Leméac, sous la direction de Robert-Lionel Séguin, le premier numéro de la Revue d'Ethnologie du Québec.

Largement illustrée, cette publication de 120 pages comprend, outre une bibliographie des sources manuscrites et imprimées, des études et journaux d'époque, une monographie de R.-L. Séguin sur "L'utilisation de la vessie de porc comme blague à tabac", une étude Luc Noppen: "Le rejet du plâtre dans l'étude de l'art ancien du Québec", le texte et la musique de trois chansons politiques de mars 1810 commentés par Monique Vachon et Maurice Carrier et "Les squatters dans le canton d'Arthabaska", par Maurice Carrier, Jules Martel et Raymond Pelletier.

Présentant cette nouvelle revue, Robert-Lionel Séguin écrit notamment:

"Le Québec témoigne d'un intérêt de plus en plus marqué pour la recherche ethno-historique. C'est fort bien, surtout si l'on songe au temps — relativement récent — où le retour aux sources n'intéressait à peu près personne. Tout peuple colonisé n'a-t-il pas tendance à cacher ses origines? Découvrant graduellement son identité et sa mission, le Québec devait normalement se tourner vers sa civilisation traditionnelle pour en cerner les mille et un aspects. C'est faire preuve de maturité.

"Pareille initiative revient, du moins pour une large part, au Centre documentaire en civilisation traditionnelle de l'Université du Québec à Trois-Rivières. Depuis quelque quatre ans, la vie quotidienne d'antan et ses implicatons sociales, économiques et juridiques y sont consignées, bribes par bribes, par le biais du dépouillement systématique des archives notariales et bailliagères autant que par la cueillette de matériaux visuels et sonores sur le terrain.

"Mais la mission du Centre n'est pas uniquement de cataloguer et de conserver ce fonds documentaire sur la culture matérielle. Encore doit-il le rendre accessible à tous. Les* Cahiers d'ethnologie du Québec *répondent à cet impératif de culture populaire. Consacrée à la publication d'études folkloriques, ethnologiques, ethnographiques et historiques, une telle collection favorisera la "découverte" de notre civilisation traditionnelle. C'est inculquer à tous une plus grande fierté de la patrie québécoise."

Le marché "noir" du travail

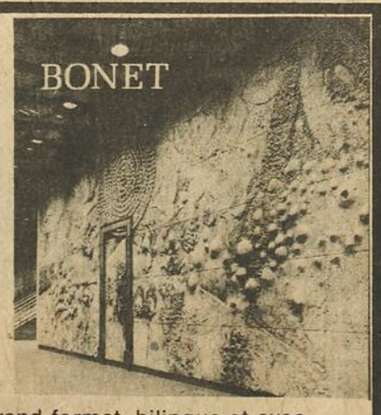
Saviez-vous que:

—Des agences vendent encore le travail des ouvriers comme au temps des esclaves;
—Des industries font travailler à domicile pour des salaires ridicules;
—Des ateliers "protégés" exploitent le travail des handicapés.
—Il existe un "marché noir" sur le marché du travail.

Dossier, 64 pages — $1.00

S'adresser: Dossiers "Vie ouvrière
1201, rue Visitation
Montréal H2L 3B5

VIENT DE PARAÎTRE SUR JORDI BONET



Un livre de grand format, bilingue et avec 105 illustrations.

par GUY ROBERT
CHEZ VOTRE LIBRAIRE

Commande postale: Envoyer $14.00 à:
E. FARRELL
125 Richelieu sud,
St-Hilaire, Québec.

cinéma

Cinéma québécois

Une semaine sûrement pas comme les autres

par Jean-Pierre Tadros

Le cinéma québécois aura connu une semaine fort agitée. J'ignore comment le lecteur étranger au milieu cinématographique prend tout cela, mais il est certain que ceux qui oeuvrent dans ce milieu commencent à s'essouffler sérieusement. A se demander si on ne nous aura pas à l'usure.

La loi-cadre

Et tout d'abord, naturellement, cette fameuse loi sur le cinéma qui n'en finit plus de faire parler d'elle. Tout le monde s'agite; le ministre des Affaires culturelles inonde de bonnes paroles qui en demande; mais où celà nous mènera-t-il? Parce que finalement les propriétaires de salles de cinéma ne sont pas contents, accusant le gouvernement de ne favoriser avec sa loi que le secteur création. Mais les artisans de notre cinéma, de leur côté, rejettent le projet de loi en bloc parce que, disent-ils, il bafoue les libertés élémentaires du créateur et du spectateur. Pris entre les deux, les distributeurs et les producteurs ont décidé de prendre le temps de passer au peigne fin cette loi on ne peut plus ambiguë.

Ainsi, une fois de plus, notre gouvernement libéral en essayant de contenter tout le monde et son père sera arrivé à se mettre tout le monde sur le dos. Mais avec le cynisme qu'on lui connait, il fera semblant de ne rien voir. Aux producteurs qui demanderont au ministre un délais de deux semaines "afin d'approfondir l'étude du texte du projet de loi sur le cinéma avec leur conseiller juridique" et soumettre ensuite un mémoire, le ministre répondra par un oui des plus chaleureux. "Cette façon de procéder répond entièrement aux souhaits du ministre des Affaires culturelles qui espère que tous ceux qui ont des observations à faire sur le texte de loi tel que déposé à l'Assemblée nationale puisse le faire", souligne un communiqué du ministère.

Mais aux créateurs qui demandaient au ministre, au début de cette semaine, à le rencontrer "à partir de nouvelles bases de travail hors du cadre du projet de loi actuel qui doit être rejeté en bloc", on a répondu non. Me André Gourd, conseiller de M. Denis Hardy en la matière, nous informait d'ailleurs que la position du gouvernement (c'est-à-dire du ministre des Affaires culturelles) à l'égard des huit associations qui avaient rejeté le projet de loi était "identique à celle prise lors de l'occupation du Bureau de Surveillance du cinéma par les cinéastes: elle ne changera rien au plan de travail que s'était fixé le ministre". Voilà donc qui est clair.

A partir de là, où ira-t-on? On l'ignore, mais les lendemains paraissent on ne peut plus sombres. Parce que les interlocuteurs véritables sont maintenant réduits à quatre: les exploitants, les distributeurs, les producteurs et les consommateurs (ces derniers étant représentés par l'Office des communications sociales). Les artisants ne sont plus de la partie.



"Aimez-vous les chiens?" vous demande Jacques Godbout

Semaine du cinéma

Mais comme si la loi-cadre ne nous suffisait pas, on a eu droit à une semaine du cinéma québécois. Et une telle manifestation ne se déroule pas sans incident; c'est dans la tradition. Alors on a eu droit à un gros coup d'éclat qui n'en aurait été pas un, sûrement, s'il n'y avait pas en jeu $5,000.

Car, à l'intérieur de cette Semaine du cinéma québécois, l'ATEM avait organisé un Festival du cinéma artisanal. L'idée était bonne puisque par ce biais on pouvait ainsi faire connaître des films réalisés en marge des mécanismes industriels de production. Donc des films qui ne sont jamais montrés en public.

Et puisque ce sont précisément des productions artisanales, on avait décidé de transformer ce Festival en une compétition en le dotant d'un Prix (qu'on aurait pu appeler "bourse") de $5,000. L'intention étant de permettre ainsi à un cinéaste de faire son film dans des conditions plus normales. Ce qui est fort généreux.

Mais c'était oublier que la notion même de compétition est fort suspecte en certains milieux. Et pourtant, s'il y a bien un endroit où on s'entre-dévore à mort, c'est bien dans le milieu du cinéma. Mais cela se fait dans les coulisses, à l'abri des yeux indiscrets du grand public. On patine pour obtenir une job, un contrat, pour se faire des alliés; et c'est toujours contre le voisin encombrant. Après cela, allez parler de compétition!

Alors on n'aime pas les compétitions (je me demande ce que va faire le pauvre Institut du cinéma qui aura à accorder primes et subventions de toutes sortes). Le jury qui avait à décerner ce fameux prix de $5,000 ne faisait pas exception à la règle, et il le reconnaît volontiers. Il n'a donc pas décerné de prix; mais pour des raisons bien précises.

Dans un communiqué, signé par les cinq membres du jury (Gilles Groulx, Jacques Leduc, Patrick Straram, Luc Perrault et Robert Daudelin) et lu lors de la cérémonie d'ouverture de la Semaine, il est longuement fait état des raisons de cette décision difficile. C'est que ces films constituent un terrible constat de démission. Démission devant la réalité, démission devant le cinéma.

Je pense qu'il était bon que le jury se montre sévère devant des films produits par ceux qui, peut-être, feront notre cinéma de demain. Mais ce qui me fait peur, c'est cette espèce de "dirigisme" (le mot est à la mode) que laisse percevoir le communiqué. Car finalement on reproche aux films en compétition de n'être pas politiquement (sinon pour tomber dans le dogmatisme) ou socialement engagé. Mais le festival ne précisait pas que les films devaient être politiquement ou socialement engagés. Alors pourquoi en faire subitement un prérequis.

D'autant plus qu'il est évident que certains essayent de faire passer sur ces cinéastes dépourvus leur mécontentement (justifié) devant la catastrophique situation actuelle du cinéma. Mais c'était bien mal choisir sa cible. Il est intéressant de remarquer que sont attaqués ici: les cinéastes de films artisanaux, les critiques, et les entreprises de récupération (qu'on ne nomme pas, mais l'Outremont doit sûrement faire partie de la gang). Mais ce sont là, finalement, quantité négligeable dans le rapport de forces actuel; les vrais responsables, on n'y touche pas. Parce qu'il faut composer avec eux. Alors?

Quant à ces $5,000, il faudra bien que l'ATEM nous dise ce qu'il compte en faire. Au moment où il cherche de l'argent pour ses propres productions, il ne faudrait pas que les mauvaises langues aillent prétendre que...



"The Yakuza", film inspiré et jouant sur le gangstérisme japonais, mais mis en scène par Sidney Pollack avec Robert Mitchum et Takakura Ken. Actuellement au cinéma Palace en version originale anglaise sans sous-titres français. Signalons que le film n'a eu aucun succès au Japon, les spectateurs se méfiant de ces regards occidentaux sur la réalité (complexe) japonaise.

D'un écran à l'autre

Scènes de la vie cinématographiques

La Semaine du cinéma québécois se termine aujourd'hui à la Salle Émile-Legault du Cegep St-Laurent. Au programme, "Franc Jeu" de Richard Lavoie, "Le Chili jamais ne sera vaincu" de Daniel Bertolino, "Les Chasseurs Cris de Mistassini" de Boyce Richardson, "Les Vautours" de Jean-Claude Labrecque, des films artisanaux, des films d'animation de l'ONF, "La plus belle vie du monde" de Claude Grenier, et "Cher Théo" de Jean Beaudin. Un Spectacle de clôture de la Semaine du cinéma québécois est prévu aux alentours de 22 heures.

●

Ceci dit, c'est un peu la désolation ailleurs.

Si vous n'avez toujours pas vu le grand gagnant des Oscars 75, "The Godfather, # 2", profitez-en puisqu'il est présenté actuellement au Ciné-Centre. Vous pourrez alors vérifier l'efficacité d'un film fort génialement fait, qui sait maîtriser les énormes moyens dont il aurait pu disposer, et qui restitue de l'intérieur un univers qu'on avait fini par connître uniquement par ses coups d'éclat. Francis Ford Coppola est assurément un grand cinéaste. Et pour vous en convaincre, allez aussi voir "The Conversation" du même Coppola; qu'on joue au Monkland, malheureusement en programme double avec "The Great Gatsby", un film rétro et ennuyeux.

●

Lenny Bruce. Bob Fosse s'est intéressé à lui et l'a remené à la vie dans un film , "Lenny", qui le défigure peut-être, mais qui n'en reste pas moins remarquable. Valeri Perrine y est sublime, et Dustin Hoffman se donne bien du mal. Au cinéma de la Place Ville-Marie pour la 11e semaine. Et si vous voulez connaître qui était le véritable Lenny Bruce, il faudra aller voir "Lenny Bruce, A Performance Film" au Cinéma Festival.

●

Du côté des catastrophes, les cinémas vous proposent toujours "Earth Quake" avec Geneviève Bujold et des effets spéciaux (film d'une platitude apocalyptique), et "Towering Inferno" avec des grands noms, beaucoup de grands noms, mais finalement assez bien fait. Le premier au Seville, le deuxième à l'Atwater.

●

Il faut siganler la reprise de "Gina" de Denys Arcand au Papineau, en programme double avec... "Tout feu, tout femme" de Gilles Richer. De quoi provoquer plus d'une étincelle.

●

À l'Outremont, on présentera trois films africains: "Le massacre de Kafr-Kassem" du Libanais Borhan Alaouy (dimanche à 21h15); "Kodou" du Sénégalais Ababacar Samb (lundi à 21h15; "Les bicots-Nègres, vos voisins" du Mauritanien Med Hondo (mardi 21h15. Pour plus de renseignements voir l'annonce de Le Devoir.

●

Au 7e Art, deux films à voir: "Amarcord" (en français) de Federico Fellini et "Nada" de Claude Chabrol.

Et beaucoup d'autres choses, si vous savez chercher.

l'art et la manière

Cosma ou le retour à l'essentiel

par Jean-Claude Leblond

Saturé par tant d'expositions médiocres et ennuyantes, obligé plus ou moins d'en parler quand il n'existe rien d'autre de plus intéressant dont on puisse traiter, j'avais décidé de marquer un temps d'arrêt question de me désintoxiquer et de prendre plus de distance face aux prétentieuses et glorieuses manifestations de mes délirants contemporains.

Séparer le bon grain de l'ivraie, se pencher sur la question dangereuse de la sur-évaluation des cotes des artistes au Québec, tenter sans résultats de déterminer les intérêts économiques qui soutiennent à la grandeur de l'occident les mouvements d'art conceptuel, voilà tout un programme.

Je n'ai jamais eu, grâce à dieu, le privilège de me faire faire les Beaux-Arts et en terme de critique, je n'ai jamais tellement réussi à donner dans le verbeux. C'est plus fort que moi, quand une certaine corde sensible et certainement lyrique n'est pas atteinte, quand je me rends compte, dans une exposition, qu'un artiste ne véhicule plus qu'une technique, qu'une manière, quand d'évidence, il m'apparaît que le travail qu'on me présente ne possède pas d'âme ni même de sensibilité dans le langage, je ne suis plus capable d'écrire. Ma mécanique raisonnante cède le pas à une impulsion émotive qui n'a plus guère de place de nos jours.

Il y a trop d'artistes! L'art au Québec a actuellement davantage besoin d'administrateurs que d'artistes. Un homme normal, un "Monsieur-tout-le-monde" n'est pas insensible à l'art; c'est l'art qui est en train de devenir insensible à l'homme normal.

Maxime Cosma

Parti dans ces considérations oiseuses et inutiles parce que la lucidité possède un inconvénient majeur de paralysie fataliste, j'avais décidé pour quelque temps de me priver d'exposition, de me désintoxiquer des revues d'art et de tout le falbala esthético-démoniaque. Et puis hier soir, je suis entré chez Signal. Maxime Cosma, dont c'est actuellement l'exposition y faisait les cent pas, seul; seul avec ses oeuvres, avec son monde.

Tout de suite, j'ai pensé à Mirò. Il y aurait, me suis-je dit, comme de l'analogie tout au moins dans une dimension enfantine, dans une façon d'atteindre dans le geste élémentaire, l'essence du "phénomène". Mirò oriente son oeuvre surtout dans la mythique de la vie, mythe de la déesse-mère, de l'oeuf originel, etc.

Cosma s'en distingue. Détaché de l'oeuvre, pour lui, l'important demeure lucide, c'est-à-dire que le jour où il est arrivé à se traduire à travers des dessins aussi beaux que ceux des enfants, il a éprouvé du plaisir. Les grandes choses se disent en peu de mots.

Cela m'a fait du bien, beaucoup de bien même. Tout à coup, plusieurs de mes questions trouvaient leur réponse. Aller à la recherche de l'essentiel et l'assumer simplement, sans traité de philosophie, n'est-ce pas le plus grand mérite d'un artiste.

L'exposition de Cosma se termine dans quelques jours, à la galerie Signal. L'artiste est presque toujours là et ne demande qu'à parler avec les visiteurs. On peut y aller sans crainte, il ne se prend pas pour un autre.

Louis Comtois

Quand je pense aux belles nymphes que peignait Bouguereau au siècle dernier, je suis tenté automatiquement d'établir un rapprochement avec le langage plasticien que nous tiennent les panneaux de Louis Comtois au Musée d'Art Contemporain. Il existe des époques où l'humanité réalise en dix ans des bonds extraordinaires. Qu'on pense à la faible distance qui s'est écoulée entre Cézanne et Georges Mathieu. Et puis d'autres époques se caractérisent par leur immobilisme, leur stagnation.

La nôtre, noyée dans un mouvement superficiel, dans un mouvement qui ne possède plus que la valeur effective du mythe, me semble parfois très pauvre. Louis Comtois et son exposition de toiles où sont encore ad infinitum répétés les interactions de couleurs me semblent en être un témoignage éloquent.

Art-femme 75

Dans le cadre de l'exposition "Art-femme 75" présentée simultanément à la galerie POOWER HOUSE, AU Centre Saidye Bronfman et au Musée d'Art Contemporain, le musée organise une rencontre-débat sur la femme artiste. En voici les thèmes: 1) "La motivation créatrice chez la femme artiste" par Stéphanie Dudek. 2) "La femme-artiste en tant qu'innovatrice", par Colette Carisse. 3) "Le rôle de la femme dans les arts au Québec", par S. Lemerise et Rose-Marie Mayrand. 4) En dernier lieu, une discussion publique aura lieu, à laquelle participeront quelques femmes artistes québécoises.

Au studio du Musée d'Art Contemporain le 20 avril, dimanche à 14h30.

Galerie d'Art Les Deux B



SAINT-ANTOINE-SUR-RICHELIEU

OUVERT TOUS LES JOURS

14 h. à 22 h. SAUF LE MARDI 787-3459

FRANCINE BEAUVAIS eaux-fortes | ANDRÉ FOURNELLE sculptures

galerie la relève

Normand MOFFAT

oeuvres récentes

jusqu'au 4 mai

Métro Sherbrooke

3611, rue Saint-Denis 845-3898



L'atelier-galerie Laurent Tremblay

4809 Marquette 521-8786

Serge Poulin sculptures

Jocelyn Jean peintures

jusqu'au 30 avril

Lund. fermé Jeud. Vend. 13 à 21hrs

Autres jours de 13 à 18 hrs.

Exposition

DENYS MATTE

Oeuvres récentes

Galerie Benedek-Grenier
800 Carré d'Youville
Québec

Jusqu'au 26 avril incl.

galerie L'Art français

Présente

PAUL SOULIKIAS

du 23 avril au 6 mai

fermé le lundi

370 ouest rue Laurier 277-2179

A l'occasion de l'année internationale de la femme

LA GALERIE GILLES CORBEIL

présente

14 femmes-peintres du Québec

Bouchard Mary
Bouchard Marie-Cécile
Bruneau Kittie
Carrier Louise
Dumouchel Suzanne
Ferron Marcelle
Franklin Hannah
Gadbois Louise
Gervais Lise
Lentendre Rita
Pickel Patricia
Roy-Richard Hélène
Scott Marion
Smith Jori

Jusqu'au 12 mai

galerie gilles corbeil,

Ouvert du mardi au samedi de 10h à 17h30.

2165, rue crescent, tél.: 844-7147

pop québec

Pour bien se rafraîchir, Edith Butler au Patriote

par Bruno Dostie

Le récital d'Edith Butler au Patriote est rafraîchissant. Et c'est d'abord vrai au niveau le plus sensible et le plus évident: la douceur de sa voix, la vitalité pétillante des rythmes, la pureté de sa poésie, conjugués avec des dons de conteur et un humour irrésistible qui rappellent Vigneault, nous font passer une belle soirée, agréable, et désaltérante pour le coeur comme une bonne bière froide l'est pour le corps en été. Mais l'originalité de son matériel fait aussi de son récital quelque chose de rafraîchissant pour l'esprit, ce beau son traditionnel sonnant comme neuf dans le concert de la saison, nous reposant de la pesanteur de tous ces drames à la Mireille Mathieu ou de tout le tintamarre à la Babe Ruth. Et pour ceux que les racines sonores intéressent, les beaux airs qu'Edith Butler nous apporte d'Acadie sont une nouvelle occasion de s'y revigorer.

Bien sûr, Edith Butler ne prétend pas seulement divertir. Dès sa première chanson, elle dit d'ailleurs: "Si j'ai traîné mes hardes jusqu'ici, c'est pas rien qu'pour chanter la mer et l'Acadie; c'est pour s'faire penser qu'avant d'mourir, y reste peut-être une chance de s'en sortir".

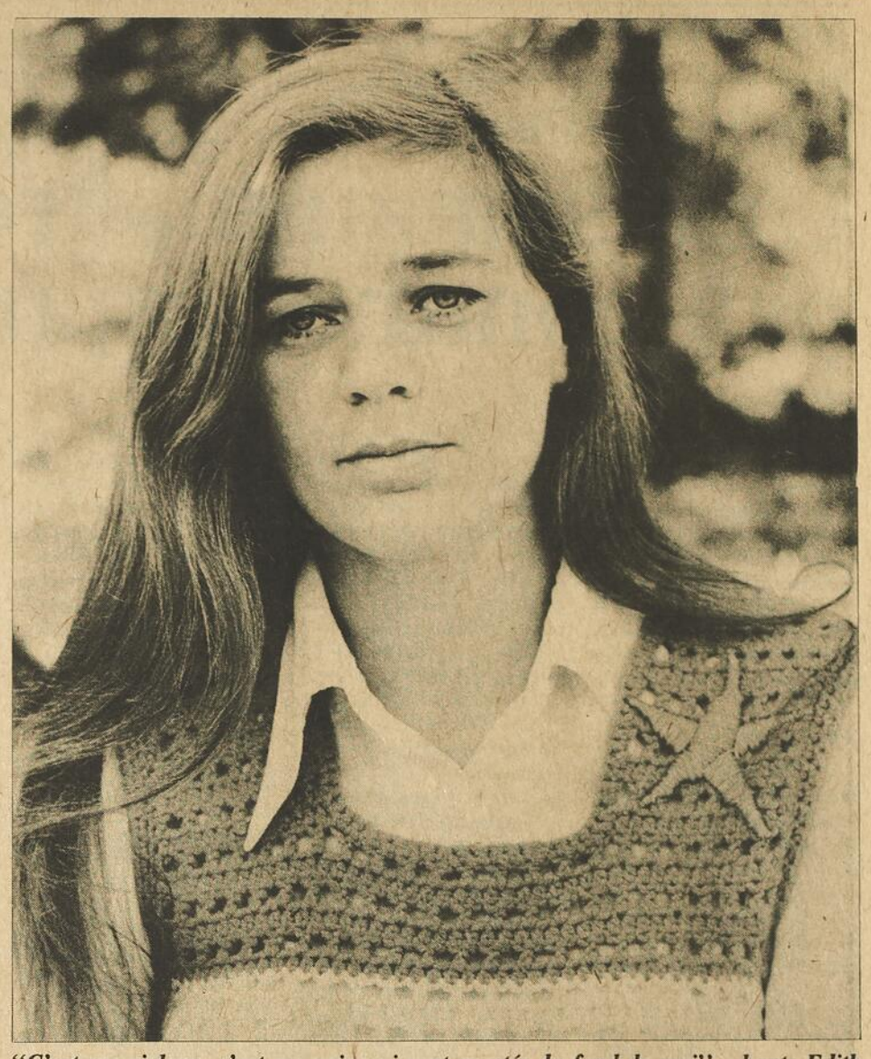
A propos d'une cloche d'église vendue en anglais dans un encan, elle parle aussi d'un "glas pour une culture qui s'en va" et elle chante: "Tous nos amateurs ont fait une veillée; jusqu'au p'tit matin j'ai vu leur chagrin, surtout n'allez pas leur raconter ça". Et l'on connait les tristes accents de son "Avant d'être dépaysée" où elle chante: "Si je prends la peine de chanter... c'est peut-être pour empecher vos cris de se mettre à pleurer au beau milieu de ma journée". Mais elle dit également dans cette chanson: "C'est vos violons, c'est vos voix qui sont montés du fond de moi". Et justement, à cause d'Edith Butler, ces voix populaires revivent, déjà mieux armées pour survivre.

Edith Butler est gaie, sereine, sûre d'elle-même. Son attitude n'est pas de s'apitoyer sur le sort d'un peuple, mais au contraire d'en exprimer la fierté, la joie de vivre et le dynamisme. Après l'avoir vue, on reste avec l'idée que les Acadiens, c'est comme les Québécois, que ça aime s'amuser et que nous pouvons d'ailleurs nous amuser avec eux. Le fait qu'Edith Butler n'a rien non plus "d'exotique", rien d'une curiosité ethnologique, nous fait au contraire nous retrouver dans ce qu'elle chante. Son apparition en Acadie est un peu comme l'apparition ici d'un Gilles Vigneault ou d'une Pauline Julien, et cette sorte d'artistes-là ne sont pas des entrepreneurs de pompes funèbres. C'est la vie, la joie, le printemps qu'ils chantent, pas le deuil et l'extinction nationale.

Le monde d'Edith Butler évoque d'ailleurs souvent celui de Vigneault. Elle aussi chante ses "Menteries" et elle aussi, avec son géant de "Saïl à Majeur", retrouve du Géant Beaupré dans ses sources, la fanfaronnade populaire étant partout l'amorce de la fierté.

Quant à son folklore, qui constitue peut-être, du point de vue de la musique, la plus belle partie de son récital, il est lui aussi presque le nôtre. Pour ceux qui étaient de la Nuit du Gésu l'automne dernier, où qui ont vu Ar Skloforien (cet ensemble de folklore breton) à la Place des Arts en décembre, le récital d'Edith Butler est de ce point de vue là une bonne occasion de compléter un tour d'horizon qui doit passer par la Louisiane, l'Acadie et les pays celtes autant que par l'Ile d'Orléans.

Edith Butler, à voir absolument, pour le plaisir ou pour les leçons, c'est selon...



"C'est vos violons, c'est vos voix qui sont montés du fond de moi", chante Edith Butler.

Un éclair de malice sorti de nulle part

(par B. D.) — Un drôle de garçon, dont on ne voit que le buste un peu timide dépasser au-dessus du grand piano noir sur lequel il reste penché, chante neuf de ses compositions en première partie du récital d'Edith Butler. Il s'appelle Daniel Lavoie, il a 26 ans, il est né à Saint-Boniface Manitoba, et sa timidité évidente ne l'empêche pas de garder dans le coin de l'oeil un éclair de malice qui inspire confiance sur son talent. En fait il sort de nulle part, on ne sait même pas qu'il va être là quand on arrive au Patriote, mais il fait assez bien les choses pour qu'on n'ait pas l'impression de s'être fait imposer un amateur.

On le pense d'ailleurs sorti, puisque personne ne nous en a parlé avant, d'une des rues de ce quartier de l'est de Montréal où se trouve le Patriote. La première chanson, "La chasse à l'orignal", nous fait nous dire qu'il y a du Beau Dommage là-dedans. On a tout de suite reconnu un langage et des états d'âme qui sont signés Montréal, mais avec les autres chansons, même si on retrouve dans son "Napoléon" et dans son "Albert", un même goût que Beau Dommage pour le fait divers, la ressemblance s'estompe suffisamment pour qu'on n'en soit pas agacé. Et presque avant de terminer, quand Daniel Lavoie chante "Mon Dieu m'aime (quand je souffre)", c'est à Pierre Lenoir qu'on pense à cause sans doute d'un même humour corrosif dont voici un exemple: "Vendredi-Saint, j'mets du vinaigre dans mon bain"!

Il faut dire que Daniel Lavoie, qui a quitté son Manitoba natal pour Montréal il y a six ans, s'est fort bien assimilé. Quant à Pierre Lenoir, cette épouvantable bête de scène underground, il sera justement au Café Campus lundi prochain...

Des violonneux au Cegep

Les Productions Le Tamanoir, dans le cadre de la Foire Populaire du Livre de l'Aurore, vous invitent à un spectacle de musique traditionnelle au Cegep Maisonneuve, 300 est, rue Sherbrooke, samedi, le 19 avril à 20:00 heures. Les musiciens invités seront: Louis "Pitou" Boudreault de Chicoutimi, Gilles Paré du Cap de la Madeleine et Hercule Tremblay de Ste-Anne de Beaupré. Les billets sont disponibles au Cegep Maisonneuve au prix de $2.50.

Une nouvelle voix de la résistance sur disque

Karaxù chante les espoirs du Chili

Pour éviter la torture et la mort, beaucoup de chanteurs chiliens ont dû s'exiler. Certains des plus célèbres d'entre eux ont formé à Paris le groupe Karaxù. Le Comité de solidarité Québec-Chili, connaissant l'intérêt que le public québécois porte à la musique chilienne (plus de 3,000 copies du disque "Chansons et musique de la résistance chilienne" se sont vendues au Québec depuis un an) vient de coproduire avec une maison parisienne le premier long-jeu du groupe Karaxù.

Sur ce disque enregistré en France et fabriqué ici, le groupe Karaxù chante les espoirs de son peuple dans des chansons écrites en exil par Jose Duran et Patricio Manus, le "Gilles Vigneault" chilien. Le Comité de solidarité Québec-Chili, qui en organise le lancement dès ce lundi dans ses locaux de la rue Ontario, en parle comme d'une réalisation d'une grande qualité poétique, musicale et technique. Le Comité veillera par ailleurs à ce que tous les bénéfices aillent à la Résistance au Chili. Une militante chilienne, Mme Carmen Castillo, sera d'ailleurs présente au lancement pour en parler plus longuement.

Le long-jeu, une "gravure universelle", sera mis en vente au coût de $5.00 taxe incluse. On pourra se le procurer chez les disquaires, en tous cas à l'Alternatif, ou à défaut au Comité Québec-Chili (356 est Ontario, Montréal 129, (514) 842-8459) qui en assurera la distribution par la poste pour un supplément de $1.00.

AVIS AUX MEMBRES DE L'UNION DES ARTISTES

A cause du retard dans le courrier, le dépouillement du scrutin pour l'élection du président et du vice-président est reporté au 25 avril, au lieu du 18 tel que prévu.

ANDRÉ RICHARD
PRÉSIDENT D'ÉLECTION

Kébec Spec & Gilles Talbot présentent
Jean-Pierre FERLAND

du 22 avril au 11 mai
relache le lundi
Billets
sem. 8h30
$3.50 à $6.00
sam.
6h30 et 10h
$4.00 à $6.50
aussi chez
Sauvé Frères
THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS. Montréal 129 (Québec) Tél: 842-2112

VILLAGE DE SÉRAPHIN
STE-ADÈLE
Prix "SPÉCIAUX" pour groupes

SAISON 1975
DU 17 MAI AU 14 OCTOBRE
RÉSERVEZ MAINTENANT
514-229-4777 ou 4380
"ça c'est québécois..."

MONIQUE LEYRAC CHANTE NELLIGAN

REPRÉSENTATIONS SUPPLÉMENTAIRES
RETENU À L'AFFICHE JUSQU'AU 27 AVRIL
REPRISE au GESU du 1 au 15 avril
mar. merc. 8h.30 • jeu. ven. 9h.30 • sam. 10h.30 • dim. 7h.30
GESU: 1200 Bleury. Rés: 866-8914
musique des chansons: ANDRÉ GAGNON

Kébec Spec & CJFM présentent
Ellen McIlwaine
Eville Emard blues band
lundi 21 avril, 6h.30 & 9h.30 p.m. Billets $3.4 & 5. au TNM seulement
tnm
84 ouest, rue ste Cathérine
861-0563

vie et culture

La Saison 1975-76 de l'O.S.Q.

L'Orchestre Symphonique de Québec donnait cette semaine une conférence de presse pour annoncer le détail de la programmation de sa saison 1975-76. Aux indications fournies par la liste que nous publions ci-dessous, ajoutons la création cette saison d'une oeuvre du compositeur québécois André Prévost, qui sera présentée avec "Kaléidoscope" de Pierre Mercure et "Altitude" de Claude Champagne.

"Grande Musique"

7 octobre
Chef d'orchestre: Franz-Paul DECKER. Soliste: Rudolf FIRKUSNY, pianiste.
BEETHOVEN— Ouverture "Fidelio"
BEETHOVEN— Concerto no 5 "Empereur"
TCHAIKOWSKY — Symphonie no 4, en fa mineur.

28 octobre
Chef d'orchestre: James DEPREIST. Soliste: Walter KLIEN, pianiste.
MOZART — Symphonie no 34, en do majeur
MOZART — Concerto no 21, en do majeur
SIBELIUS — Symphonie no 1, en do mineur

9 décembre
Chef d'orchestre: Victor FELDBRILL. Solistes: Louise LEBRUN, soprano. Danielle DEMERS, mezzo, Réginald COTE, ténor, Germain DEBLOIS, baryton. Avec le Choeur symphonique.
CHAMPAGNE — "Altitude"
MOZART — Messe en do mineur (La Grande)

13 janvier
Chef d'orchestre: Klaro MIZERIT, Soliste: Pierre AMOYAL, violoniste.
MERCURE — "Kaleidoscope"
LALO — Symphonie espagnole
FRANCK— Symphonie en ré mineur

10 février
Chef d'orchestre: Franco MANNINO. Soliste: Giuseppe SELMI, violoncelliste.
VIVALDI — Concerto grosso en ré mineur.
MANNINO— Concerto pour violoncelle.
ROSSINI — Sinfonia de "Il Signor Bruschino".
ROSSINI — Sonate à quatre pour archets, en do.
ROSSINI — Ouverture "Guillaume Tell".

2 mars
Chef d'orchestre: Martin TURNOVSKY. Solistes: Jean LAVOIE, clarinettiste.
HAYDN — Symphonie no 82, en do majeur (L'ours).
MOZART — Concerto pour clarinette.
DVORAK — Symphonie no & (Nouveau Monde).

23 mars
Chef d'orchestre: Hidetaro SUZUKI. Soliste: Céline DUSSAULT, soprano.
MAHLER — Symphonie no 4 en sol majeur.
Programme à compléter.

6 avril
Chef d'orchestre: Otto-Werner MUELLER. Soliste: Pierre FOURNIER, violoncelliste.
MOZART — Symphonie no 35, en ré majeur (Haffner).
DVORAK — Concerto pour violoncelle

4 mai
Chef d'orchestre: Franz-Paul DECKER. Soliste: Carole Faarley, soprano
WAGNER — Prélude de "Parsifal"
STRAUSS — Quatre derniers Lieder
SCHUBERT — Symphonie no 9, en do majeur (La Grande)

"Invitation"

14 octobre
Chef d'orchestre: Jmes Depreist. Silistes: Hidetaro SUZUKI, violoniste.
WALTON — Musique pour la mort d'OPH5LIE
ELGAR — Concerto pour violon
CHOSTAKOVITCH — Symphonie No 5

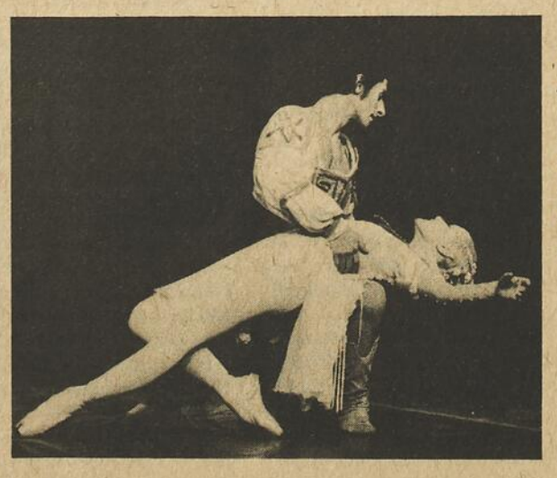
18 novembre
Chef d'orchestre: Raffi ARMENIAN. Solistes: Daniel SCHALANKO, ténor, et Félix ACEVEDO, corniste.
BEETHOVEN — Symphonie no 2, en ré majeur.
BRITTEN — Sérénade pour ténor et cor
STRAVINSKY — Symphonie en trois mouvements.

27 janvier
Chef d'orchestre: Edouard van REMOORTEL. Soliste: Nicole HENRIOT, pianiste.
MOZART — Ouverture "Les Noces de Figaro".
PROKOFIEV — Concerto pour piano no 2.
SCHUMANN — Symphonie no 4, en rémineur.

9 mars
Chef d'orchestre: Harold FARBERMAN. Solistes: Jeanne LANDRY et Robert WEISZ, pianistes.
IVES— "Halloween", "The unanswered Question" et "The Fourth of July".
MARTINU — Concerto pour deux pianos.
MENDELSSOHN — Symphonie no 4, en la majeur (l'Italienne).

27 avril
Chef d'orchestre: Maurice SUZAN Soliste: Gagnant du concours international de violon de Montréal.
RAVEL — "Ma Mère l'Oye".
RAVEL — "Daphnis et Chloé" (deuxième suite).
Programme à compléter.

Aux Grands Ballets Canadiens



De retour à Montréal, Les Grands Ballets Canadiens s'apprêtent à présenter, pour la première fois dans la métropole, "Roméo et Juliette" dans la version du chorégraphe et directeur artistique Brian Macdonald. Les décors sont de Ted Bieler, les costumes de Maxine Graham et les éclairages de Nicholas Cernovitch. Les textes de "Roméo et Juliette", adaptés par Henri Barras d'après les traductions de Victor Hugo et Pierre-Jean Jouve, et enregistrés sur bande sonore, sont interprétés par Louise Marleau, Yvette Brind'amour, Benoit Marleau, Hubert Gagnon, etc...

Le spectacle sera présenté à la salle Wilfrid-Pelletier les 25 et 26 avril et les 1er, 2 et 3 mai à 20h30. Au même programme, "Sérénade", de George Balanchine. Sur notre photo: Annette Paul et Alexandre Bélise.

imageries

Chronique des ateliers d'animation photographique (LADAP) du Québec.

Changer le titre d'une chronique, c'est plus qu'une question de mots... C'est en changer aussi l'esprit: c'est modifier une orientation. Nous voulons, ici, marqué le passage d'une chronique sur la photo à une autre sur la photographie québécoise, d'un intérêt centré sur des individus, à d'autres centrés sur une collectivité.

Pourquoi IMAGERIES? Parce que c'est un mot riche de signification, de poésie et de folklore; un mot dans lequel on se reconnaît comme groupe et qui nous montre en pleine face qu'on est un peuple, avec une identité propre. IMAGERIES! parce que ça nous place directement dans une perspective historique: la photographie québécoise n'est pas née avec le dernier printemps, ni réservée à quelques privilégiés. Elle existe sans doute depuis longtemps et dans tous les milieux.

Cette page veut donc s'ouvrir à l'imagerie d'un peuple et présenter, en plus du travail des photographes, leurs besoins, leurs aspirations et leurs revendications, communes.

LADAP



Les Ouvriers, 1970, Pierre Gaudard. Publié par l'Office National du Film.



L'album de famille des Québécois, 1870-1970.
Publié par un groupe d'étudiants en information culturelle de l'Université du Québec à Montréal.



Disraeli, été 1972, l'équipe de l'imagerie populaire de Disraeli.

...Une photographie difficile à définir

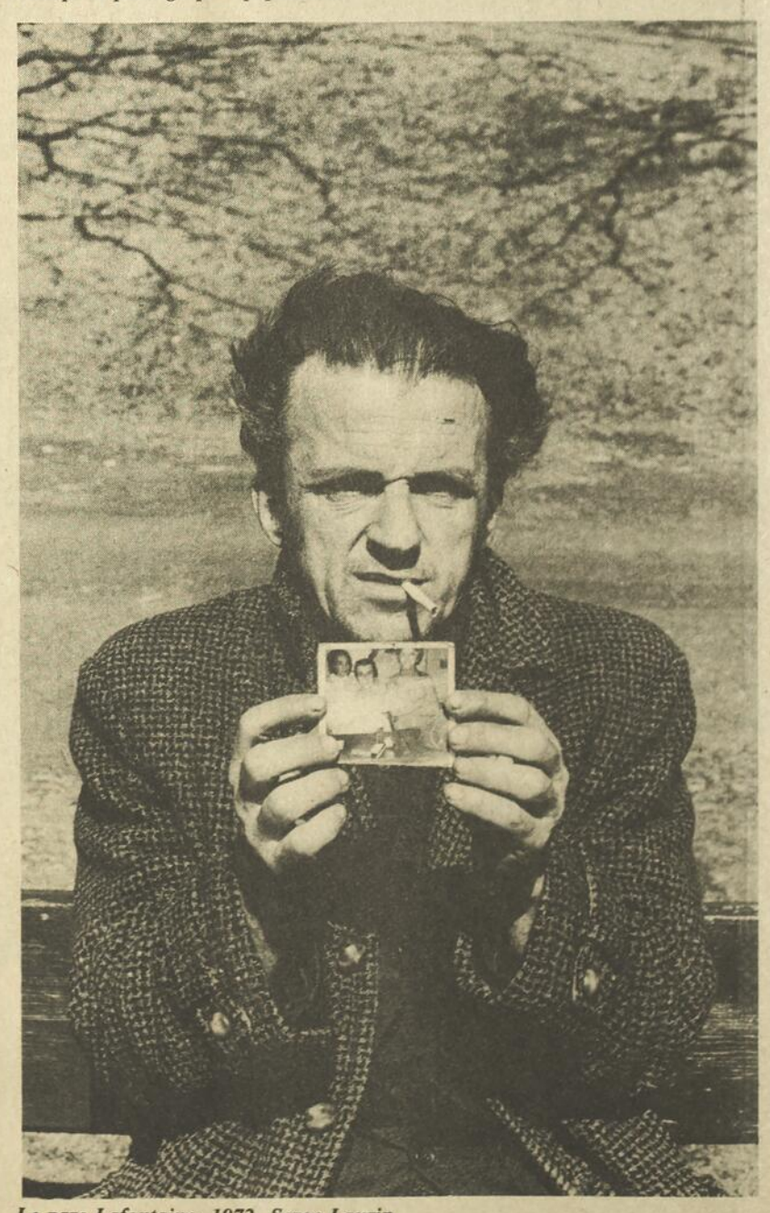
Ces diverses photographies, tirées des travaux les plus importants réalisés au Québec ces dernières années, reflètent au-dessus de tous mots ce que nous voulons signifier par IMAGERIES. Ces images ont une particularité, elles ont été faites, saisies ou classifiées par différents photographes, tous animés d'une même volonté, celle de décrire le milieu québécois.



La taverne de Paris, 1973-1974, Alain Chagnon, Groupe de photographes populaires.



Charlevoix-Iles-aux-Coudres, 1970, Gabor Szilasi.



Le parc Lafontaine, 1972, Serge Laurin.

"La revanche du Farenheit"

L'atelier responsable de cette chronique aimerait publier un document sur la célèbre tempête du 3 avril dernier. Tous ceux qui ont sorti leur caméra lors de cette journée sont invités à nous envoyer leurs photographies.

Cette page est ouverte à vos photographies et à vos commentaires. Adressez-les à: IMAGERIES, quotidien LE JOUR, 387 Boul. Lebeau, ville Saint-Laurent, Québec.

vie et culture

"Le Gardien" au Port-Royal

Les vivants fantômes de Harold Pinter

par Alain Pontaut

Il faut saluer comme une très grande réussite la présentation par la Compagnie Jean Duceppe au Théâtre Port-Royal de la pièce de Harold Pinter, "Le Gardien".

Pour le texte d'abord: cette oeuvre insolite et profonde, d'une audace relative, tant "Godot" a lancé ces débats, et cependant certaine tant cette recherche est personnalisée; cette quête minutieuse, morcelée, décousue, drôle et tragique, violemment éclairante, de clowns métaphysiques dont l'identité se dissout, dont la psychologie et la motivation, la communication sociale et le langage se heurtent brillamment à ces hauts murs de brume qui composent notre univers.

Trois clowns et trois êtres humains, à la fois personnalisés et interchangeables, déroutants et précis, bégayants et diserts, hagards et assurés: Aston, le frère bricoleur, doux et blessé, plus absent que serviable, obstiné dans son désir ardent d'exécution d'un travail toujours remis; Mick le frère entreprenant, vif, concret, et cependant insaisissable dans ses intentions avortées de dynamisme ou de violence; Davies le vieux clochard méchant et lâche, épris de respectabilité, esclave qui n'aime que les maîtres, occupant provisoire et ingrat de la maison en ruine qu'Aston lui a ouverte, examiné et contesté par Mick, cherchant à tirer son épingle rouillé de ce jeu où les conversatons ne mènent nulle part, où il y a constamment "erreur sur la personne", où la vie se fait dépotoir de secrets sans consistance, poubelle de misère et de non-sens, limbes et demi-ruines, salle d'attente fétide où rien, jamais, ne se produit que le bruissement du reste de la vie, que la répétition des vieux échecs et des petits espoirs.

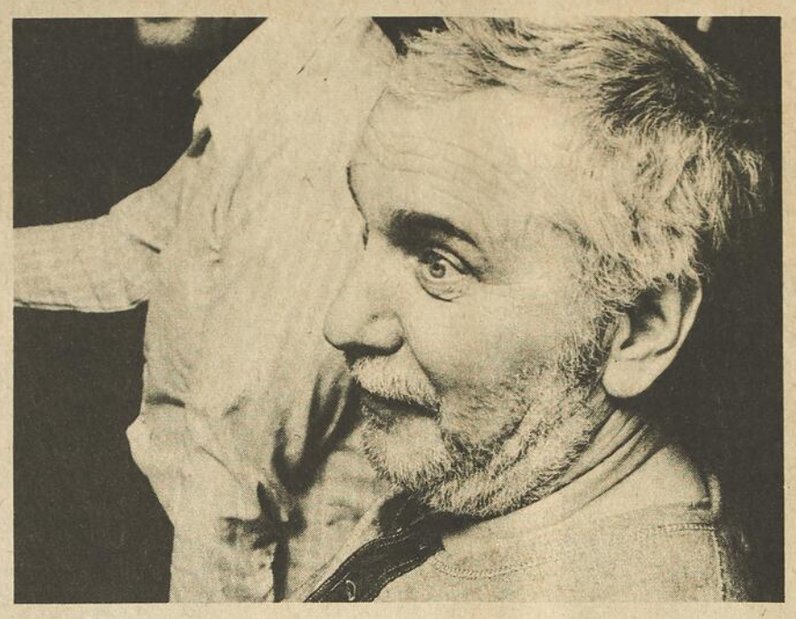
De grands interprètes

Pour le décor ensuite, Gabriel Contant ayant magnifiquement réussi à installer cette atmosphère dans son vrai lieu scénique: cette immense chambre-maison à mi-distance de l'inachèvement et de la démolition, ces tourelles et ces poutres précises et déchiquetées, cette aire réaliste et confuse qui a en outre le mérite, en exprimant la sordide et l'humoristique angoisse de la pièce, d'habiter ce plateau du Port-Royal qui aurait quelquefois plus tendance à ressembler à la piste infinie des aéroports qu'au lieu privilégié d'une oeuvre aussi intérieure que celle-ci.

Pour les comédiens surtout, dont il faut renoncer à dire les mérites tant le trio que forment Jean Duceppe, Jacques Godin et Gérard Poirier au service des vivants fantômes de Pinter est tout au long hallucinant de vérité ouatée, de vie concrète et floue, de force insolite, d'élans dans le vide, d'émotion distillée, de pouvoir d'envoûtement.

Paul Blouin, qui sait diriger des comédiens, a aussi su faire très habilement ressortir la pureté ambiguë de cette construction théâtrale et le sobre mystère dont les objets ambiants auréolent les personnages.

Spectacle aigu et fascinant, "Le Gardien", qui reçut à Londres en 1960 le Prix de la meilleure pièce de l'année, risque bien d'être considéré aussi à Montréal comme l'un des grands événements de cette saison théâtrale.



Au Théâtre-Midi du TNM: un Tremblay pour rire

"C'est la première fois que j'essaie délibérément de faire rire", me disait Michel Tremblay quelques instants avant que le rideau (même s'il n'y a pas de rideau) ne se lève sur sa comédie "Surprise! Surprise!" au Théâtre-midi du TNM. Et si l'on en juge par les rires qui ne cessent de déferler en ondes serrées pendant la demi-heure que dure la représentation, c'est un essai parfaitement réussi.

Dans la suave quétainerie de trois fragments d'intérieurs dont les trois habitantes, mises en scène par andré Brassard, communiquent d'autant moins entre elles qu'elles ne cessent d'essayer de le faire au téléphone — elles représentent à elles trois toutes les variétés de téléphones —, s'installe avec art le quiporquo le plus cocasse et rapidement le plus indémêlable au sujet d'un "party" qui doit être donné par sept amies à l'occasion de la fête d'une certaine Madeleine, cette malheureuse ayant une homonyme et rivale acharnée à qui est d'abord adressée l'invitation avant qu'on ne la fasse à la première Madeleine, qui en coçoit, au fil des malentendus téléphoniques, d'abord surprise et émotion, puis rage et haine, puis désir explosif de vengeance...

L'argument, savoureux, comiquement obscurci, compte peu mais l'habileté et la finesse de l'auteur à tisser cet imbroglio sans jamais succomber aux facilités de la farce. Aussi son don d'observation et l'impact de son humour au service d'un dialogue d'un naturel et d'une cocasserie satiriques souvent éblouissants.

Il faut dire que Denise Morelle, la femme gaffeuse et intarissable du notaire, Carmen Tramblay, victime devenue tigresse, et l'adorable et implacable Monique Joly jouent ce divertissement avec un talent consommé et une joie hautement communicative.

les disques

Mélodies et opéras

par Gilles Poulin

MOUSSORGSKY: Sans soleil (cycle); Où est-tu petite étoile; Hopak; Aux champignons; Les Enfantines (cycles); L'orphelin; La pie. Oda Slobodskaya (soprano), Ivor Newton (piano). Saga, 5357 (réédition).

SHCUMANN: Fraunliebe und Leben, op. 42; Liederkreis, op. 39. Elizabeth Schwarzkopf (soprano), Geoffrey Parsons (piano). Angel, S—37043.

RICHARD STRAUSS: Quatre derniers chants. Die Frau ohne Schätten: Scène du réveil. Der Rosenkavalier: Da geht er hin. Guntram: Fass' ich sie bang. Leontyne Price (soprano); New Philharmonia Orchestra, dir.: Erich Leinsdorf. RCA Red Seal, ARL 1-0333.

VERDI: Giovanna d'Arco: Qui! dove più s'apre libero il cielo. Don Carlo: Io vengo a domandar; E dessa! Vago sogno m'arrise! Ma lassù ci vedremo. BOITO: Mafistofele: Dio pietà! Lontano sui flutti d'un ampio oceano. PUCCINI: Manon Lescaut: Oh, sarò la più bella! Montserrat Caballé (soprano), Placido Domingo (ténor); accompagnements divers. Angel, S-36934 ("Love Duets").

MOZART: Die Entführung aus dem Serail: Marten aller Arten. Die Zauberflöte: O zittre nicht. VERDI: I Masnadieri: Tu del mio Carlo. Attila: Santo di patria. ROSSINI: La Cambiale di Matrimonio: Verrei spiegarvi. DONIZETTI: Linda di Chamounix: Ah! tardi troppo... O luce di quest'anima. HANDEL: Samson: Let the Bright Seraphim. BELLINI: La Sonnambula: Ah! non credea mirarti. Joan Sutherland (soprano); accompagnements divers. London, OS-26306 ("Coloratura Spectacular").

Oda Slobodskaya, disparue en 1970, approchait les 70 ans au moment où les mélodies de Moussorgsky regroupées sur le disque Saga furent enregistrées (vers 1960). Ce n'est pas tant la beauté du timbre qui sucite la plus grande admiration mais l'exceptionnelle technique vocale du soprano russe, le parfait contrôle de sa respiration qui lui permet d'exprimer une si grande variété de nuances. Quant aux textes, Slobodskaya leur donne évidemment toute la pureté d'un authentique accent russe.

Je souligne surtout les deux cycles: "Sans soleil", sombre, d'un dépouillement poignant, tout imprégné de la grande solitude de Moussorgsky et les "Enfantines", plein de vie et pour lequel le compositeur a lui-même écrit les paroles. J'aime bien aussi "Aux champignons" où Moussorgsky se laisse aller à son humour noir ("Je ramasse des champignons. Les blancs pour celui que j'aime et les autres pour mon vieux mari cupide. Puisse-t-il vite en crever").

La stéréophonie est rudimentaire et place le pianiste à gauche et la chanteuse à droite; les surfaces sont raisonnablement silencieuses. Aucun texte inclus. Ce disque (importé d'Angleterre) est offert sous une étiquette économique et représente une aubaine que les amateurs de chant ne devraient pas laisser passer.

Schwarzkopf

Les admirateurs d'Elizabeth Schwarzkopf avaient tort de s'inquiéter, son dernier disque est loin d'être aussi décevant qu'ils l'appréhendaient. Certes, la voix n'a pas la beauté et la souplesse d'il y a dix ou quinze ans mais par contre, l'interprétation va plus loin dans l'expression du sentiment et l'intelligence du texte est encore plus grande.

Dans l'ensemble, c'est le cycle "Liederkreis" qui est le plus réussi. A plusieurs moments, on y retrouve Schwarzkopf dans tout l'éclat de ses meilleurs jours. Dans "Frauenliebe und Leben", c'est dans les premières mélodies que la chanteuse est le plus à l'aise; à partir de "Süsser Freund", les notes graves sont de moins en moins belles et même parfois, franchement laides. Mais la profonde musicalité de Schwarzkopf lui permet de surmonter la plupart des difficultés vocales et malgré certaines faiblesses — à 60 ans, cela est d'ailleurs fort compréhensible —, plus d'un soprano aurait grand profit à écouter son dernier disque.

Le pianiste Geoffrey Parsons est un accompagnateur discret mais nullement indifférent. Bonne prise de son, d'une grande clarté. Le texte des mélodies, avec, en regard, une traduction en anglais, est inclus.

Price chante Richard Strauss

En 1947, Richard Strauss entreprit la composition des "Quatre derniers chants", pour soprano et orchestre, sur des paroles de Eichendorff (Im Abendrot) et Hermann Hesse (Frühling; September; Beim Schlafengehen). C'est Kirsten Flagstad, à qui Strauss avait remis les lieder peu de temps avant sa mort, qui les chantera pour la première fois (avec Furtwängler), en 1950. C'est une musique d'une ineffable beauté qui

(suite à la page 20)

STACCATO (Musique) Inc.

54 Centre d'achat Duvernay — Laval, Québec — 661-0060



LES CINQ SAISONS HARMONIUM CEL-1900 RÉG. $7.29 **VENTE $3.98**



DALIDA ABL-7020 RÉG. $7.29 **VENTE $4.85**



ALAIN BARRIÈRE Tu t'en vas ABL-7017 RÉG. $7.29 **VENTE $4.85**



NANA MOUSKOURI incluant SOLEDAD 9101007 RÉG. $7.29 **VENTE $4.85**



MICHEL FUGAIN ET LE BIG BAZAR ABL-7011 RÉG. $7.29 **VENTE $4.85**

Bon à découper
Je désire les disques suivants (Pointez le ☐)

☐ CEL-1900 $3.98
☐ ABL-7017 $4.85
☐ ABL-7011 $4.85
☐ ABL-7020 $4.85
☐ 9101007 $4.85
☐ autre (inscrire détails) _____
☐ chèque inclus ☐ P.S.L. (COD)
Nom _____
Adresse _____
Tél.: _____

Vous pouvez commander en plus des spéciaux, tous disques à votre choix:

Exemple:
Les disques de $3.98 réduits à $3.49
Les disques de $7.29 réduits à $5.97

FRAIS DE POSTE:
Pour 1 disque .45
Pour 2 ou 3 disques .65
Pour 4 ou 5 disques .75

FRAIS DE P.S.L.
Pour 1 ou 2 disques .50
Pour 3, 4 ou 5 disques $1.00

Si vous envoyez votre chèque avec votre commande, vous éviterez les frais de P.S.L. (C.O.D.)

Les bandes dessinées

D'Iznogoud au Johnny qu'on aime...

par Jacques Hurtubise

Très bonne semaine que la dernière puisque mon facteur décorait ma case postale de missives de quelques-uns de nos BDmanes québécois, (certaines lettres datant du 26 février, vive la poste garantie!) me confirmant l'existence d'autres lecteurs compulsivement fanatiques de bandes dessinées. La création des "BDmanes Anonymes" est proche. Une amie (très chère) psychologue me confiait, hier, qu'on mettait au point une cure de désintoxication très compliquée combinant les électrochocs et la gomme baloune.

Toutes ces histoires de fous, donc, pour en arriver à Tabary et à ses récents albums: **Totoche, les Sinistrés; Valentin le vagabond fait le singe (il n'est pas le seul);** et **Iznogoud l'acharné,** publiés chez Dargaud.

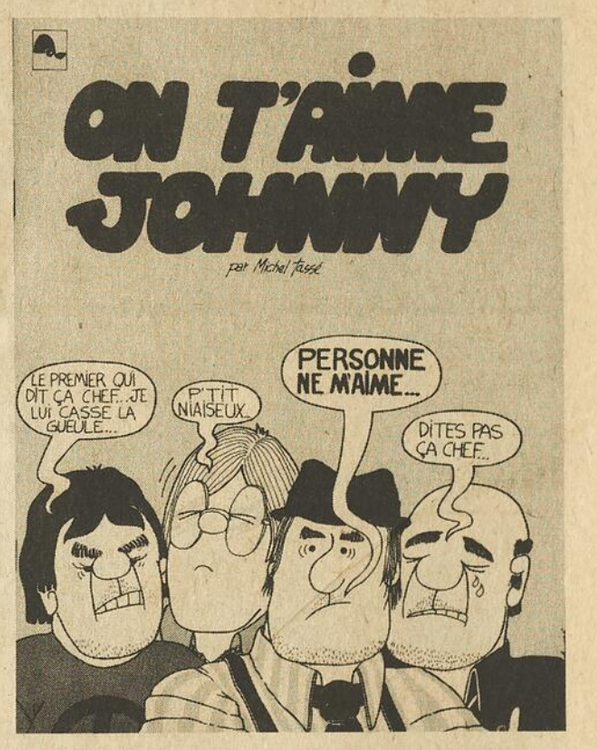
Le mot est lâché, les fous aussi. Ce qui frappe d'abord chez Tabary et surtout dans les oeuvres dont il conçoit à la fois le dessin et le texte, Totoche et Valentin, c'est le nombre incalculable de psychopates de tout acabit que l'on y retrouve allègrement.

Au risque d'avoir à répondre un jour de cet article auprès du Grand Vizir Iznogoud lui-même, j'irai jusqu'à affirmer que les scénarios de Tabary sont de vraies histoires de fous. Il est rare que dans une bande dessinée caricaturale, on ne retrouve pas un personnage dont l'idiotie n'ait été un peu soufflée. C'est de bonne guerre et très souvent employé pour amener des situations comiques où se coudoient le ridicule et l'absurde.

Une idiotie congénitale

Chez Tabary cependant, spécialement dans la série des Totoche et des Valentin, il est presque surprenant de constater à quel point cette catégorie est bien représentée, si bien que l'on s'étonne d'y rencontrer des personnages qui se servent de leur tête autrement que pour soutenir leur chapeau. Tous, gangsters, bourgeois, enfants, flics (et surtout les flics) sont frappés d'une idiotie quasi congénitable. C'est particulièrement apparent dans le contexte rural des Valentin où les pauvres campagnards répondent tous soit au type de l'idiot de village caractérisé ou à celui des gros bras colériques sans cervelle. Il est intéressant de noter ici qu'en dépit de ses qualités, le personnage principal, Valentin, ne semble pas avoir été doté de capacités intellectuelles très étendues. Le monde urbain ne brille pas non plus par son intelligence et se caractérise volontiers par un défaut encore plus exécrable que la bêtise, la cupidité. Dans **Totoche, les sinistrés,** les deux bandits iront jusqu'à noyer deux enfants pour ne pas laisser de témoins derrière eux.

Je crois que cet univers de débiles aurait été encore supportable si l'on n'y mêlait pas ici et là des êtres pourvus d'une certaine conscience. Les dépressions nerveuses y sont par conséquent monnaie courante. La technique narrative de Tabary me séduit particulièrement et surtout lorsque dans un découpage rapide, il nous permet de suivre la progression convergente des diverses intrigues parallèles jusqu'à l'explosion finale. A ce titre, l'album **Valentin fait le singe** a été bien réussi mais déçoit quand même si on le compare avec l'oeuvre précédente **Valentin et les Hippies** où Tabary a su monter de son découpage extrêmement rapide jusqu'à l'hystérie galopante.



Apprenant par je ne sais trop quels moyens la nature de mon article cette semaine, le Sombre Vilain a tenu a déclarer que Tabary demeurait l'un des seuls dessinateurs français qui a su voir ses compatriotes avec lucidité. J'ai longtemps hésité avant de le citer, mais vous le savez, on ne refuse rien au Sombre Vilain. Il m'a avoué aussi sa nette préférence pour les albums du grand vizir Iznogoud dont le caractère ne peut que plaire.

Ce qui m'amène nécessairement aux nouvelles mésaventures d'**Iznogoud, l'acharné** avec un calife Haroun El poussah de plus en plus bedonnant et bête et un Iznogoud plus nerveux et méchant que jamais; tous ça orchestré par les scénarios de l'omniprésent René Gosciny et rendu par le dessin nerveux de Tabary dans l'univers magique des mille et une nuits.

On sent l'influence du scénariste d'Astérix. Les découpages sont conçus de façon beaucoup plus linéaire et l'humour appartient nettement au pattern goscinien. Je ne m'étonne pas que la bande Iznogoud gagne sans cesse de la popularité. Les albums sont toujours très soignés, que ce soit dans les scénarios ou dans le dessin. Mais la bande semble souffrir du syndrome "Road runner". Une fois qu'on en a assimilé le pattern de base, on en prévoit tout naturellement les issues et les gags. Cela devient comme le roman policier où l'on découvre l'assassin au deuxième chapitre. J'espère que les "fans" d'Iznogoud me pardonneront cette remarque. Je deviens de plus en plus difficile en vieillissant. Trop peut-être.

Un style épuré

Je tiens à signaler, un peu tardivement je m'en excuse, la parution de **On t'aime Johnny,** de Michel Tassé, aux éditions de l'Aurore.

Si je n'en parle que maintenant, c'est que j'ai éprouvé beaucoup de difficulté à évaluer ce premier album de Tassé.

On sait que Michel Tassé est l'auteur des "Microbes", la seule bande dessinée québécoise publiée quotidiennement par "La Presse" depuis la mésaventure du "Rodolphe" de Bernèche. Tassé a collaboré régulièrement aux sept numéros de la revue BD; on retrouve au numéro 2, "c'est pas tout d'avoir un coeur", une courte histoire de huit pages, racontant l'affreux kidnapping du coeur du frère André quelques semaines à peine avant que l'odieux forfait soit perpétré réellement au grand désespoir des dames de Ste-Anne.

C'est le coup qui marquait la première apparition de la gang à Johnny qui inspira "On t'aime Johnny". Depuis "c'est pas tout d'avoir un coeur", près de deux ans se sont écoulés. Le style de Tassé s'est épuré considérablement et s'est raffermi. Cependant le dessin reste encore résolument bidimensionnel et plat. On perçoit mal les volumes et le mouvement. Cela donne lieu parfois à des effets intéressants mais le traitement noir et blanc de la bande la rend souvent difficile à déchiffrer.

Le scénario n'est pas dépourvu d'originalité mais nous laisse sur notre faim. Tassé dépeint avec un certain cynisme le milieu de la petite pègre montréalaise avec ses avocats véreux, ses bandits ratés. C'est un monde de sous-ordres, de perdants, de remplaçables. La gang à Johnny possède un potentiel indéniable. Je souhaiterais la revoir dans un scénario plus dense et plus fertile en surprises et en rebondissements la mettant en scène dans "la vraie vie". Comme disait l'avocat véreux, M. Frenette, dans "On t'aime, Johnny", c'est pas trop bête cette idée, ça mériterait qu'on s'en occupe.

tourisme

L'été: la Côte d'Azur... ou du ski dans les Alpes?

par Christian Nobert

Pourquoi parler d'hiver, de ski, de tempête, alors que tout le monde a... son voyage des hivers québécois qui durent neuf mois et plus, alors qu'on vient à peine d'entrer, par la porte de derrière, dans le printemps, qu'on range son attirail de ski, qu'on remet ses pneus d'été. Enfin bref, "l'hiver tarde à passer", mais quand il a un pied dans la tombe, ce n'est pas une raison pour pleurer ses obsèques.

Oui, pourquoi? C'est bien simple, parce qu'il y a encore des maniaques qui rêvent de ski, mangent de ski et vivent de ski. Pour eux, l'hiver c'est comme l'été pour vous ou réciproquement. Mais attention, là où je vous emmène, il y a une différence entre un Mont-Gabriel et les Alpes en plein été.

Donc, maintenant que nous sommes entrés dans le vif du sujet, parlons-en librement et laissons les non-skieurs descendre sur la Côte d'Azur...

L'été à Super-Tignes

Les Alpes, pas besoin de vous le dire, sont reconnues depuis longtemps comme étant le paradis des skieurs alpins d'un Noël à l'autre... Peu importe s'il pleut à Paris ou à Genève, il y aura toujours de la neige à Super-Tignes... et du ski.

L'hiver, au beau milieu du mois de janvier, les skieurs dévalent les pentes en chandail, le visage brûlé par le soleil, et se servent un petit vin chaud aux fruits sur une chaise longue du restaurant d'altitude. Et l'été, en plein mois de juillet, c'est en bikini...

Super-Tignes? C'est un village de neige moderne situé en Savoie, à une demie-journée de voiture de Grenoble ou de Chamonix, près de la frontière italienne, et la station vous offre (jumelée à Val d'Isère qui est à quelques minutes de Super-Tignes) trois téléphériques, neuf télésièges, neuf télécabines et 59 téléskis (ou tire-fesses) pour desservir plusieurs kilometres de pentes, pour experts ou débutants...

Surtout ne croyez pas les mauvaises langues qui vous disent que les Alpes sont dangereuses... avalanches, précipices, etc... Un skieur moyen du Québec se compare à un "expert parisien" et le pentes de Super-Tignes sont, au moins aussi faciles que n'importe quelle côte d'ici. Et les avalanches ne constituent un danger qu'au printemps... Les précipices, bah!

Pour revenir à notre sujet, le ski d'été, vous n'avez pas besoin d'un anorak en duvet. O.K., ce n'est pas les Antilles, mais c'est l'été, et à 3,400 mètres d'altitude, donc très près du soleil, "y fait chaud en diable"...

Une journée de ski

Si vous logez à Super-Tignes, pas de problème. Ou si, comme moi, vous demeurez au Club Méditerrannée, à Tignes, après une couple de croissants, de la confiture et un café au lait, vous devez prendre l'autocar (gratuit) et arriver une dizaine de minutes plus tard.

Une fois au pied du monte-pente, bâtons en mains et billet au cou (en passant, une journée de ski dans les Alpes revient moins chère qu'une demi-journée au Mont-Gabriel le dimanche), vous pouvez fumer deux ou trois cigarettes avant d'arriver au sommet, selon évidemment que vous avez pris le tire-fesse ou le téléférique. Et lorsque vous êtes tout près de la porte du ciel, vous réalisez la grandeur d'une chaîne de montagnes qui s'étend à perte de vue. Tout est grand, bleu et toujours chaud... car c'est l'été.

La première étape est franchie, vous vous êtes rincé l'oeil jusqu'au Mont-Blanc... Maintenant c'est l'heure de vérité, il faut se rendre en bas (je dis bien en bas et non jusqu'en... car c'est l'été et à cette période de l'année, les pentes ne sont pas praticables au pied de la montagne). Une heure, peut-être deux, après avoir goûté l'air pur, le soleil et la neige (si vous tombez) dans des conditions de ski printannières impensables par chez nous... Le moment est venu de se sucrer le bec à la crêperie pour un franc. On remonte, on refume et on redescend. Mais là, je vous arrête, c'est l'heure du "snack" au restaurant d'altitude et de la sieste au soleil.

L'après-midi, c'est la même routine, sauf pour le visage qui vous brûle et il ne vous reste plus de crème, vous avez mal aux jambes, c'est la première journée et la dernière fois que vous avez fait du ski, vous ne vous en souvenez plus...

Le soir! Au Club, pas de problème, on vous arrange vos soirées (?)... Et à Super-Tignes, il y a les boutiques avant le dîner (synonyme de souper), les boîtes, les discothèques, etc... ou le lit.

À part ça...

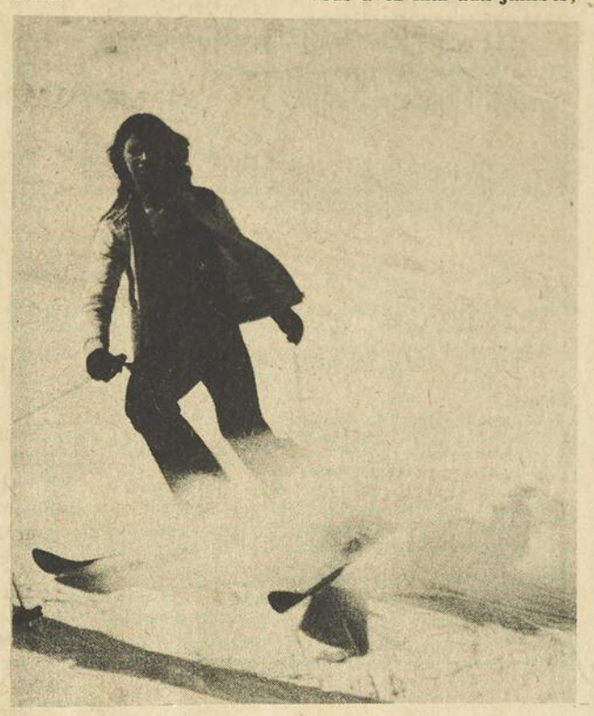
C'est à peu près tout ce que vous trouverez dans un village de ski été comme hiver. Alors, ne vous faites pas d'illusion, il faut aimer le ski pour aller à Super-Tignes.

Pour se rendre à destination, c'est-à-dire Super-Tignes, le chemin le plus court en partant de Montréal, c'est Genève et l'autocar (ou la voiture) jusqu'à la station. L'été, les petites auberges vous logeront et nourriront pour presque rien, on peut louer son équipement de ski sur place (pas cher). Évidemment, on donne des cours de ski...

Eh bien, "ma brosse à dents, mon bikini..." On part.



Le rêve de tous les mordus du ski... un ciel bleu, le soleil, de la neige, et l'aiguille percée de Super-Tignes.



Dans les Alpes en plein mois de juillet, on peut faire du ski en bikini... ou presque, ou bien on peut être frileux...

les voyageries

La saveur de l'imprévu?

Si on vous proposait de partir, *dès demain*, pour une destination quelconque, tous frais payés, que feriez-vous?

Vous partiriez, pensez-vous? Vous réaliseriez enfin un de vos vieux rêves de tout lacher, les troubles, les ennuis, les tracas, les embêtements de votre vie ordinaire et de votre job qui la remplit?

Vous partiriez? Le croyez-vous vraiment? Si votre réponse est affirmative, trois explications sont possibles: ou vous tenez réellement à vos vieux rêves ou vous êtes un idéaliste invétéré ou vous êtes un impulsif (qui parfois revient sur sa décision). Par contre, si votre réponse est négative, elle témoigne, pour toute surprenante qu'elle puisse paraître, d'une attitude plus conforme à la "normalité" que la première.

Voilà qui est exagéré, direz-vous? Que non! Car, beaucoup de gens sont prêts à délaisser l'argent quasi-sonnant de "A la seconde" pour le contenu-surprise de l'enveloppe, à manquer à l'improviste une journée de travail, autant ces mêmes gens vont-ils répugner à quitter sans avertissement leur environnement quotidien pour celui, beaucoup moins sécurisant, du voyage, même si les frais, considérés d'ordinaire comme le principal obstacle, en sont réduits à rien.

En effet, à une telle proposition, la majorité des gens montreraient doute, scepticisme, méfiance ou réticence: "Pourquoi moi? "Y doit avoir une pogne là-dedans!" "J'pourrais pas faire c'que j'veux!" "Mon boss me laisserait pas partir". "Pas demain. J'ai pas le linge qui faut, j'aurais pas l'temps d'me préparer". "C'est ben trop vite: j'peux pas m'décider, fret de même". "C'est ben beau, payer les dépenses, mais on part pas comme ça, sans s'organiser d'avance", rétorqueraient-ils assurément.

Vous en doutez? Je le comprends fort bien. Moi-même, j'en doutais jusqu'au jour où, après avoir lu un vague article sur la question, je me permis, à l'occasion d'un cours en tourisme que je donnais à l'université, de mener ma petite enquête - fort peu scientifique, bien sûr - et de poser à mes étudiants ladite question. Eh bien, ces personnes, supposément plus instruites et informées que la moyenne, elles qui, par leur présence même à ce cours, manifestaient un intérêt certain pour cette forme d'activité humaine, ont répondu par l'affirmative dans une proportion inférieure à 40%. Imaginez, malgré toutes les imperfections d'un pareil sondage, ce que pourrait être la réponse du grand public.

Lors d'une émission récente de "Consommateurs avertis", l'animateur, Simon Durivage, reprenait en s'identifiant, dans les allées d'un Cooprix, l'annonce si connue où sont offertes à une bonne ménagère deux boîtes de savon en remplacement de celle de sa marque préférée: par cette expérience, Durivage a démontré que, malgré la très grande variété des raisons invoquées, les clients d'un Cooprix, consommateurs avertis s'il en est, refusaient d'échanger leur boîte de savon contre deux ou même quatre boîtes d'une autre marque!

Ces questions, qui exigent des réponses immédiates, renvoient en fait, par l'automatisme quasi-viscéral auquel elles font appel, à un système de valeurs qui a oublié depuis longtemps l'esprit d'aventure des pionniers vanté aujourd'hui par les westerns ou les petits manuels de la petite histoire du Québec, qui a renoncé aussi à apprécier la saveur de l'imprévu, fût-il gratuit.

D'ailleurs, profitons-en pour le vérifier quotidiennement autour de nous: ces temps-ci s'achève, pour cette année et jusqu'à l'année prochaine, l'invasion québécoise de la Floride. Jetez un coup d'oeil autour de vous et découvrez ces visages cuivrés et bronzés qu'affichent orgueilleusement et ostensiblement ces amateurs inconditionnels des vacances floridiennes.

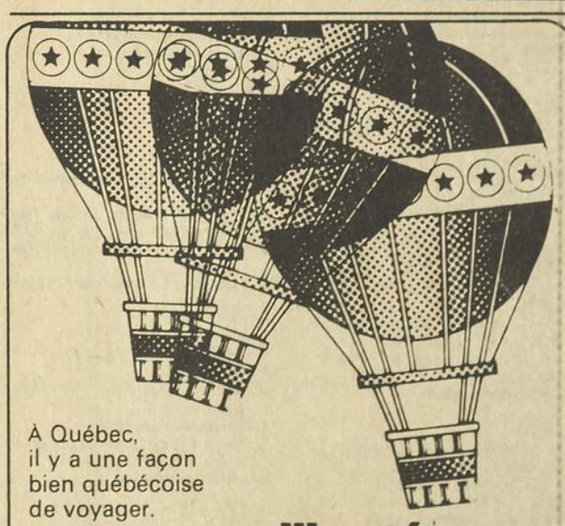
Des vacances floridiennes qui vous permettent au "chic" motel Suez de Miami Beach la présence sur scène de Michel Louvain, de Johnny Farago et de La Poune, qui vous assurent de trouver sur un grand coin de plage plus de copies du Montréal-Matin et du Journal de Montréal que du Miami Herald, qui vous font presque sursauter quand, dans l'autre unité du motel, vous entendez parler anglais. Des vacances, si psychologiquement confortables, qui valent bien tous les imprévus. N'est-ce pas?

Bougainville

AGENCE DE VOYAGES
Americ
MAISON QUÉBÉCOISE
Bureau Chef: 4113 Jean Talon est, suite 102, coin Pie IX, Montréal
Tél:725-4793 Ligne directe 1-800-361-3844
Longueuil 651-4620
Shawinigan 536-4078
Sorel 742-7822
Trois-Rivières 379-1940

Visitez l'Europe...
EN... AUTOMOBILE
ou en
EUROCAMPER-TOURMOBILE
Achetez ou louez une automobile neuve, hors taxes
Grand choix de RENAULT - VW - CITROËN FIAT - SIMCA - PEUGEOT VOLVO - MICRO-BUS - ETC...
Kilométrage illimité
Assurance internationale
Permis de conduire international etc....
Réservations billets : Bateau - Avion
ITINÉRAIRES routiers gratuits
PLAN de VACANCES
AIR-AUTO
DEPUIS 20 ans au service des voyageurs
SERVICE EUROPÉEN DE TOURISME AUTOMOBILE
1176 rue DRUMMOND, MTL. - 861-0200
"Touring Club de France"

Visitez l'Europe en automobile
Vous qui aimez voyager sans contrainte, faites-le au volant de votre AUTOMOBILE, vous ferez découvrir ainsi les merveilles de l'EUROPE à votre famille...
A- Vente hors taxe d'un véhicule que vous pourrez ramener au Canada.
B- Plan financé Vacances (2) j. à 6 mois) voiture neuve, kilométrage illimité, assurance inter.
C- Location tous modèles, kilométrage illimité.
Notre devise : "les meilleurs prix, le meilleur service"
Demandez à votre Agence de Voyages ou demandez-nous notre catalogue
AIR FRANCE/EUROP AUTO
CITROËN - PEUGOT - RENAULT - SIMCA - FIAT - ALFA ROMEO - MERCEDES - V.W. MATRA - VOLVO - OPEL.
EUROP AUTO
5193 Côte des Neiges, Montréal, P.Q.
735-3083 et 735-0791


À Québec, il y a une façon bien québécoise de voyager.
voyages en liberté inc.
350, Chemin Sainte-Foy, Québec/687-5550
IATA

La GRÈCE 75
$451.00
• Centres de Jeunesse
• Hôtels
• Croisières aux îles
• Circuits organisés
• Location d'Autos
• Location de Yachts
• Excursions Spéciales
Pour un service complet et dates de départs, consultez:
Olympia Express
TOURIST & TRAVEL OFFICES
5200, Park Ave.. Montréal, Qué.
Tél.: 276-8537
* Tarif de Jeunesse

VOLS NOLISÉS
MONTRÉAL / PARIS / MONTRÉAL
MONTRÉAL / NICE / MONTRÉAL

ABC
☐ Québécair-Boeing 707
Repas et consommations gratuits pendant le vol.

30 juin	16 juillet	NICE	17 jours	$369
1 juillet	26 août	PARIS	56 jours	$329
8 juillet	4 septembre	PARIS	60 jours	$329
15 juillet	13 août	NICE	30 jours	$369
23 juillet	2 septembre	PARIS	42 jours	$329
6 août	27 août	NICE	21 jours	$369

Mirabelle tours inc.
277, rue Saint-Pierre, Saint-Constant, Cté Laprairie, Québec.
Jo 1X0-tél.: 365-1847 632-5330

PROVINCES DE FRANCE
sous le signe de la qualité
22 mai — 13 juin
Le tour le **plus varié,** bien que dans un seul pays.
Un seul pays, mais on le voit bien.
On le voit bien, C'est à dire que:
" il ne s'agit pas d'une course à travers la France;
" on approfondit telle ou telle région;
" on visite mais on se repose
Neuf (9) hôtels seulement pour 22 jours.
NORMANDIE — BRETAGNE — CHÂTEAUX DE LA LOIRE — PERIGORD
CÔTE D'AZUR — ALPES — PARIS (C'est assez!)
Cites originaux, de tout permier ordre.
Repas gastronomiques chaque jour.
$1,248. tout compris au départ de Montréal
Si vous voulez en savoir davantage, demandez notre brochure illustrée sur nos 33 tours d'Europe.
VOYAGES ANDRÉ MALAVOY INC.
1255, RUE UNIVERSITÉ # 1220
TÉL.: 861-2485
Montréal H3B 3W9
la maison aux milliers de références

Horaires Télévision

2 CBFT (R-C), Montréal
4 CFCM (TVA) Québec
(4) CBOT (CBC) Ottawa-Hull
5 CKMI, Québec
6 CBMT (CBC) Montréal
(6) CJPM (VA) Chicoutimi
7 CHLT Sherbrooke
9 CBOFT (R-C), Ottawa
(15) CIVQ-TV, (R.Q.) Quebec
(17) CIVM-TQ, (R.Q.) Montréal
10 CFTM (TVA) Montréal
11 CBVT (R-C) Québec
(11) TCQ (câble) Québec
12 CFCF (CTV) Montréal
(12) CKRS, Jonquière
13 CKTM, Trois-Rivières
(13) CJOH (CTV) Ottawa-Hull

matinée

9.00
2 9 (9) 11 13 **Pépinot** (marionnettes)
4 **Marine Boy** (dessins animés)
7 10 **Furie** (aventure)
12 **The Flintstones** (dessins animés)

9.30
2 9 (9) 11 (12) 13 **Yogi l'ours** (dessins animés)
4 **Ciné-aventures:** "Le cavalier à l'armure d'or", It. 199. Film de cape et d'épée.
7 **Les Banana Splits** (enfant)
10 **Ciné-Samedi:** "Intrigue sous les tropiques", E.U. 1953. Drame d'aventures.
12 **The Waterville Gang** (enfant)

10.00
2 9 (9) 11 (12) 13 **Poly à Venise** (enfant)
5 **Abbott & Costello** (dessins animés)
7 **Robin Fusée** (dessins animés)
12 **Story Theatre** (enfant)
(30) **Dessins animés**

10.30
2 9 (9) 11 (12) 13 **Lassie** (aventure)
5 **Movie Time:** "Carry on, Jack", G.B. 1964. Comédie.
6 **The Flintstones Comedy Hour** (dessins animés)
7 **Marine Boy** (dessins animés)
(30) **Furie** (aventure)

11.00
2 9 (9) 11 (12) 13 **Connexion** (adolescent)
4 **O'Hara** (drame)
7 **Les p'tits amis**
10 Pep 75 (éducation)
12 **Survival** (documentaire)
(30) **Les Banana Splits** (enfant)

11.30
6 **James Franciscus' Water World** (documentaire)
12 **Magic Tom's Road Show** (enfant)
10 (30) **Robin Fusée** (dessins animés)

après-midi

12.00
2 9 11 **Les héros du samedi**
4 **De tout de tous**
5 **The High Chapparal** (western)
6 **Sport Québec**
(6) **Voyage au fond des mers** (science-fiction)
7 10 **Bon week-end**
(9) **Prince Noir** (aventure)
12 **Mission: impossible** (suspense)
(12) **Bonanza** (western)
13 **Les petites annonces**
(30) **Perdus dans l'espace** (science-fiction)

12.30
6 **Reach for the top** (jeu)
(9) **Phare sur le monde** (religion)
13 **Prince Noir** (aventure)

1.00
2 9 (9) 11 (12) 13 **Sporthèque:** "Volleyball".
4 **Il est écrit** (religion)
5 6 **Baseball.**
(6) **Actualité en marche** (interview)
12 **Saturday at the movies:** "The Reluctant Saint", E.U. 1961. Biographie.
(30) **Ciné 13h:** "Le délinquant involontaire", E.U. 1956. Comédie.

1.30
4 **Denis la petite peste** (comédie)

2.00
2 9 (9) 11 (12) 13 **Femme d'aujourd'hui:** (magazine)
4 **Adèle** (comédie)
(6) **Samedi Sports**
7 10 **Le Père Ambroise**

2.30
4 **Cinéma:** "Texas Addio", It. 1967. Western.
(6) **Télé-Revue**
7 **Ciné-Samedi:** "Le bouc émissaire", G.B. 1958. Drame.
10 **Les protecteurs** (policier)

3.00
2 9 (9) 11 (12) 13 **Skippy le kangourou** (enfant)
(6) **Sur le matelas** (lutte)
10 (30) **Horizon Sports**
12 **Superstars of the mat** (lutte)

3.30
2 9 (9) 11 (12) 13 **Cinéma-Jeunesse**
5 6 **Sports Week**
10 **C'est arrivé cette semaine**
(30) **Rendez-vous 76**

4.00
4 **Sur le matelas** (lutte)
(6) **Children's Cinema**
(6) 7 10 **L'internationale de ski**
12 **Wide World of Sports**
(30) **Patrouille du cosmos** (science-fiction)

4.30
5 6 **Klahanie** (documentaire)

5.00
2 9 (9) 11 **Bagatelle** (dessins animés)
4 7 **Le justicier** (western)
5 6 **Bugs Bunny and the Road Runner Show**
(6) **Soirée canadienne** (variétés)
10 **Sur le matelas** (lutte)
(12) **Ciné-Festival:** "Les boucaniers de la Jamaïque", E.U. 1951. Drame d'aventures.
(30) **Un maillon de la chaîne**

5.30
12 **Celebrity know your sports** (jeu)
(30) **Si Québec m'était conté** (jeu)

5.50
4 **Les informations**

soirée

6.00
2 9 11 **L'oeil apprivoisé**
4 **Monsieur Country, Claude Patry** (variétés)
5 6 **CBC Saturday Evening News**
(6) **Auto Patrouille** (policier)
7 10 **Actualité en marche** (interview)
(9) 13 **Tarzan** (aventure)
12 **The Odd Couple** (comédie)
(30) **Flipper** (aventure)

6.30
2 11 **Le téléjournal**
4 **Au royaume des animaux** (documentaire)
5 6 **Take Time with Noel Harrison** (variétés)
(6) **Cinéma:** "Trois heures pour tuer", E.U. 1954. Western.
9 **Nouvelles et sports**
12 **That's my mama** (comédie)
(30) **Debuts** (variétés)

6.40
2 11 **Nouvelles du sport**
(12) **Le parti québécois**

6.50
2 9 11 **Politique fédérale**

7.00
2 9 (9) 11 13 **Les nouvelles aventures de Vidocq** (policier)
4 7 **Soirée canadienne** (variétés)
5 **Mutual of Omaha's Wild Kingdom** (documentaire)
6 **Barney Miller** (comédie)
10 **Le justicier** (western)
(12) **Le monde merveilleux de Disney**
12 **National Geographic Society** (documentaire)
(15) (17) **Un maillon de la chaîne:** "Le boulanger".
(30) **Sam Cade** (western)

7.30
5 6 **Maude** (comédie)
(15) (17) **Aux p'tites vues:** "Les fraises sauvages", Suéd. 1957. Drame psychologique.

8.00
2 5 6 9 (9) 11 (12) 13 **Hockey.** Eliminatoires, ligue nationale.
4 **A la brunante:** "Un trou dans la tête", E.U. 1959. Comédie dramatique.
5 6 **Hockey**
(6) **Les grands spectacles:** "La nuit de l'iguane", E.U. 1964. Drame psychologique.
7 10 **Les grands spectacles:** "Mot de passe: courage", G.B. 1962. Drame de guerre.
12 **Academy Performance:** "The good guys and the bad guys", E.U. 1969. Western.
(30) **Les grands spectacles:** "Le souffle de la haine", E.U. 1960. Drame social.

9.30
(15) (17) **Sur deux plans:** "Les ailes sur les flots".

9.45
(15) (17) **L'Afrique du soleil levant:** "Moi et le lion".

10.00
2 9 11 **La flèche du temps** (science)
4 **L'aventurier**
(6) **En pleine nature**
(9) 13 **Le Parti Québécois**
12 **Banjo Parlor** (variétés)
(12) **Les animaux chez eux** (documentaire)

10.15
(9) **Un enfant**
13 **Documentaire**

10.30
2 9 (9) 11 (12) 13 **Le téléjournal**
4 (6) 7 10 (30) **Les nouvelles TVA**
5 6 **Ceilidh** (variétés)
12 **Sing a song** (variétés)

10.45
2 9 (9) 11 (12) 13 **Nouvelles du sport**

11.00
2 9 11 **Cinéma:** "Vivre pour vivre", Fr. 1967. Drame psychologique.
4 **Ciné-4:** "Viva Las Vegas", E.U. 1955. Comédie musicale.
5 6 12 **News**
(6) **En fin de soirée:** "Femmes sauvages", E.U. 1970. Western.
(9) **Ciné-Soir:** "L'accident", G.B. 1967. Drame psychologique.
7 10 **La couleur du temps**
13 **Ciné-Soir:** "Les jeux de l'amour et de la guerre", E.U. 1964. Comédie.
(30) **Au point**

11.15
5 **After Eleven:** "The Cruel Sea", G.B. 1953. Drame de guerre.
6 **Montreal Tonight** (information)

11.30
7 10 **La route des pionniers** (documentaire)

11.35
6 **Cine-Six:** "The Limbo Line", Esp. 1967. Suspense.
7 10 **Sans pantoufles:** "Mercredi soir, neuf heures", E.U. 1963. Comédie.

12.00
12 **The 12 Midnight Movie:** "Norwood".
(30) **Cinéma:** "La vengeance aux deux visages", E.U. 1961. Western.

12.30
13 **Ciné qua-non:** "Les deux gamines", Fr. 1950. Mélodrame.

1.05
10 **Sans pantoufles:** "Le mur des espions", E.U. 1966. Drame d'espionnage.

1.30
2 9 11 **Ciné-nuit:** "Un matin comme les autres", E.U. 1959. Drame psychologique.

2.30
10 **Le 10 vous informe**

DIMANCHE

9.00
2 9 (9) 11 13 **Roquet, belles oreilles** (dessins animés)
4 **L'enfant du cirque** (aventure)
10 **Les p'tits bonshommes** (dessins animés)
12 **Oral Roberts Presents** (religion)

9.15
7 **Dessins animés**

9.30
2 9 (9) 11 (12) 13 **Le roi Léo** (dessins animés)
4 **Thierry La Fronde** (aventure)
5 **Crossroads** (religion)
(6) **Rex Humbard** (religion)
7 **Il est écrit** (religion)
10 **La famille Stone** (comédie)
12 **It is written** (religion)
(30) **La cathédrale de demain** (religion)

10.00
2 9 (9) 11 (12) 13 **Une fleur m'a dit** (marionnettes)
4 7 **Rex Humbard** (religion)
5 **Roller Derby**
10 **Papa a raison** (comédie)
12 **The Hellenic Program**

10.15
2 9 (9) 11 (12) 13 **Le jour du seigneur**

10.30
6 **This is the life** (religion)
(6) **A l'heure olympique**
10 **C'était l'bon temps** (musique)
12 **Teledomenica**
(30) **Dessins animés**

11.00
2 9 11 **Rencontres** (interview)
4 **Roller Derby**
5 **Rex Humbard** (religion)
6 **Meeting Place**
7 (30) **Sur le matelas** (lutte)
(9) **L'heure de la bonne nouvelle** (religion)
(12) **The Lawrence Welk Show** (musique)
13 **Phare sur le monde** (religion)

11.30
2 9 11 **Sons et brioches** (musique)
(6) **Le père Ambroise**
(9) **Consommateurs avertis** (information)
13 **L'heure de la bonne nouvelle** (religion)

12.00
2 9 (9) 11 (12) 13 **La semaine verte**
4 **Court métrage**
5 **Peter Gun** (policier)
6 **Récital** (musique)
(6) **Documents**
7 10 (30) **Bon dimanche**

12.15
4 **Monsieur le maire** (affaires publiques)
(6) **Toute la ville en parle**

12.30
5 **The Garner Ted Armstrong Program** (religion)
6 **Montreal Mosaic** (interview)
(6) **L'Eglise sur place**

12.45
4 **Les aventures de pèlerin** (religion)
6 **A Way Out**

1.00
2 9 (9) 11 **D'hier à demain** (documentaire)
4 **Mag-Dimanche**
5 6 **Dollars and Sense** (affaires publiques)
(6) **Perdus dans l'espace** (science-fiction)
(9) 13 **Rex Humbard** (religion)
12 **Question Period** (affaires publiques)
(12) **Consommateurs avertis** (information)

1.30
5 6 **Country Canada**
12 **Roller Derby**
(12) **La flèche du temps** (science)

1.55
7 10 (30) **La route des pionniers** (documentaire)

2.00
2 9 (9) 11 (12) 13 **L'univers des sports**
5 6 **The Oldtimers**
(6) **Bon dimanche**
7 **Passeport:** "Voyage autour du monde".
10 (30) **L'église sur place** (religion)

2.30
4 **Cinéma - Programme double:** "Une demoiselle sans bagages", Fr. 1963. Comédie. — "Safari", G.B. 1955. Aventures.
5 6 **Sunday Sports Special**
7 **Mgr Fortier**
10 **La soeur volante** (comédie)
12 **Hockey.**
(30) **COOP**

3.00
7 10 (30) **A l'heure olympique**

3.30
2 9 (9) 11 13 **L'heure des quilles**
(12) **Les espions** (aventures)

4.00
5 6 **Speaking out** (discussion)
(6) **Information-voyages**
7 10 **Télé-Quilles**
(12) **Les animaux chez eux** (documentaire)
30) **Portraits**

4.30
2 9 (9) 11 13 **Le français d'aujourd'hui** (éducation)
(6) **Monsieur Country, Claude Patry** (variétés)
8 (13) **Question Period** (affaires publiques)
(12) **L'heure de la bonne nouvelle** (religion)

5.00
2 9 (9) 11 (12) 13 5 **D** (religion)
5 6 **Music to see**
(6) **Pop 75** (éducation)
7 **Flipper** (aventure)
10 **Information voyages**
12 **The Untamed World** (documentaire)
(30) **CFVO Population**

5.15
(30) **Rythmes**

5.25
4 **Les informations**

5.30
4 **Misez juste** (jeu)
5 6 **Hymn Sign** (musique)
(6) 7 10 (30) **Au royaume des animaux** (documentaire)
12 **The Garner Ted Armstrong Program** (religion)

6.00
2 9 11 **Politique atout**
4 7 10 (30) **Music-hall des jeunes** (variétés)
5 6 **The Wonderful World of Disney**
(9) 13 **Le monde merveilleux de Disney**
(12) **Roquet, belles oreilles** (dessins animés)
12 **Travel 75**

6.30
2 11 **Le téléjournal**
4 7 10 (30) **Showbizz** (variétés)
9 **Nouvelles et sports**
12 **Going Places** (jeu)
(12) **Max la menace** (comédie)

6.40
2 11 **Nouvelles du sport**

6.50
2 9 11 **Politique provinciale**

7.00
2 9 (9) 11 (12) 13 **La petite patrie** (téléroman)
5 6 **The Beachcombers** (aventure)
12 **Sunday Mystery Movie:** "McMillan & Wife — The Game of Survival".
(15) (17) **Sur 2 ou 4 pattes**

7.30
2 9 (9) 11 (12) 13 **Les beaux dimanches:** "Monsieur B".
4 7 10 **Ciné-Choix:** "Le glaive et la balance", Fr. 1962. Drame social.
5 6 **The Irish Rovers** (variétés)
(6) **Ciné-Choix:** "Lutring, réveille-toi et tue", It. 1966. Drame policier.
(30) **Ciné-Choix:** "Opération Crossbow", G.B. 1965. Drame d'espionnage.

8.00
5 6 **The Waltons** (drame)
(15) (17) **En se racontant l'histoire d'ici**

8.30
2 9 (9) 11 (12) 13 **Les beaux dimanches:** "Les grandes batailles du passé: Alésia".

9.00
5 6 **Performance**
12 **Caribe** (policier)
(15) (17) **Le sens de la vie:** "La solitude".

9.30
2 9 (9) 11 (12) 13 **Les beaux-dimanches:** "Les explorateurs du monde: Lybie, désert vivant", Documentaire.

10.00
4 (6) 7 10 (30) **Regards sur le monde** (information)
5 6 **Yukon Portrait**
12 **W-5** (affaires publiques)

10.30
2 9 (9) 11 (12) 13 **Le téléjournal**
4 (6) 7 10 (30) **Les nouvelles TVA**

10.45
2 9 (9) 11 (12) 13 **Sports-Dimanche**

11.00
2 9 (9) 11 (12) 13 **Ciné-Club Magazine**
4 (6) 7 10 (30) **La onzième heure**
(4) 5 6 8 12 **News**

11.15
2 9 (9) 11 (12) 13 **Ciné-Club:** "Demain, la fin du monde", Fr. 1970. Drame psychologique.
5 6 **The Nation's Business** (affaires publiques)

11.18
12 **Pulse** (information)

11.20
5 **After Eleven:** "The Other Love", E.U. 1947. Drame psychologique.
6 **Montreal Tonight** (information)

11.35
6 **Cine-Camp:** "The Max Brothers go west", E.U. 1946. Comédie.

12.00
10 Sans pantoufles: "La métamorphose des cloportes", Fr. 1965. Comédie policière.
12 The 12 Midnight Movie: "Bonjour Tristesse", E.U. 1957. Drame psychologique.

1.30
10 **Le 10 vous informe.**

À retenir:

Samedi

Aux p'tites vues
(R.Q.) à 19h30: "Les fraises sauvages" film d'Ingmar Bergman, avec Victor Seastrom, Gunnar Bjornstrand, Bibi Anderson et Jullan Kindhal. À sa sortie en 1957, ce film fut acclamé comme l'oeuvre majeur de Bergman.

Cinéma
(R.C.) à 23h: "Vivre pour vivre" Drame psychologique écrit et réalisé par Claude Lelouch, avec Yves Montand, Annie Girardot et Candice Bergen.



Dimanche

Politique atout
(R.C.) à 18h invité: Raymond Garneau, ministre des Finances.

Le sens de la vie
(R.Q.) à 21h: "La solitude". Dans les grandes villes modernes, l'homme se sent de plus en plus isolé. La qualité de la vie a changé et il est de plus en plus difficile pour l'homme de retrouver sa valeur propre dans la solitude.

Ciné-Club
(R.C.) à 23h: "Ciné-Club magazine". Dossier sur la Cinémathèque québécoise. Historique, services et avenir. Suivit de "Demain la fin du monde", étude de moeurs réalisée par Michel Polac. Un homme abandonne sa femme et ses deux enfants pour s'en aller à la dérive, parlant de la fin du monde qu'il sent imminente, essayant en vain d'y sensibiliser ses semblables et cherchant une réponse à ses angoisses. (ORTF 1971)

les disques

Mélodies, lieders...

(suite de la page 18)

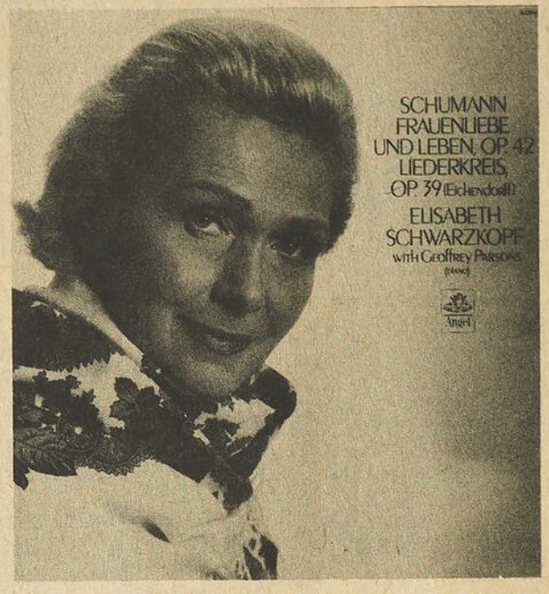
nous introduit au plus intime de la création musicale de Strauss, musique dont l'écriture vocale pose aussi de sérieux problèmes d'interprétation, ce qui explique le très petit nombre d'enregistrements qui lui rendent pleinement justice.

Je n'ai pas encore entendu la récente version de Janowitz et Karajan (Deutsche Grammophon, 2530 368) mais le deuxième enregistrement de Schwarzkopf, avec Szell (Angel, S-36347) — son premier, avec Ackerman (Angel, 35084) est malheureusement introuvable — rend bien le climat spirituel de ces mélodies et me semble nettement préférable à celui de Ljuba Welitsch (Odyssey, Y-32675), tant sur le plan musical que sur le plan technique.

La voix de Leontyne Price, au timbre riche et coloré me semble convenir assez bien à cette musique. A l'aiguë, certaines notes sont superbes mais dans le médium et le grave, la chanteuse éprouve cependant quelques difficultés. Et la prononciation allemande de Price manque de naturel. Ces remarques s'appliquent également aux extraits d'opéra qui complètent le disque RCA. Selon l'annotateur de la pochette, Leontyne Price espère chanter à la scène le "Chevalier à la Rose" et "La femme sans ombre". Nul doute qu'elle possède les ressources vocales et dramatiques pour le faire mais si j'en juge par ce disque, je crains qu'il lui faille attendre encore un peu. A ma connaissance, l'extrait de "Guntram", premier opéra de Strauss, où l'on sent une très forte influence wagnérienne, apparaît pour la première fois au catalogue. Leinsdorf dirige avec son soin habituel et aussi sa manière un peu impersonnelle. La prise de son est brillante mais je note un peu de distorsion dans certains passages touffus, notamment dans l'extrait de "La femme sans ombre".

Caballé et Domingo

Angel a eu une excellente idée en regroupant sur un seul disque quelques duos puisés parmi les récentes intégrales réalisées avec Montserrat Caballé et Placido Domingo. Quelle que soit la valeur respective des enregistrements complets, ces extraits présentent les deux chanteurs au meilleur de leur forme. L'extrait de "Giovanna d'Arco" (le 7e opéra de Verdi), naïf et charmant, provient du 1er acte, où Charles VII tente de retenir Jeanne en lui déclarant son amour; celui de "Mefistofele" est tiré du 3e acte alors que Faust visite Marguerite dans sa prison et l'implore de fuir avec lui; l'extrait de "Manon Lescaut" est chanté par Manon et des Grieux, au 2e acte: les deux amants se remémorent des souvenirs passionnés.



Mais les pages les plus intéressantes (et les plus substantielles aussi, près de la moitié de la durée totale du disque) sont celles de "Don Carlo", deux duos entre Elizabeth et Don Carlo: au 2e acte, "Io vengo domandar" commence presque sur le ton de la conversation mais peu à peu s'anime et permet à Carlo d'exprimer les sentiments les plus divers; il se termine par la sortie de Carlo, désespéré (sur un poignant si bémol) et la prière d'Elizabeth; l'extrait du 5e acte reprend toute la scène qui suit immédiatement le grand air d'Elizabeth, "Tu che la vanita", jusqu'à l'arrivée de Philippe II.

Les enregistrements ayant été réalisés entre 1972 et 1974, le son est excellent mais aucun texte n'est inclus, seule une courte synopsis situe chacun des extraits.

Des reprises avec Sutherland

Chez London, on ne lésine pas sur les mots, la pochette du disque Sutherland proclame clairement: "Death-Defying Soprano Arias". En fait, on exagère à peine, il s'agit bien là de quelques airs parmi les plus difficiles du répertoire pour soprano colorature: "Martern aller Arten" et "O zitttre nicht" de Mozart, "Ah! non credea mirarti" de Bellini ou encore ce merveilleux air de "Samson" de Handel, avec trompette obligato, "Let the Bright Seraphim". Mais Sutherland a raison de ces airs "périlleux" avec une facilité qui lui semble toute naturelle.

Notons qu'il ne s'agit pas ici d'enregistrements nouveaux mais de pages provenant de divers disques de récitals et d'une intégrale ("La Sonnambula"), réalisés entre 1959 et 1963, dont "Ah tardai troppo...", extrait du premier disque de récital de Sutherland, pour London, enregistré en 1959. Bien entendu, le son varie d'une plage à l'autre mais la qualité est généralement bonne. Tout comme Angel, London n'a pas cru bon d'inclure de texte et ses annotations sont très sommaires.

où irons-nous?

ARLEQUIN: 1004 Ste-Catherine E., 288-2934: "Les cinglés à la maternité": 2.50, 6.10, 9.30 "Viva Max": 1.10, 4.30, 7.50
ATWATER I: Plaza Alexis Nihon (niveau du métro) 935-4246: "Towering inferno": 12.10 3.10 6.10, 9.10
ATWATER II: Plaza Alexis Nihon (étage mode) 931-3313: "Scenes from a marriage": 6.00, 9.00. Sam.: 1.00, 3.50, 7.00, 9.50, dim: 12.00, 2.50, 6.00, 9.00.
AVENUE: 1224 Green Av., Westmount, 937-2747. "Prisonner on the 2nd avenue": 12.45, 2.30, 4.10, 5.50, 7.40, 9.30
BERRI: 1280 St-Denis "Guet-apens": 2.10, 5.50, 9.30. "Dynamite Jones: 12.35, 4.15, 7.55.
BEAVER: 5117 Avenue du Parc, 844-1932, "Split beaver girls": midi, 2.50, 5.40, 8.30 "Female chauvinist": 1.10, 4.00, 6.50, 9.40.
CANADIEN: 1204 Ste-Catherine E., 523-5180. "Les dernières neiges du printemps": 12.30, 3.45, 7.05, 10.25 "Junior Bonner": 2.05, 5.25, 8.40.
CHAMPLAIN: 1815 Ste-Catherine E., 524-1685. "747 en péril": 2.35, 6.05, 9.40. "Duel": 1.00, 4.25, 7.55.
CHATEAU I: 6956 St-Denis 271-4400: "Justice sauvage": 2.15, 5.40, 9.05 "Pas de pardon, je tue": 12.45, 4.10, 7.35. Samedi dernier spectacle: 9.05.
CHATEAU II: 6956 St-Denis 271-4400: "Ilsa, la louve des S.S.": 2.45, 6.15, 9.40. et "Des filles pour deux voyous": 1.10, 4.35, 8.00. Samedi, dernier spectacle: 9.40.
CINÉ-CENTRE I, 539 Ste-Catherine, 845-2000. "The Godfather part 2": 12.45, 4.15, 7.45.
CINÉ-CENTRE II, "That man bolt": 1.55, 5.35, 9.10. "Willie dinamyte": 12.10, 3.45, 7.25.
CINÉMA CHEVALIER: 1590 rue St-Denis 845-3222. "La jeune fille assassinée": 12.20, 2.35, 4.55.
CINÉMA 2001: 855 Décarie, 277-2001, Samedi: "Homebodies": 7.30, 9.30. "Phantom of Paradise", minuit. Dimanche: "Hero prince": 1.00, 4.00. "For boys only is for girls, too": 2.30. "Home bodies": 7.30, 9.30.
CINÉMA 7e ART: 3180 Bélanger est, 722-0302 "Nada": 7.00. Sam.: 7.25, dim: 2.40, 7.25. "Amarcord": 9.25. Sam.: 5.10, 9.50 dim: 12.30, 5.10, 9.50
CINÉMA DE PARIS: 896 Ste-Catherine O., 861-2996. "Sweet movie": 1.30, 3,30, 5.30, 7.30, 9.30
CINÉMA LE PIERROT: 1590 St-Denis 845-3222. "Le mouton enragé": 1.00, 3.10, 5.20, 7.30, 9.40.
CINÉMA V: 5550 Sherbrooke O., 489-5559. SALON ROUGE: "Sweet movie": 7.30, 9.30.
CLAREMONT: 5083 Sherbrooke O., "Murder on the Orient Express" 1.35, 4.05, 6.25 8.50
CRÉMAZIE: 8610 St-Denis, 388-4210, "Vincent, François, Paul et les autres": 7.20, 9.30. Sam. et dim: 12.30, 2.45, 5.00, 7.20, 9.30.
DAUPHIN: (McLaren): 2396 E. Beaubien, 721-6060. "Toute une vie": 7.15, 9.30. Sam. et dim: 2.00, 4.30, 7.00, 9.30.
DAUPHIN: (Renoir): 2396 E. Beaubien 721-6060. "Scènes de la vie conjugale" 6.00, 9.00. Sam: 1.00, 3.50, 7.00, 9.50. Dim: 12.00, 2.50, 6.00, 9.00.
ÉLYSÉE: 35 Milton, 842-6053. Salle Resnais; "La femme de Jean": 7.30, 9.30. Sam: 1.30, 3.30, 7.30, 10.00, dim: 1.30, 3.30, 5.30, 9.30.
SALLE EISTEIN: "Le fantôme de la liberté": 7.30, 9.30. Sam: 1.30, 3.30, 7.30, 10.00 dim: 1.30, 3.30, 5.30, 9.30.
ÉLECTRA: 114 rue Ste-Catherine 522-9177 "Et si on jouait au papa et à la maman", "Dépravées sexuelles".
ÈVE: 1229 St-Laurent, 861-3151 "Lovers by apointment" et "Bibi confessions of sweet sixteen"
FESTIVAL: 1296 Ste-Catherine E., 525-8600 "Jenny Bruce performance": 7.00, 8.30, 10.00.
FLEUR DE LYS: 858 Ste-Catherine E., 288-3303: "Sweet movie": 1.30 3.30, 5.30, 7.30, 9.30
GREENFIELD I: 519 Boul. Taschereau, 671-6229: "Le conseiller": 2.45, 6.10, 9.35. "Vingt pas vers la mort": 1.15, 4.35, 8.00, sur semaine, dès 6.10.
GREENFIELD II: 519 Boul. Taschereau 671-6129 "Ilsa, la louve des SS" et "Des filles pour deux voyous".
JEAN-TALON: 4225 Jean-Talon E., 724-7000. "Les dernières neiges du printemps": 7.05, 10.25. "Un colt et le diable": 8.40.
KENT: 6100 Sherbrooke O., 489-9707 "Escape to witch mountain": 1.20, 3.20, 5.25, 7.25, 9.25.
LAVAL I: 1600 Le Corbusier, 688-8200. "Le conseiller": 2.45, 6.10, 9.30, "Vingt pas vers la mort": 1.15, 4.35, 8.00. Sur semaine, dès 6.10.
LAVAL II: 1600 Le Corbusier, 688-8200. "Ilsa, la louve des S.S." "Mille et une nuits érotiques"
LOEWS: 954 Ste-Catherine O., 866-5851. "4 Musketeers": 1.00, 3.00, 5.00, 7.00, 9.00. Samedi dernier spectacle: 11.30.
MAISONNEUVE: 3001 Sherbrooke E., 525-2174. "Dernière maison sur la gauche": 6.50, 10.00. "Dorothéa": 8.20.
MERCIER: 4260 Ste-Catherine, 255-6224 "L'homme au pistolet d'or": 7.50, sam, dim.: 1.55, 5.55, 9.55. "Un homme est mort": 6.00, 10.00, sam. et dim.: 12.00, 4.00, 8.00.
MONKLAND: 5505 av. Monkland, 484-3570. "The conversation": 2.55, 7.30, "The Great Gatsby": 12.30, 4.50, 9.25.
OUTREMONT: 1248 Bernard O., 277-4145. Samedi: "Les mimes électriques", à 7,30. "Plume Pou Digne": 10.00. Dimanche: "Les chevaliers de rêve": 1.00, 4.00, "Astérix le Gaulois": 2.30, "Le petit théâtre de Jean Renoir": 7.00, "Le massacre de Kafr Kassem": 9.15.
PALACE: 698 Ste-Catherine ouest, 866-699, "Yakusa": 12.40, 2.50, 5.00, 7.10, 9.15.
PAPINEAU I: 4519 Papineau, 521-6853. "Tout feu, tout femme": 2.40, 6.05, 9.30. "Gina": 1.00, 4.20, 7.45
PAPINEAU II: 4519 Papineau, 521-6853. "Rapport sur les infirmières" et "Journal érotique d'un bûcheron"
PARC (Verdun): 7:30 Av. de l'Église, 728-2509). "Malaise": 6.45, 9.50 sam. & dim.: 12.45, 3.45, 6.45, 9.50. "La contesse perverse": 8.30 sam. & dim.: 2.25, 5.25, 8.30.
PIGALLE: 318 Ste-Catherine O., 861-2807. "Despote cruel", 4.25, 9.30. "Fureur de vaincre" 2.25, 7.30. et "Bruce Lee sa vie..." 1.00, 6.00.
PLACE DU CANADA: Entrée Via Hôtel Château Champlain, 861-4595 "Funny lady": 7.00 9.30. Sam. & dim. 1.30, 4.00, 7.00, 9.30.
PLACE VILLE-MARIE LARGE: 577 Dorchester O., 866-2644 "Lenny": 12.45, 2.55, 5.05, 7.20, 9.30
PLACE VILLE-MARIE LITTLE: 577 Dorchester O., 866-2644: "Harry and Tonto": 12.30, 2.30, 4.35, 6.40, 8.45.
PLAZA: "Les dernières neiges du printemps": 12.30, 3.45, 7.05, 10.25. "Un colt et le diable": 2.05, 5.25, 8.40
PUSSYCAT: 4015 St-Laurent 845-5215: "The executive wives": midi, 2.50, 5.40, 8.30. "Mondo Erotica": 1.20, 4.10, 7.00, 9.50.
RIVOLI: 6906 St-Denis, 277-4129 "La contesse perverse": 2.05, 4.45, 7.30, 10.10. "Malaise": 12.45, 3.25, 6.05, 8.50.
RIVOLI: 6906 St-Denis 277-4129: "Le conseiller": 2.55, 6.20, 9.45. "4 marmitons au grande manoeuvre": 1.15, 4.45, 8.10. Sur semaine dès 6.20.
SNOWDON: 5225 Boul. Décarie 482-1322: "Chinatown": 12:30, 2.45, 4.55, 7.10, 9.35
SÉVILLE: 2155 Ste-Catherine O. 932-1139: "Earthquake" 12.30, 2.50, 5.00, 7.15, 9.30
ST-DENIS: 1504 St-Denis, 849-4211: "L'autre": 2.45, 6.15, 9.40. "Y a un os dans la moulinette": 1.20, 4.45, 8.10.
VAN HORNE: 6150 Côte des Neiges. 721-8243 "Reincarnation of Peter Proud": 1.00, 3.00, 5.05, 7.05, 9.15
VENDOME: Place Victoria 878-1451: "Amacird": 12.30 2.40, 4.50, 7.00, 9.10.
VERDUN: 3841 rue Wellington, 768-2092: "747 en péril": 8.00. Sam. et dim.: 2.50, 6.20, 9.40. "Duel dans la poussière": 6.30, 9.40. Sam. & dim.: 1.15, 4.40, 8.00.
VERSAILLES: 7255 Sherbrooke E., (SALON BLEU): "Le conseiller": 2.55, 6.20, 9.45. "4 marmitons au grande manoeuvre": 1.15, 4.45, 8.10. Sur semaine, dès 6.20. (SALON ROUGE): "Justice sauvage": 6.00, 9.25. "Vingt pas vers la mort": 7.50.
VILLERAY: 8042 St-Denis, 388-5577. "La giffle": 7.20, 9.25. Sam. & dim..: 12.55, 3.00, 5.10, 7.20, 9.25.
WESTMOUNT SQUARE: "Alice doesn't live here anymore": 12.45, 2.45, 4.45, 6.50, 9.00
YORK: "Young Frankenstein": 1.10, 3.10, 5.10, 7.15, 9.15. Samedi dernier spectacle: 11.15.
CINÉMATHÈQUE QUÉBÉCOISE 1700 St-Denis, 844-8734. Relâche.
CONSERVATOIRE D'ART CINÉMATOGRAPHIQUE: 1455 boul. De Maisonneuve. 879-4349. Samedi: "Oliver Twist" (G.B. 1948): 7.00 "Michel Strogoff" (1937): 9.00, Dimanche: "Lord Jim" (E.U. 1965): 8.00.

Théâtres

LE PATRIOTE EN HAUT, 1474, Ste-Catherine, 523-1131. "Un jour, ce sera notre tour" de Serge Sirois, à 20.00. Jusqu'au 4 mai. Relâche les lundi et mardi.
MAISON DES ARTS DE LA SAUVEGARDE: 160 Notre-Dame est, 861-2658. Jeudi, vendredi et samedi: Les voyagements présentent "Les voyagements", de Michel Garneau.
NOUVELLE COMPAGNIE THÉATRALE: 1200 rue Bleury: 866-1964. "Antigone" de Sophocle. Jeudi et vendredi 19.30, samedi, 20.30
THÉÂTRE DE QUAT-SOUS: 100 est avenue des Pins. 845-7277. "La tragédie américaine de l'enfant prodigue" par le Grand Cirque Ordinaire à 20.30. Relâche le lundi.
THÉÂTRE DU RIDEAU VERT: 4664 St-Denis. "L'autre Don Juan", d'Edouardo Manet, à 20.00 jusqu'au 10 mai.
PLACE DES ARTS: (Théâtre Port-Royal): La Compagnie Jean Duceppe, présente: "Le gardien de Harold Pinter, à 20.30 samedi: 18.30 et 22.00 Lundi: Relâche
THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE: 84 ouest, Ste-Catherine, 861-0583. "Les fourberies de Scapin", de Molière, à 20.00. Relâche le lundi.
THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI: 1297 Papineau, 523-1211. Relâche.
THÉÂTRE MAISONNEUVE (Place des Arts). The Stratford Festival Company présente: samedi à 20.00 et dimanche, à 14.30 "Comedy of Errors", samedi: 14.30 et dimanche à 20.00: "Two gentlemen of Verona" de Shakespeare.
ÉGLISE NOTRE-DAME DES ÉCORCES: 745 Roland Forget à Duvernay. (sous-sol) La famille "Track" présente: "Le procès de Jean-Baptiste M." de Robert Curik. Samedi et dimanche à 20.00.

Variétés

CAFÉ CAMPUS: Lundi: "Pierre Lenoir" et les "Carcasses".
AU BOUT DU VIEUX: 356 Berri (près du port) 844-0576. "Sylvain Lelièvre" vend., sam. & dim.: 22.30 et minuit
CEGEP MAISONNEUVE: 3800 est, rue Sherbrooke. Spectacle de musique traditionnelle avec Louis "Pitou" Boudreault, Gilles Paré et Hercule Tremblay. Samedi seulement, à 20.00.
CASANOUS: 435, Sherbrooke ouest, 844-3691. "Faire la vie" ou "Ébauche". Vend. sam. & dim.: 22.30 et minuit.
BIBLIOTHÈQUE NATIONALE, 1700 rue St-Denis, 844-8734. "La bébitte à roche", samedi à 20.30.
**CEGEP ST

carrières

Nos bureaux sont ouverts du lundi au vendredi de 10h. à 5h.
331-8961

REPRÉSENTANTS EN BIOLOGIE

Pour vente de matériel biologique et éducationnel (idéal pour enseignant désireux d'ajouter à son budget)

- Sur base de commission à temps plein ou partiel
- Plusieurs territoires sont actuellement disponibles pour la province:

MONTRÉAL, QUÉBEC, CANTONS DE L'EST, SAGUENAY LAC-SAINT-JEAN, GASPÉSIE, CÔTE-NORD

- Excellente commission
- Territoire protégé

Faire parvenir curriculum vitae à: **Journal LE JOUR**
C.P. 165
387 boul. Lebeau
Ville Saint-Laurent

COLLÈGE D'ENSEIGNEMENT GÉNÉRAL ET PROFESSIONNEL DE RIMOUSKI

OFFRES D'EMPLOI

Le Cegep de Rimouski requiert les services de professeurs dans les disciplines suivantes:

CRIMINOLOGIE:

Qualifications: être porteur d'un diplôme de premier cycle universitaire. Le Collège a besoin de deux professeurs qui enseigneront aux étudiants en Techniques Policières.

DROIT:

Qualifications: être porteur d'un diplôme de premier cycle universitaire. Ce professeur enseignera aux étudiants de Techniques Judiciaires et Policières.

GÉNIE CIVIL:

Qualifications: être porteur d'un diplôme de premier cycle universitaire en sciences appliquées, option génie civil. Le Collège a besoin de deux professeurs.

DIÉTÉTIQUE:

Qualifications: être porteur d'un diplôme de premier cycle universitaire en Diététique et Nutrition.

Tous ces emplois sont à plein temps.

DATE D'ENTRÉE EN FONCTION:

Septembre 1975

TRAITEMENT:

Selon les normes du décret tenant lieu de convention collective.

Les candidats intéressés sont priés de faire parvenir leur curriculum vitae et leur dossier académique (détail des cours suivis et notes) au Directeur des Services Pédagogiques d'ici le 25 avril 1975.

Cegep de Rimouski
60 ouest, rue de l'Evêché,
Rimouski, Qué.
G5L 4H6

HÔPITAL NOTRE-DAME

Centre hospitalier affilié à l'Université de Montréal

INFIRMIERS (ÈRES) AUXILIAIRES

Plusieurs postes vacants à temps complet.

ROTATION:
Jour, soir, nuit.
Orientation spéciale de 3 semaines prévues pour les nouveaux et nouvelles diplômés (es) de polyvalente.

DATE D'ENTRÉE:

- 30 juin
- 21 juillet
- 11 août
- 2 septembre

***Pour entrevue** aux personnes intéressées, s'adresser à:*

Mme Rita David-Desroches
Bureau d'emploi
1560 est rue Sherbrooke
Montréal, Qué.

CENTRE DE SERVICES SOCIAUX SAGUENAY-LAC-ST-JEAN-CHIBOUGAMAU

recherche

CONSEILLER AUX PROGRAMMES

ENDROIT:

—Siège social, situé à Chicoutimi.

RESPONSABILITÉS:

—le conseiller aux programmes assiste le directeur de l'application des programmes dans la planification, la coordination, la supervision de programmes décentralisés dans les différentes filiales du C.S.S. (02);

— le conseiller engagé sera affecté principalement au programme d'adoption. Il se verra confier d'autres tâches dans des programmes destinés à l'enfance.

QUALIFICATIONS REQUISES:

— diplôme universitaire en service social ou en psychologie;
— quelques années d'expérience pertinente.

SALAIRE:

— selon les normes du Ministères des Affaires Sociales.

Les personnes intéressées à ce poste devront faire parvenir leur demande par écrit, incluant leur curriculum vitae avant le 25 avril 1975 au:

Directeur du personnel,
C.S.S. Sag.-Lac-St-Jean-Chibougamau,
599 rue Hotel-Dieu,
Chicoutimi. P.Q.
Tél.: (418) 545-9408.

HÔPITAL NOTRE-DAME

Centre Hospitalier affilié à l'Université de Montréal

INFIRMIERS (ÈRES) AUTORISÉS

Plusieurs postes vacants à temps complet.

ROTATION: Jour, soir, nuit.

—Condition particulière aux permanents (es) de soir et de nuit.
—Orientation spéciale de 4 semaines prévues pour les nouveaux et nouvelles diplômés (es) des Universités et Cegep.

DATE D'ENTRÉE:

- 26 mai
- 7 juillet
- 4 août
- 2 septembre

***Pour entrevue** aux personnes intéressées, s'adresser à:*

Mme Rita David-Desroches
Bureau d'emploi
1560 est, rue Sherbrooke
Montréal, Qué.

OFFRE D'EMPLOI

Le Centre de Services Sociaux de la Gaspésie et des Iles-de-la-Madeleine

est à la recherche de deux (2)

CONSULTANTS AUX PROGRAMMES COUPLES-FAMILLES

FONCTIONS:
Sous l'autorité du coordonnateur de succursale, assurer, sur la base d'une zone, le développement des programmes aux couples et aux familles et le maintien de la qualité des services en fournissant l'aide, le support, les conseils nécessaires aux professionnels du centre.

ENDROITS:
Un (1) succursale de la zone Baie des Chaleurs
Un (1) succursale de la zone Gaspé.

QUALIFICATIONS:
Formation universitaire de 2e cycle en service social ou en psychologie. Une expérience d'au moins deux (2) ans dans le domaine de la consultation conjugale et/ou familiale.
Aptitudes à réaliser un travail d'encadrement auprès des professionnels qui travaillent dans le domaine de la consultation. Aptitudes au travail d'équipe. Sens de l'organisation. Imagination.

RÉMUNÉRATION:
Salaire selon la Convention Collective.

Les demandes, accompagnées d'un curriculum vitae devront parvenir avant le 25 avril 1975 au:

Responsable de la Gestion des Ressources Humaines,
C.S.S. de la Gaspésie et des Iles-de-la-Madeleine,
C.P. 39, GASPÉ, P.Q.
G0C 1R0
TEL.: (418) 368-3381

CENTRE HOSPITALIER SACRÉ-COEUR

recherche

TECHNICIENS (NES) EN RADIOLOGIE

temps partiel de fin de semaine seulement
CONDITIONS AVANTAGEUSES

S'adresser au bureau du personnel:
333-2361

LE SERVICE SOCIAL DE L'OUEST QUEBECOIS INC.

recherche

- Professionnel des relations humaines ayant à son actif une bonne expérience dans l'intervention et/ou la gestion des services sociaux;
- Se sentant capable d'occuper un poste de cadre supérieur
  - —dans des fonctions exigeant particulièrement imagination, initiative et sens de l'organisation;
  - —dans une entreprise en pleine ré-organisation;
  - —dans une région du Québec perçue comme éloignée à partir d'un grand centre mais présentant tout le dynamisme et la qualité de vie inhérents à cet éloignement.

LE POSTE:

DIRECTEUR DES SERVICES PROFESSIONNELS

(concours no 8/74)

L'ENTREPRISE ET LA RÉGION

Le Service Social de l'Ouest Québécois Inc.
(Centre de Services Sociaux du Nord-Ouest)
dont le siège social est situé à AMOS.

NATURE DE LA FONCTION

Assurer la planification et l'évaluation des programmes, de même que la promotion et la surveillance des activités professionnelles.

PRINCIPALES TÂCHES

En collaboration avec le personnel de l'établissement, s'assure de la planification et de l'évaluation des programmes de services sociaux et de la mise en application des normes et standards de pratique professionnelle, de la coordination des travaux de recherche, de l'élaboration et de la mise en application des programmes de perfectionnement, de l'analyse des plaintes des bénéficiaires et l'application des solutions appropriées.

SALAIRES ET BÉNÉFICES SOCIAUX

Selon les normes du Ministère des Affaires sociales pour les cadres supérieurs.

DISPONIBILITÉ: Immédiate.

Faire parvenir toute demande d'ici le 28 avril 1975 en envoyant un curriculum vitae à:
Directeur général,
282, 1ère avenue est,
Amos, Qué.

C.L.S.C. CHATEAUGUAY

en pleine opération

recherche

POSTES:	DIRECTEUR DES SERVICES PROFESSIONNELS	COORDONNATEUR DU SECTEUR URGENCE MINEURE	COORDONNATEUR DU SECTEUR GÉNÉRAL	COORDONNATEUR DU SECTEUR SERVICES	DIRECTEUR DE SERVICES ADMINISTRATIFS
FONCTIONS (sommaire)	—coordonne et surveille les activités professionnelles et scientifiques qui s'exercent dans l'établissement. —participe à l'élaboration des programmes préventifs et curatifs correspondant aux besoins prioritaires de la population et aux objectifs du C.L.S.C. —privilégie le travail inter-disciplinaire et favorise le perfectionnement professionnel. —maintient un contact continu avec les ressources du milieu et de la région. —participe à l'équipe de direction du C.L.S.C.	—coordonne les activités du secteur: Services de Soins Pressants, de Laboratoire et de Radiologie. —s'assure que les activités de son secteur soient conformes aux objectifs fixés. —dirige le personnel de sa section (20 personnes) et procède à son évaluation à l'exclusion des actes professionnels. —participe à l'élaboration des budgets prévisionnels de son secteur. —participe à l'équipe de direction.	—planifie, programme et coordonne les activités de trois équipes d'intervention médico-psycho-sociale. —s'assure que les activités de son secteur soient conformes aux objectifs fixés (prévention et curatif, première ligne). — dirige le personnel de son secteur (18 personnes) et procède à son évaluation à l'exclusion des actes professionnels. —participe à l'élaboration des budgets prévisionnels de son secteur. — participe à l'équipe de direction.	— planifie, programme et coordonne les activités des services suivants: ● Auxiliaires Familiales ● Soins préventifs de base ● Soins à Domicile —S'assure que les activités des services de son secteur soient conformes aux objectifs fixés. —dirige le personnel de son secteur (20 personnes) et procède à son évaluation à l'exclusion des actes professionnels. —participe à l'élaboration des budgets prévisionnels de son secteur. —participe à l'équipe de direction	—assume la responsabilité des activités: opérations des services administratifs et du personnel de ces services (15 personnes). —participe à l'élaboration des budgets prévisionnels. —autorise les achats selon les budgets approuvés et en contrôle les procédures. —voit à la tenue du dossier salarial du personnel. (90 personnes) —participe à l'équipe de direction du C.L.S.C.
QUALIFICATIONS	—Médecin, membre en règle du Collège des Médecins et Chirurgiens de la Province de Québec. —personne sensibilisée et réceptive à l'approche globale, inter-disciplinaire et préventive. —connaissance des objectifs d'un C.L.S.C. —disponible de 15 à 24 heures: semaine.	—Infirmier(e), membre en règle de l'Association des Infirmiers et Infirmières de la Province de Québec. —personne sensibilisée et réceptive à l'approche globale, inter-disciplinaire et préventive. —connaissance des objectifs d'un C.L.S.C. —expérience pertinente.	—Diplôme universitaire en Sciences Humaines. —personne sensibilisée et réceptive à l'approche globale, inter-disciplinaire et préventive. —connaissance des objectifs d'un C.L.S.C. —capacité en planification et programmation. —expérience pertinente.	—Infirmier(e), membre en règle de l'Association des Infirmiers et Infirmières de la Province de Québec. —personne sensibilisée et réceptive à l'approche globale, inter-disciplinaire et préventive. —connaissance des objectifs d'un C.L.S.C. —capacité en planification et programmation. —expérience pertinente.	— diplôme universitaire (1er cycle) en administration. — expérience des rouages administratifs du M.A.S. — connaissance des objectifs d'un C.L.S.C.

SALAIRE: Selon les normes du Ministère des Affaires Sociales.

Les candidats intéressés doivent faire parvenir leur demande écrite accompagnée d'un curriculum vitae avant le 27 avril, 1975, à:

Gilles Laplante, d.g.
154, boul. St-Jean Baptiste
Châteauguay-Centre, Québec.

carrières

Nos bureaux sont ouverts du lundi au vendredi de 10h. à 5h.
331-8961

Centre Hospitalier des Laurentides
L'ANNONCIATION, COMTÉ DE LABELLE, P.Q. J0T 1T0 — 819-275-2118

recherche

ÉDUCATEUR SPÉCIALISÉ CONCENTRATION EN PSYCHOMOTRICITÉ

pour le département de l'éducation physique

FONCTIONS:
Sous la responsabilité du responsable en éducation physique et dans les départements de psychiatrie adulte, préparer et faire exécuter les programmes de travail en psychomotricité.

EXIGENCES:
—Diplôme collégial en techniques d'éducation spécialisée en concentration psychomotricité;
—capacité de travailler en équipe et expérience du milieu psychiatrique.

SALAIRE:
Selon les normes du Ministères des Affaires Sociales.

Faire parvenir votre curriculum vitea au:

Service du Personnel
Centre Hospitalier des Laurentides
L'Annonciation
Comté Labelle
JOT 1T0

HOPITAL DOUGLAS HOSPITAL 1881

CENTRE DE PSYCHIATRIE COMMUNAUTAIRE

Centre Hospitalier Douglas

Nous accueillerions les candidatures d'**INFIRMIERS** et d'**INFIRMIÈRES** pour quelques postes à pourvoir au sein des équipes suivantes:

Unités d'admission et de traitement **à court terme:**

- Chef d'équipe dans une unité anglophone
- Infirmier(ère) en service général, soit dans une unité francophone, soit dans une unité anglophone.

Équipes de secteur:

- Infirmier(ère) d'une équipe multidisciplinaire bilingue
- Infirmier(ère)d'une équipe multidisciplinaire francophone

(ce dernier poste sera temporaire)

S'adresser à: Mlle Hélène Berthelot
Centre de Psychiatrie Communautaire
6875 Boul. Lasalle
Verdun, Québec, H4H IR3
Tél: 761-6131, poste 251-371-265

SOCIÉTÉ DE COMPTABLES AGRÉÉS

recherche les services de
Jeunes compatables agréés, de bacheliers, de DEC en Administration et d'étudiants à tous les niveaux.

Faire parvenir votre curriculum vitae ou communiquer avec:

Jean Lussier, C.A. ou Georges Audet, C.A.
Noiseux, Lyonnais, Bédard, Sénécal & Associés
500, Place d'Armes, Bureau 2000
Montréal
H2Y 2W2

GRAPHISTE ILLUSTRATEUR

PUBLICITÉ-MARTIN INC., jeune agence dynamique est à la recherche d'un graphiste-illustrateur.
Le candidat, détenteur d'un diplôme d'un institut reconnu, devra posséder de 2 à 3 années d'expérience dans le domaine du dessin publicitaire.
LES PRINCIPALES FONCTIONS SONT LES SUIVANTES...

- Illustration des différentes composantes d'une annonce
- Montage d'annonces jusqu'au produit final
- Conception d'esquisses d'annonces

Le genre d'annonces produites se situe principalement au niveau de la publicité de détail.

Les intéressés devront communiquer avec:
Gilles Primeau
382-1450

Collège Saint-Jean-sur-Richelieu
COLLEGE D'ENSEIGNEMENT GENERAL ET PROFESSIONNEL

recherche les services d'un

PROFESSEUR EN TECHNIQUE DE LABORATOIRE MÉDICAL

pour l'année 1975/76

FONCTIONS:
—Agir comme superviseur pédagogique des stages en technique de laboratoire médical conformément aux procédures et objectifs prévus dans le cahier-guide;
—guider l'étudiant dans la religion et le perfectionnement des connaissances acquises durant ses deux premières années d'étude et dans leur application à la pratique en milieu hospitalier;
—suivre et noter le comportement de l'étudiant stagiaire au laboratoire, en discuter avec le personnel technique de l'hôpital de même qu'avec l'étudiant lui-même;
—produire à chaque semaine le rapport de supervision de chaque étudiant et lui faire signer;
—assurer une liaison avec les professeurs de Collège particulièrement ceux de deuxième année (spécialisés);
—prévoir et mettre en application les moyens d'évaluation de l'ensemble des stages en vue de la certification (DEC.)

QUALIFICATIONS (scolarité):
—DEC en technique de laboratoire médical;
—préférablement, études universitaires en biologie, en biochimie ou cours de spécialisation (ART);
—la certification (RT) est obligatoire de même que des connaissances suffisantes dans chaque branche de la spécialité de technique de laboratoire médical.

QUALIFICATIONS (expérience):
—Deux années d'expérience en milieu hospitalier dans au moins deux départements.

ENTRÉE EN FONCTION:
Septembre 1975

Faire parvenir votre demande d'emploi au plus tard le 1er mai 1975 à:

Jules Roy
Directeur des Services du Personnel
Collège Saint-Jean-sur-Richelieu
Case Postale 310
Saint-Jean, Québec
J3B 5J4

CSC **Commission Scolaire Champlain**

Concours: P-0374

OFFRE D'EMPLOI
CONSEILLER EN ÉDUCATION CHRÉTIENNE ET ANIMATION PÉDAGOGIQUE

Nature du Travail: ***Education chrétienne***

Sous l'autorité du directeur général et tout en respectant les pouvoirs, devoirs et responsabilités dévolues à chacune des catégories de personnel de la Commission, le conseiller en éducation chrétienne oriente, anime et évalue les activités relatives à l'éducation chrétienne.

Nature du Travail: ***Animation pédagogique***
Sous l'autorité du directeur de l'Enseignement, il est chargé de l'implantation de programmes, des méthodes et autres moyens pédagogiques reliés à l'enseignement moral et religieux.

Qualifications requises:
Posséder un diplôme universitaire terminal de premier cycle en théologie, en pastorale ou en sciences religieuses.

Traitement:
Echelle des Conseillers pédagogiques selon la Politique Administrative et Salariale soit de $9,192. à $20,198. (salaire en discussions avec le Ministère de l'Education)

Date d'entrée en fonction:
1er juillet 1975.

Fin du concours:
Toute personne intéressée transmettra son curriculum vitae avant le 28 avril 1975, sous pli confidentiel à:

M. Jean Deschênes,
Directeur général,
Commission Scolaire Champlain,
17 boulevard Gréber, C.P. 8,
Pointe-Gatineau, P.Q.

---

confédération des loisirs du québec

POSTE: *RESPONSABLE DU SERVICE DE L'ANIMATION.*

FONCTIONS:
—Participer à la gestion générale des programmes de la CLQ.
—Participer, avec les autres cadres, à la gestion courante de la CLQ.
—Assumer la coordination de l'ensemble des activités des programmes d'animation, conçus directement en fonction des besoins des organismes-membres de la CLQ et des besoins de développement dans le secteur socio-culturel, spécialement par le biais de projets collectifs.
—Voir à l'élaboration et au contrôle des plans de travail des professionnels de l'équipe d'animation.
—Assurer une liaison particulière avec certains organismes-membres de la CLQ.
—Prendre en charge certains dossiers reliés au champ d'activité de la CLQ.

EXIGENCES:
Posséder au minimum un diplôme de premier cycle universitaire, ou l'équivalent.
Avoir au minimum deux (2) ans d'expérience dans des fonctions analogues.

STATUT:
Cadre.

SALAIRE:
Selon les normes de la convention collective actuellement en vigueur à la CLQ.
($10,660. — $15,660)

LIEU DE TRAVAIL:
Siège social de la CLQ
1415 est, rue Jarry, Montréal.

DISPONIBILITÉ:
Juin 1975.

Faire parvenir son curriculum vitae avant le: **5 MAI 1975**

A: Concours Responsable du service de l'Animation
Confédération des loisirs du Québec
a/s du directeur général
Monsieur Jacques Alméras
1135, Chemin St-Louis
Québec 6, P.Q.
Tél: (418) 681-7833
ou
Confédération des Loisirs du Québec
1415 est rue Jarry, Montréal
Tél. (514) 374-4700 (poste 421 ou 427)

POSTE: *ANIMATEUR SOCIO-CULTUREL (3 POSTES OUVERTS)*

FONCTIONS:
—Participer à la gestion générale des programmes de la CLQ.
—Posséder une connaissance approfondie des objectifs, programmes, clientèles, plans de développement des organismes-membres de la CLQ.
—Porter une attention particulière aux événements reliés directement (Jeux du Québec) ou indirectement (colloques, semaines thématiques) au monde du loisir.
—Prendre en charge, selon les décisions d'équipe, et conformément aux décisions des élus, certains dossiers pour y jouer un rôle de coordonnateur et d'animateur.
—Collaborer au développement des organismes-membres de la CLQ.
—Identifier des secteurs où un organisme peut bénéficier des services issus des programmes de la CLQ (stages de formation...) et mettre en relation les personnes concernées.
—Susciter la communication entre organismes-membres de la CLQ, principalement:
- par des projets collectifs
- par des projets polyvalents

—Identifier, à partir des besoins, les ressources disponibles dans le milieu autres que celles de la CLQ et les promouvoir auprès des clientèles éventuelles.
—Rendre compte à la CLQ des besoins perçus chez les organismes, besoins qui peuvent influencer l'orientation des services de la CLQ ou susciter la mise en place de nouveaux services.
—Garder un contact constant avec les organismes et favoriser l'échange d'information entre organismes, entre organismes et la CLQ en utilisant surtout le réseau des agents de liaison.
—Voir au maintien et à l'amélioration des communications entre la CLQ et les différentes instances de loisir au plan régional.

EXIGENCES:
Posséder au minimum un diplôme de premier cycle universitaire, ou l'équivalent.

STATUT:
Professionnel.

SALAIRE:
Selon les normes de la convention collective actuellement en vigueur à la CLQ.
($9,100. — $13,000.)

LIEU DE TRAVAIL
Siège social de la CLQ
1415 est, rue Jarry, Montréal.

DISPONIBILITÉ:
Juin 1975.

Faire parvenir son curriculum vitae avant le: **5 MAI 1975**

A: Concours Animateur Socio-Culturel
Confédération des loisirs du Québec
a/s du directeur général
M. Jacques Alméras
1135, Chemin St-Louis
Québec 6, P.Q.
Tél: (418) 681-7833
ou
Confédération des loisirs du Québec
1415 est rue Jarry, Montréal
Tél. (514) 374-4700 (poste 421 ou 427)

POSTE: *JOURNALISTE*

FONCTIONS:
—Participer à la gestion générale des programmes de la CLQ.
—Collaborer à la réalisation du programme d'information de la CLQ et principalement à la réalisation du magazine LOISIR-PLUS, publication mensuelle de la CLQ. Le travail consiste à effectuer des reportages, des entrevues et des dossiers à partir des organismes de loisir et des différentes manifestations en loisirs.

EXIGENCES:
Posséder:
—au minimum un diplôme de premier cycle universitaire, ou l'équivalent.
—une connaissance générale de la vie socio-culturelle des Québécois.
—une excellente connaissance de la langue française.
—les connaissances suffisantes en photographie pour effectuer des reportages.
—son propre équipement photographique (l'employeur dédommage l'employé pour l'utilisation de son matériel.)
Avoir:
—de l'aptitude pour le travail en équipe (au niveau de la planification) et autonomie de fonctionnement (au niveau de la compétence professionnelle).
—déjà une certaine expérience en journalisme.

N.B.: les candidats retenus devront se soumettre à un test pratique.

STATUT:
Professionnel

SALAIRE:
Selon les normes de la convention collective actuellement en vigueur à la CLQ.
($9,100. — $13,000.)

LIEU DE TRAVAIL:
Siège social de la CLQ
1415 est, rue Jarry, Montréal

DISPONIBILITÉ:
Juin 1975.

Faire parvenir son curriculum vitae avant le: **5 MAI 1975**

A: Concours de Journaliste
Confédération des loisirs du Québec
a/s du directeur général
M. Jacques Alméras
1135, Chemin St-Louis
Québec 6, P.Q.
Tél: (418) 681-7833
ou
Confédération des loisirs du Québec
1415 est rue Jarry, Montréal
Tél: (514) 374-4700 (poste 421 ou 427)

POSTE: *AGENT DE RECHERCHE ET DE DÉVELOPPEMENT*

FONCTIONS:
—Participer à la gestion générale des programmes de la CLQ.
—Assumer de façon particulière les tâches suivantes:
- chercher à identifier et à analyser les caractéristiques propres au développement socio-culturel au Québec ainsi qu'au développement du membership de la CLQ.
- faire les études nécessaires au développement rationnel de l'intervention de la CLQ, en concertation avec les organismes-membres de la CLQ et en consultation avec les principaux intervenants en loisir.
- inventorier de nouveaux secteurs d'intervention possibles pour la CLQ dans le but de proposer un plan triennal de développement.
- agir à l'occasion comme consultant auprès des organismes-membres de la CLQ.
- voir à l'implantation et à la coordination du programme annuel de formation de la CLQ.

EXIGENCES:
Posséder au minimum un diplôme de premier cycle universitaire, de préférence en sociologie ou en psycho-sociologie, ou l'équivalent.
Avoir au minimum deux (2) ans d'expérience pertinente sur le marché du travail.

STATUT:
Professionnel

SALAIRE:
Selon les normes de la convention collective actuellement en vigueur à la CLQ.
($9,100. — $13,000.)

LIEU DE TRAVAIL:
Siège social de la CLQ
1415 est, rue Jarry, Montréal.

DISPONIBILITÉ:
Juin 1975.

Faire parvenir son curriculum vitae avant le: **5 MAI 1975**

A: Concours Agent de Recherche et de Développement
Confédération des loisirs du Québec
a/s du directeur général
M. Jacques Alméras
1135, Chemin St-Louis
Québec 6, P.Q.
Tél: (418) 681-7833
ou
Confédération des loisirs du Québec
1415 est, rue Jarry, Montréal
Tél.: (514) 374-4700 (poste 421 ou 427)

POSTE: *AGENT D'INFORMATION*

FONCTIONS:
—Participer à la gestion générale des programmes de la CLQ.
—Assumer de façon particulière les tâches suivantes:
- voir à établir, à maintenir ou à améliorer les canaux de communication entre la CLQ et les mass-media.
- collaborer à promouvoir l'action des organismes-membres auprès de la population, spécialement par l'entremise des mass-media.
- collaborer à la réalisation d'instruments d'information des programmes de la CLQ.
- Assurer la promotion de trois (3) périodiques de la CLQ: Loisir-Plus, le Mémo-CLQ et l'annuaire Le Monde du Loisir.
- Établir l'inventaire des organismes provinciaux de loisir oeuvrant dans le secteur socio-culturel et analyser les possibilités de collaboration de ces organismes avec la CLQ et ses organismes-membres.
- assurer aux organismes-membres une information adéquate sur l'action de la CLQ.
- Agir à l'occasion comme consultant auprès des organismes-membres de la CLQ.
- prendre en charge certains dossiers reliés indirectement aux fonctions d'un agent d'information.

EXIGENCES:
Posséder au minimum un diplôme de premier cycle universitaire, ou l'équivalent.
Avoir au minimum deux (2) années d'expérience à plein temps dans ce secteur.

STATUT:
Professionnel.

SALAIRE:
Selon les normes de la convention collective actuellement en vigueur à la CLQ.
($9,100. — $13,000.)

LIEU DE TRAVAIL:
Siège social de la CLQ
1415 est, rue Jarry, Montréal

DISPONIBILITÉ:
Juin 1975.

Faire parvenir son curriculum vitae avant le: **5 MAI 1975**

A: Concours Agent d'information
Confédération des loisirs du Québec
a/s du directeur général
M. Jacques Alméras
1135, Chemin St-Louis
Québec 6, P.Q.
Tél: (418) 681-7833
ou
Confédération des Loisirs du Québec
1415 est, rue Jarry, Montréal
Tél.: (514) 374-4700 (poste 421 ou 427)

Pour plus d'information sur la Confédération des loisirs du Québec, communiquer avec Monsieur Jacques Alméras, téléphone: (418) 681-7833.

carrières

hhr hôpital du haut-richelieu

est à la recherche d'un

DIRECTEUR DU PERSONNEL

FONCTION:
Sous l'autorité du Directeur Général, le Directeur du Personnel est responsable, aviseur et conseiller pour toute l'administration du personnel et les relations de travail, dans le cadre des lois, directives et règlements en vigueur. Il est responsable de la direction du service du personnel.

QUALIFICATIONS:
—Maîtrise en administration de la santé (M.A.S.) ou maîtrise en administration des affaires (M.B.A.) ou maîtrise en administration publique (M.A.P.).
—Doit posséder quelques années d'expérience dans un poste de gestion et une connaissance suffisante des réalités du secteur.

SALAIRE:
Selon les qualifications et l'expérience.

LIEU DE TRAVAIL:
St-Jean, à quelque vingt milles de Montréal.

Les personnes intéressées à ce poste devront faire parvenir leur curriculum vitae avant le 30 avril 1975 au:

Directeur général,
Hôpital du Haut-Richelieu,
920 Boul. du Séminaire,
St-Jean, P.Q.
Tél.: 348-6101

CENTRE DE SERVICES SOCIAUX DE LA GASPÉSIE ET DES ÎLES-DE-LA-MADELEINE

OFFRE D'EMPLOI

CHARGÉ D'ACTION COMMUNAUTAIRE

ENDROIT:
Succursale baie des Chaleurs.

FONCTIONS:
Sous l'autorité du coordonnateur de zone, responsable de la gestion des programmes d'action communautaire sur le territoire de la succursale.

EXIGENCES:
De préférence, diplôme universitaire en sciences humaines avec spécialité en organisation communautaire, ou diplôme d'études collégiales en assistance sociale accompagné d'une expérience de trois (3) ans en organisation communautaire.

RÉMUNÉRATION:
Selon les échelles en vigueur dans les C.S.S.

Les candidatures, accompagnées d'un curriculum vitae devront parvenir au plus tard le 28 avril 1975 au:

Responsable de la Gestion
des Ressources Humaines,
C.S.S. de la Gaspésie et
des Iles-de-la-Madeleine,
C.P. 39, Gaspé, P.Q.
G0C 1R0

TÉL.: (418) 368-3381

BIBLIOTHÉCAIRES

Poste à Hull et à Alma

A. Deux administrateurs délégués pour les bibliothèques centrales de prêt du Saguenay Lac-Saint-Jean et de l'Outaouais.

FONCTION
L'administrateur délégué a la responsabilité de l'organisation efficace et de l'animation de la Bibliothèque centrale de prêt. En sa qualité de bibliothécaire, il exerce tous les pouvoirs sur le plan professionnel; en sa qualité de gérant, il exerce des pouvoirs sur le plan administratif. Il est redevable de ses actions au conseil d'administration.

EXIGENCES
— posséder un diplôme universitaire en bibliothéconomie;
— être membre de la Corporation des bibliothécaires professionnels du Québec;
— avoir au moins 4 ans d'expérience pertinente;
— être doué de qualités d'administrateur et d'animateur;
— avoir de l'initiative et du dynamisme.

TRAITEMENT MINIMUM
$14,450. Cette somme pourra être augmentée en fonction de l'expérience.

ADRESSER LE CURICULUM VITAE COMPLET À:
— Pour la B.C.P. du Saguenay-Lac-Saint-Jean, à:

B.C.P. du Saguenay-Lac-Saint-Jean,
a/s M. Léonce Girard, président,
100 rue Price O,
Alma, Qué.

— Pour la B.C.P. de l'Outaouais, à:

B.C.P. de l'Outaouais,
a/s M. J.-René Préfontaine, président,
C.P. 938, Chemin Freeman,
Hull, Qué.

DATE LIMITE POUR L'INSCRIPTION
16 mai 1975.

B. Catalogueur pour la bibliothèque centrale de prêt de l'Outaouais

FONCTION
Prendre en charge le service de catalographie et de classification.

EXIGENCES
Posséder un diplôme en bibliothéconomie.

TRAITEMENT MINIMUM
$8,500.

ADRESSER CURICULUM VITAE COMPLET À:
B.C.P. de l'Outaouais,
a/s M. J.-René Préfontaine, président,
C.P. 938, Chemin Freeman,
HULL, Qué.

DATE LIMITE POUR L'INSCRIPTION
16 mai 1975

Eux + vous= nous

OXFAM

CEGEP DE VICTORIAVILLE

PROFESSEURS DEMANDÉS

Le Cegep de Victoriaville sollicite des candidatures à des postes d'enseignement de niveau collégial pour combler les postes suivants:

I - TECHNOLOGIE AGRICOLE:
Plein temps.
Exigence: membre de la corporation des agronomes.

II - TECHNIQUES INFIRMIÈRES:
Exigences:
—membre de l'Ordre des infirmiers et infirmières du Québec
—baccalauréat en nursing ou certificat universitaire
—expérience dans l'enseignement
—expérience en milieu hospitalier.

A- POUPONNIÈRE:
1 poste à plein temps

B- PÉDIATRIE:
1 poste à plein temps

C- MÉDICO-CHIRURGICAL:
1 poste à temps plein
1 poste session automne 75.

D- SUPPLÉANTES:

Les personnes intéressées à faire de la suppléance en pouponnière, pédiatrie, médico-chirurgical, sont priées de poser leur candidature en indiquant la spécialité.

III - PSYCHOLOGIE:
1 poste à plein temps.
Exigence: diplôme universitaire de 1er cycle en psychologie.

IV - TECHNIQUES ADMINISTRATIVES:
2 postes à plein temps, option finance.

DATE LIMITE: Toute candidature doit être soumise au plus tard le 28 avril 75.

ENTRÉE EN FONCTION: août 75.
TRAITEMENT: De $7,487 à $17,506, selon scolarité et expérience.

CEGEP DE VICTORIAVILLE
Rodrigue Gagnon, secrétaire général
475 est, Notre-Dame
Victoriaville. G6P 6S4
Tél.: (819) 758-1571

Université Laval

SPÉCIALISTE DES IDÉOLOGIES

POSTE:
Professeur à temps plein à partir du 1er juillet 1975.

FONCTIONS:
Enseignement aux niveaux des 1er, 2e et 3e cycles et recherche surtout dans les domaines suivants:
—pensée politique
—idéologies politiques québécoises
—idéologies politiques contemporaines.

QUALIFICATION:
Doctorat en science politique. Les candidatures de ceux qui sont sur le point de terminer leur thèse pourraient être considérées.

SPÉCIALISTE DES SYSTÈMES POLITIQUES COMPARÉS

POSTE:
Professeur à temps plein à partir du 1er juillet 1975

FONCTIONS:
Enseignement et recherche surtout dans les domaines suivants:
—théorie et méthodologie des études comparatives
—études régionales: une ou plusieurs des régions suivantes: Chine et Japon - Moyen Orient Europe occidentale et États-Unis - Amérique latine.

QUALIFICATION:
Doctorat en science politique. Les candidatures de ceux qui sont sur le point de terminer leur thèse pourraient être considérées.

SPÉCIALISTE D'ADMINISTRATION PUBLIQUE

POSTE:
Professeur à temps plein à partir du 1er juillet 1975.

FONCTIONS:
Enseignement et recherche surtout dans les domaines suivants:
—théorie administrative: organisations bureaucratiques et implantation des politiques publiques
—gestion du personnel dans le secteur public
—administration publique canadienne.

QUALIFICATION:
Doctorat en science politique ou en administration publique. Les candidatures de ceux qui sont sur le point de terminer leur thèse pourraient être considérées.

Veuillez faire parvenir toute demande, accompagnée d'un curriculum vitae et deux lettres de recommandation, **avant le 7 mai 1975** à l'adresse suivante:
Directeur
Département de science politique
Université Laval
Québec, P.Q., G1K 7P4

Cité universitaire, Québec



LA COMPAGNIE MINIERE QUEBEC CARTIER

UN AVENIR SÛR, PROSPÈRE...

SURINTENDANT DE MINE

Mont-Wright, Qué.

Nous sommes à la recherche d'un Surintendant de mine à ciel ouvert dont les responsabilités seront de coordonner et surveiller des Contremaîtres généraux, Contremaîtres et environ 400 travailleurs qui s'occupent de l'exploitation minière 24 heures par jour. En outre il doit préparer l'horaire des équipes de travail. Le candidat bilingue doit posséder une expérience relative à ce genre de travail et de préférence posséder un diplôme universitaire. Cette mine est pourvue d'équipements lourds très modernes (foreuses 12¼", pelles électriques 16 et 20 verges, camions de 150 tonnes etc.). Il relève du surintendant divisionnaire de la mine.

Excellentes possibilités pour les candidats intéressés à faire carrière dans l'industrie minière. Plan d'avantages sociaux. Allocation nordique de $150.00 par mois aux personnes mariées et $135.00 par mois pour les célibataires. Les facilités de logement, services publics et éducatifs sont disponibles à la nouvelle ville de Fermont. Frais de déménagement payés.

Faire parvenir votre curriculum vitae au:

SUPERVISEUR DE L'EMBAUCHAGE:
LA COMPAGNIE MINIÈRE QUÉBEC CARTIER
PORT CARTIER, QUÉBEC

Collège de Rosemont

CONSEILLER EN ENSEIGNEMENT PROFESSIONNEL

NATURE DU TRAVAIL:
Le conseiller en enseignement professionnel assume des tâches relatives à l'élaboration et l'application des politiques dans le domaine de l'enseignement professionnel.

ATTRIBUTIONS CARACTÉRISTIQUES
— Il assiste et anime le personnel affecté aux activités de son secteur quant au contenu des programmes, aux méthodes et techniques d'enseignement, à l'aménagement des locaux, au matériel didactique et à l'évaluation de l'apprentissage.
— Il a un rôle primordial d'animation pédagogique auprès du personnel enseignant de sa (ses) discipline (s).
— Il s'occupe de la promotion, auprès des étudiants et du public, des cours de formation professionnelle offerts par le collège.
— Il obtient la collaboration des spécialistes et l'utilisation des moyens physiques du monde du travail pour assurer un enseignement de qualité.
— Il se tient en relation étroite avec le monde du travail pour en connaître les besoins en effectifs nouveaux et en recyclage pour ses propres employés. Il travaille à l'implantation de nouveaux cours et évalue les cours existants.
— Il collabore avec les centres de main-d'oeuvre et autres organismes concernés à l'organisation de cours et au placement des étudiants.
— Il peut se voir confier toutes autres responsabilités inhérentes à sa fonction.

QUALIFICATION REQUISES
●Posséder un diplôme universitaire terminal de premier cycle dans un discipline appropriée.
●Des connaissances du milieu du travail de même que de l'expérience dans l'élaboration et la supervision de stages divers seraient fort appréciées.

TRAITEMENT
de $9,192 à $20,198, selon les qualifications et l'expérience.

UN CURRICULUM VITAE DÉTAILLÉ DOIT PARVENIR AVANT 17 HEURES LE VENDREDI 25 AVRIL 1975 AU:

Bureau des services au personnel
COLLÈGE DE ROSEMONT
6 400 - 16e avenue Rosemont
Montréal H1X 2S9

ASSOCIATION DES ÉTUDIANTS DE POLYTECHNIQUE INC.

recherche

SECRÉTAIRE

à temps plein

●Contact direct avec le milieu étudiant
●Expérience non-requise
●Dactylo nécessaire
●Sténo non-requise.

Salaire à partir de $110. par semaine.

Faites parvenir votre curriculum vitae à:

Association des Etudiants de Polytechnique Inc.
a/s de Michel Boutet
2500 Marie-Guyard Montréal.

HÔTEL-DIEU DE RIVIÈRE-DU- LOUP

Département de Santé communautaire

NUTRITIONNISTE-CONSEIL

TÂCHES:

En accord avec le chef du département de Santé Communautaire, élaborer le programme d'action de ce département en nutrition.

Faire de l'éducation et de l'information auprès des groupes tels: Femmes enceintes, responsables de garderie, populations étudiantes, personnes âgées, etc.

EXIGENCES:

—B.Sc (Nutrition) d'une université reconnue par la C.P.D.Q. Internat dans un hôpital reconnu, de préférence en nutrition communautaire.
—Une expérience en animation de groupe est aussi considérée très pertinente.

LES CANDIDATS INTÉRESSÉS DOIVENT FAIRE PARVENIR LEUR CURRICULUM VITAE À L'ADRESSE SUIVANTE AVANT LE 15 mai 1975.

Directeur du Personnel.
L'Hôtel-Dieu de Rivière-du-loup,
75 rue St-Henri,
Rivière-du-Loup

Université Laval

L'ÉCOLE D'ARCHITECTURE RECHERCHE DES PROFESSEURS EN DESIGN ARCHITECTURAL (PLEIN TEMPS)

FONCTION:
— Direction de projets d'atelier en design architectural
— Enseignement au niveau des 1er et 2ème cycles, en design architectural ou l'équivalent.

QUALIFICATIONS:
— Baccalauréat en architecture (un grade supérieur est souhaitable)
— Plusieurs années de pratique professionnelle
— Parler, lire et écrire le français couramment

Les intéressés sont priés de soumettre leur "curriculum vitae" d'ici le 1er juin 1975 au:

COMITÉ du PERSONNEL
ÉCOLE D'ARCHITECTURE
UNIVERSITÉ LAVAL
QUÉBEC G1K 7P4

Cité universitaire, Québec

Université du Québec à Montréal

PROFESSEURS EN COMMUNICATIONS

Le nouveau département des Communications de l'UQAM recherche des professeurs:
—spécialiste en méthodologie de la recherche en communications (opinion publique, recherche-intervention, recherche-action).
—spécialiste des communications organisationnelles (théories et pratique du changement dans les organisations, relations publiques, publicité).
—Professeurs-practiciens dans les média de communications: cinéma, vidéo, radio-son, photo.

Exigences:
—Détenir au moins un diplôme de 2e cycle ou l'équivalent.
—Posséder une expérience professionnelle dans le secteur.

Traitement:
Tel qu'indiqué dans la convention collective

Les Candidats sont priés de faire parvenir un curriculum vitae détaillé avant le 30 avril 1975 à:

Jean-Paul Lafrance, responsable,
Département-pilote des Communications,
Université du Québec à Montréal
C.P. 8888,
Montréal, Québec. H3C 3P8

QUEBEC — ALGERIE

Ingénieur

Nous recherchons un ingénieur ayant une expérience pertinente en production-entretien, coiffée d'une expertise en formation.

Notre client est une société d'envergure internationale située en Algérie.

Le salaire est établi selon les compétences. En plus d'une allocation de séjour, des vacances de 6 semaines complètent l'ensemble des avantages pécuniaires.

Ce poste est disponible **immédiatement.**

Si vous avez les compétences requises, s'il vous plaît, téléphonez-nous au (514) 861-8516 ou écrivez-vous en indiquant le numéro de dossier 2005 tout en incluant votre curriculum vitae. Adressez-vous à Monsieur Roger Cadieux.

HASKINS & SELLS et ASSOCIÉS
CONSEILLERS EN ADMINISTRATION
3210, 1 Place Ville Marie
Montréal • Toronto • Winnipeg • Vancouver
Membre: Association canadienne des conseillers en administration.

le sport

Les 21,000 huluberlus...

par Jean-Marc Desjardins

Plus de 21,000 braves huluberlus se sont massés hier dans les gradins du parc Jarry pour assister à un autre match (le 7e) d'ouverture typique des Expos. Et quand on considère le type de rencontre à laquelle ils ont assisté, il faut ajouter que les supporteurs des Expos sont doués d'une ferveur et d'un enthousiasme peu communs.

Malgré des vents de près de 15 milles à l'heure, une température de 11 frileux degrés Celsius et une pluie fine qui s'est abattue sur le stade à moins d'une heurre avant le début de la rencontre, on a procédé hier aux multiples cérémonies de lancement de la saison 1975 qui, disons-le tout de suite, s'annonce pour le moins cahoteurse en ce qui regarde la tenue de "Nos Amours"...

Les Phillies de la Philadelphia ont remporté sans éclat un triomphe de 6-3, cognant à leur guise une succession de quatre lanceurs montréalais, dont le partant Steve Renko qui a dû quitter le monticule après quatre manches et demie ayant accordé 9 coups sûrs, 5 points, et deux circuits.

Malgré le froid (qu'on a chassé traditionnellement à coup de p'tit blanc) la très grande majorité des braves-huluberlus enthousiastes n'ont pas quitté leurs sièges avant le dernier retrait de la neuvième manche, espérant toujours le circuit-miracle qui viendrait sinon procurer une première victoire locale au moins forcer les Phillies à prolonger la rencontre. Mais, exception faite de la tenue au marbre de Pepe Mangual (3 en 4), les Expos n'ont rien fait pour provoquer quelque passion que ce soit...

"Cela viendra, disait Gene Mauch à l'issue du match; ill faut être patient. Pour ma part, je ne m'inquiète pas du tout."

Et, il semble que l'avis du gérant des Expos soit partagé par la majorité de ses jeunes joueurs. Tant mieux. Mais en attendant, les vrais héros du parc Jarry ne sont pas ceux qu'on pense...



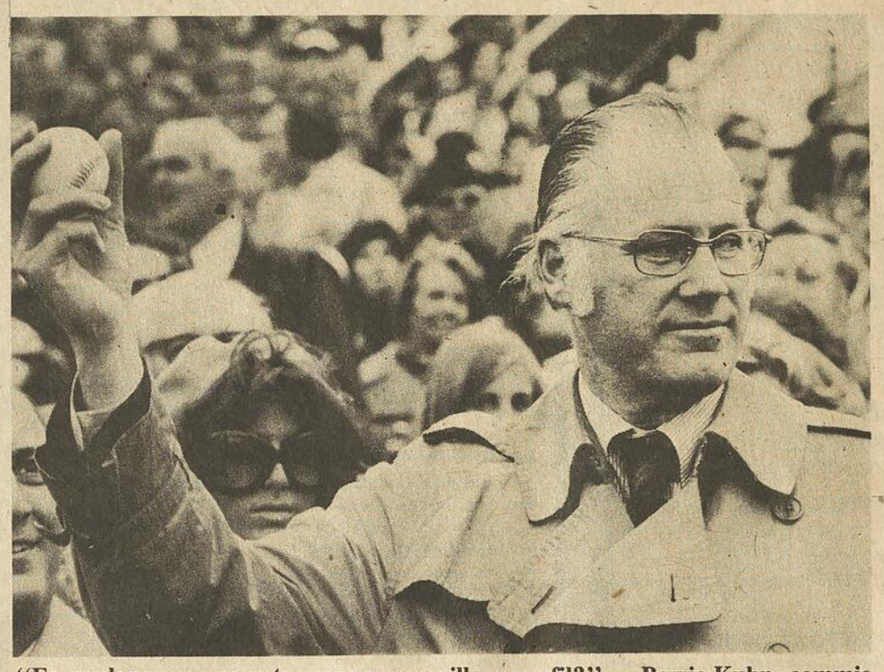
Un couple des vrais héros du parc Jarry...

Les Expos battus 6-3

C'est parti !



Gene Mauch ne fume pas, ne boit pas, cause à peine, mais il chique...



"En voulez-vous une autre sous mon meilleur profil?" — Bowie Kuhn, commissaire du baseball lors de l'ouverture locale des Expos, hier au parc Jarry. P.S. Lui n'est pas resté jusqu'à la fin.

Photos Pierre Boisclair

Séries éliminatoires dans la Ligue nationale

Les clubs d'expansion ont maintenant atteint la parité avec les "vieux" !

Les séries éliminatoires de la coupe Stanley prouvent que, après huit saisons dans la LNH, les clubs de l'expansion ont atteint la parité avec les clubs établis.

On a commencé à ouvrir les yeux l'an dernier lorsque les Flyers de Philadelphie ont vaincu les Bruins de Boston en finale, mais, on a mis cela sur le compte de la surprise et les amateurs ont mis encore du temps à réaliser que les Flyers étaient vraiment une des meilleurs équipes du circuit.

Le Canadien de Montréal est le seul des six clubs originaux ayant des chances de se rendre à la limite cette année.

Les Black Hawks de Chicago tirent de l'arrière 2-1 devant les Sabres de Buffalo.

Par ailleurs, les Maple Leafs de Toronto ont des chances de prendre le chemin des vacances en fin de semaine, car Bernard Parent s'avère un barrage imprenable par les Leafs.

Les Pingouins possèdent une avance de 3-0 sur les Islanders et on leur considère des chances à la coupe Stanley en raison de leur brillante tenue devant leurs partisans.

Canadien — Canucks

Pour sa part, le Canadien a repris les devants contre les Canucks en l'emportant 4-1 jeudi soir à Vancouver.

"J'imagine que nous les avons épuisés en exerçant une forte pression sur eux pendant tout le match", a déclaré le grand Pete Mahovlich.

"Nous n'étions pas inquiets après la 1ère période, car nous savions que nous n'avions qu'à jouer notre match", a ajouté Guy Lapointe.

Selon le pilote Phil Maloney, des Canucks, "le club n'a pas affiché la tenue nécessaire pour l'emporter, mais la série est loin d'être finie".

Le capitaine Henri Richard, qui ne participera pas à cette série, avait accompagné le club à Vancouver.

"C'est difficile de jouer contre les Canucks, dont deux ou trois joueurs reviennent toujours à l'arrière. Il faut donc patiner continuellement et créer notre propre chance."

Le pilote Scotty Bowman craignait une blessure sérieuse à Jacques Lemaire, qui n'a pas joué dans la 3e période, mais sera de retour aujourd'hui, de même que Steve Shutt, du moins on l'espère.

Sabres-Hawks

Pour leur part, les Hawks devront continuer de gagner les parties importantes pour survivre contre Buffalo.

D'ailleurs, Stan Mikita peut affirmer que les Hawks remportent les matches importants maintenant et peuvent en surprendre plusieurs désormais.

Le pilote Billy Reay a admis que le but de Mikita en surtemps jeudi avait causé beaucoup de tort aux Sabres, tout en remontant énormément le moral des siens.

Le pilote Floyd Smith, des Sabres, ne partageait pas cet avis, "car nous avons toujours su revenir après un revers coûteux au cours de la saison".

Admettant que l'absence de Jerry Korab s'était faité sentir, Smith a promis que son club serait prêt dimanche.

Leafs-Flyers

Le seul espoir des Leafs de survivre repose sur une défaillance des Flyers, mais le capitaine Bobby Clarke, des Flyers, a assuré que le club voulait en finir au plus tôt, car on ne sait jamais ce qui pourrait survenir après une victoire des Leafs.

Pour sa part, le pilote Red Killy, des Leafs, admet que Bernard Parent décourage ses hommes avec sa tenue devant la cage des Flyers.

Selon Rick MacLeish, les Flyers exercent une trop forte pression sur les Leafs pour les laisser se reposer.

Il a toutefois admis que, si les Leafs avaient le moindrement un jeu de puissance, l'histoire pourrait être différente. Heureusement, les Flyers sont assez en forme pour "tuer" certaines mauvaises pénalités.

Pingouins-Islanders

Les Islanders pourront jouer devant leurs partisans demain après avoir négocié pour obtenir le Colisée réservé pour un concert.

Il leur faudra autant de persuasion contre les Pingouins pour éviter l'élimination.

Le jeune Denis Potvin, des Islanders, est le premier à admettre que le club devra compter un plus grand nombre de buts, "afin d'arrêter de tirer de l'arrière dans chaque match".

Au cours de la série, les Pingouins ont obtenu une tenue très bonne de leur gardien Gary Inness, ordinaire au cours du calendrier régulier.

Inness reconnaît lui-même que la tenue des Islanders obligeait les Pingouins à afficher leur meilleure tenue pour triompher.

les capsules

de Jean-Marc Desjardins

Comment donc, vous ne le saviez pas encore? 200 couples (oui oui, 100 mâles et 100 femelles) se présenteront aux concours éliminatoires des **Compétitions Concordia de danse sociale"**. Si vous êtes végétariens, allez-y mettre la dent, samedi soir, au Centre Maisonneuve, à compter de 20h. Nous voulions commencer par le plus sérieux... Les **Alouettes de Montréal** (ça, c'est au **football**) continuent d'aller à la pêche comme un petit poisson qui deviendra grand. Si **Bert Evans,** "un jeune produit de l'Université du Manitoba, garde offensif de 28 ans" (nous citons évidemment) parvient à dépasser l'étape du camp d'entraînement. C'est tout ce qu'il avait pu faire avec les mêmes Alouettes-pitt-pitt, l'an passé. Montréal lui a refilé un nouveau contrat...

Eh! bien voici Jean-Maurice jr! Toi qui ignorais jusqu'à ce soir les deux meilleures compteurs (égaux au premier rang) dans les présentes séries éliminatoires de la Ligue nationale de hockey: je te les "introduis" (citation sportive encore) en **Cliff Koroll** (Chicago) et **Ron Stackouse** (Pittsburgh). Tu es surpris? Sache alors que dans l'Associale mondiale du même hockey, notre petit **Serge Bernier** (Québec) dépasse le jeune "espoir de son père" **Mark Howe** (Houston)... Coureurs qui courez les bois, vous vous souvenez sans doute du séculaire **Marathon de Boston.** Trop pris qu'il est par ses études universitaires et **les Québécois** à la crosse (lundi soir, 8h., au Forum), **Serge "Toto" Loiselle** n'y participera pas cette année. Mais trois gars d'Ottawa (ça, c'est **en Canada**) y participeront: **Babiuk, Williams** et **Parker** — ça vous dit quelque chose? Moi pas. Je peux même vous dire qu'ils courent vite entre les tulipes au printemps à Ottawa...

Restons sérieux: Le Conseil de la Fédération internationale d'athlétisme s'est réuni hier à Naïrobi (au Kenya). La principale question à l'ordre du jour: les Jeux olympiques de Montréal... **TÉLÉGRAMMES:** À Winnipeg, champions canadiens de plongeon. Le meilleur: **Ken Armstrong** (de l'Ontario); au troisième rang: la Montréalaise **Beverly Boys...** À Kingston, le champion canadien **Jamie Paulson** a battu le champion suédois **Sture Johnson** en demi-finale du championnat international de badminton... **Les Canadiens** ont rappelé six joueurs des Voyageurs de Halifax, (filiale, ligue Américaine) pour leurs laborieuses séries de la coupe Stanley. Il s'agit de **Jean-Maurice jr, Rick Charstraw, John Van Booxmer, Bill Nyrop, Ron Andruff, Glenn Goldup or** (permettez mon anglais-et-merci!) **Bobby Orr,** non, **Greg Hubick.** Des gars du coin quoi. Les capsules, c'est trop tout ça pour être mystique...

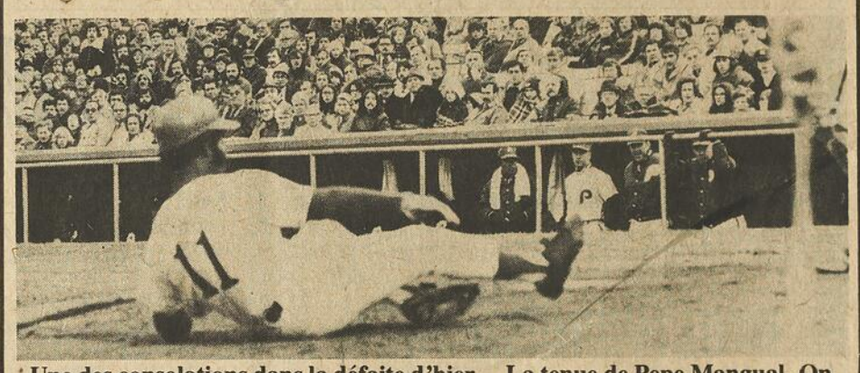


Ci-dessus, notre Mademoiselle Fanatique-Du-Mois, fervente admiratrice des Expos et qui avait même apporté sa fleur...

Il faudra attendre encore trois mois (si vous êtes citoyen canadien) pour vous procurer des billets pour assister aux spectacles d'ouverture et de fermeture des Jeux olympiques au grand stade de Montréal. On compte 35,000 billets réservés aux Canadiens, mais ils seront attribués sous la forme d'une loterie qui devrait avoir lieu le 17 juillet...

Si vous voulez collez un amateur de baseball de vos amis, vous savez le genre de partisan qui connaît par coeur toutes les moyennes de tous les frappeurs de la Ligue nationale...enfin vous voyez le genre, demandez-lui s'il connaît le vrai nom de l'instructeur des lanceurs des Expos, **Cal McLish**; son nom complet se lit comme suit: **Calvin Coolidge Julius Ceasar Tuskahoma McLish**...Sa mère n'était pas certaine de savoir s'il allait devenir président des USA, empereur romain ou chef indien...

Les lanceurs probables cet après-midi au parc Jarry: **Jim Lonborg** (0-0) et **Dennis Blair** (0-1).



Une des consolations dans la défaite d'hier... La tenue de Pepe Mangual. On le voit ici qui croise (?) le marbre pour les Expos.

FIAT BOUL. ST. MARTIN AUTO FIAT
Spécial, (6) 128, 4 portes 1974 neuves. Economisez 1430 Boul. St-Martin, Laval, P.Q. Tél: 667-4960 5 minutes est de Hyppermarché

LA CAMPAGNE DU MONDE

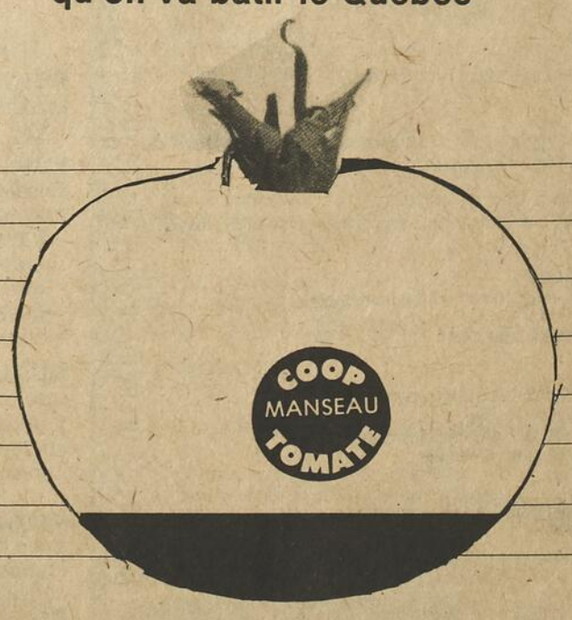
De ce côté-là, ça va très bien notre thermomètre-tomate est grimpé ce matin, à l'ouverture du courrier, à $8,200.00.

La campagne des organismes

En ce qui concerne la campagne des organismes, plusieurs demandes d'appuis moral et de financement ont été poster au courant de la semaine. De ce côté-là il est évident qu'aucune réponse ne nous sont parvenues. Par contre nous devrions en avoir des nouvelles dès le début de la semaine prochaine.

Si vous êtes administrateur d'un de ces organismes, n'hésitez pas pour faire des pressions (discrètes) sur les autres afin que ça se développe e plus vite possible.

campagne d'investissement
C'est pas avec Rockefeller qu'on va bâtir le Québec



ADRESSÉ À:
COOP — TOMATE
MANSEAU
CTE LOTBINIERE

les statistiques

hockey

Matches d'hier non compris

Ligue nationale

Serie E
Quart de finale au meilleur de sept manches

	G	P	Bp	Bc	Pts
Philadelphie	3	0	11	3	6
Toronto	0	3	3	11	0

Série F
Quart-de-finale au meilleur de sept matches

	G	P	Bp	Bc	Pts
Buffalo	2	1	11	7	4
Chicago	1	2	7	11	2

Série G
Quart-de-finale au meilleur de sept matches

	G	P	Bp	Bc	Pts
Montréal	2	1	11	5	4
Vancouver	1	2	5	11	2

Série H
Quart-de-finale au meilleur de sept matches

	G	P	Bp	Bc	Pts
Pittsburgh	3	0	14	9	6
Islanders	0	3	9	14	0

Association mondiale

Série A
Quart-de-finale au meilleur de sept matches

	G	P	Bp	Bc	Pts
Houston	4	1	24	14	8
Cleveland	1	4	14	24	2

Série B
Quart-de-finale au meilleur de sept matches

	G	P	Bp	Bc	Pts
Québec	4	1	23	12	9
Phoenix	1	4	12	23	2

Série C
Quart-de-finale au meilleur de sept matches

	G	P	Bp	Bc	Pts
Minnesota	2	2	18	16	4
N. Angleterre	2	2	16	18	4

Série D
Quart-de-finale au meilleur de sept matches

	G	P	Bp	Bc	Pts
Toronto	2	2	20	19	4
San Diego	2	2	19	20	4

Ligue majeure (Qué.)

LUNDI, le 21 avril
Sherbrooke à Laval (8:00)
(2e partie, série finale 4 de 7)

MERCREDI,, le 23 avril
Laval à Sherbrooke (8:00)
(3e partie, série finale 4 de 7)

VENDREDI, le 25 avril
Sherbrooke à Laval (8:00)
(4e partie, série finale 4 de 7

DIMANCHE, le 27 avril
Laval à Sherbrooke (?) (si nécessaire)
(5e partie, série finale 4 de 7

LUNDI, le 28 avril Shervbrooke à Laval (8:)) (si nécessaire)
(6e partie, série finale 4 de 7

MERCREDI, le 30 avril
Laval à Sherbrooke (8:00) (si nécessaire)
(7e partie, série finale 4 de 7)

RÉSERVE
22 AVR 1975
BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC

baseball

Ligue nationale

DEMAIN
Chicago à New York
Philadelphie à Montréal
San Diego à Atlanta
Houston à Cincinnati
San Francisco à Los Angeles
Pittsburgh à St. Louis

Division est

	G	P	Moy	Diff
Chicago	6	1	.857	—
St. Louis	5	3	.625	1 1-2
Pittsburgh	3	3.500	2	1-2
Philadelphie	3	5	.375	3 1-2
Montréal	3	5	.375	3 1-2
New York	2	5	.286	4

Division Ouest

	G	P	Moy	Diff
Los Angeles	6	4	.600	—
Atlanta	6	4	.600	—
San Diego	4	3	.571	1-2
S. Francisco	4	4	.500	1
Cincinnati	3	6	.333	2 1-2

Ligue américaine

DEMAINMilwaukee à Cleveland
Baltimore à Boston
Californie à Chicago
New York à Détroit
Minnesota à Oakland
Kansas City à Texas

Division est

	G	P	Moy	Diff
Kansas City	6	2	.750	—
Oakland	5	3	.625	1
Californie	4	4	.500	2
Texas	4	4	.500	2
Minnesota	3	5	.375	3
Chicago	3	7	.300	4

Division ouest

	G	P	Moy	Diff
Boston	5	2	.714	—
Détroit	3	2	.600	1
Milwaukee	4	3	.571	1
Cleveland	2	2	.500	1 1-2
Baltimore	3	3	.500	1 1-2
New York	1	6	.143	4